L'arrestation de M. Venturi fait rebondir à Marseille l'affaire des fausses factures

(Lire page 10, l'enquête de Michel BOLE-RICHARD.)



3,50 F

Algária, 2 DA; Marco, 3,00 dir.; Tunisia, 280 m.; Allemagna, 1,80 DM; Antriahu, 15 sch.; Ralgiqua, 28 ff. Canada, 1,10 S; Gôte Givaire, 273 f GrA; Danamark, 8,50 Kr.; Espagna, 80 pes.; C.-S., 45 p.; Grèce. 50 dr.; Libya, 0,350 DI; Irlaida, 70 p.; Italia, 1000 I; Ikan, 250 P.; Inzembsuty, 27 f.; Morvèga, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Partogal, 50 esc.; Sánágal, 250 f CfA; Sabde, 5,00 kr.; Suissa, 1,40 f.; E-U., 85 cants; Yauguslavia, 35 d.

farm des approprients bage 8 5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Téles Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Cliquetis d'armes sur les confins somalo-éthiopiens

Les actions de guérilla qui, depuis des années, ensan-glantent de façon sporadique les confins somalo-éthioplens prennent, semble - t - il, une nouvelle fois l'aspect d'une véritable guerre. Si l'on en croît les autorités de Mogadiscio, de violents combats opposent depuis le lundi 5 juillet troupes éthiopiennes et somaliennes dans la région de Galgadu, en Somalie cen-

Le contentieux frontalier somalo-éthiopien n'a en réalité guère trouvé de solution que durant einq ans, de 1936 à 1941. Avec la formation de l'empire italien, le 9 mai 1936. après la conquête de l'Ethiopie par Mussolini, puis le regroupement de ce pays avec les deux colonies italiennes de Somalie et d'Erythrée au sein de l'Afrique orientale italienne (A.O.L.) administrée par un gouverneur général portant le titre de vice-roi d'Ethiopie, l'amité territoriale exigée par les Somalis fut réalisée, sons la férule coloniale. Mais, avec l'entrée des troupes britan-niques à Addis-Abeba en avril 1941, tont fut remis en cause.

Pour les Ethiopiens, l'Ogaden fait partie întégrante de leur territoire national. Pour les Somaliens, cette « pro-vince perdue » leur a été arbitrairement confisquée. La junte d'Addis-Abeba invoque à l'appui de ses thèses le principe de l'intangibilité des frontières héritées de la colo-nisation. Les dirigeants de Mogadiscio mettent en avant le droit des peuples à dis-poser d'eux-mêmes, ainsi que de solides arguments ethniques, linguistiques, culturels et historiques.

armées régulières évitaient tout affrontement direct, Ethiopiens et Somaliens continuaient, de temps à autre, à s'affronter par personnes interposées. Les « shiftas », é lé ments dits incontrôlés, en fait encouragés en sous-main par l'Ethiopie, se chargeaient de harceler les garnisons somaliennes voisines de l'Ogaden. Les guérilleros du Front de libération de la Somalie occiden-tale (F.L.S.O.), armés par les Somaliens, montaient embuscades et actions de commandos contre les forces éthiopiennes.

Après avoir longtemps joué en faveur de l'Ethiopie, l'équilibre des forces s'était, à la corne orientale du continent africain, modifié en faveur de la Somalie. C'est pourquoi, en 1977, Mogadiscio crut pouvoir prendre l'initiative et lancer une offensive en direction de l'Ogaden. Celle-ci fut brisée l'année snivante par les Ethiopiens, solidement appuyés militaire-ment par les Soviétiques et les Cubains. Aujourd'hui, Somaliens et Ethiopiens se trouvent dans une même position diminuée, par suite de la vigueur des tensions internes auxquelles ils ont à

faire face. La junte éthiopienne marque le pas devant les Erythréens en lutte depuis vingt ans et se heurte à de nou-veaux mouvements centrifuges, dont ceux du Tigré et du Wollo. Le gouvernement du général Syaad Barre fait face à des éléments contestataires de plus en plus nombreux et combatifs, tandis que l'élite politique somalienne com-mence à prendre le chemin de l'exil. Nayant pas su procéder aux réformes indispensables, n'étant pas parvenu à réconcilier une nation divisée contre elle-même entre partisans et adversaires de la poursuite de l'expérience socialiste, le président somalien est de plus en plus isolé. Tout incite les hommes au pouvoir à Addis-Abeba et à Mogadiscio à fixer l'attention de leurs compatriotes sur le eliquetis d'armes qui bruit à la frontière de «l'Alsace-Lorraine de la Somalie».

M. Pierre Mauroy a réaffirmé, mercredi ? juillet à France-Inter, au cours de l'émission « Face au public », que le blocage des priz et des revenus serait timité à quaire mois. Il a ajouté que le dispositif seruit consolidé par un « traitement de dis-huit mois ».

Ce trattement concernera les modalités de sortie du blocage producteurs et distributeurs étant invités à signer des contrats de modération. Il concernera également les salaires qui ne seraient plus systématiquement indexès sur le coût de la vie. En réalité le gouvernement paraît décidé à installer durablement - tout en y apportant des assouplissements - un certain dirigisme,

Le dirigisme

par PAUL FABRA

Matignod est désormais per-suadé que le dirigiame ne doit pas prendre fin avec le blocage des prix et des salaires. La première et la plus importante application de cette conviction devrafi être la mise en vigueur après le 1er no-vembre, et jusqu'au 31 décembre 1983, d'une politique des revenus au seus classique que l'on donne au sens classique que l'on donne

L'objectif est d'éviter à tout prix, ce qui est toujours malaisé, une espiceion des rémmérations à la sortie du blocage. Meis on espère aller plus loin : enniencher un mécanisme de négociation « désindeze ». Cela signifie d'abord rompre avec le système traditionner appliqué en France

AU JOUR LE JOUR

C'étatt un simple malen-

tendu. Nous avions mal com-

pris les projets gouvernemen-

surviora. Il y aura un grand

maire et vingt petits. Il n'était pas que stion de décapiter

Paris, mais seulement d'aider Jacques Chirac, submergé par

le nombre de ses mandats

Les Corréziens respirent.

HENRI MONTANT,

taux. La commune de Paris

d'ajustement trimestriel du niveau des salaires à la hausse constatée du coût de la vie. Il y a encore quelques semaines, le gouvernement entendait remplacer cette pratique par ce qu'on a appelé le système Delors, qu'il trouve aujourd'hui encore trop permissif, en ce sens qu'il consiste à prevoir d'avance des étapes de hausse en fonction d'un objectif déterminé par le gouvernement (10 % d'augmentation des prix, par exemple), mais en prévoyant deux fois par an la possibilité d'un ratirapage. Le nouveau dispositif auquel on songe est plus conforme à la politique naguère suivie par les gouvernements conservateurs et travaillistes britamiques.

(Live la suite page 26.)

Les prix et les revenus Le nouveau statut de Paris resteront sous contrôle créera vingt municipalités pendant dix-huit mois au sein de la commune

Paris ont été précisées, mercredi 7 juillet, par M. Pierre Mauroy, qui a confirmé sa volonté de doter la capitale d'un règime de décent

La projet de loi en préparation sera présenté à l'automne à l'Asse Le projet de tot en preparation sera presente a l'automais a l'Assentina mationale. Il disposera que la capitale comprendra une commune de Paris dirigée par un maire élu par un « Conseil de Paris » et vingt municipalités d'arrondissement composées de conseillers élus au suffrage universel.

Ces indications, qualifiées par M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., de « bouillie pour les chais » ne satisfont pas les partisans de l'opposition M. Chirac, devant la « gravité de la situation », a convoqué

le conseil politique du R.P.R. pour le 15 juillet. Le R.P.R. et l'U.D.F. prioestent également contre le projet particulier de décentralisation visant à instituer dans chacun des départements d'outremer une assemblés unique élue au scrutin proportionnel.

La pagaille

par RAYMOND BARRILLON

Qu'il s'agit de la durée du service militaire, de la finalité de la politique énergétique ou de bien d'autres sujets de moindre importance, la fin de l'été 1981 avait été application la doctrine du premarquée par une retentissante cacophonie gouvernementale. Les cacopnonie gouvernementale. Les nouveaux venus au pouvoir, qui ne cesacient de se contredire, pouvaient alors exciper de leur inexpérience.

Au début de l'été 1962, l'excuse n'est évidemment plus recevable.
On est donc porté à s'émouvoir

La lutte contre l'inflation et les polémiques sur la décentralisation

(1) Platre Mauroy : «Gouverner, subrement» (Is Monds du 20 svril -1982).

mier ministre selon laquelle « les membres du gouvernement doi-vent pouvoir participer à la dis-cussion politique et peuvent cussion politique et même l'alimenter » (1).

L'avancée, le repli, sa re-avan-cée du pouvoir dans la malen-contreuse « affaire de Paris », ont de quoi rendre folles les têtes les

(Live la suite page 8.)

Jour ordinaire à Beyrouth...

Aucune décision n'a été rendue publique à l'issue de la réunion extrordinaire du gouvernement israélien consacré aux tractations en cours pour régler la crise libanaise. M. Begin cherche apparemment à obtenir de Washington des - éclaircissements - sur certains points litigieux du plan américain destiné à assurer l'éva-cuation des fedayin de Beyrouth-Ouest. Le chef de la diplomatie israélienne, M. Itzhak Shamir a, pour sa part, renouvelé ses critiques à l'en-contre des positions françaises.

Beyrouth. — Saeb bey dort (1). Et l'antichambre somnole, où se pressent obligés et courtisans venus quêter un brin de faveur ou seulement offrir l'hommage d'une présence muette. Où piaf-

les enfants de choeur

Alphonse Boudard

Flammarion.

composé. Une de ses meilleures réussites".

Jacqueline Piatier - Le Monde.

288 pages, 65 F.

A Bayrouth-Ouest, le cinquième cessez-le-fet israélo-palestinien a été une nouvelle l'ois violé mercredi en fin d'après-midi à la suite de duels d'artillerie prolongeant les violents bombardements de la muit de mardi à mercredi, qui out touché de nombreux quartiers de Beyrouth-Ouest et de ses banbenes. Selon Tel-Aviv, quatre soldats israéliens out été tués dans la région de Beyrouth, au cours des affronte-

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

fent sussi — mais la sieste du maître est longue — une escutuade de journalistes en chasse de quelques mots qui jettent enfin une lineur sur l'écherean obscurd des fractations beyrouthines. Saeb bey dort et ses cerbères veillent. Les siestes se protongent à mesure que les nuits s'écourtent. Car Beyrouth ne négocie vraiment que dans le noir opaque qui la recouvre, à l'heure où ses toufjeuns s'estompent. Alors, dans les salons de la grande demeure, commence le lent ballet des émissaires, des conseillers et des négociateurs. Saeb bey tisse et retisse sa toile. « Je ne souffre d'aucun compleze, aime-t-il à dire dans — un frémissement de paupièles. C'est wat, je suis en contact avec tout le monde. » Ambassadeur occulte des princes saoudiens à Beyrouth, il peut réveiller M. Philip Habib, l'émissaire américain

(1) Saëb Salam, ancien président du conseil sunnite, qui fait fonction de médiateur entre l'O.L.P., le gou-varnement libanais et l'émissaire américain Philip Habib.

Dernière minute

UN APPEL DE M. BREJNEV AU PRÉSIDENT REAGAN

Moscou (A.F.P.). — M. Leonid Brejnev a lancé, le jendi 8 juil-iet, un appel au président Rea-gan, lui demandant de faire tout ce qui est en son pouvoir a pour arrêter Peffusion de sang un Liben et le destruction harau Liban et la destruction bar-bare par les forces israéliennes des Libanais et des Palesti-

M. Brejnev 2 d'autre part, salon l'agence Tars, mis en parde le chef de la Maison Blanche contre l'envoi d'un contingent de forces américaines an Liban, estimant que cela obligerait PURSS, à adapter politique à cette nouvelle réalité.

ments de mardi et de mercredi.

au Proche-Orient, quand on se moque par trop du cessez-le-feu à l'horizon des hanlieues sud. Téléphoner une heure par jour à a cheikh Béchir », le grand chef du camp chrétien. Faire part au président Sarkis, un peu lointain sur ses hauteurs de Baabda, de l'état de santé de sa capitale assiègée. Mais sussi et surtout parler, palabrer, négocier au plus près avec un Yasser Arafat si habile à faire languir tous ceux qui enragent chaque jour de lui voir enfin les talons. Au centre des coulisses beyrouthines, Saeb Salam, le tout-puissant leader sunnite, n'ignore rien de ce qui sunnite, n'ignore rien de ce qui se chuchote, s'échange, se trame. Mais, en cet après-midi moite, il ne dit mot. Il dort.

(Lire is mitte page 3.)

La bataille de l'outre-mer

POINT-

Une semaine après avoir engagé la « bataille de Paris », le gouvernement lance la batallie de l'outre-mer. Cette fois, l'effet de surprise ne joue pas. Dans les départements concernés le débat est permanent depuis l'arrivée de la gauche au pou-

Côté gauche, les socialistes et leurs alliés locaux récla-ment l'application du programme électoral de M Mitterrand prévoyant, dans chacun des DOM, le remplacement du conseil général et du conseil régional par une assemblée unique élue à la proportionnelle. Dans ces enciennes colonies, où la pouvoir des élus locaux dans les départements métropolitaina, il s'agit de faire participer directement toutes les forces politiques à la vie

Côté droite, les élus locaux de l'opposition, majoriteires dans les assemblées des départemants, mènent campagne contre ce projet qui porte en germe, selon aux, une menace de rupture des liens institutionnels avec la métropole.

Au terme d'une longue réflexion, et parlaitement informé des positions des uns et des autres, le président de la République confirme sa fidélité à ses engagements. Hésiter daventage aût discré-dité ses partisans aux yeux des citoyens locaux.

Le combat sera rude. M. Michel Debré, qui, en sa qualité de député de la Réunion, conduit la croisade de l'opposition contre toute discrimination politique à l'encontre des DOM, annonce dějà la coulaur : « Le gouvernement veut la guerre, il l'eura. . Le R.P.R. sonne le tocsin. En son nom, M. Bernard Pons lance un appel à la résistance.

L'enjeu veut-il ce vacarme? Oul, à une double condition : que, de part et d'autre, fon s'accorde pour admettre que, au-delà de cette polémique, les véritables urgences, dans les terres trançaises d'outramer, sont plus économiques et sociales qu'institutionnelles ; que chacun mette autent d'énergie à entreprendre pour transformer les réalités qu'à guerroyer aur les terrains

(Lire page 8.)

ECOLES PALESTINIENNES EN JORDANIE

Lire page 5 le début de l'enquête de CHARLES VIAL

QUESTIONS AUX ÉCRIVAINS

Tenez-vous un journal intime?

Le Monde des livres a adressé à ne s'adonnaient pas à cet exercice une trentaine d'écrivains français le d'écriture, même s'ils apprécient vivequestionnaire suivent :

raisons?

avec votre œuvre ? 3) Si out, pouveze-vous nous en

Nous n'avons pas sollicité les écri- et nous donnent en primeur des vains qui font du journal intime la pages inédites. matière essentielle de leur œuvre. Nous avons interrogé, au contraire, des auteurs qui se sont fait connaître dans des romans ou des essais pour savoir g'illa doubtaient cette activité créatrice d'un accompagnement secret.

Les réponses que nous avons obtenues sont très diverses par leur lonqueur et leur contenu. Les uns nous ont dit très brièvement pourquoi lis

ment les couvres intimes d'autrui et 1) Tenez-vous un journal Intime ? les lisent. D'autres reconnaissent Si oui, ou si non, quelles sont vos qu'ils recourent volontiers aux car-2) Si oui, qu'y consignez-vous ? mêmes. S'ils les sentent hors d'usage, Quel rapport ce journal entretient ils les jettent volontiers, ou se promettent de les brûter.

Quelques-uns seulement ont redoner quelques pages à publier? pondu à notre demande de textes

Tandis que Bástrice Didier, auteur d'un ouvrage intitulé le Journal indima (PUF), scrute ce genre Htteraire et rappelle ses grandes illustrations naguère et aujourd'hui, nous commençons la publication des réponses reçues. Hervé Bazin, Julien Gracq et Marguerite Yeurcenar ouvrent le feu.

(Le Monde des livres, page 13.)

EANT - INSTALLATEUR . froit a et a mail

DU STATUT THE CAPITALE

untoriale appelle les mais

taker a M. Willerrand

Marian State **海**等 杨 Person .

HE HAVE IN

लीका कुराना

Marie Service

Sales and Charles

Part of the second seco

free a Year

THE PART OF THE PARTY OF GHATUIT 3 MO

De mauvais alibis

par ANDRÉ FANTON (*)

iets du gouvernement tendant à décapiter et à démanteler Paris, aime à citer les autres.

Malgré la mise au point que j'ai déjà faite à la télévision et dans la presse, il continue à faire mine de croire que le R.P.R. et l'U.D.F. sont en quelque sorte les inspirateurs de cette idée extravagante.

Encore une fois, je rappellerai que ma proposition d'élire des municipa-lités d'arrondissement a été faite à l'époque oil Paris était administré par un préfet, aux côtés duquel se trouvait le conseil municipal de Paris : dans mon esprit, il ne s'agissait alors nullement de démembrer Paris, mais au contraire de mieux l'administrer; dans les arrondissements de la capitale, des souspréfets devaient assurer cette meilleure administration, la présence à eurs côtés de conseils élus favorisait la participation des Parisiens.

Lorsque Paris fut doté d'un maire, en 1975, j'avais proposé, en ma qualité de rapporteur du projet, et à l'initiative de mes collègues de la majorité d'alors, de créer des sions d'arrondissement.

M. Desferre, si soucieux de décentralisation, n'a jamais demandé qu'un système semblable soit institué à Marseille ou ailleurs : aujourd'hui Paris est toujours la seule ville de France où fonctionne une telle décentralisation.

Puisque M. Defferre aime la lecture, peut-être pourrait-il relire ce qu'il écrivait avec M. François Mitterrand dans leur proposition de loi nº 2031 qu'ils avaient déposée le 28 novembre 1975:

« L'exécutif de la Ville de Paris doit être un maire élu par le Conseil

DEFFERRE, pour ten- et responsable devant lui. Il doit ter de justifier les pro- avoir à sa disposition et sous son autorité l'ensemble des services et de leur personnel qui sont nécessaires à l'accomplissement de sa mission... Ainsi la Ville de Paris, enfin dotée des moyens de l'autorité politique et de la représentativité démocratique, deviendra une collectivité majeure et responsable, à la

> une capitale. » Ouci de plus clair : tout le monde s'accordait alors sur les mérites de la réforme. C'est si vrai que le projet du gouvernement de donner un maire à Paris ne fut refusé que par un seul député sur quatre cent quatre-vingt-dix.

hauteur des tâches qui incombent à

Depuis 1977, personne, je dis bien personne, n'a proposé de modifier ce statut pour mettre en cause l'unité politique et administrative de la Ville de Paris, le pouvoir de son Conseil et l'autorité de son maire.

Il a fallu que les socialistes pari-siens (dans leur recherche éperdue des moyens d'échapper à une défaite qui chaque jour s'annonce plus iné-luctable) se rendent compte qu'aucun système électoral, Mt-il le plus alambiqué, ne leur permettrait d'y échapper pour que le gouvernemen finisse par proposer de décapiter et de démembrer Paris.

M. Defferre semble aujourd'hui nous dire que rien n'est décidé. Pourquoi, alors, toute cette agitation? Peut-on espérer que le sangfroid et la sagesse retrouveront leurs droits? Car il s'agit, bien sûr, de l'intérêt de Paris et des Parisieus, mais il s'agit aussi de l'intérêt national, car Paris appartient à la

(*) Ancien ministre R.P.R.

Une reculade

DEFFERRE s'étonne, à propos du statut de Paris, que « le R.P.R. et l'U.D.F. se répondent à suxmêmac ».

Que feit en réalité M. Defferre dans cet article ? Expliciter les projets confus du gouvernement ? Non pas. Mais reprendre des propositions de loi anciennes de parlementaires de opposition, toutes anterieures à actuel statut de Paris.

On voit la nature du procédé : il s'acit d'un ridesu de fumée, d'autant olus transparent que M. Defferre oublie de reprendre les propositions anciennes de ses propres amis, pré-voyant l'institution d'un maire doté des pouvoirs de droit commun.

La vérité est que M. Defferre s'en prend à l'opposition pour camoufler l'incapacité où il se trouve de défendre son dossier

Car ce dossier n'est pas vraiment le sien. Checun sait que, comme la plupart des membres du gouverne-ment, il l'a découvert le matin du conseil des ministres. D'où la véhémence de ses attaques, à la hauteur de la vacuité de ses propres inten-

S'il faileit une preuve de cet état de fait, on la trouvereit dans le report de l'inscription du texte, qui n'a pas figuré comme annoncé. à l'ordra du jour du conseil des ministres du 7 juillet, et dans l'indication que la première communication faite au gouvernement n'était pas un « projet de loi définitif ». On ne saurait mieux

M. Defferre indique que le gouvernement est prêt à discuter et à reporter le débat parlementaire. La vérité est que le ministre de l'intérieur sait bien qu'il s'est - ou qu'on l'a -

par J.-P. SOISSON (*)

Il appartient au maire et au Conseil de Paris de se déterminer face à ce qui apperaît déjà comme une reculade du pouvoir.

Il appartient à tous les élus de l'opposition d'aider leurs collègues de Paris face à l'agression dont ils

C'est ainsi que le conseil municipal d'Auxerre a, sur ma proposition, décidé, dès le 2 juillet, de voter une motion de soutien au Conseil de Paris.

Les maires et les élus locaux savent qu'une commune n'est pas une entité administrative abstraite qu'on crée ou qu'on supprime d'un trait de plume. La notion de commune répond à celle de communauté, c'estdire à l'existence d'une société d'hommes parrageant ensemble une histoire, une mémoire, un cadre de

J'appelle les conseils municipaux à suivre l'example d'Auxerre et à té-moigner leur solidanté à la première des communes de França,

(*) Ancien ministre, député U.D.F., maire d'Auxerre.

Une logique gramscienne

par EMMANUEL LE ROY LADURIE (*)

EPUIS le Moyen Age, Paris a toujours formé une unité. Elle fut reconnue sur un plan municipal (le prévôt des marchands d'Ancien Régime) ou administratif (les préfets parisiens du dix-neuvième siècle, parmi lesquels l'extraordinaire Haussmann). Il s'agit là d'un sait sociologique et, osons le mot, d'une donnée de civilisation. On n'écartèle pas Florence ou New-York, on ne charcute pas Rome ou Athènes. On n'atomise pas Paris Le boulevard Saint-Germain ne change pas d'essence en passant du Ve au VIe arrondissement. Un habitant de la capitale n'est pas - du la » on du « lle arrondissement ». Décentraliser, c'est justement donner le pouvoir, entre autres, à des unités viables de dimension parisienne, et non pas briser celles-ci en vingt « villes » (!). Ou alors qu'on casse aussi Marseille...

Au fait, pourquoi vingt villes? Pourquoi pas quarante on cinquante? Et si le XVI arrondissement vote mal, ne pourrait-on aussi le « décentraliser » ? Etrange avatar d'une grande doctrine : « déconcençage, et de multicrétinisme munici-pal. Qu'on n'aille pas dire non plus, à la manière de M. Sarre, qu'il s'agit de rapprocher le pouvoir du peuple. On pouvait le faire sans créer pour autant des micronésies urbaines. Si d'aventure M. Sarre était aujourd'hui maire, pul ne songerait à

Alors, dans quel but, ces récentes propositions, socialistes ou gouvernementales? Elles sont publiées quand de nombreux citadins sont en scances. La protestation en devient difficile. Cala permet, comme disait (iadis) la gauche, - tous les mauvais coups ».

briser Paris

La raison de telles initiatives est claire; un journaliste d'Europe 1, d'une voix respectueuse, a même prononcé à ce propos le mot macouille devant M. Quilès. Il est de fait qu'à Paris la municipalité chira- (*) Historien.

quienne (qu'on l'approuve ou non, c'est un autre problème) incarnait un contre-pouvoir. Elle répondait sur ce point à l'exigence démocratique d'Alain : « Arrêter le pouvoir par le pouvoir. »

Les princes qui nous gouvernent sont d'un autre avis. Incapables de gérer l'emploi ou tout simplement la monnaie, ils se laissent glisser naturellement sur leur ligne de plus grande pente. Ils proposeut une logique gramscienne de colonisation des pouvoirs. Donc ils démantèlent les obstacles successifs. Ils s'emparent les uns après les autres des leviers de commande. L'un prend Citroën, l'autre, Paris. - Passe-moi Talboi. je te passerai Chirac. - En agissant de la sorte, ils font si d'une certaine masse parisienne qu'ils baptisent commodément « bourgeoise ». Dans sa majorité, elle refuse la langue de bois et l'idéologie dominante des socialistes ou communistes. J'ai le droit d'écrire cela, sans tomber pour autant dans un manichéisme droite/gauche que j'abborre et que Mauroy comme Defferre souhaitent de tout leur cœur.

Je n'ai jamais soutenu jusqu'à ce jour Jacques Chirac, dont les positions maintes fois me furent étrangères. Je me tiens existentiellement pour plus proche de la sensibilité d'un Michel Rocard, à supposer qu'il existe encore; à supposer qu'elle daigne un jour se manifester (on n'a plus guère d'illusions à ce propos). De toute façon, je suis choqué moralement, politiquement, par ces nouvelles mesures, bôtement machiavéliennes.

Le gouvernement actuel (ou le président ?) voudrait-il perdre les prochaines élections municipales, susciter à leur propos un vote populaire de protestation, et sucrer Chirac leader d'une opposition vigoureuse, qu'il ne s'y prendrait pas autrement

Le temps des grands féodaux est passé

Paris, on comprendra qu'il visc d'abord à une meilleure gestion de le cereitale et à une organisation de la capitale et à une organ plus démocratique de ses institu-

sur la nécessité

aux habitants

des quartiers.

de donner la parole

On pe saurait nier bien entendu la dimension politique de l'affaire. Si le député de la Corrèze, conseiller général d'Ussel, a choisí d'installer à Paris sa place forte, c'est bien pour conforter son rôle et obtenir aujourd'hui un titre de chef d'opposition. Est-ce une raison suffisante pour interdire aux Parisiens de bénéicier du mouvement de décentralisation qui s'engage dans tout le pays?

Il est frappant d'observer les convergences de vues qui se mani-festent des lors qu'est étudiée sérieurestent des lors qu'est étudiee sérieu-sement la question du statut de la capitale. A des degrés variables, nous retrouvons dans la quasi-totalité des propositions – d'où qu'elles viennent – l'exigence d'une décentralisation des pouvoirs et des responsabilités à l'intérieur de la

Les quatorze communes propo-sées par M. Fanton, les vingt communes préconisées par M. Lafay, les dix-sept communes souhaitées par M. Péronnet, les conseils d'arrondis-sement élus, prévus par MM. Pado

et Mesmin, traduisent cette néces-

Le centralisme, en effet, est inadapté pour la gestion d'une ville de 2 millions d'habitants. A cette échelle, la bureaucratie se développe sans entraves, le fossé se creuse entre la réalité quotidienne des quar-tiers et une administration malade de gigantisme.

Ce n'est pas un hazard si la plupart des grandes villes et des villes-capitales du monde occidental ont adopté des structures fondées sur la décentralisation par quartiers ou arrondissements.

Bruxelles et ses dix-neuf communes. Londres et ses trente-deux boroughs. Stockholm et ses comités par quartiers, Tokyo et ses vingt-trois arrondissements, témoignent de cette évidence partout perque. Rome n'a pas non plus résisté à cette nécessité. Depuis 1977, on y élit vingt-sept conseils de circons-

aux autres grandes villes étranges et par rapport aux institutions locales françaises.

Des agglomérations dont la popu-lation varie de 22 000 à

nar GEORGES SARRE (*)

Les mairies d'arrondissement sont

C'est dopc à un double point de vue que Paris connaissait jusqu'alors un statut d'exception. Par rapport

Les choses sérieuses

par HUGUETTE BOUCHARDEAU (*)

VEC la polémique sur le statut de Paris, la politiquespectacle bat son plein, M. Chirac sonnant le tocsin parce que, au lieu d'une mairie. Paris en compters vingt, et que, au lieu, comme jadis, d'être nommés, les maires d'arrondissement seront Elus : trouver là un manquement à la démocratie est cocasse.

L'actuel maire de Paris voit d'un mauvais œil que les Parisiens disposent de plusieurs conseils. Il préfère ne leur en donner qu'un ; laissez-moi faire. Posons la question à M. Chirac : si à l'automne, malgré sa volonté, le projet socialiste prévalait, s'engagerait-il, lui, si chaud partisan de la procédure référendaire, à accenter le référendum d'initiative locale dans les arrondissements? Notre homme politique règne sur la Corrèze et sur Paris et n'aime pas partager le pouvoir : il se ferait sans doute une raison s'il lui était possible d'être maire de tous les arrondissements à la fois.

Mais passons aux choses sérieuses : si l'on veut vraiment que Paris retrouve une vie locale, que ses

quartiers revivent, que la spéculation soit freinée, que les défigurations cessent, que les populations ne soient plus rejetées à la périphérie, que la capitale soit plus vivable, que le tissu social et associatif ne dépérisse plus, il n'est qu'une solution : c'est que les habitants des quartiers sient leur mot 2 dire. Ils ne pourront le faire que si la grande cité prend une dimension plus humaine. Faire des arrondissements des mairies de plein droit en est un des moyens. Les autres concernent la réforme du scrutin, qui doit permettre l'expression et la représentation de toutes les forces politiques, les moyens qui seront donnés aux associations de quartier pour influer sur la vie communale, le statut qui sera conféré à l'élu afin qu'il ne sorte pas automatiquement des couches privilégiées.

Sans doute aurait-on prêté à M. Dell'erre moins d'arrière-pensées s'il avait proposé un statut équivalent à Lyon et à Marseille. Pourquoi pas? Ce gigantisme-là, pour être moindre, vaut aussi qu'on s'y arrête.

(*) Secrétaire nationale du P.S.U.

230 000 habitants - c'est en effet la démographie des arrondissements parisiens – ne disposent pas même d'une instance étue au suffrage uni-

aujourd'hui des coquilles vides. Des sées aux deux tiers de membres nommés soit par le maire, soit par sa majorité, disposent d'un simple pou-voir consultatif, et leurs avis sont balayés sans ambages lorsqu'ils ne sont pas jugés opportuns. Les conseillers de Paris sont étrangers dans leur mairie. Ils peuvent tout au plus y tenir permanence deux heures par semaine. Des - officiers municipaux » nommés et payés par le maire siègent dans les mairies annexes : on y retrouve parfois, dans les arrondissements ayant voté à gauche, les battus du suffrage universel, installés là à titre de revan-

L'unité de Paris sera maintenne

Dépourvus d'instance élue, les arrondissements étaient également sous-administrés. Chaque problème de la vie quotidienne était traité à l'Hôtel de Ville. C'est au niveau central que chaque décision était prise, depuis les travaux dans les écoles jusqu'aux équipements dans les quartiers.

Ce centralisme pesant constituait le meilleur terreau pour le dévelop-pement de la démagogie, du specta-cle et de l'électoralisme qui caractérisent les méthodes du maire de Paris. C'est aussi une source de gas-pillage indiscutable. En préférant des unités de taille plus réaliste, en instaurant un contrôle démocratique au plus près, nous assurerons une meilleure gestion des deniers

Il y a toujours eu dans la capitale, d'Etienne Marcel au duc de Beaufort, des ambitieux révant de dresser Paris contre la France. Eh bien, le temps des grands féodaux est passé. Demain les Parisiens trouveront,

dans leur mairie d'arrondissement, un conseil municipal, un maire, des adjoints, élus et responsables. Pour les équipements de quartier, les crèches, la propreté des rues, l'action sociale ou les locaux scolaires, les décisions concernant l'arronditsement seront prises à ce niveau. Les administrés auront affaire à des interlocuteurs responsables et non plus à une administration anonyme.

Au cœur de la plus grande agglomération de France sera retrouvée 'échelle humaine pour traiter des affaires qui touchent directement les citadins. Nous sommes condamnés à inventer une nouvelle vie urbaine pour demain, plus sociale et plus communautaire. Peut-on croire que nous le ferons en accordant des pouvoirs exorbitants à un seul homme et concentrant autour de lui toutes les décisions ?

Quant à l'unité de Paris, il est clair qu'elle sera maintenue ferme-ment. Le Conseil de Paris, représentant les vingt arrondissements, élira son président qui sera maire de Paris. Il aura compétence pour tout ce qui concerne la ville dans son ensemble : les grands projets d'urba-nisme, les grands équipements, les transports. L'expérience des communautés urbaines montre que l'articulation des différents niveaux de responsabilité se réalise sans difficulté majeure. La cohérence de vues, indispensable à la gestion de la capitale, sera donc assurée.

Paris représente d'ailleurs une telle entité, à la fois historique et politique, animée d'une telle force merne que parler de sa « dissolution a on de sa « destruction a relève d'une affligeante pauvreté de pen-sée. C'est aussi une manière d'esca-moter le food du début et de transformer en défenseurs des libertés locales les adversaires de la démo-

A trop vouloir confondre son fief et sa personne, M. Chirac perd toute mesure. Il s'agit d'allier l'exigence de l'unité à l'exigence de la démo-cratie, de mettre Paris à l'heure de la décentralisation et de créer les conditions d'une vie meilleure pour les habitants de la capitale. Les Parisiens pourront être demain doublement fidèles à Paris.

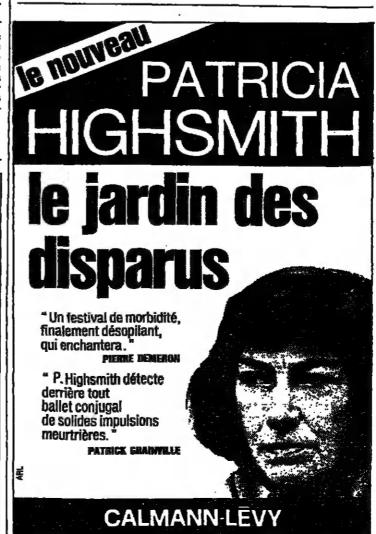
(*) Député, président du groupe xialiste du Conseil de Paris.

Vingt maires élus en 1870

M. J.-J. Hémardinquer, de Paris (XVII-), nous écrit :

Personne ne semble avoir fait

remarquer qu'en novembre mation de la Commune, les maires des vingt arrondissements de Paris ont été élus au suffrage universel : l'un d'eux, 4 909 voix sur 14 544, s'appelait Clemenceau (XVIII-); un autre, Corbon, élu contre Hugo (XV.). D'autre part, un comité de défense nationale des vingt arrondissements, composé de délégués en nombre égal, faisait figure de « Parlement du peuple » Les maires ont été contraints d'accepter l'élection d'une Commune, vite dictatoriale, ou de partir, mais on sait le rôle de médiateurs des maires républicains. Et la commune libre de Montmartre?



lensalem redoute des mession et s'inquiete de l'attitude d

> Service of the servic ----The same of the same of the same of

the properties the past of the same har ber in britain The second secon The respective to the second of the second Late and the first the same of The first that the same that t · 我看一个个时间中央 | 中央中海中国中国中国 the property of the section of the

The second of th de martir de la company The bright is pearl find The Their gradual by

MONDIAL.

well was the first the soul see that

M. Edgar Branfman Lance un appel i a reconnaissance reciproque d'irradi et des Palestiniens

A STATE OF THE PARTY OF T

The state of the s

The same of the sa

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

-----The second of the second of th

The same of the sa The second of th

Part of Street Street

L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE AU LIBAN

Comme on pouvait s'y attendre, le monde arabe a réagi négativement, mercredi, aux propositions américaines concernant à la justice et à la paix pour toutes les parties intéressées ».
l'envoi d'un contingent de « marines » au Liban. De nombreux jour — A JERUSALEM, un porte-parole militaire a annoncé qu'un naux parlent d'arrogance » ou encore d'aingérence caractérisée dans les affaires intérieures du Liban ».

En Arabie Saoudite; le journal « Al Byad » estime que l'objec-tif des Etats-Unis est « de protéger les intérêts israéliens ». « Akhbar El Khalij », de Bahrein, accuse les Etats-Unis de vouloir envahir «indirectement» le Liban après «l'échec des envahis-seurs israéliens qui ne sont pas parvenus à leurs fins à l'issue d'un mois de guerre d'extermination». Le Conseil lédéral (Parlement) des Emirats arabes unis,

pour sa part, a adopté, au terme d'une session spéciale, une réso-intion réclamant notamment du gouvernement d'Abou-Dhabi nution rectament notamment du gouvernement d'Abou-Dhabi qu'il demande la réunion d'un sommet arabe, où devraient être élaborés un plan militaire arabe commun et une série de sanc-tions économiques — retrait des investissements arabes et arrêt des exportations de pétrole — à l'égard des Etats-Unis et « des pays qui soutiennent l'ennemi sioniste ».

A LA CITE DU VATICAN, le pape Jean-Paul II a lancé mercredi un nouvel appel en faveur d'une solution pacifique au Liban qui garantisse à la fois « l'indépendance du Liban, la sécu-

rité des civils et des combattants, les aspirations des Palestiniens

camp de détention réservé aux fedayin a été construit à Antzar, village du Sud-Liban. Un premier contingent de plusieurs dizaines de combattants palestiniens y a été déjà conduit. Des journalistes israéliens sur place ont pu constater que les travaux du camp, prévu pour accueillir quelques milliers de prisonniers, étaient très avancés. Entouré de barbelés et surveillé par des miradors, le camp est bordé d'un terre-plein empéchant qu'il soit vu de l'extérieur. Selon un officier supérieur israélien, les détenus dorment dans des tentes, et les installations sont prévues « pour

une période d'un an ».

• A BEYROUTH, trois chiites libanais, qui avaient placé des voitures piégées à Beyrouth-Ouest le mois dernier, causant la mort de plus de cinquante personnes, ont déclaré mercredi au cours d'une conférence de presse qu'ils avaient été contraints de le faire par un officier israélien et par les milices chrétiennes

Les trois hommes, originaires de la bande frontalière du Sud-Liban contrôlée par le commandant Haddad, ont déclaré que l'opération avait été organisée par un officier israélien répon-

dant au nom de code d'Abou El Jabal, par un certain Elie Kordahi, un phalangiste, et par un milicien du commandant Haddad du nom d'Agel Hashé.

M. Samir Sanbar, représentant des Nations unies à Beyrouth, révélé, d'autre part, que les milices du commandant Haddad s'efforçaient de s'infiltrer dans la partie sud de la côte méditerranéenne et de la vallée de la Bekaa, deux régions contrôlées par des contingents néerlandais et norvégien de la FINUL II a indiqué que les Israéliens avaient créé une nouvelle milice, dénommée garde nationale, chargée de patrouiller dans les villages au sein de la zone contrôlée par la FINUL. Les forces des Nations unies, a-t-il ajouté, ont toutelois réussi à empêcher catte milice de circuler on d'établir des barrages routiers dans les villages

■ A TEHERAN, le ministère des affaires étrangères a entrepris des démarches auprès des autorités libanaises pour obtenir la libération de quatre de ses diplomates détenus, selon Téhéran, par les phalangistes. Un responsable du ministère a précisé que ces quatre diplomates, dont le numéro deux de l'ambassade, M. Mohsen Moussavi, avaient été arrêtés dimanche à un barrage alors qu'ils se rendaient de Damas à Beyrouth sous «la protection de la police libanaise». — (A.F.P., Reuter.)

Jérusalem redoute des pressions américaines et s'inquiète de l'attitude de la France

Jérusalem. — Après s'être réuni une nouvelle fois en séance extra-ordinaire le 7 juillet, pour faire le point de la situation diploma-tique et militaire, le gouvernement israélien a délègué à Beyrouth le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, M. David Kimche, pour qu'il obtienne de l'émissaire américain, M. Philip Hebib, des « éclaircissements » sur l'état des pourparlers en cours. Le conseil des ministres n'é.

eméricaine, car il nourrit toujours de sérieux doutes à ce sujet.

de sérieux doutes à ce sujet.

Il voudrait notamment asvoir si l'O.L.P. a vraiment eccepté le principe de son départ, comme le laissent entendre les diplomates américains en dépit des dénégations opposées par les dirigeants de la centrale palestinienne. D'autre part, Jérusalem aimerait que Washington précise ses intentions. La confiance des Israéliens à l'égard des Américains reste limitée. A Jérusalem, on persiste à craindre que les Étate—
Unis n'obligent Israél à faire des concessions jugées inacceptables.

Dans l'attente des informations Dans l'attente des informations

« Israël et les Palestiniens de-vraient finalement non seulement s e reconnaître réciproquement, mais admettre aussi leur intérêt

commun dans l'instauration de la paix et de la sécurité au Proche-

commun dans l'instauration de la paix et de la sécurité au Proche-Orient. » Cette « petite phrase », comme bien d'autres, que M. Edgar Bronfman, président du Congrès juif mondial, devait prononcer ce jeudi 8 juillet à Paris devant le comité exécutif de son organisation, ne manquera pas de susciter queiques remous dans la diaspora. Quelque soixante-dix représentants de leur président.

M. Bronfman, considéré comme l'un des hommes les plus influents des Etats-Unis, où il compte de nombreux amis au sein de l'administration, y compris le nouveau secrétaire d'Etat. M. George Shultz est, certes, connu pour ses opinions modérées et non conformistes, mais le moment qu'il a choisi pour critiquer des aspects fondamentaux de la politique israélienne, en pleine guerre du Liban et à quelques jours de la renontre qu'il doit avoir avec M. Begin à Jérusalem, donne à ses propos un polés particulier.

Il a rélitéré dans son discours son soutien et sa lovauté mallé-

la rélitéré dans son discours son soutien et sa loyauté maliénables à l'Etat juif. Et c'est dans l'intérêt de celui-ci qu'il a été amené à faire, pour commencer, deux constatations : à la seule exception des Etats-Unis, tous les Etats du monde démocratique out dénoncé l'intervention israélienne au Liban de « Larges

ont démoncé l'intervention israé-lienne au Liban; de « larges jissures » sont apparues tout au-tant dans les communautés juives qu'en Israël, « et û ne s'agit là que d'un début n. « Israël et ses partisans juijs à travers le monde ajfrontent à n'en pus douter un sérieux problème », a-t-il ajouté. « Puisque nous parlons entre nous, û joudrait que nous nous posions des questions et que nous partions en toute franchise », a-t-il déclaré avant de « tirer quel-ques leçons de la conjoncture actuelle »

qu'en Israël, « et û ne s'agit là sur leur droit de s'exprimer libreque d'un début a « Israël et ses partisans fuifs à travers le monde affrontent à n'en pas douter un sérieux problème», a-t-il ajouté.

« Puisque nous parlons entre nous, û faudrait que nous nous parlions en toute franchise», a-t-il déclaré avant de « tirer quelques leçons de la conjoncture que son propre appel à Israël, et de celui des trois partions en toute franchise», a-t-il déclaré avant de « tirer quelques leçons de la conjoncture actuelle » :

1) a (...) L'usage exclusif de la supériorité militaire a rarement engendre une victoire. Au contraire, le recours à la force aboutit à des résultais contraires à ceux

De notre correspondant

une nouvelle fois en séance extraordinaire le 7 juillet, pour faire
le point de la situation diplomatique et militaire, le gouvernement
istraélien a délégué à Beyrouth
le secrétaire général du ministère
des affaires étrangères, M. David
Kimche, pour qu'il obtisme de
l'émissaire américain, M. Philip
Hahib, des « éclaireissements » sur
l'état des pourparlers en cours.

Le conseil des ministres n'a
apparemment pas pris de pouvelle décision et continue de
laisser aux Etats-Unis le soin et
le temps de rechercher une solution pour l'évacuation de Beyrouth par l'O.L.P. Mais le cabinet
de M. Begin souhaite manifestement être mieux informé sur les
chances de réussite de l'initiative
américaine, car il nourrit tonjours
de sérieux deutes à ce suiet

Par ailleurs. M. Begin a vouln montrer qu'il était maintenant disposé à faire preuve d'une relative patience en démentant les propos du secrétaire à la défense. M. Caspar Weinberger qui, mercredi, a annoncé avec une évidente irritation, que le gouvernement israellens avait donné aux Américains jusqu'au 11 juillet (date du prochain conseil des ministres) pour obtenir l'évacuation de Beyrouth-Ouest M. Begin a téléphoné aussitôt à l'ambassadeur des Etats-Unis à Tel-Aviv, pour lui dire qu'Israel n'avait fixé aucun « ultimatum ».

Il s'agit de faire preuve de

sollicitées, le gouvernament a Il s'agit de faire preuve de maintenu sa position telle qu'il ménagements à l'égard du gou-

escomptés : la mort et l'amer-tume chez soi, d'une part, l'absence de solutions politiques, de l'autre (...). Dans le cas d'es-

4) M. Bronfman adresse à ses coreligionnaires un a conseil fondé sur des réalités »: le nouveau secrétaire d'Etat américain. M. Simitz, a mérite d'être encouragé et non d'être rejeté avant même qu'il n'entre en fonction ». Ce serait a une très grave erreur » de nourrir des préjugés à l'égard d'un homme a qu'il connaît bien ». Le président en exercice du Congrès juif mondial a appelé ses pairs à se dissocier formellement de la décisration commune publiée par M.M. Mendès France.

publice par MM. Mendès France. Goldmann et Klutznick, non pas sur le contenu de leur texte et sur leur droit de s'exprimer libre-

PRÉSIDENT DU CONGRÈS JUIF MONDIAL

M. Edgar Bronfman lance un appel

à la reconnaissance réciproque d'Israël et des Palestiniens

vernement a méricain, car on n'ignore pas en Israël que celui-ci a été très mécontent du fait que c'est d'abord de source israélienne qu'a été annoncée, le 6 juillet, le « plan » américain prévoyant. l'envoi de navires et de troupes à Beyrouth. On sait que cette « fuite », commise par la radio israélienne, a été interprétée à Washington comme le signe de la volonté de certains dirigeants braéliens de « torpiller » le projet américain parce qu'ils restent partisans d'une solution militaire. c'est d'abord de source israélienne

la volonté de certains dirigeants impéliens de « torpiller » le projet américain parce qu'ils restent partisans d'une solution militaire.

Réfidif israélien

Réfidif su matéris médical tres pays européens, multiplie ses efforts pour se faire l'avocat de l'O.I.P. auprès des Etats-Unia, et encouragerait l'administration Reagan à une reconnaissance de fait de l'organisation palestinienne.

Il a confirmé, en outre, que le gouvernement de Washington ne cessait de demander à Israël d's alléger » le siège de Beyrouth-Ouest et de relâcher la pression militaire exernée sur le bastion nalestinien.

L'agitation, qui renaît en Cis-jordanie après la destitution du maire de Jenine (le Monde du l'absence de solutions politiques, de l'autre (...). Dans le cas d'espèce elle creusera des fossès, elle intensifiera les haines et rendra la tâche de la réconciliation et de la paix encore plus difficile à accomplir.»

2) « (...) A travers cette guerre, Israël devrait en fin de compte affronter le problème palestinien. Israël a défà brisé la colonne vertébrale de l'O.L.P. Sa victoire devrait l'inciter maintenant à changer sa politique en Cisfordanie et à Gazn Il devrait rechercher de nouveaux moyens pour faire la paix avec les arabes plutôt que de leur jaire la guerre. »

3) « Israël ne peut pas, ne devrait pas et ne pourra jamais poursuivre son chemin, isolé du reste du monde. » Sur ce point. M. Bronfman insiste sur le fait qu'Israël devrait consulter les juifs de la diespora, accepter le soutien amical d'Etais comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne fèdérale et la France, qui tentent, mais en vain, de l'aider à atteindre ume paix durable.

4) M. Bronfman adresse à ses coreligionnaires un « conseil fondé sur des réalités » : le nouveau des maire de Jenine (le Monde du 3 juillet), est en train de gagner le territoire de Gaza, où le maire de la ville, M. Rachad Chawa, est à son tour menacé par les autorités israéliennes. Lè encore, la municipalité est accusée de refuser de « coopéner » avec l'administration civile et celle-ci a donné à M. Chawa jusqu'à la fin de la semaine pour que ses services reprennent une activité « normale ».

FRANCIS CORNU.

CORRESPONDANCE

M. JANKÉLÉVITCH : fidélité

inaliénable à Israel

Nous avons reçu, le 1º juillet, la lettre suivante du projesseur Jankélévitch :
L'appel que j'ai signé en vue d'une manifestation pour la paix an Liban, le 15 juin dernier (1), devant l'ambassade d'Israél, ayant donné lieu à diverses mésinterprétations et à des adhésions plus ou moins intéressées, je précise qu'il s'agissait pour moi uniquement de hâter la fin de la tuerie, dont la seule idée fait horreur aux survivants de l'extermination massive et systématique minetion massive et systématique machinée par le nazisme.

machinée par le nazisme.

Ma fidélité à l'Etat d'Israël, à son génie créateur, à ses réalisations pacifiques, reste entière et inaliénable. Ceux qui m'ont approuvé avec un peu trop d'empressement, parce qu'ils croyaient que crier son horreur de cette guerre atroce c'était du même coup passer dans le camps de ceux qui révent de détauire israël, feraient mieux de renoncer à leur espoir.

espoir. Je reste fidèle à ce petit Etat courageux qui affronte un monde d'ennemis, qui est seul, et qui, par ailleurs, a droit à notre admiration. La recherche de la paix ne doit pas servir d'alibi à un anti-sémitisme mai guéri qui ne de-mande qu'à renaître.

(1) Votr le Monde du 17 juin.

Jour ordinaire à Beyrouth...

Dehors, la ville suffoque. Au pied de la haute demeure ottomane, les ruelles de Mousseithé résonnent des cris des enfants. Les vieux sont à la mosquée toute proche pour les ablutions de ramadan. Le marchand des quatre-saisons se morfond devant se roulette sentement sarrue de quarre-saisons se morrond nevant se roulotte seulement garnie de patates éparses. Ce matin, le blocus était hermétique: pas un camion n'a franchi le dédale du port. L'Israélien semble devenu insensible au bakchich qui, hier encore, permettait de remplir

res du centre dans les quartiers populeux. Deux heures durant l'ambassade soviétique a fait les

l'ambassade soviètique a fait les frais du blits. Sept fois touchée, elle a piteuse allure, façade trouée et rez-de-chaussée dévasté.

Des mauvaises langues blen informées racontent qu'un lanceroquettes syrien tenn par des Palestiniens tourne autour de la chancellerie, pensant y jouir de quelque immunité. Les messages pressants de l'ambassadeur à Moscou et ceux tout aussi pressants de Moscou à Damas n'y font rien : le lance-roquettes n'a pas quitté les lieux.

L'artilleur israélien le cherche aux quatre coins et, par ses baaux quatre coins et, par ses ba-vures, précipite les diplomates aux abris.

vires, precipite les diplomaces aux abris.

Cris et crissements de pneus dans la rue. Escorté par l'armée libenaise, le premier ministre.

M. Chafic El Waszan, vient faire salon à Mousseithé. On a réveillé le maître. Dans l'antichembre.

M. Waszan esquive d'un sourire les questions indiscrètes. « On négocie. messieurs...». Moins d'un quart d'heure plus tard, nouveaux cris dans la rue qui s'agite.

D'un convoi d'hommes armés s'échappe M. Arafat. Battle-dress de campagne et casquette militaire, il fend lui aussi l'antichambre sans mot dire.

Us resteront une heure et par-

chambre, sans mot ture.

Ils resteront une heure et partiront ensemble, à peine plus loquaces. Happé dans l'ascenseur.

M. Wazzan, embarrassé. confiera que a chaque four amène quelques progrès... mais aussi de nouveaux obstacles». L'initiative américaine? « Nous l'étudions... » « Les nouvelles de Jérusalem? » « les nouvelles de Jérusalem? » « Un peu de propagande et be coup de désinformation...»

**EMM. Daniel Mayer et Khémais Chamari, respectivement président de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH.), et membre du comité directeur de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH.), ont eu récemment un entretien sur la situation au Liban.

M. Daniel Mayer a pris la décision d'envoyer une mission d'in-

sion d'envoyer une mission d'in-formation sur l'état des droits de l'homme au Proche-Orient, et a notamment sur la situation des détenus à la suite des événements au Liban ». A la suite de ces rencontres, la Fédération internationale des droits de l'homments de la companyique. internationale des droits de l'homme, dans un communiqué du 3 juillet, a appelé à « un dialogue indispensable entre Palestiniens et Israellens en vue d'une paix durable dans toute la région », et a rappelé « l'absolue nécessité de rétablir l'intégrité territoriale, la souveraineté et l'indépendance du Libra ».

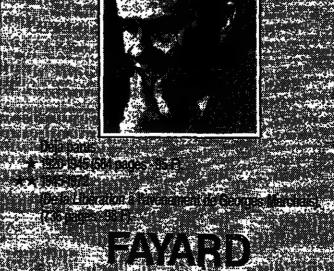
La nuit tombe, avec quelques obus. Nul ne sait plus ce qui se trame. Les optimistes, surs de leurs sources, ne cessent de compter les points les neuf du « plan » américain, les cinq du « plan » américain, les cinq du « plan » bes, Arafat connait la musique... et la sémantique » Pouriant, il n'y croit pas, ce vieux routier du labyrinthe liba nels qui fait lui aussi banquette dans l'antichambre du bey, « Tout cela n'est que bluff, murmure-t-ll. Rien ne prouve que POLP veuille vraiment partir. » Mais ce papier d'ûnent signé de la main de M. Arafat, ici même, dans la petite bibliothèque? « Rien de décisif, assure le connaisseur. Que d'il-il exuctement? Que « la direction de la résistance ne souhaite pas res-

révistance ne souhaite pas res-

quement américains se dirigent à toute vapeur vers Beyrouth Six mille Palestiniens armés seront évacués à bord de la VI flotte dans les quarante-huit heures a Un rêve en rose, et sans condi-tionnels, pour miliciens kataéb i tionnels, pour miliciens katabb i
Beyrouth ne sait plus à quel
saint se vouer, qui chasse en
matinée le légume frais disparu,
et plonge sur le coup de midi,
dans les torpeurs d'une sieste prolongée. A Mousseitbé, l'antichambre se vide. Saeb bey s'excuse :
R.A.S. pour aujourd'uni.

DOMINIQUE POUCHIN.

ENCOMPANIAL SECTION Zales neednis on oue atie Georges Mareliais (对2) Thomas Rabbie 19 **Communiste** ે 1972-1982 ★★★



AMMEN'S SEE HE NOT ALL THE SE garanis (n. 1965) Mariana (n. 1965) Mariana (n. 1965) Make water a rest to the second 7 mg Market P. Princeton

gique gramscienne

The Control of the Co

The state of the s

Application of the second seco

After the male to the terms of PRIVATE BY STATE OF THE Berge bereit, with 機能は代表していた。 を対象が変化していた。 編輯、景教研究社会 。 Manager Service Control of the Contr And Care Service Control of the Cont Control person of the second o THE PART OF RE-Biography 1

the state of BETTER BY THE STATE OF THE STAT MARKET BET AND THE STATE OF THE BAR HAN HAVE BEEN THE THE THE PARTY OF THE P 1 御竹がらい

ulade

HIN .

al an this ken

I to make it

Parties and the second The state of the s NAME OF THE OWNER OF THE OWNER OF THE Par process - Error on the 2000 mg

Maria Carlos Company .

Admid to the comment STATE OF 🐞 💌 🚧 Albania

PATRICA

rdin des

AL MANN LEVY

L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE

des Palestiniens pour s'en aller gentiment >

e Il y a eu une intoxication remarquable de la presse dans les derniers jours quant à l'accord de l'OLP. sur une force étrangère au Liban» », a déclaré, mercredi 7 juillet à la sortie du conseil des ministres, M. Cheysson, ministre des relations extérieures, qui venait de recevoir M. Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP.

« Kaddoumi m'a confirmé qu'û n'y avait pas d'accord sur la formule, sur la garantie des populations civiles après l'évacuation de Beyrouth, a ajouté le ministre. S'îl n'y a pas d'accord des Palestiniens pour s'en aller gentiment, on n'est pas plus avancé qu'avant. Nous avons l'assurance dervies alueixers comaines déià. e Kaddoumi m'a confirmé ou'il qu'avant. Nous avons l'assurance depuis plusieurs semaines déjà, que l'O.L.P. va jouer maintenant un rôle politique. Le dirigeant le plus élevé nous a indiqué que si l'O.L.P. voyait reconnaître son rôle politique, elle acceptait tout à fait de passer de la phase armée à la phase politique ».

Interrogé sur l'accueil éventuel à Paris du chef de l'O.L.P., M. Arafat, le ministre a répondu: a Je ne vois guère cette hypothèse. Pour le moment, nous, nous pensons qu'on a besoin d'une O.L.P., pour parler au nom des Palestiniens, et ce n'est pas de Paris qu'on parle au nom des Palestiniens ».

Comme on lui demandait si M. Arafat serait reçu par M. Mit-terrand ou seulement par M. Mau-roy et lui-même, le ministre 2 seulement répondu : « R y a un Etat d'Israël. Il n'y a pas d'Etat polestinien. »

étrangères, s'adressant au Parle- et de cartons dans un camp d'urment européen au nom des Dix dont il préside le conseil depuis le le juillet, a déclaré que l'interrention israélienne au Liban était

SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ

Exomen d'entrés en A.P.

CENTRE CONLOR

Derrière un bonheur en trompe-l'œil,

C'est tout le problème de la paternité vraie et fausse (mais où est la vraie ?)

H. Troyat-Le pain de l'étranger, 58 F.

Eté évasion Flammarion.

Mercredi è Strasbourg, M. Ole-sen, ministre danois des affaires

mesure avec les provocations lan-cées contre Israel au départ de ce cées contre Israël au départ de ce territoire ». Soulignant que les principes de la déclaration de Venise du 13 juin 1980 consti-tuaient toujours la base des efforts des Dix pour aboutr à un règlement global du conflit. Il a ajouté.

« Les Dix reconnaissent et appuient le droit d'Israël à la sécurité. Il faut cependant faire comprendre à Israël qu'il ne pourra famais obtenir la sécurité par la force militaire, mais uniquement dans le cadre d'une solution négociée qui tienne compte des aspirations légitimes du peuple palestinien. »

Malgré les protestations des groupes socialiste et communiste, la majorité (centre droit) du Par-lement s refusé un débat d'ur-gence sur la situation à Beyrouth.

M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., a déciaré, mercredi 7 juillet à la B.B.C., que son organisation « avait rejeté le plan de M. Reagan » concernant l'évacuation des Palestiniens de Beyrouth-Ouest.

« Il est tronique que le véritable boucher, qui est M. Reagan, devienns le sameur des Palestiniens, a dit M. Kaddoumi. C'est l'administration américaine qui a donné le jeu vert à l'invasion du Liban par les Israéliens. Nous avons rejeté le plan de M. Reagan ».

A la question : « L'O.L.P. ne procédera à aucun retrait paci-

A la question: « L'O.L.P. ne procédera à aucun retrait pacijique négocié de Beyrouth? »
M. Kaddoumi a répondu: « Je ne dis pas cela. Nous avons dit que des jorces multinationales, sous la bannière des Nations unies, devraient venir et qu'alors un désengagement devrait avoir lleu. Et c'est le secrétaire général des Nations unies qui superviserait estet opération, pas les Amérique des Amériques des Amériq

ricains, parce que nous n'acons pas confiance dans les Améri-cains.»

cains. 3
Le chef du département politique de l'O.L.P. a par ailleurs estimé que « la situation n'est pas désespérée ». « Nous continuons de nous battre », a-t-II dit. M. Labadi. porte-parole de POI.P. à Beyrouth, 2 déclaré mercredi, pour sa part, que les Palestiniens « ne quitteront famais le Liban sur des nautres américains», mais, 2-t-II ajouté, les « marines pourraient être les « marines pourralent être l'un des éléments d'une force multinationale qui s'installerait

multinationale qui s'installerur au Liban ».

Interrogé sur une éventuelle participation d'autres pays à cette force, M. Labadi a répondu qu'e on pensait à la France ». Evoquant les négociations en cours, le porte-parole de l'O.L.P. a estimé qu'elles avançalent « très, très leutement » et ou elles très lentement » et qu'elles étaient sans doute menées par

M. Cheysson: « Il n'y a pas d'accord M. KADDOUMI: « Nous n'avons pas confiance dans les M. WEINBERGER: « Il faut limiter dans le temps la mission

A Washington, M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, évoquant les aléas de l'envoi des « marines à Beyrouth, a estimé qu'il fallait « limiter sérieusement leur mission dans le temps » dans le temps ».

dans le temps ».

Les Etals-Unis doivent obtenir que toutes les parties impliquées dans ce conflit s'engagent à ne pas ouvrir le feu sur des troupes américaines, a ajouté M. Weinberger, qui a estimé que la participation d'autres pays à une force de mainten de la paix temporaire serait une « sorte de protection » supplémentaire pour les « marines ».

M. Weinberger a, d'autre part, souligné qu'avant de décider de l'envoi de tronpes américaines au Liban, il fallait encore se mettre d'accord sur la « destination » et le mode de transport des combatiants de l'OLP, actuellement encerclés par les troupes israéliennes dans Beyrouth-Ouest, Les experts du Pentagone redoutent que la présence de mili-

taires américains dans les rues de la capitale libanaise ne pro-voque des réactions violentes de certains militants palestiniens et n'amène l'Union soviétique à dé-ployer des unités de combat en Syrie.

• PRECISION. — Quelques lignes ant malencontreusement sauté de la dépèche AFP. analysant le « document de travail » déposé par la France et l'Egypte au Conseil de sécurité de l'ONU, en vue de préparer une résolution sur le Liban (le Monde daté 4-5 juillet). A la fin du quatrième point consacré au « rétablissement d'une paix stable et de la sécurité dans la région», I fallait lire : « Toujours dans le même but (pour que le peuple palestinien puisse faire valoir ses « droits nationaux légitimes ») le plan (franco-égyptien) prévoit que le Conseil (de sécurité) demanderait la reconnaissance mutuelle et simultanée de toutes les parties intéressées ». · PRECISION. - Quel-

AFRIQUE

République Sud-Africaine

A la même question, dans un entretien publié mercredi par Paris-Match, M. Cheysson a répondu : « Cest à lui (M. Arajat), d'en décider. Il sait que s'il vient à Paris il sera requ officiellement, et celu depuis longtemps. La première fois que le président de la République l'a déclaré publique ment d'était à Jérusalem lorsqu'il était assis au côté de Begin lors de la conférence de presse qui a clôtzuré son voyage. Il a répondu lorsque cette question lui a été posée, que si M. Arajat venait à Paris, il serait requ normalement per la création d'un ministère du développement constitutionnel confé à M. Chris hyeique et professionnelle aléatoire, puisque les contrats d'ambauche sont des dévortes qui ont eu lieu à la suite de la grève des mineurs ont été licenciés Cinq mille travailleurs ont été licenciés Tandis que M. Pieter W. Botha sanonçait, mardi é juillet, un remainement ministèrie marqué essentiellement per la création d'un ministère du développement constitutionnel confié à M. Chris hyeique et professionnelle aléatoire, puisque les contrats d'ambauche sont des dévortes qui ont eu lieu à la suite de la grève des mineurs Constituions de la grève des mineurs Cinq mille travailleurs ont été licenciés Tandis que M. Pieter W. Botha sanonçait, mardi é juillet, un remainement ministèrie marqué essentiellement per la création d'un ministère du développement interdits de séjour, une sécurité physique et professionnelle aléatoire, puisque les contrats d'ambauche sont des dévordres qui ont eu lieu à

des désordres aul ont eu lieu à la suite de la grève des mineurs a été rendu public. Il s'élèva à onze morts at cent cinquante blessés. D'autre part, cinq mille mineura ont été lloenciés.

et possède une hutte de vieilles tôles and demiar, quatre poules, une chèvre squelettique et cinquante mètres carrés de mais « cultivés » par sa jeune femme constituent l'essentiel des moyens de subeistance de la familie.

Quand la société qui l'employait, le groupe Gold Fields, a annoncé que les salaires des Noire n'alleient être augmentés que de 12 % (11 % pour ceux, trop vieux ou trop faibles pour descendre au fond), les yeux de Jacobus se sont emplis de colère. L'un de ses camarades de chambrée, syndicaliste clandestin par obligation, a expliqué que la hausse prévue des prix étant de 16 % cette année, la pouvoir d'achat des mineurs noirs ellalt être en fait amputé de 4 %. Jacobus a longuepour six jours de travall par semaine,

> HENRY TROYAT

LE PAIN

L'ÉTRANGER

Provite

renouvelables, ou non, annuellement, st pas d'essurance-chômage. La protestation apparaissait justifiée. « Eux, iks ont des chiens »

d'hui, les collègues blancs, eux, gagnent en moyenne elx fois plus maisona cú, le soir venu, ils retrou-vent famille et contort (...). On re-conte qu'ils sont plus qualitiés, c'est peut-être vrai, mais quand l'un d'entre nous yout devenir contramative ou dynamiteur (2), le patron explique que ce n'est pas possible, car les Biance ae mettralent aussitöt en grève (...). Le chembre des mines craint beaucoup la greve des Blancs. sont que quarante mille et nous sommes dix fois plus nombreux (...). année, ils ont la droit de négocier directement avec les patrons et, a'lls n'obtionnent pes ce qu'ils veulent, ils arrêtent le traveil. Ils en ont le droft, pas nous. Alors, quand on déen ce moment, c'est un acte - illé-gal - forcément (...). En plus avec ce qu'ils appellent la politique des Homelands, nous sommes devenus des étrangers sur notre propre terre,

pas de travail, rien que de la misère reste là et on essaie de réaister. Le patron appelle la police et c'est la batalile (...). On ne peut pas gagner, car nous n'evons que nos mains nues, et eux, lis ont des chiens, des mitrailisties, des gaz lacrymogènes et mêma des hélicopières (...). Vollà, nous on a pardu. On nous ramène de

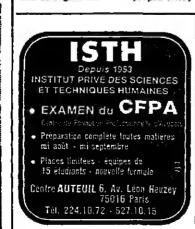
depuis le début de la vague d'émeutes, les différentes mines concer-nées (4) annonçalent que le calme

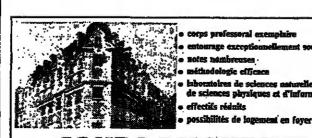
Quant sux 22 000 syndiqués blance du Conseil des mineurs (C.M.U.), dirigé par l'extrême droite la plus convernement et « acepté » les 12 1/1 d'augmentation offerts par la phambre des mines qui, au début des négociations, leur offrait 3 % seulement. Pour la première foia depuis dix ans, le salaire moyen des Noirs vite que calul de leurs congénères d'origine suropéenne. Mais, comme le disait le chet des relations publiques du groupe Gold Fleids : - Qui

PATRICE CLAUDE,

(1) Un rand vaut environ & france. (2) Selon une lot de 1924, le ma-niement des explosifs est réservé aux Blancs. Certains groupes, comme Anglo American et Gencor, cherchent à faire abroger ces dispositions. Mais-les syndicats blancs, sortenus par l'extrême droite parlementairs, sont lusqu'ici parvenus à les en empêcher. (3) Sur les cent cinquente mille e travailleurs migrants » de l'industrie de l'or, pius de cent mille sont en fait Sud-Africains et out été réfoulés dans les homelands e indépendants ».

(4) Les groupes Gold Fields, Gen-cor et Angio Vaal sont particulière-ment touchés. Les mines directe-ment concennées, cottèss pour la piu-part à la Bourse de Paris, sont Eagt Drisfontein, West Drisfontein, Buf-felsfontein, Stilfontein, Kloof, Grootyiel, Impala Fiatinum, Ven-terspost et Lehanon.





effectifs réduits

COURS DUQUESNE Enseignement privé secondaire et supérieur hors contrat avec l'État,

de la 2ème aux Baccalauréats A, C et D

- classes préparatoires à : VETO

et BTS des Services INFORMATIQUES

1, rue Taitbout, Paris 9e, 12 Bd Bonne Nouvelle Paris 10e (1) 770.28.43 +

ils en lieu d'ict is publication de ce texte?).

Nous pouvons faire autre chose que de supputer sur la voionté de l'agression sioniste et de l'équipe Begin-Sharon de liquider physiquement la résistance armés du peuple palestinien et de l'O.L.P.

WOUS DEVONS AGIR...

Paire pression sur les gouvernements coeldentaux pour qu'ils shandonnent leur attitude compilee ou passive, passent aux actes en prenant des sanctions contre l'Etat d'Israël et reconnaissent officiellement l'O.L.P. Dénoncer le rôle de l'impérialisme américain, support principal du délire aloniste qui croit pouvoir anéantir la résistance et la révolution palestinienne et arabe.

Condamner la passivité complice de la plupart des États ambes, plus préoccupés de bàlilonner leurs peuples que de mobiliser leurs forces et moyens (l'arme du pétrole!) aux côtés des combattants.
 Souligner la prise de conscience d'une importante fraction de la communauté juive, jusque dans l'Etat d'Israël.

"AVEC LES COMBATTANTS PALESTINIENS ET LIBANAIS

e Développer le mouvement de protestation et aller plus loin.

e Attaquer les intérêts de l'impérialisme dans la région.

e Soutenir l'appel et l'initiative pour des brigades de volontaires apportant l'aide sous toutes ses formes, matérielle, médicals et autres... y compris militaire.

Seconde liste de signataires de la décisration publiée dans « le Monde » daté du 26 juin 1952 :

Gérard ALTHABE, Josette ALTHABE, Thierry ANANOU, Frédérique BAED, Jean-Pierre BEGLIN, Farida BELGHOUL, Christine BERLO, Thierry BONFILS, Louis BRAUD, Lonni BOLO, Etlenne BOLO, Alain BONNET, Olivier BOUQUILLARD, Said BOUZZIDI, Malik BRAIE, Gérard CAPON, Isabella CHAUVENET, Claude SIXOU, Béatries COUBRAUD, Laure CHAUVENET, Khaift CHAMOUN, André COUSIN, Marc COUTTY, Gilbert DALGALIAN, Habib DALI, René DAZY, Myriam DELY, Laure DEVERS, Maurice DUIE, M. et Mmc DENIS, René DELAYE, Denis DUCLOS, Francis DUNOIR, docteur André PONTAINE, Fhilippe GAILLARD, Gérard GAUTIER, Henriette GAFFIOT, Joël GRENIER, Denis GREVET, Jacques GRIMBLAT, Catherine HAMAIDE, Bertrand HERISSON, Denis HYENNÉ, Sammy KAVASS, Yaspune KAVASS, Marc KAVASS, Do KH, Anissa KALAYOI. FIOT, JOE GRENIER, Denis GREVET, Jacques GRIMBLAT, Casherine HAMAIDE, Bertrand HERISSON, Denis HYENNE, Sammy KAVASS, Yasmune KAVASS, Marc KAVASS, Do KH, Anissa KALAYOI, Michai LaPon, Odile LEDOYEN, Monique LEVY, Sophie MARGADIEU, Sylvie MANOUCKIAN, Nicole MARQUIS, Jean-Gilvie MANOUCKIAN, Nicole MARQUIS, Jean-Gilvie MARC BOLLET, Salvador NASCA, Serge NOWAK, Guido PARMEGGIANI, Michai LET, Salvador NASCA, Serge NOWAK, Guido PARMEGGIANI, Michai PEZZATTI, Marc PLOCKI, Gilles POLLET, André POVEDA, Jacques PUCHEU, Francis RATHIER, Myriam et Sophie REVES, Angelo Pedro RANZ, Roshdi RASHED, Gilles REMY, Danielle RIVA, Gérard ROMIEU, Marc SALOMONE, Sabah BANATI, Jocelyne SATARB, Françoise SZEWCZYK, Line st Jacques TAILHADES, Fhilippe TOPA-LIAN, Anne-Violaine TACONET, Jean-Charles VANTURINI, Jean-Pierre VICHER, Ewelyne et Jean-Louis WICHEGROD, Fetah WAZANI, Sonis YOUNAN, Azzedine ZOGHBI, Denis BERGER, Ludi CATALA, Marguerithe DATALA, Henri CHANSON, Michai COMBES, Catherine DEMAISON, Séréns DE MARI, Françoise DESCHAMPS, Daniel FURJOT, Michai GARCIA, Thomas GRONIER, Walid HUSSEINI, Jean-Pierre JEANNES, Xevier JEANSOLIN, Stanisjas KINACH, Nicole LANFRANCHI, L. LEUFEUVRE, Valentin MARIE, Catherine MERIC, Anne-Françoise MOLINTE, K. MOVALLALL Massir MROUE, Hamids NANA, Ramon NEBOT, Michèle NISENZWEG, Gilles OBERRIEDER, Pierre OULD AOUDIA, Alain POINTILLART, Christian RAUSCH, Jean-Yves EOGNANT, SINE, Bruna STRAUB, Brigithe STRAUB, Jean-Pierre SUZAN, Remé et Beine-Marie TALABARDON, Salman TALAL, Serge VOLKOFF, Jacques PEADA.

Des tracts reproduisant cette déclaration, des affiches sont à la disposition de ceux qui veulent s'associer à cette campagne.

Adresser, signatures, correspondances, alde financière, etc., à « SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN », c/o M.T.I., 46, rue de Montreull, 75011 Paris, chèques à l'ordre de Claudie Saint-Patrice.



LIBAN

Ecoles palestinier

Leducation

See See See See See See The second of the second of the second

and a second of the PARTY NAMED AND POST OF THE PARTY.

The state of the s

finiter dans is tempt is mun

Reference of the control of the cont

E Participa and a second of the second of th

PERDES TOIL"

All the second of the second o

MEATTARTS PALESTINIERS

portion of the second of the s

CIARREIL TI

The state of the s

W 100

2012/03/20

PART TOTAL

Big Big Armer (All Services (A

i ilea

* ***

The Cong.

sades.

A Property of the second

Carrier Street

AU LIBAN

Amman. — Deux immenses

Écoles palestiniennes en Jordanie

Les combats au Sud-Liban ont chassé des populations entières de leurs villages. Cent ofxante quinze mille Palestiniens, déjà réfugiés, fils ou petits-fils de réfugiés, ont dù à
nouveau quitter leur maison, selon M. Olof Rydbeck, commissaire général de l'Office de secours et de travaux des Nations unies
pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (United
Nations Relief ans Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief ans Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief ans Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief ans Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief ans Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Works Ageucy for Palestine Refugies in the
Nations Relief and Vortice des products and délicit chronique de l'Office, dont l'existence
encore ajouter au délicit chronique de l'Office, dont l'existence
au cours des combats récents, près de la moitié des installations de l'U.N.R.W.A. dans le sud du Liban ont été détruites. Ces
installations comportaient en particulier trente-sept écoles pri-

Nations Relief ans Works Agency for Palestine Refugees in the
Near-East: U.N.R.W.A.J. Pour leur assurer de la nourriture, des
tentes et des articles ménagers de première nécessité, l'U.N.R.W.A.
qui, depuis trente ans, aide les réfugiés palestiniens, a besoin

de cent trente mille enfants de réfugiés.

1. – L'éducation c'est notre armée

De notre envoyé spécial CHARLES VIAL

La mise en jambes terminée, la classe commence. Ils sont trentecinq, quarante, quarante-cinq parfois, sous un toit guère plus épais qu'une feuille d'eucalyptus. Brûlant l'été, glacé l'hiver.

Cette école est l'une des vingt-quatre du camp de Baqa'a, l'une des deux cent quatre qu'e l'U.R.N.W.A. a fondée et fait vivre en Jordanie. Et qu'il a été à deux doigts de fermer à la fin de l'année scolaire.

Ce n'était jamais qu'une alerte de plus. Sérieuse à l'extrême, cependant. Pour la deuxième année consécutive, les lettres de licenciements destinées à choq mille instituteurs — des rétugiés, palestiniens, eux aussi, — avaient été signés par le commissaire général à Vienne, et expédiées à Amman...

Il faut dine que l'U.N.R.W.A.

car ils mesurent ce qu'euxmêmes désignent d'un terme qui
parattrait injurieux s'il n'était le
leur : le chance. Ces élèves out
été choisis, sélectionnés à raiés ou d'une place pour dix demandes. « Et les employeurs viennent
ici charcher du personnel »,
saure M. Souqui. Les huit cent
vingt-sept élèves « trouveront
tous un travail. Et alors chacun
jera vivre une jamille entière ».
Lei, en Jordanie, ou dans les pays
du Golfe, bien que l'immigration du Golfe, bien que l'immigration y soit de plus en plus difficile (1),

LA MÉMOTRE DES JEUNES RÉFUGIÉS UNRWA: deuxième employeur au Proche-Orient

en trois ans - le demier renouvellement date du 1º juillet 1981 - et l'éducation devint priori-

 L'Office exerce actuellement ses activités dans cinq pays ou territoires : Liban, bande de Gaza, Syrie, rive occidentale du Jourdain (Cisjordanie) et Jordanie. En trente ans, le nombre de réfuglés (mmatriculés a doublé. Il s'élevait en 1981 à 1884 896, dont 709 304, de vingt ans. Pius du tiers (35,18 %) vivaient dans les nobtante at un camps. La Jordsnie seule compte dix camps et accueille 720 000 réfugiés.

 L'UNRWA est considéré comme le deuxième employeur du Proche-Orient (après les gouvernements). Il emploie un nombre restreint de fonctionnaires internationaux : 120, et 17 053 agents recrutés localement, pour la plupart Palesti-

 Son budget de 1962 atteint 285,6 millions de dollars. Il est contribution volontaire des Etats, ce qui lui confère une grande fragilité. L'an dernier, le premier donateur a été les Etats-Unia (62 millions de dollars) aulvis par la Communauté économique européenne (près de 38 millions), le Japon, le Royaume-Uni, la Suède, l'Arable Sacudite, le Canada, la R.F.A., la Libye, la Suisse. Il y a quelques mois, l'UNRWA s'est, une fois de plus, trouvé dans une situation oritique, à court de 20 millions de

l'instant, d'en supporter, à tout le moins, certaines conséquences...

Prochain article:

La fermeture des écoles en Jordanie et en Syrie — pays qui paraissalent en mesure de prendre le relais mais s'y refusaient — était envisagés. Des dons supplémentaires, dont 6 millions de dollars par l'Arable Saoudits, 1 million et demi par le Kowelt, et 800 000 par la Norvège ont évité fermeture et

 Les dépenses d'éducation représentant, en 1982, près de 57 % du budget total, contre 16 % pour les services de santé. 23 % pour les secours. L'UNRWA acolarise 321 224 élèves dans ses 635 écoles pri-maires qui emploient 9 674 en-seignants. S'y a joutent les formation professionnelle ou pé-

compte 204 ácoles regroupant 130 174 élèves et 8 700 ensei-grants. 28 000 enfants réfugiés sont, en outre, scolarisés dans des écoles « gouvernementales » ou privées.

Saleh Al Dasouqui, étudiant en médecine à Amman, le dit sans détours : « Boursier de FUN.W.B.A., je reçois cet argent non comme une récompense mais comme une victour français leur répété au visiteur français leur désaveu et leur regret du voyage de M. Mitterrand en Israël, les mottars, qui sont les notables des camps, ne laisseront pas passer l'occasion de rappeler que puisque c'est la communauté internationale qui a créé le problème palestinien en acceptant la construction de « l'État sioniste », c'est à elle de la résoudre. Et, pour l'instant, d'en supporter, à tout Saleh Al Dasouqui, étudiant

Amman. — Deux immenses paraboles blanches, comme deux coquilles roulées sur ces pierralles de lune. Les deux creilles géantes d'un centre de telécommunications spatiales, tendues vers les battements du monde. Panoramique. Un peu à l'est, dans la cuvetta trois cents hectares de tôles, de cubes hâchés par les sillons des roelles. C'est le camp de Baqa'a, à vingt kilomètres au nord-ouest d'amman. Le plus grand camp de réfugies de tout le Proche-Orient. Celui qui abrite : — quand il ne pleut pas trop — soixante mille Palestiniens.

Derrière un muret gris, une De notre envoyé spécial CHARLES VIAL

périence a prouvé, affirme M. Peter Salah, porte-parole du ministre jordanien de l'information, que l'instruction a permis aux l'activaire la maison, poler l'argent, camerer la terre. Mais ce que l'homme sait, ce qui est dans son cœur et sa tête, existe à female a. Quand on interroge ces écoliers sur leur scharmement, c'est lou-jours la même réponse, su camp de Jerash où sont rassemblés quatorse mille ching cent quatorse réfugiés presque tous originaires de Gaza. Comme à l'université de Jordanie. An centre de formation professionnelle de Waadi-Sir, Moussa, vingt ans, résume d'un trait e qui les accuellleut demeure inachere la faire et de Jafra en 1958, il a fait est études primaires pendant neuf ans au camp de Jarash ce parendant neuf ans au camp de Jarash chevée. Donc leur identité est sauveignée. Quant à l'aide internationale aux réfugiés, elle est, à leurs yeux, simple justice.

INRWA: deuxième des pour restrer chez nous, s Mons, jeune fille de dix-neuf ans, élève en dessin industriel, ne dit pas autre chose, sous d'autres mois: « Mon peuple palestinien a besoin de gents bien quatifiés. »

Dans l'atelier, au milieu des percenses et des fraiseuses, des tours et des étaux-dimeurs, de faurication suédoise, britannique ou allemande, le directeur du centre, M. Younis Souqui, né sur la rive occidentale du Jourdain. réfugié lui-même en 1957, formé à Turin et en Grande-Bretagne, est formel : « Aucisn élève n'ar des deux aux des pour sur le sur en proposition de soin de gent du Jourdain. réfugié lui-même en 1957, formé à Turin et en Grande-Bretagne, est formel : « Aucisn élève n'ar résulte de procureraient de se sent le sur procureraient de se sent la survier se pour restre deux des compant, le man dat de l'UNRWA tut prolongé de trois en trois aux el le procureraient de se sent pas des designent d'un terme qui Derrière un muret gris, une place. Une cour plus exactement. Cinq cent sotrante-dix garçons, la mine rigolarde, font des mourements de gymnastique, aux ordres d'un instituteur, réfugié comme aux. Il est 11 h 30. L'école reçoit sa deuxième fournée d'élèves. Faute de places, les écoliers se succèdent en deux vagues quotidiennes, une première le matin. la seconde ensuite.

La mise en jambes terminée, la commence. Ils sont trente.

Amman...

Il faut dine que l'U.N.R.W.A.
tient, de naissance, une complexion fragile. Créé le 8 décempre 1949 pour assister les réfugiés
dans leur exode, il était promis
à une existence éphémère. La
c o m nu na u té internationale
croyait alors, ou feignait de
croire, à une solution prochaine
du problème palestinien. Les
réfugiés eux-mêmes espératent
retrouver bientit leure terres.
L'histoire en a décidé autrement.
Depuis trente-quatre ans, les pas
feutrés de la paix n'ont jamais
réussi à se glisser entre les quatre
conflits israélo-arabes qui ont
prolongé la violente naissance de confirts israeio-araces qui olit y son de plus en plus quincile (1), prolongé la violente naissance de l'Etat hébreu en 1948. La paix : quatre cent mille Jordaniens, Pasujourd'hui, sa seule évocation paraît une dérision.

Alors, en attendant, les jeunes palestiniens s'instruisent. « L'expande de dellars américains au royaume hachémite en 1980.

Vitalité démographique

L'U.N.R.W.A. qui, depuis 1950, a fourni vingt deux mille ouvriers qualifiés, entretient sept centres de formation professionnelle : deux en Jordanie, les autres en Cisjordanie, au Liban, en Syrie, à Gaza. Il en faudrait davantage. Le matériel vieillit. Les crédits manquent.

Le matériel vieillit. Les crédits manquent.
Comme ils manquent pour les écoles primaires. L'U.N.R.W.A. accueille les enfants de réfugiés pour la période de scolarité obligatoire de sir à quinse ans. Ceux qui, en fonction de leurs notes, ont ensuite accès au secondaire, doivent passer trois ans dans une école du pays, dite « gouvernementale » ou dans un établissement privé. A l'entrée du primaire, dans les écoles de l'U.N.R.W.A. l'âge moyen, à l'inscription, est de cinq ans et huit mois : 98 % des enfants de réfugiés sont scola-risés.

enfants de réfugiés sont scolarisés.

L'insuffisance des locaux oblige
au système des deux «vagues»,
deux «vacations» successives au
cours de la même journée. Les
groupes alternent chaque mois :
celui du matin passe à la mijournée, et inversement. Le gouvernement jordanien pratique, lui
aussi, ce système dans ses propres
écoles, mais il s'efforce de l'éliminer progressivement. Les écoles
de l'UNR.W.A. n'en sont pas là.
D'abord parce que l'opération
coûterait cher : les responsables
de l'Office évaluent à une vingtaine de millions de dollars le
montant de la facture des équipements nécessaires à l'abandon du
système alterné.

Encore cela suffirait-il seule-

ments necessaires y l'authant de système alterné.

Encore cela suffirait-il seulement à faire face à la situation présente. Or la demande de scolarisation est croissante. Mme In'am Mufti, ministre jordanien du développement social, et qui dirigea le centre de formation professionnelle de l'U.N.R.W.A. à Ramallah, souligne qu'aujour- « les uncleures générations sont honorées que les filles allient à l'école ». A tel point que la population féminine représente 46 % des élèves de neuf ans, 42 % des bacheliers, 48 % des étudiants à l'université.

Ajoutes un dernier ingrédient.

l'université.

Ajoutez un dernier îngrédient, dont les effets pèsent sur la situation scolaire, sans parier de son influence considérable sur l'avenir olitique ; la vitalité démographique. « Le taux de natolité des Palestiniens est l'un des plus élevés du monde, rappelle M. Ibrahim Maslamani, chef du dépar-

tement éducation de l'UNRWA-pour la Jordanie. Résultat : nous sommes en train de nous battre pour éviter d'être acculés à trois vacations par jour dans nos

vacations par four dans nos écoles. »

L'ingéniosité, l'ardeur suppléent au manque de moyens. Dans cette salle des instituteurs et des professeurs d'une école du camp de Baqa'a, M. Mohamat Hassan Abou montre l'échafandage de panneaux suspendus, près du mur du fond, M. Hassan Abou est arrivé à Baqa'a en 1967. Il availt quinze ans. Il fuyait Ramallah où ses parents s'étalent réfugiés en 1948. Il a étudié dans les écoles de l'UNRWA, préparé le baccalauréat (le Taupita) dans une école gouvernementale suivi les cours de l'Ecole normale d'instituteurs de l'UNRWA à Amman, puis obtenu l'UNRWA à Amman, puis obtenu une licence d'arabe et un diplôme de bibliothécaire-documentaliste

une licence d'arabe et un diplome de bibliothécaire-documentaliste à l'université de Jordanie. Il habite dans le camp. Il y enseigne depuis dix ans. Les parmeaux, au fond ce sont des cartes géographiques. Une quarantaine au total. Du « tout fait main ». De la main des ensei-gnants.

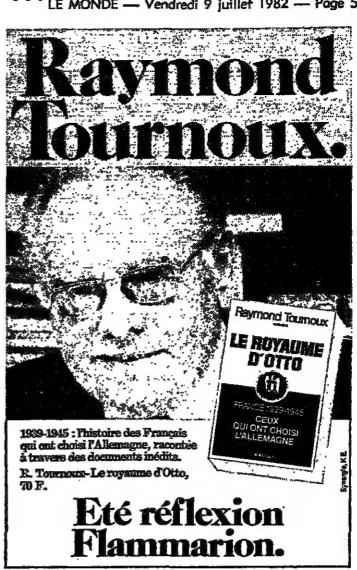
gnants. C'est ainsi. Paire soi-même, C'est ainsi. Faire soi même, sans cesser d'exiger le secouls de la communauté internationale : la dignité et l'appei à l'aide se mêlent constamment. Témoin encore à Baça'a cette famille de treise personne, dont l'histoire ressemble à celle de tous les réfugiés des camps : elle est jalomée de repères qui sont autant de dates des conflits israélo-arabea. Les parents sont nés à Jaffa qu'ils ont quittée en 1948 pour un camp près de Jéricho où les enfants sont nés, et qu'ils ont dû fuir en 1987. L'unique source de revenus est le travail du père. Vendeur ambulant, il s'en va chaque matin, poussant dans les rues du camp une petite charcuaque matan, potassant dans les russ du camp une petite char-rette chargée de gâteaux. Les jours fastes, il rapporte 2 dinars et demi. 45 francs. Plus souvent, à peine 2 dinars, c'est-à-dire 36 francs.

Comment faire autrement qu'accepter les neuf rations ali-mentaires d'appui attribuées par l'U.N.R.W.A. : six fois par an 10 kilos de farine. 500 grammes de riz, 375 grammes d'huile et

(1) Voir les trois articles d'Eric Bouleau « La dispora palestimientes du Golfe » (Le Mondo des 15, 16 et 17 juin).



Eté évasion Flammarion.



THE GUARDIAN The Washington past WEEKLY fe Monde

An English Section of "Le Monde" is published, once a week, in collaboration with the "Guardian Weekly" (specimen copy on demand). Annual autocriptions rates (payable in advance):

Subscriptions can be ordered directly at the following address: LE MONDE 5, rue des Italians 15121 Paris Codex 89

Payment by check, bank transfer or money order.

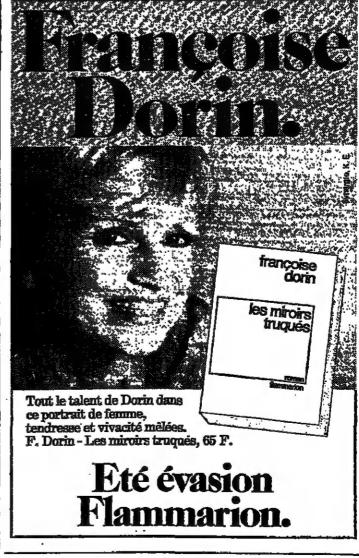
Une sélection d'articles du « Monde », en anglais, paraît toutes les semaines dans le « Guardian Weekly» (apécimen sur demands). Tarif d'abonnement annuel : — Vole normale (tous pays) P.P. 280 — Vole zérienne :

- Europe F.F. 286
- Afrique du Nord et Moyen-Orient F.F. 397
- Autres page F.F. 314

Les abonnements peuvent être souscrits, par notre intermédiaire,

LE MONDE

Palement par chèque, transfert bancaire ou mandat.





terrand a reçu ce jeudi matin des représentants de la communau trançaise de Hongrie puis déposé une gerbe au manument aux morts. Après un premier entretien en tête à tête entre le président de la République, M. Losonczi, et M. Kadar, premier secrétaire du parti socialiste ouvrier hongrois, les entretiens ont été élargis aux deux délégations qui comprennent notamment, du côté françois, quatre ministres : MM. Chevènement (recherche et industrie). Jobert (commerce extérieur), Cheysson (relations extérieures) et Lang (culture).

La cérémonie d'accueil, lundi soir, et un diner officiel offer aussitôt après, avaient été l'occasion d'échanges de discours. M. Mit-terrand, notamment, a présenté son voyage comme « le plus court chemin » vers une reprise du dialogue Est-Ouest.

De notre envoyé spécial

Budgoest. - « Cette visité est importante et dépasse la cadra des relations bilatérales. - Dès les preniers propos officials tenus pour saluer l'arrivée de M. Mitterrand, lors du traditionnel échange de toasta qui a précédé le grand d'iner de mercredi au Parlement, M. Kadar a ainel situé l'enjeu d'une rencomre à laquelle, du côté français, on accorde également une importance perticulère. Dans sa réponse, M. Mitterrand a clairement signifié que e'il des pays socialistes en tant que chel de l'Etat, le voyage de Budapes était certainement - le plus court chemin - pour renouer l'indispensable dialogue Est-Ovest en ralson de la « capacité particulière » de la

La cérémonte d'accueil organisée en début de soirée place Kosauth, peu avant le dîner d'apparat; svait une solennité un peu inhabituelle, en dépit de sa brièveté. Tout ce que la capitale hongroise compte d'attachés militaires paraissalt y avoir été convié, ca qui produisait, de l'austérité chinoise aux splendeurs disparates de certains uniformes particuliàrement riches an apaulettes, fourragères et décorations, une sorte de catalogue vivant du plus saleissant effet. Une toule relativement importente (pour l'un des rares pays socialistes où l'organisation de l'enthouelasme populaire ne relève pas directement du ministère de l'intérieur) avait pris place devant l'esplanade pavoisée aux couleurs frangaises et hongroises.

 Vous appartenez à l'OTAN, nous appartenons à l'alliance du pecte de Varsovie. Et c'est bien là que réside l'importance de votre visite, par-delà du parti socialiste ouvrier hongrois. Notre objectif commun dolt être la creation d'un monde plus sûr, avec un niveau inférieur d'armem Votre visite est ausai une rencontre entre l'Est et l'Ouest, une rancontre oui sera, le crois, bonne et féconde, » M. Mitterrand ne devait pas être

en reste. - La Franca apuhaite que le dialogue entre nous surmonte les contradictions », a-t-ll dit svant d'in-sister, avec une fermeté qui ne sera pas passée inaperçue de ses hôtes, sur les « contradictions » en question. Rappelant que - la position de la France diffère à l'évidence » de calle de la Hongrie, il a acjuté : Certes, comme nous-mêmes, vous prenez d'abord en compte - et qui rêt national et le respect de vos alliances. Mais, à partir de principes

nous condulsent à jater un regard dittérent sur les affaires du monde. même regard. Si la France a do détente, elle l'a feit avec regret. Je mesure plainement les espects béné-fiques qui ont résulté de cette détente pour nombre de pays (...) et vôtre. Qui ne souhaiterait que les

conditions d'équilibre du monde

solent à nouveau réuniss ? (...) Le

grande Europa en a besoin pour s'épanouir. » a'y emploie », mais « alle n'a pas l'intention de se départir de sa fermeté », s'aglesent en perficulier « du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et des libertés de l'homme ». Le président de la République n'a pr. déployé moins d'énergle pour expliquer à ses hôtes qu'il fallait se défier de tout déséquilibre, notamment en ce qui concerne les sernementa en Europe — alfusion transparente su suréquipement soviétique en

- Si l'on veut que la suite d'Hal-sinkl réussite, a-t-il dit, encore faut-il qu'Helsinki lui-même réussisse. Et ne pas laisser une pertie des bagages en route, aurtout el cas liberté de l'homme. . M. Mitterrand s'est gardé en re-

vanche de faire des silusions trop précises à la spécificité hongroise dans le camp socialiste, ce qui n'aureit pu qu'embarrasser M. Kadar. « Nous devone protéger ce que nous sommes *, a-t-il dit simplement

* Evitons les interventions dans les
affaires des autres. * Mais le président français pouvait tout autent
faire sinsi référence à l'Afghanistan,
à la Pologne... ou à ce qui s'est
pessè lei en novembre 1858, il a en passé loi en novembre 1956. Il a en tout cas rendu à la Hongrie et à son peuple, qui a « lutté courageu-sement pour la délense de son Identité », un hommage à la fois vague

Il est vrai que, de son côté, M. Kadar svalt usé d'une sémantique subtile, en assurant que les Hongrois étalent à la foie - des siliés tidèles de leurs alliés et des partenaires corrects de leurs partenaires ». Cala peut-être pour mieux rappeler qu'il en va des alliés par rapport sux partenaires comme des parents par rapport aux amis : on choisit les seconds mais non les premiers.

BERNARD BRIGOULEIX.

La visite de M. Jobert en Indonésie confirme l'essor des relations économiques avec la France

Avant de se rendre, mercredi 7 juillet, en Hongrie avec M. Mit-terrand, M. Michel Jobert, ministre d'Etat, ministre du commerce extérieur, a effectué une visite officielle en Indonésie lundi et

M. Jobert s'est entretenu avec des responsables économiques in-donésiens et a été reçu par le

Le séjour de M. Pertini en France

ML GISCARD D'ESTAING RECU PAR LE CHEF DE L'ÉTAT ITALIEN Le président de la république italienne, M. Sandro Pertini, é'est entretenu dans la matinée du 7 juillet avec M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la

République. Le secrétariat de M. Giscard d'Estaing indique, dans un com-munique, que « répondant à l'invitation exprimee par le président Pertine, à l'occasion de sa visite officielle en France, le président Valèry Giscard d'Estains resi Voléry Giscard d'Estaing Fest rendu mercredi matin à l'ambassade d'Italie, où il s'est longue-mont entratenu avec le chef de l'Etat italieu».

(Selon s la Stampa », dest M. Giscard d'Estaing qui aurait exprimé le désir de rencontrer le chat de le desir de renconter le chai de l'Etat Italien. Mais, du côté fran-çais, on aurait jugé que a le geste strait superfla, sinon déplacé 2. C'est pourquei l'ancien président de la République ne fut pas invité à la réception à l'ambassade d'Italie, le 6 juillet. Et sa rencontre avec M. Pertini a eu lieu, une fois concine 11 partie officielle de la visite en plié par trois, pour atieindre près France.]

président Subarto. Il a abordé avec le chef de l'Etat indonésien le problème des relations économiques et commerciales entre la C.E.E. et l'A.S.E.A.N., ainsi que les questions politiques, L'attention portée par la France à l'Indochine, a-t-il dit, ne doit pas e nous détourner de ca qu'est l'Asie du Sud-Est, à la jois dans ses expressions politique et économique ».

Le ministre d'Etat, qui était eccompagné d'une délégation d'une trentaine d'hommes d'affaires et d'industriels, a d'autre part abordé les questions économiques bilatérales. Les conversations ont surtout porté sur le continuantement communautaire contingentement communautaire des textiles, qui irritent les pays de l'ASEAN, ainsi que sur la nouvelle politique indonésienne de compensation s. En vertu de cette dernière, tout achat indonésien de matériel étranger doit des compensations de l'acceptant de l'a être compensé par une vente équivalente de produits indoné-siens non pétrollers.

La visite de M. Jobert — qui devrait être suivie au début de 1983 par celle de M. Mitterrand intervient à un moment où les relations économiques franco-indonésiennes on t connu un important essor, en particulier dans le domaine des biens d'équipement (cimenteries, barrage, travaux publics, aeronautique, sidérurgie...). L'acièrie de Krakstan Steel (financée hors proto-cole) devalt fournir à l'industrie française six mille empiols pen-dant un ac. Les crédits accordes par la France à l'Indonésie se cont montés, au cours des trois dernières années à environ 3 milliards de france, Enfin, en raison de faibles taux de crédit, le mon-tant des contrats emportés par la France en 1981-1982 a été multi-

Espagne

Arrivé mercredi 7 justlet en jim d'après-midi à Budapest, M. Mit- Le parti gouvernemental est menacé d'éclatement Le banquier Calvi aurait été mêlé à un trafic d'armes

De notre correspondant

Madrid. — L'interminable crise que connaît le parti gouvernementel U.C.D. (Union du centre démocratique) semble sur le point de provoquer son éclatement. Réuni pratiquement sans discontinuer depuis le 2 juillet, son comité exécutif n'a pas réussi à mettre d'accord les différentes mettre d'accord les différentes de l'accord les différentes considèrent, en revanche, qu'il rémilles a politiques qui composent cette formation hétéroclite. Démocrates-chrétiens, ilbéraux et conservateurs, et surtout les démocrates-chrétiens, considèrent, en revanche, qu'il conservateurs, et surtout les démocrates chrétiens. Démocrates publication nétéroclite. Démocrates publication nétéroclite. Démocrates publication nétéroclite. Démocrates publication nétéroclite publication du centre du pouvoir, le test le plus difficule pour la démocratie espagnole. Les secteurs conservateurs, et surtout les démocrates chrétiens, considèrent, en revanche, qu'il creations du centre éventuelle des socialistes aux prochaines élections. Les formations du centre du pouvoir, le test le plus difficule pour le démocratie espagnole. Les secteurs conservateurs, et surtout les démocrates chrétiens, considèrent, en revanche, qu'il creation de pour les démocrates chrétiens. Les socieurs conservateurs, et surtout les démocrates chrétiens, considèrent en revanche qu'il creation de pour les élections, au pouvoir, le test le plus difficule pour le démocrate espagnole. Les secteurs conservateurs, et surtout les démocrates chrétiens, considèrent, en revanche, qu'il creation de pour les démocrates chrétiens du pouvoir, le test le plus démocrates chrétiens, considèrent, en revanche, qu'il creation de production de pour le démocrate espagnole. Les secteurs conservateurs, et surtout les démocrates chrétiens considèrent en résult de pour le démocratie espagnole considérent en conservateurs, et surtout les démocrates chrétiens considèrent en conservateurs et de de de conservateurs et de de de conservateurs et de de de conservateurs et de de conservateurs et de conservate que connaît le parti gouverne-mental U.C.D. (Union du centre démocratique) semble sur le point de provoquer son éciatement. Réuni pratiquement sans discon-tinuer depuis le 2 juillet, son comité exécutif n'a pas réussi à mettre d'accord les différentes e familles » politiques qui compo-sent cette formation hétéroclite. Démocrates-chrétiens libéraux et « suaristes » (partisans de l'ancien esparistes » (partisans de l'ancien président du gouvernement, M. Suarez), ensminent mainte-nant chacun de leur côté la pos-sibilité de former leur propre parti avant les prochaines élec-tions générales prévues pour la printemps 1983 mais qui seront sans doute avancées à la fin de 1982

1982.

Un député démocrate-chrétien, M. Luis Vega, a déjà annoncé la création, le mercredi 7 juillet, d'un parti démocrate populaire auquel pourraient bientôt se rellier une quinzaine de parlementaires de même tendance. Incapable de remettre de l'ordre au sein de sa formation, le chef du gouvernement. M. Calvo Sotelo, tout en restant à la tête de l'exécutif, a présenté sa démission de la présidence de l'U.C.D., qu'il avait assumée en novembre dernier (le Monde du 8 juillet). En proposant pour le remplacer l'acnier (le Monde du 8 juillet). Sin proposant pour le remplacer l'ac-tuel président du Congrès, M. Landelino Lavilla, un démo-crate-chrétien, M. Caivo Sotelo espère freiner la fuite des mem-bres de cette tendance vars une nouvelle formation. Mais cet expédient ne peut en mieux que retarder les échéances.

Après le grave revers subi par 'U.C.D. aux élections régionales andalouses du 23 mai (13 % des voix contre 32 % en 1979). chacum est conveincu que le partigouvernemental court à la dépâcle gouvernemental court à la débâcie aux élections générales. Ses principaux dirigeants ne sont cependant pas d'accord sur la manière de l'éviter. Pour l'aile gauche, et principalement pour les cauaristes » l'U.C.D. a pardu du terrain parce qu'elle a été incapable ble de marquer ses distances visalvis de la droite « dure » représentée par l'Alliance populaire de M. Fraga. Cette lacune aurait favorisé la bipolarisation de l'électorat et avantagé M. Fraga. l'électorat et avantagé M. Fraga.

n'ont cependant aucune chance d'y parvenir si elles se présentent en ordre dispersé.

Les socialistes constituent actuellement la seule force poliactuellement la seule force poli-tique solide, pours uivent les démocrates-chrétiens, et c'est une situation qui risque d'inciter cer-teins secteurs conservateurs à chercher à leur barrer la route par d'autres voies que les élec-tions. Il s'agit donc de constitue

par d'autres voles que les elections. Il s'agit donc de constituer
rapidement le nouveau parti
parti « modéré » conservateur,
mais affirmant sans ambiguité
son apput à la démocratie. Ce
parti serait susceptible de faire
alliance evec M. Fraga evant le
seratin afin de profiter de la
loi électorale actuelle qui favorise
les grandes formations.
Les libéraux de leur côté sont
divisés, et certains d'entre eux
semblent d'isposés à quitter
l'U.C.D. et à rejoindre le parti
démocrate libéral que s'apprête
à former M. Antonion Garrigues,
un homme d'affaires, à partir
des « clubs libéraux » qu'il a
fondés dans plusieurs villes.
Ce nouveau parti tiendra les
23 et 24 juillet son congrès constituant. Quant à M. Calvo Sotelo
(lui-même partisan d'une alliance
avec M. Fraga mais seulement
après les élections) îl ne parait
plus en mesure d'arbitrer. La
balle est p'utôt dans le camp
de M. Suarez: celui-ci fonderat-il une nouvelle formation ou
attendre, t-îl l'échec de l'U.C.D. de M. Suares: centi-ci fondera-t-il une nouvelle formation ou attendra-t-îl l'échec de l'U.C.D. aux prochaines élections pour tenter d'apparaître comme

l'a homme providentiel »?

Le spectacle offert par les
«barons» du parti au pouvoir,
incapables de se mettre d'accord
après des mois de querelles, n'est en tout cas pas de nature à consolider une démocratie qui en a pourtant bien besoin. Out-ils oublié que pour justifier leur actions les putschistes du 23 février 1981 invoquaient le « vide du pouvoir » dû, selon eux, eux dissencieus qui à l'épouve. aux dissensions qui à l'époque, paralysaient déjà la formation gonvernementale?

THIERRY MALINIAK

Pologne

Trois médecins français s'inquiètent du sort de leurs confrères polonais

Les professeurs François Liot et Hugues Monod, le docteur Le Guay a lancé un appel pour que des produits sanide Pologne où ils ont séjourné du 26 juin au 2 juillet, ont tenu mercredi 7 fuillet, à Paris, une conférence de presse. Les trois médicale de soutien à la Pologne, se sont rendus dans les villes de Wroclaw, Katowice, Czestochowa, Varsovie, Piock, Torun et Saczecin pour y accomplir une mission d'aide et d'information.

Le docteur Le Guay a lancé un appel pour que des produits sanitaires soient envoyés dans les camps de détention où les conditions d'hygiène sont très précaires. Enfin, après avoir fait de seur de leur inquiétude à propos de l'état de santé de quelques presonnalités particulièreque M. Jacek Kuron, fondateur du KOR, et M. Edmund Baluka, un des responsables de Solidarité, le professeur Liot à annoncé la création du Comité pour la libé-

d'information.

Ils ont remis à leurs confrères polonais du matériel médical et des médicaments. Le professeur Monod a fait remarquer qu'il est nécessaire de aubstiuer, à une collecte des médicaments faite au détail, une side massive. Ayant constaté d'autre part l'isolement intellectuel de ses collègues polonais, résultant d'une volonté politique délibrée des autorités militaires, le professeur Monod a amonoé que des envois de revues médicales. fesseur Monod a amoncé que des envois de revues médicales françaises seraient organisés.

Rappelant que les formes de répression à l'encontre des médecins et enseignants polonais sont très variées et que les purges sont de plus en plus systématiques, le docteur Le Guay a maisté sur l'importance des interventions de l'étranger (parrainages, envois de lettres de soutien) entreprises par nombre de médecins français.

 Un ressortissant belge rentré ● Un ressortissant belge rentré en Pologne au volant d'une camionnette chargée de médicaments a été arrèté alors qu'il tentait de remettre un émetteur de radio à des responsables de Solidarité, a annoncé le mercredi 7 juillet la télévision polonaise. La télévision a également rapporté qu'un groupe de militants de Radio-Solidarité, notamment la présentatrice, Mme Irena Romaszewaka, avaient été arrêtés lundi à Varsovie. — (Reuter.)

ment connes en Occident, telles que M. Jacek Kuron, fondateur du KOR, et M. Edmund Baluka, un des responsables de Solidarité, le professeur Liot à annoncé la création du Comité pour la libé-ration de Lech Walesa, J. Kuron E. Baluka et de tous les internés.

* Renssignements : ibr Le Guay, St., rue d'Alésia, 75014 Paris. Tél. : 541-27-81.

Soldes ďété

QUELQUES PRIX: COSTUMES LEGERS Wash and Wear . 690 498 F POLOS

168 98 F Pur coton PANTALONS 398 198 F Lavables VESTES SEERSUCKER CHEMISES VOILE Pur coton, 2 long, 198 128 F Maillots de bain, bermudas, boxer-shorts, polos, blousons, etc.

19 AV. VICTOR-HUGO PARIS 16

MEDECINE

encadrement paratièle à la 1^{en} atinée ou classe préparatoire 6 centres : Quanter latin, Neullly, Nation, Créteil, Orsey, Châtenay CEPES 67, 100 Ch.Luftin, 82 Monthly, 722.94.94745.02.19

Italie

avec l'Amérique latine

De notre correspondant

Rome. — l'oujours peruculierement de la mort du donné sa démission et que son embrouillée, l'affaire de la mort du donné sa démission et que son hanquier M. Roberto Catyl, retrouvé successeur aurait déjà été choisi en banquier M. Roberto Calvi, retrouvé pendo sous un port de la Tamise, la personne de Mgr Chell, actuelle-Jours de nouveaux développements. Saint-Siège auprès des Nations unles. D'abord concernant l'origine de sa Cette prise de position vise donc à devrait connaître dans les prochains mont : des fonctionnaires de la police mettre un terme à la campagne de italienne se sont, en effet, rendus à spéculations de ces demiers Londres pour requeillir les conclusions de l'enquête et de l'autopsie. Un groupe d'experts italiens devrait confirmer ou non l'hypothèse de l'assassinat. A Londres, l'enquête se poursuit dans le « milieu » pour retrouver la trace des éventuels

tions de l'attaire que l'on note des éléments nouveaux. M. Calvi semble avoir été mêlé à un trafic d'armes de grande envergure avec l'Amérique latine et dont les centres stratégiques auraient été Londres et la Côte d'Azur. Cette nouvelle affaire, accentuant le caractère de roman noir qui entoure la mort du banquier milanais, a daux origines : d'une part, les pformations recueilles à Londres par M. Calemandrei, sénateur communiste, vice-président de la commission parlementaire chargée de l'enquête sur la loge P 2, et, de l'autre, l'interrogatoire par cette commission, mardi 6 julilet, d'un expert nucléaire auprès du ministère de la défense, ancien chef de groupe de la région

Le sort de Mgr Marcinkus Plusieurs faits semblent concorder

En premier lieu, les autorités anglaises avaient connaissance depuis longtemps d'un trafic d'armes destinées à l'Argentine par l'entremise de pays amis. En outre, le jour même de la mort de M. Calvi (le 18 juin), sa banque avait conclu une affaire sans doute liée à ce trafic : Banco Ambrosiano avait consenti un prêt de 200 millions de dollars à la Banque centrale du Pérou. Selon la presse Italienne, cette somme avrait été destinée à l'achat de missiles

le début de l'affaire Calvi, Mgr Mardémantir les rumeurs, largement diffusées par la preses Italienne, selon lesquelles il surait remis au pape sa démission de la présidence de l'Institut pour les œuvres de religion

Depuis quelques jours, in numeur

Rome. — Toujours perticulièrement eleculait que Mgr Marcinkus aurait ment observateur permanent du Catta prise de position visa donc à

Sans doute, Mgr Marcinkus n'a-t-il pas que des amis à la Curie. Cela dit, tant au Vatican que dans le clergé se manifestent des demandes d'éclaircissement sur la position de l'IOR vis-3-vis de l'Ambrosiano : selon la Repubblica, un groupe de prêtres romains aurait même envoyé au pape une pétition en ce sens.

En outre, certains ecclésiastiques et la presse ne sont pas les souls à scuhalter des éclaircissements. Vendredi devant le Parlement, M. Andreetta, ministre du Trésor, déclarait notamment à propos de l'affaire Calvi : * Le gouvernement attend que l'IOR prenne ses responsabilités. Dana certaines opérations avec Banco Ambrosiano, il paraît avoir jouer un rôle d'essocié de falt. = L'Osservatore romano n'a pas reproduit ce passage de l'intervention du ministre. La veille, M. Andreatta s'était entretenu avec des responsables de la secrétairie d'Etat Officiellement, l'IOR jouit de l'autonomie à l'inté-Siège et n'a pas non plus de comptes à rendre à la Banque d'Italie.

A moins de développements spectaculaires, la ligne adoptée par le A long terme, une restructuration de l'IOR placerait la Banque du Vatican sous un certain contrôle. C'est notamment une question que devrait examinor le collège des cardinaux convoqué par le paps pour novembre prochain, qui doit étudier les problèmes des finances valicanes.

PHILIPPE PONS.

 Nouvelle grève de la soif de M. Pannella. — Depuis mer-credi 7 juillet, M. Marco Pan-nella, député européen et secrerisnoais Exocet pour le compte de l'Argentine.

L'autre développement concerne le Valican. Pour la première fois depuis loi contre la faim dans le monde. le début de l'affaire Carri, Mgr Mar-cinkus est sorti de son silence pour la vie de millions de personnes est une question d'heures et pas seulement de jours », a-t-il dé-claré. Le secrétaire adjoint du parti radical, M. Giovanni Ne-gri, jeune pour sa part depuis cinquante-deux jours. Déjà, dix millions de personnes. - (Cor-

AMÉRIQUES

Brésil

Les évêques dénoncent la violence et la discrimination raciale

Brasilia (A.F.P.). — La principale forme de violence est celle qui prive les gens de « toute possibilité de participer à la vie potitique, économique et sociale du pays », affirme un document de la Conférence nationale des évêques du Brésil (C.N.B.B.), qui servira de base à sa campagne Fraternité 1983.

Le texte qui énsumère vingt-

Le texte qui énumère vingt-sept formes de violence au Brésil évoque en particulier la situation de ceux qui souffrent de mainu-trition, de faim et qui sont obli-gés de vivre dans des habitations insaluères.

insaluhres.

Le document publié, marcredi

7 juillet, dénonce la discrimination raciale et la violence qui
maintient les Noirs en bas de

1'éc helle socio-professionnelle.
« Pour la police, le Noir est déjà
un criminel présumé lorsqu'elle
mêne ses enquêtes.»

IA C.N.B.B. denonce aussi la violence exercée contre les mala-des mentaux « exposés à des trai-tements souvent inutiles et inhutiments souvent inutiles et inhumains » et contre les détenus.
«Les criminels ne peuvent pas
être gardés par des criminels »,
ajoute le document qui consacre
également un chapitre aux
lemmes « victimes d'une législation discriminatoire et exploitées
dans leur travail et en dehors de
leur travail et en dehors de leur travail ».

«Le scandale de la violence»,

«Le scandale de la violence», selon les évêques brèsiliens, c'est l'étalage de os comportement présenté comme une expression de courage et exaltant la phallocratie. Le document dénonce à ce propos « l'exploitation ignominieuse de la pornographie qui viole la dignité du corps humain, surtout celui des jemmes ».

Parmi les causes du phénomène, l'Eglise brésilienne met au pre-mier rang le modèle économique imposé au pays et « qui exige du peuple une austérité exagérée ».

peuple une austérité exagérée ».

D'autre part, le président de la C.N.B.B., Mgr Ivo Lorscheider, évoquant la condamnation des prêires français Aristide Camio et François Gouriou, a déclaré que « rien, ni les atinques contre des personnes, ni les critiques à l'action pastorale de l'Egilse, ne parviendront à rompre l'antie de ses membres et à empêcher son action en javeur du peuple, en particulier des pauves ».

A ce propos, on apprend que

The same

A ce propos, on apprend que les visites aux deux prêtres fran-çais incarcérés à Belem après leur condamnation à quinze et dix ans de prison sous l'accuss-tion d'avoir incité des paysans à la révolte, ont êté de nouveau autorisées, mais de rapon limitée. Le procureur militaire de Belem a fait appel du jugement. Il estime que les peines impliquées sont insuffisantes. De leur côté. Les avocats des deux prêtres et des paysans ont présenté un recours devant le tribunal supérieur militaire.

etrangères du Costa-Bica, du Salvador, du Guatemala et du Honduras ont exprimé mercredi 7 juillet leurs préoccupations face à un renforcement militaire au Nicaragua, et ont lancé un appel au régime sandiniste pour qu'il cadopte le principe démocratique de la non-intervention dans les affaires intérieures des autres pays. — (A.P.)

A POLEMI

- 11 - 4 W W

grand typesals.

وبالالاطار ويسروح الإي

Jun 10 1 128

الله في المنظمة المنظمة

الأور والإراب

Aller and the second

and the series

ومهور بواكا والحالي ال

andream and the section of the secti

· Supering

* ** T AND A DEC

-क्षानिक रिवार । इस्मिक रिवार । THE REAL PROPERTY.

amises au point nuancée

The second secon The state of the s The contract of the contract o ক্ষেত্ৰ ক স্থানিক্স কল ক্ষেত্ৰ to the two before the distance of the the state of the second of the

The second of th

and the second of the second o and the section of the sections of the section o A Alexander Saming to be were been like the training and the second of th

TO ME THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY the constitution of the same THE IS A BUILDING BUILDING THE WAR The same of the sa The state of the s The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE

The second of the control of the con ---

A STATE OF THE PROPERTY OF THE The state of the s The second of the second of A STATE OF THE PROPERTY OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the second second second second second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF and the state of t CONTRACT AND AND THE PARTY OF T

The second secon The second of the second

The second secon

A SHOW ME WANTED TO

· free same

mak ete mele a un traffe l'un

STATE OF STA

Tamerique lavine

THE CHIEFLAND

के देहक कर

் 🧺 க்கி

THE MARKET OF

BAY IEW

the state of

Andrew St.

Market 125

EARTH IN THE

LA POLÉMIQUE SUR LE STATUT DE LA CAPITALE

1) Le gouvernement, en effet, prépare pour la capitale un statut de décentralisation parti-culier. Mais comme îl s'agit d'un problème de décentralisation et non d'une - affaire - électo-raliste, ce projet fera l'objet, à l'automne, d'un texte distinct du projet de loi sur la réforme du mode de scrutin pour les municipales qui sera adopté avant la fin du mois par le conseil

2) Ce statut particulier répond, en effet, à un double objectif politique. Un objectif majeur : mieux équilibrer la répartition des pouvoirs et des responsabilités à l'intérieur de la capitale en faisant en sorte que chaque arrondissement dispose d'un conseil élu au suffrage universel direct et que chacun de ces conseils d'arrondissement élise son propre maire Paris aura son maire en chef et vinet. maire. Paris aura son maire en chef et vingt maires d'arrondissement. Un objectif seconde M. Chirac, jugé - autocrate -, et s'y employer d'autant plus vigoureusement que le statu quo - confèrerait au maire de Paris un pouvoir hors du commun puisque celui-ci deviendrait — en vertu de la loi de décentralisation, le conseil de Paris étant aussi un conseil général — le dépositaire du pouvoir exécutif détenu jusqu'à présent par le préfet.

31 Ce statut particulier sera - inspiré - du système des communautés orbaines, qui constitue le droit commun pour les grandes agglo-mérations, mais le code des communes s'appliquera aussi aux arrondissements.

4) Les compétences et prérogatives respec tives des conseils d'arrondissement et du conseil de Paris restent à débattre. Le premier ministre cherche à imposer trois

1) Réduire la . bataille de Paris . à une opération anti-Chirac revient à examiner la question par le petit bout de la lorgnette.

2) La manyaise foi de M. Chirac est évidente puisque, dans le passé, les amis politiques du maire de Paris ont souvent milité pour l'instau-ration d'un régime décentralisé dans la capi-tale. Et M. Mauroy, comme M. Defferre, de rappeler les prises de position antérieures de MM. André Fanton, Jean Lecanust, Dominique Pado, Gabriel Péronnet, en y ajoutant une citation de M. Jacques Toubon qui vantait naguere les vertus du vote - dans le cadre naturel et humain des arrondissements 3) Contrairement any commentaires

divers, le gouvernement a soigneusement préparé son dossier et il n'a pas l'intention de reculer sur ses objectifs fondamentaux.

Soit I Donnons acte à M. Mauroy que le projet du gouvernement, tel qu'il l'a exposé mercredi soir, demeure fidèle, pour l'essentiel, à l'esprit des orientations exposées dans la communication présentée au conseil des ministres du 30 juin par M. Defferre. A ce changement près, qui n'est pas négligeable, qu'il n'est plus exactement question de s'orien-ter « vers la création d'une municipalité de plein exercice par arrondissement -. Et avec cette nuance notable que le système des communautés urbaines ne peut pas s'appliquer à Paris aussi - parfaitement - que l'avait affirmé, la semaine dernière, le maire de Marseille.

Il reste que l'intervention du premier ministre avait surtout pour objectif de corriger l'impression de reculade laissée par les déclarations du ministre de l'Intérieur dans son article du « Monde » du 7 juillet. Bien qu'il le fasse aussi sobrement que possible, avec cet art de la synthèse qui le caractérise, mais qui

s'apparente désormais à celui du trapeze, M. Mauroy corrige donc M. Defferre : on discutera de la forme du statut particulier mais sur le fond le gouvernement n'entend pas renoncer. Le voudrait-il que la direction du P.S. ne l'accepterait pas.

Il en résulte que, contraint à la défensive sur l'une de ses propres initiatives, le chef du gouvernement a passé, mercredi, l'essentiel de son temps à répondre aux critiques de l'opposition sur ce sujet polémique, alors que les délibérations du conseil des ministres sur le lancement d'un programme de grands travaux et la préparation d'un plan d'ensemble pour la lutte contre le chômage lui fournissaient l'occasion de souligner des aspects positifs du travail gouvernemental qui passent généralement ina-

Le moins qu'on puisse dire est que la gauche au pouvoir depuis plus d'un an n'a toujours pas résolu son problème de communication avec l'opinion publique. Elle en est collectivement responsable. À ce rythme d'apprentis-sage, il est à craindre que la « crédibilité de gauche - dont M. Mauroy se prévaut pour faire accepter son programme économique et social ne devienne de plus en plus une vue de

Les mises au point nuancées de M. Mauroy

ministre a consacré trente - huit minutes sur soirante cinq à justifier le projet du gouvernement visant à modifier le statut de la capitale. Il a notamment déclaré: « Était - il concevable que Paris, par je ne sais quel mystère, ne soit pas à l'heure de la décentralisation? Le gouvernement jera en sorte que la décentralisation soit effective à Paris comme sur l'ensemble du territoire. Il ne peut pas y gooir d'exception. (...) Le gouvernement a fait une déclaration d'intention. Nous avons été tout à jait démocrates. C'est vrai, le problème de rates. C'est vrai, le problème de Paris serait misux venu lorsqu'on aura discuté de la loi de décen-tralisation pour l'ensemble de la

M. PONS : la campagne publi-M. PONS: la campagne publi-citaire de la mairie de Paris le conseil d'arrondissement, créer le conseil d'arrondissement. a coûté un million de francs i

M. Bernard Pons, secrétaire énéral du R.P.R., a estimé jeudi s juillet à France Inter que les propos du premier ministre « te-naient davantage de la bouille pour les chats que d'une explica-

non ».

« M. Defferre avait parlé de 30 maires pour Paris, le premier ministre a parlé de 21 maires. Il a dit également que le statut de Paris serait particulier tout en étant général. Je ne comprends pas très bien.

o Une négociation, ne pourrait avoir lieu sans un préalable : que si le gouvernement déclare qu'il n'est pas question de déman-teler soit directement soit indi-rectement Paris. »

M. Pons a précisé que la cam-pagne publicitaire de la mairie de Paris avait coûté un million de francs : 300 000 francs en panneaux commerciaux, et 700 000 francs pour des encarts dans les journaux, c'est-à-dire cinquante centimes par Parisien prélevés sur le budget d'information de la Ville de Paris.

La préparation des élections municipales

ACCORD P.C.-M.R.G. POUR LA CONSTITUTION DE LISTES COMMUNES

Une délégation du parti com-muniste, composée de M. Paul Leurent et de Mme Madeleine Vincent et une délégation du Mouvement des radicaux de gau-che comprenent MM. Jean Rigal et Alain Monod, se sont rencon-trées au siège du M.R.G., mer-credi 7 juillet. Cette réunion, consacrée à la préparation des élections municipales faisait suite i une rencontre qui evait eu lieu le 9 juin, entre les deux formations. « Pour garantir et élargir les chances de la gauche », les deux formations ont exprimé la ceux tormesions ont exprime la volonté de « constituer partout, dès le premier tour, des listes d'union de la gauche reposant fondamentalement sur les trois partis cosignataires de l'accord national conclu pour les dernières national conclu pour les dernières élections municipales, et aujour-d'hui associés au gouvernement. Les deux formations invitent leurs organisations locales et départementales à contribuer à la tenue de réunions unitaires de la gauche, dans les localités et départements, pour parvenir à la constitution de listes communes dès le premier tour.»

oompte de cette réalité. (...)

s. Il y cura à la jois un maire et vingt maires mois qui ne seront pas du tout sur le même plan. Paris est une commune et elle aura son maire et son conseil. Paris est aussi la plus grande auglomération française. Qu'aton jatt en France pour les grandes agglomérations de plus d'un million d'habitants? On a organisé — ce sont d'allieurs M. Chirac et ses amis qui l'ont fait rac et ses amis qui l'ont fait — des communautés urbaines. C'est tralisation pour l'ensemble de la france; ceia n'a pas été possible à cause des délais des débais des débais parlementaires imposés par l'opposition. (...) Le gouvernement déposera son projet de lot concernant le système électoral pour les prochaînes municipales avant la fin de ce mois, mais pour l'aris qui sera discuté à l'automne. (...) s' faris est une commune et la rac et ses amis qui l'ont fait des communautés urbaines. (...) carrie des communautés urbaines. Sans faire de contresens : les communautés urbaines ont été fin de ce mois, mais pour l'aris de communautés urbaines ont été organisées à partir de communes qui ont été rassemblées et qui ont été mus communauté. L'à, mous aumnes exactement dans le nous sommes exactement dans le problème inverse. Il faut s'inspirer du systè me des communautés prhaînes en l'inversant / Il

> » Les Parisiens, dans chaque arrondissement, voieront le même jour à la jois pour ceux qui sié-geront au conseil d'arrondisse-ment et ceux qui sugeront au Conseil de Paris. Ensuite les conseillers de l'arrondissement daconsciuers de l'arronaussement de-signeront le maire d'arrondisse-ment, et les conseillers de Paris le maire de Paris (...) Aupura-vant, il y avait par arrondisse-ment, un maire tésigné par le pouvoir central! Voudriez-vous que la vie municipale de notre que la vie municipale de notre capitale soit une caricature de la décentralisation et de la démocratie? Faut-Il dire que, dans le diz-huitième arrondissement, les neuf conseillers de gauche se trouvent en face de diz-huit personnes désignées par le moire de Paris? Nous, nous voulons par arrondissement un maire étu par les Parisiens.

> » Le schéma, c'est un conseil d'arrondissement, un nombre de conseillers d'arrondissement cor-respondant au nombre des habi-

Dans ses réponses aux questions des journalistes, le premier ministre à consacré trente-huit minutes sur soixante-cinq à justifier le projet du gouvernement visant à modifier le statut de la capitale. Il a notamment déclaré : « Était - Il concevable que Paris, ne soit pas à l'heure de la décentralisation? Le gouvernement commune. Il n'est tants de l'arrondissement, par application de la loi rénérale, un conseil de Paris, et une répartition des compétences entre le conseil de Paris, et une répartition des compétences entre le commune, et que nous devons, compétences, une insussion peut s'ouvrir et c'est un calendrier qu'il faut se fixer (...). Il ne s'agit pas de dire . Il faut que route de cette réalité (...) Consell de Paris. Sur ce plan des compétences, une inscussion peut s'ouvrir et c'est un calendrier qu'il faut se fixer (...). Il ne s'agit pas de dire . il faut que quelqu'un décide, point final! Qu'est-ce que c'est que cette façon d'aborder le problème? Parce qu'on est à Paris, il serait acceptable qu'un maire soit autocrate! Le maire de Paris n'a pas besoin de régner sur deux millions d'habitants sans qu'il y ait un relais au niveau des arrondissements (...).

» Dès lors qu'il n'y a pas un

dissements (...).

» Dès lors qu'il n'y a pas un statut de commune à l'arrondissement. Il est parfaitement clair que l'impôt sera levé auprès de tous les Parisiens et qu'il y aura une répartition en fonction des cles de répartition en fonction des compétences communales données aux arrondissements et des prérogatives données aux conseillers d'arrondissement (...).

» L'inconvénient des communautés urbaines, c'est justement que, d'une commune à l'outre, il existe encore des disparités. Je crois que le souhait de tous est

crois que le souhait de tous est que, au niveau d'agglomérations à double étage, il y ait des impôts qui soient les mêmes pour lous et qu'il n'y ait pas de disparités choquantes (...).

choquanies (...).

» Le droit commun. c'est la communauté urbaine! Pour Paris il faut maintenir un statut particulier. Et, en dépit de notre volonté qu'à Paris ce soit la loi commune des grundes agglomèrations, cela ne va pas exactement. Il faut un statut particulier. d'rutant plus que les pouvoirs du Consell de Paris sont aussi ceux d'un département (...).

» Pensez-vous que les deux sent mille habitants du dix-huitème arrondissement ne vuissent pas régler les problèmes des écoles, des crèches, du sport, des espaces verts, de l'animation, etc.? Que ces problèmes-là soient réalés au niveau du maire de Paris, ce se-

ces producemes-la scient region du moireau du maire de Paris, ce se-rait la négation du mouvement communal depuis le Moyen Age! Le gouvernement estime que Pa-ris ne doit pas être una excep-

tion. s

M. Mauroy a ensuite répondu à plusieurs questions sur la situation économique et sociale.

■ M. Bertrand Delanoë, de-puté (P.S.) de Paris : « La propo-sition de référendum faite par le maire de Paris paraît nettement moins convaincante dès l'instant où il refuse un débat descra-tique avec le premier secrétaire du P.S. Ce refus signifierait que M. Chirac n'accepte le débat qu'à coups de millions. » nement consulte les Farisiens par référendum (22 % sont d'un avis opposé). 66 % considèrent que M. Chirac est « un bon mains pour la Ville de Paris » (23 % sont d'un avis contraire). 68 % (contre 34 %) souhaitent qu'il « reste maire ».

coups de millions. 2

• M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, s'est étonné, mardi 6 juillet, que « M. Pierre Mauroy att évoqué la veille, lors d'une réception à l'ambassade des Elats-Unis, c'est-à-dire en territoire l'étranger, la réforme du statut de Paris et ait indiqué que, si la communication de M. Defferre n'était qu'une base de travail, il fallait en tout état de cause un choc politique ».

Selon M. Labbé M. Mauros au l'agint de maissant de l'Indre.

Selon M. Labbé, M. Mauroy au-rait également déclaré que Paris deviendrait « une ville « maffia-tée ». Il a ajouté : « Cela nous reste en travers de la gorge. Ne vous étonnez pas que notre groupe devienne plus rigoureux et plus vigoureux. » ● L'Association des maires de France, que préside M. Alain Poher, constate que les textes destinés à complèter la loi de décentralisation en matière de fiscalité locale (notamment l'améfiscalité locale (notamment l'aménagement de la taxe professionnelle, et le dégrérement de la taxe d'habitation pour certaines catégories de contribuables) constitutent aun premier pas intéressant sur la voie d'une plus grande justice et t'une melleure répartition de la richesse fiscale entre les communes » à l'occasion d'une réunion du bureau et du comité directeur de l'association, les maires ont également fait part de leur « satisfaction », a près « l'engagement pris par l'Etat de participer à des mesures de soutien aux familles en difficulté ». e Paris - Match », daté du 16 juillet, publie un sondage réa-lisé par B.V.A auprès de cinq cent cinq personnes dans les ringt ar-rondissements de Paris, les 2 et rondissements de Paris, les 2 et 3 juillet. Pour 51 %, les personnes interrogées se déclarent «opposées» au projet gouvernemental (42 % y sont «favorables»). Pour 65 %, ce projet «répond à la voloint d'affaiblir la position de Jacques Chirac», pour 29 % «au souci de réorganisation administrative», 76 % souhaitent qu'avant de prendre une décision le gouver-

M. Pierre Mauroy e-i-il répondu de fonctionnaires délégués nommés communautés existantes. Or ces clairement, mercredi, à la question par la gouvernement.

qui se posait après les déclarations 7 luillet : la position du gouvernement a-t-elle évolué depuis la déclaration faite à l'issue du conseil des ministres du 30 juin ?

Deux points ont été établis avec précision par le premier ministra : contrairement à ce qu'indiquait le gouvernement, il ne sera pas créé - une municipalité de piein exercice par arrondissement .; le premier ministre n'a pas non plus repris la phrase prononcée par la ministre de l'intérieur, le même jour, qui disait : -La loi aur les communautés urbaines s'applique parfaitement à Paris - (le Monde du 2 Iuliiei).

Tant sur le pian des principes que sur celui des modelités, le chef du gouvernement a bâti une construction juridique particulièrement originais, mais qui ne devrait pas ciens du droit public comme les praticiens de la technique adminis-

Le premier ministre justifie tout d'abord la nécessité d'una réforme du statut de Paris per le souci de sur la décentralisation en demandant : « Etait-il concevable que Paris ne solt pas à l'heure de la décentralisation ? . Or le problème a été tranché, non seulement par la loi de décentralisation du 2 mars 1982, que la gouvernement na souhaitait pas appliquer au « département de Paris », mais aussi par un avis 'tout récent du Conseil d'Etat transférant au président du conseil général de Paris (en l'occurrence le maire de la capitale) les pouvoirs de l'ancien préfet, comme cela s'est fait dans tous les autres départements (le Monde du 3 isiliet).

Quant au atatut municipal de droit commun, il est applique à Paria depuis la loi de 1975 qui a transféré à un maire élu les pouvoirs de l'exécutif municipal qu'exercait jusqu'alors le préfet. Cette iol a sup-

Une construction juridique particulièrement originale

En ce qui concerne le statut futur de M. Defferre au Monde daté du de la ville, M. Mauroy affirme : - Parts restera une commune. -Celle-ci continuera d'être administrée par un maire élu par un conseil municipal Mals II ful manquera un élément constitutif essentiel, celul qui est même à l'origine de toute orestion de collectivité locale : un terripremière fois en France, une - commune - deviendra une abstraction,

une entité juridique sans support

Autre nouveauté : les arrondissements seront administrés par des maires - élus par des - conseils d'arrondissement ». Juaqu'à présent, un - maire - était toujours l'élù d'un - conseil municipal - et administrait иле у commune ». Cas deux demiers concepta ne sont pas retenua par le premier ministre. Il précise même commune . au niveau de l'arrondissement. Il crée sinsi la notion nou- par le seul maire de Paris. jusqu'alors inconnue dans le droit M. Plarre Mauroy na constituent

Le critère démographique

communautés urbaines - que pour-M. Mauroy Indique qu'il faudrait s'inspirer du système en vigueur en - l'inversant à partir de l'arrondissement =, mais il ajoute : « pour Paris il faut quand même maintenir un statut particulier ».

Pour justifier la création d'une communauté urbaine à Paris, le premier ministre a recours au critère démographique. Or celui-ci n'a, en l'occurrence, aucun fondement juridique. La loi de 1966 fixe seulement le seuil de 50 000 habitants au-dessous duquei une communauté urbaine ne peut être créée entre plusieurs

M. Mauroy se référe à la population de la ville de Marsellle pour justifier que celle-ci ne soit englobée dans une communauté urbaine et il primé les « maires adjoints », sortes la compare aux populations des

rations - composées de plusieurs communes. En affirmant que les aggiomérations millionnaires = devalent tomber sous le régime de la communauté urbaine, M. Mauroy s. semble-t-il, oublié que, avec ses communes limitrophes, Marseille doit

décasser ca sauil. Sur les neur communautés ac tuelles, deux seulement dépassent à peine le million d'habitants. Mais celle de Litte regroupe quatre-vingtcinquante-cing (le Monde du 6 juil

L'esquisse d'un projet

Le premier ministre a donné seucompétences qui pourraient incombe aux = consells d'arrondissement = qu'il « n'y a pas de statut de des pouvoirs d'un make ordinaire. Il a précisé que l'impôt serait levé

Les indications données donc que l'esquisse d'un projet. L'originalité des solutions ébauchées par le premier ministre apparaîtra très vite evec la nécessité de modide communes, du code administratif et du code des impôts notamment.

Les constituants ont, en tout cas prévu le cas de création par la loi de nouvelles « collectivités territorizies de la République » dans l'article 72 de la Constitution de 1958 dont les gauillates peuvent voir, là fait un usage qu'ils n'avalent pas

Les nouvelles entités parisiennes superposées qui auront une personnalité juridique, des éléments constitutifs et des caractéristiques différentes des collectivités actuelles existent partout en France, enrichiront la subtilité de notre droit public et accroîtront la variété de notre organisation administrative mais ne contribueront ni à la simplification ni. à l'uniformisation du système.

ANDRÉ PASSERON.

U.D.F. ET R.P.R. : solidarité totale dans la défense de l'intégrité territoriale de

Les délégations du R.P.R. et Les délégations du R.P.R. et de l'U.D.F., de nouveau réunies mercredi 7 juillet, au siège de l'U.D.F., ont constaté que « le gouvernement se refuse à prendre la plus élémentaire de ses responsabilités en retardant encore l'examen de la loi qui réglera les élections municipales. Cette atitude devient de plus en plus insultante à l'égard de la représentation nationale, alors que le parti socialiste et le parti communiste en discutent à longueur de semaine.

Cette situation est encore

Cette situation est encore aggravée par la décision brutale et anti-démocratique prise par et anti-democratique prise par le gouvernement au sujet de la Ville de Paris », ont estant les deux délégations, qui ont confir-mé « leur solidarité totale face aux atteintes que le pouvoir socialo-communiste veut porter à l'intégrité du territoire com-munal de la capitale de la France ».

Les deux délégations se sont félicitées de ce que l'UDF, et le R.P.R. a abordent dans l'unité les élections régionales de Corse du 8 août prochain et ont dénoncé a toutes les manaures personnelles et irresponsables de division ».

A quoi servent les commissions d'arrondissement?

La loi de 1975, qui a défini l'actuel statut de Paris, a instituté dans chaque arrondissement de la capitale une commission composée des conseillers élus de l'arrondissement, des officiers municipaux nommés par le maire, et, des membres élus par le Conseil de Paris choisis parmi les représentants d'associations locales. Les commissions d'arrondissement sont consultées sur les questions d'intérêt local. Elles sont saisies des projets soumis au Conseil de Paris dans la mesure où ceux-ci intéressent l'arrondissement. Elles se réunissent dans ce cas à la demande du maire de Paris. Les présidents de ces commissions peuvent ainsi transmettre aux édiles de la capitale l'avis des habitants d'un arrondissement à propos des projets qui les concernent an premier chef.

Orange de réflexion ces commissions d'élire les membres de les concernent an premier chef.

Organes de réflexion, ces commissions sont aussi habilitées à exercer un droit de proposition sur

toutes les questions locales. Elles se réunissent alors de leur propre initiative. Si elles ont des pouvoirs de proposition, les commissions d'arrondissement, selon la loi, n'ont aucun pouvoir de décision et har contentent autum metters et, par consequent, aucun moyen financier.

M. Michel Pinton, secrétaire général de l'UDF, a précisé que la liste commune R.P.R.-UDF de réunions de travail avec est « pratiquement constituée ».

Cela dit, la composition et le fonctionnement de ces commissions ont toujours été critiquées par les élus socialistes et communistes de l'Hôtel de Ville. « Il faut grâce à elles, développer la vie locale », a toujours déclaré M. Georges Sarre (P.S.). Il a donc proposé d'élire les membres de ces commissions au suffrage universel, disposant alors d'un budest, de leur donner un ponyoir get, de leur donner un pouvoir de décision et de gestion. Réfu-tant les accusations des élus pari-siens du R.P.R. et de l'U.D.F., qui lui reprochaient de vouloir en fait créer ainsi des « municipalités d'arrondissement » et donc de bel-kaniser la capitale, le président du groupe socialiste expliquait : « Il s'agit simplement de créer une structure permettant de ré-gler certaines questions locales : réparations dans les écoles, créa-tion de crèches, étude de projets Comment ces commissions ont-elles travaillé depuis leur instal-lation en 1977 ? « Bien », estime-t-on à la mairie de Paris. Les d'urbanisme.» Il proposait donc uniquement de décentraliser le budget de la capitale.

🐞 प्रमुख्याचित्र 💎 १८४

See the second

100

denoncent la violent crimination raciale 重量 180%

7.7

14 44 4 THE PARTY OF THE PARTY

La pagaille

(Suite de la première page.)

lire M. Gaston Defferre, e 6 juillet, on croit comprendre que l'on a mal interprété la communication » faite au cours a communication » faite au cours du conseil des ministres du 30 juin, et que la capitale n'aura demain comme aujourd'hui qu'un seul « patron ». A entendre M. Mauroy, le 7 juillet, on est convaincu du contraire : a Paris aura à la jois un maire et vingt maires », étant bien entendu, c'est l'éridence maire, que vinet nuis

l'évidence même, que vingt plus un ne fait pas vingt et un. Le fait que le premier ministre et le ministre d'État, ministre de et le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisa-tion, soient conduits à nous asse-ner des vérités contradictoires par le truchement des médias incite à croire qu'ils n'ont pas en le loisir de « s'expliquer » lors du conseil du 30 juin. Faut-il en conciure que l'on ne délibère nas au sein que l'on ne délibère pas au sein de cette très haute instance et que l'on se contente d'y enregistrer les désirs mûris ou subits du président, libre à chacun d'en

président, libre à chacun d'en faire ensuite son exégèse personnelle? Ce serait assez grave. L'a affaire de Paris » n'est toutefois pas la seule qui mérite de retenir l'attention, et d'autres propos que ceux de MM. Defferre et Mauroy appellent réflexion.

M. Pierre Bérégovoy, promu le 29 juin ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, aurait pu s'accorder, dans une conjoncture difficile, de méditer sur la complexité et le poids de ses écrasantes responsabilités. Il en a jugé autrement et a tenu dès le 6 juillet, sur les ondes de France-Inter, un disoours assez déconcertant.

L'homnage à Mme Questiaux

« Dons beaucoup de directions, je autorat son exemple »

that de bon usage assurément,
mais il était annihilé par ce qui
suivait. Le nouveau ministre a (2) Le président de la République
avait notamment déclaré : « Il ne
duit pus y avoir de décalage entre ce
qui est dit et ce qui est fait... toute
mesure annoncée prématurément,
autorité dégarer l'opinion. »

élue au suffrage universel suivant un mode de scrutin proportionnel (lire page 9 le communiqué du conseil des ministres).

Le projet de loi en cours d'élaboration sera examiné par le Parlement un peu plus tard que be le souhaitaient les principaux

partis de gauche des départe-ments concernés puisque cet exa-

Blen que le gouvernement n'ait pas précisé les détails de son projet, la communication faite par M. Emmanuelli au

date par M. Emmanuelli au conseil des ministres a provoque aussitôt une vive réaction de M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, qui mène campagne, depuis plus d'un an, contre les orientations socialistes, su nom des élus loreux de l'amoration

tes, au bom des éins locaux de l'opposition.
L'ancien premier ministre a déclaré, en elfet: « Après le coup de jorce contre Paris, le roup de jorce contre les départements d'outre-mer. Le gouvernement, au mépris des dispositions institutionnelles et légales, et de la majorité des élus, entend dissoudre brutalement les concells généraux et régionaux

LA DÉCENTRALISATION OUTRE-MER

Les conseils généraux seront dissous en 1983

M. Debré : la guerre

en effet implicitement accablé sa en erret implicamenta accade sa devancière et réduit à néant les résultats d'une tentative de treize mois lorsqu'il a proclamé : « Fesacierai de donner à la solidarité nationale son content » Il a cruellement contredit ladite de proclame lorsqu'il a étaté. cruellement contredit ladite devancière lorsqu'il a ajouté : a li faut savoir compter et fe sais compter » alors que Mine Questiaux avait superbement refusé, dès le 3 septembre 1981, de « se laisser enfermer dans le rôle de ministre des comptes ».

Dans un tout autre domaine, la quatrième chaîne de télévision que M Mitterrand nous avait promise le 9 juin, et qui devait être « incessamment mise en œuvre », semble bien s'éloigner. Le comité interministériel réuni mardi pour en débattre n'a pu

Le comité interministériel rémni mardi pour en débattre n'a pu décider que de ne rien décider avant septembre.

Contradictions, ambiguités, improvisation, reports, incontineme verbale, agitation permanente dans les cabinets ministèriels où le gaspillage de matière grise est impressionnant, on ne comprend plus grand-chose au comportement de ceur qui nous gouvernent. Et il est bien dommage, sauf pour l'opposition, que soit occulté par de vaines et lassantes controverses l'énorme travail accompil depuis un an, notamment en faveur des humbles et des en faveur des humbles et des démunis.

démunis.

Il serait bon que l'on redresse la barre. M. Mitterrand n'avait pas manqué de le faire, le 23 septembre 1981, après les turbulences de l'été (2). Il serait bien inspiré de ne pas attendre septembre 1982 pour recommencer.

RAYMOND BARRILLON.

vernement se traduirait done.

mars dernier. Auparavant, tou-tefois, l'avant-projet de loi sera

soumis à l'avis des assemblées locales, conformément à la Constitution. Le texte définitif devant être arrêté par le conseil des milistres au mois d'août.

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La réforme des conseils d'administration des organismes de sécurité sociale

Mercredi 7 juillet, l'Assemblée nationale examine le projet de loi relatif à la composition des conseils d'administration des organismes du régime général de sécurité sociale (le Monde des 10 et 11 juin). Ce texte a pour objet de redéfinir la composition et les modalités de désignation des conseils d'administration, en s'inspirant des principes de démocratie sociale définis en 1945 au moment de la création de la mocratie sociale définis en 1945 au moment de la création de la sécurité sociale. Il s'agit essentiellement de l'élection des représentants des assurés et de leur prépondérance par rapport à ceux des employeurs dans les instances du régime général.

Le projet met donc fin aux ordonnances de 1967 qui avaient eu notamment pour emséquence

Le projet met done fin aux ordonnances de 1967 qui avaient eu notamment pour conséquence d'instaurer une répartition paritaire au sein des conseils, entre les représentants des assurés et ceux des employeurs. Le texte prévoit cependant plusieurs différences par rapport à la loi du 30 octobre 1946, notamment le monopole syndical de présentation des listes, le monopole patronal de désignation des représentants des employeurs, le rétablissement d'une « troisième composante » des conseils, à côté des salariés et des employeurs, comportant des représentants ayant voix délibérative, d'autres ayant voix consultative.

M. Bérégovoy, ministre chargé des affaires sociales et de la solidarité nationale, souligne que, en mettant fin aux ordonnances de 1967, le Parlement abrogera « ce qui conit mutilé la démocratie ». Il ajoute : « La concurrence entre organismes pestionnaires do it jaire place à une concertation constructive à l'intérisur du système de protection sociale ».

a Chaque travailleur, poursuit-il doit deventr un citoyen dans son entreprise, et chaque citoyen doit deventr responsable et comptable de sa protection sociale ».

M. Bérégovoy souligne que son ministère est celui de « la concertation, de la vie collective et de l'amélioration du climat social », et insiste sur le fait qu'en matière de rapports sociaux il préfère « le contact au réalement. » Après avoir longuement rendu hommage à « la compétence, mais aussi la riqueur intellectuelle et morale » de Mme Questiaux, ex-ministre de la solidatité nationale, M. Bérégovoy explique que le projet constitue la première étape d'une démarche tour à credistribuer le pouvoir » dans les conseils d'administration. Le pouvoir de gestion, ajoute-t-il, « doit appartent le salare indirect que constituent les prestations, c'est-à-dire qua assurés. »

cations, c'est-à-dire aux assurés.
Ce pouvoir, insiste-t-il, doit cependant être partagé avec le patronat. Le projet, poursuit-il,
a ne vise pas à exclure telle ou telle catégorie sociale de la gestion des catisses de sécurité sociale, pas plus qu'il ne cherche à confier une place dominante à Fune ou l'autre des grandes organisations syndicales ». Le ministre des affaires sociales souligne enfin :
« Nul ne pourra dire par avance contrôle de la sécurité sociale. Un ou groupe d'organisations aura le ou groupe d'organisations aura le le contrôle de Sécurité sociale. Un tel projet ne peut donc pas don-ner a priori satisfaction à tous et à chacun, mais il est ouvert, représentatif, équilibré; c'est le point moyen auquel la concerta-tion a permis d'aboutir: il est démocratique. »

M. Guyard (P.S., Essonne), sécurité sociale ». Il souligne, rapporteur de la commission des affaires sociales, se félicite de ce qu'il appelle « un retour aux sources », qui permetira « de restaurer l'esprit de responsablité, alors que l'alourdissement de la tutelle et l'emprise paironale, loin de javoriser les économies, ont dégradé l'image de marque de la le paritarisme : 1) « La place

« Un retour aux sources »

du patronal dans les organismes de sécurité sociale est disproportionnées; 2) « La tutelle de l'Etat s'est expesantie et les conseils d'administration ont été privés de leurs pouvoirs »; 3) « La gestion patronale n'est en rien un modèle, puisque les coûts de fonctionnement des caisses, étallés à 6,40 °, des prestations versées, sont plus élecées qu'en Allemagne ou aux Pays-Bas »; 4) « Les finalités de service public et ontempéché une réflexion plobale sur les politiques de santé intégrant notamment la présention ». Après avoir souligné que a la démocratie sociale est le meilleur antidote de la technocratie », M. Sapin déclare que le groupe socialiste souhaite étendre les disposition of de projet aux URSSAF, à l'agence centrale des organismes de sécurité sociale et à l'union des caisses nationales.

M. Briane (UDF, Aveyron), et à l'union des calsses nationales.

M. Briane (U.D.F., Aveyron),
résume sa position en déclarant :
« Pourquoi donner une majorité
écrasante aux syndicats? Pourquoi éliminer les jamilles des
caisses maladite? Pourquoi ne
laisser aux chejs d'entreprise que
la portion congrue et en jaire des
ofages? Pourquoi ne pas associer à la gestion les professionnels
de santé? » Pour le député U.D.F.,
ce texte est en recul par rapport

ce texte est en recul par repport aux lois de la libération et aux ordonnances de 1967. Il déclare en conclusion : « Chaque fois que la gauche a été seule au pouvoir, les affaires de la France ont été mal gérées ! » M. Combastefi (P.C., Corrèze)

M. Combastell (F.C., Corrèze) souligne que « vingt-trois annéss de pouvoir de la droite ont fait d'un système de protection au service des plus déjavorisés une arme non négligeable d'oppression des classes laborieuses au service des privilégiés ». Il se félicite que par la démocratisation, la sécurité sociale soit « rendue aux travailleurs », m a la regrette q u « depuis plus d'un an, le patronai continue à gérer les caisses de sécurité sociale ». Le paritarisme, estime-t-il, c'était en réalité « la gestion patronale ». Analysent le projet, il met l'accent sur les

limites de celui-ci, soulignant notamment : «Les administra-teurs des organismes nationaux et régionaux ne seront pas étus mais désignés. L'institution de la Sécurité sociale va s'en trouper dévaluée ». D'a ut re part, « le texte maintient la paritarisme dans les secteurs financiers et de dans les secteurs financiers et de gestion, ce qui constitue un sérieur manque à gagner dans la démocratisation et perpètue dans ces secteurs la gestion patronale s. Le député communiste insiste également sur la nécessité d'élargir les pouvoirs des conseils d'administration.

M. Pinte (R.P.R., Yvellnes) déclare qu'il aurait mieux valu présenter un plan de redressement des finances de la sécurité sociale avant de modifier la re-

présenter un plan de redressement des finances de la sécurité sociale avant de modifier la représentativité des assurés sociaux. Il développe ensuite trois types de critiques : défendant le paritarisme, il souligne que les entreprises financent 73 % de notre régime de protection sociale, ajoutant : « C'était un système qui avait fait ses preuves pour la gestion des régimes complémentaires de retraites et pour celle du régime d'indemnisation du chômage ». D'autant, observe-t-il, que ses bénéficiaires ont exprimé : leur opposition formelle v à toute modification de ce système. Insistant, d'autre part, sur l'obligation faite aux assurés sociaux de passer par la monopolisation des syndicats pour être représentes, il critique cette disposition pour les raisons sulvantes : 1) « 20 à 25 % seulement des salariés français sont syndiqués ; 2) « le système proposé va obliger des personnes non salariés, comme les travailleurs indépendants ou les retraités, à voter pour des représentants apase les musis justices ils me les travailleurs maepenaans ou les retraités, à voier pour des représentants avec lesquels ils n'ont jamais eu aucun lien ou aucune relation ». En l'ait, estime M. Pinte, « l'objectif est clair : le gouvernement veut donner à certains syndicats le monopole de la représentativité que ce roit certains syndicats le monopole de la représentativité, que ce soit dans l'entreprise ou dans les or-ganismes de sécurité sociale ». Enfin, troisième raison, la ré-forme « va grever le budget de la sécurité sociale d'une somme sup-plémentaire d'au moins 350 mil-lions de france ».

• Droit de grève dans la fonction publique

M. Mitterrand a donc décidé de ne plus attendre : l'adaptation de la session d'autonne, mais la la loi de décentralisation aux départements d'outre-mer prendra les formes prévues de longue date par le parti socialiste et résumées en janvier 1981 dans le point 58 du « Manifeste de Crétail » : l'institution dans chaque D.O.M. d'une assemblée unione L'adoption du texts du goumercredi 7 juillet, le projet de loi relatif aux retermes pour ab-sence de service fait pour les personnels de l'Etat, des collec-tivités locales et des services en 1983, par la dissolution des consells généraux renouvelés en personness de l'alea et des sarrices publics. Ce texte à pour objet de modifier certaines des dispositions qui limitent actuellement, en travens de sanctions financières, l'exercice du droit de grève dans la fonction publique. Le principe du garrice fait » est issu du décret du 31 mai 1862, qui disposait : « Auteun paiement ne peut être effectué que pour l'accomplissement d'un service fait ». Cette règle a été reprise par l'ordonnance du 4 février 1959 relative au statut général des fonctionnaires, selon loquelle : « Tout fonctionnaire a droit, après service fait, à une rémunération »...

vice fait donnera lieu, pour chaque

Le Monde

Service des Aboustments 5, rue des Rollens 75427 PARIS - CEDEX 69 CCCP, Paris 4297-23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-DOM-TOM 273F 442F 611F 780F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1391 F 1829 F ETRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

313F 521F 731F 940F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1230 F

Par voie actionne
Tarri sur dentuele,
Les abounés qui paient par chèque
postul (trois voiets) vontront bien
joining es chèque à leur demande,
Changements d'advente définitifs ou
provisiones (deux semaines ou plus):

provisores (deux semanes on plus); nos abomés son insidés à formaler leur demande une semaine au molys souri leur départ.

Jointic la demicro bando d'essol à

Vesilez aroir Pobligance de risiger tous les asses propres es capitales d'impioneire

de ces départements et imposer une assemblée unique, élue à la proportionnelle intégrale, pièce maîtresse du programme communiste et autonomiste, rejetée par les populations intéressées. C'est avec regret que je constate que le gouvernement veut la guerre du statut avec les électires et les électeurs des départements d'outre-mer. Il l'awn et en portera la responsabilité. » service fatt, à une rémunération »...

Le projet prévoit la suppression
du principe du « trentième indivisible », selon lequel toute retenue
effectuée pour absence de service fait pendant une fraction
quelconque de la journée, ne peut
être inférieure à la retenue
afférente à la journée, soit un
trentième du traitement mensuel.
Cette règle s'applique actuellement dans tous les cas d'absences
irrégulières. Le projet mévoit seu-Four sa part, M. Bernard Fons, secrétaire général du R.P.R., a appelé les conseils municipaux, généraux et régioneux des D.O.M. à se réunir dans les quarante-huit heures « pour protester upec la dernière énergie contre ce coup de force du gouvernement ». irrégulières. Le projet prévoit seu-lement d'y déroger dans le cas particulier de la cessation concertée du travail. Dorénavant, l'absence de ser-

journée : « Lorsqu'elle n'excède pas une heure, à une retenue égale à un soixantième du traite-

égale à un soizantième du traite-ment mensuel ; lorsqu'elle dépasse une heure, sans excéder une demi-journée, à une retenue égale à un cinquantième du traitement men-suel ; lorsqu'elle dépasse une demi-journée, sans excéder une journée, à une retenue égale à un tren-tième du traitement mensuel »

lième du traitement mensuel.

Le projet prévoit, d'autre part.
l'abrogation de la loi du 22 juillet
1977 qui dispose : « Il n'y a pas
service fait : 1) Lorsque Fagent
s'abstient d'effectuer tout ou partie de ses heures de service;
2) Lorsque l'agent, bien qu'effectuant ses heures de service, n'exècute pas tout ou partie des obligations de service qui s'attachent
à sa fonction, telles qu'elles sont
définies dans leur nature et leur
modalité par l'autorité compétente dans le cadre des droits et
règlements.

Le texte avait pour effet de permettre à un supérieur hiérar-chique d'instituer une retenue sur traitement sans que les droits de la défense puissent être exercés. M. Le Pors, ministre de la fonc-tion publique et des réformes administratives, a notamment in-diqué qu'une réforme du code de administratves, à notamment in-diqué qu'une réforme du code de la fonction publique fera l'objet d'une négociation avec les orga-nisations syndicales à partir du 19 juillet, et qu'un projet de loi sera déposé le 15 octobre prochain.

 Communication audiovisuelle L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 7 juillet, per 283 votx contre 158 sur 455 votants et 441 suffrages exprimés (le groupe communiste s'abstenant), en nou-

comministe sassemant), en nouvelle lecture, le projet de loi sur
la communication audiovisuelle,
Poursuivant la discussion es
articles du projet, commencée la
veille (le Monde du 8 juillet), les
députés ont adopté notamment,
les modifications suivantes :

Article 21 (régime des in-compatibilités) : les fonctions de membre de la haute autorité sont

membre de la haute autorité sont incompatibles avec tout mandat électif, toute fonction publique et toute activité professionnelle permanente rémunérée » (rédaction du Sénat).

— Article 24 (régime juridique des actes de la haute autorité): Ces actes, et autres décisions, sont exécutoires à l'issue d'un délai de vingt-quaire heures à compter de leur notification aux intéressés (rédaction de l'Assemblée).

— Article 26: la composition du conseil national de la communication audiovisuelle est celle adoptée par les députés en première lecture.

— Article 29 bis: Suppression

mière lecture.

— Article 29 bis : Suppression de cet article, introduit par le Sénat, relatif à l'intervention du consell supérieur des Français de l'ideanne. l'étranger.
— Article 31 : Un temps d'an-

— Article 31: Un temps d'antenne régulier sera également accordé aux organisations syndicales et professionnelles.
— Article 45: Suppression de l'Institut national de la communication audiovisuelle, d'un comité scientifique. D'antre part, le délai à l'issue duquel les sociétés nationales et régionales de radio et de télévision transféreront à l'INA leurs droits sur les archives, est porté de trois à cinq ans (amendement du gouvernement).
— Article 68 A: réhablissement de cet article, qui dispose : « Les de cet article, qui dispose : « Les drotts des personnels et des jour-

• M. Pierre Maille (P.S.), qui assure l'intérim de maire de Brest depuis le décès de M. Francis Le Bié (P.S.), a été élu, mercredi 7 juillet, en remplacement de celui-ci, président de la communauté urbaine de Brest. M. Maille a obtenu 45 voix (celles des vingthuit socialistes et dix sept communistes) contre 6 à M. Edmond Pestel (P.S.) et 1 à Mme Yvette Carrelet (P.S.) oui Mme Yvette Carrelet (P.S.) qui n'étaient pas candidats. Il y a eu dix-sept bulletins blancs sur soixante-neul votants. Le bureau de la communauté urbaine reste

composé de quatre P.S., trois P.C. et cinq divers droite.

• M. Jacques Chirac a convo-qué le conseil politique du R.P.R. pour le jeudi 15 juillet, à 18 heu-res, en raison de « la gravité de la situation ». Cet te instance consultative, placée amprès du président du mouvement, exami-nera la situation dans les dépar-tements d'outre-mer et les pro-jets du gouvernement concernant Paris.

nalistes des organismes du ter-vice public de la radiodiffusion et de la télévision ne sauraient dépendre des opinions, des croyances ou des appartenances syndicales ou politiques. Le re-crutement, la nomination, l'evanment et la mutation s'effectuent

cement et la muintion s'effectuent sans autres conditions que les capacités professionnelles requises et le respect du service public ouvert à tous. »

— Article 68 bis A : Suppression de cet article, introduit par le Sénat, rendant à prévoir l'établissement, par le pouvoir réglementaire, d'un code de déontologie des professions de l'audiovisuel.

- Article 70 bis : Suppression de cet article, introduit par le Sénat et ainsi rédigé : « Toute action de communication audio-

action de communication audiovisuelle de personne à personne
est soumise aux règles de la correspondance privée ».

— Article 96: Adoption d'un
amendement du gouvernement
tendant à éviter qu'entre la promuigation de la loi et l'installation de la baute autorité la délivrance des autorisations de fréquences soit suspendue.

Les autres modifications odes Les autres modifications adop-tées par l'Assemblée reprenant pour l'essentiel, le texte adopté par les députés en première lec-

RÉFORME DE LA PLANIFI-CATION

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 7 juillet, le texte de la Commission mixte paritajre (CMP.) sur le projet de loi portant réforme de la planification. Le Sénat ayant adopté ce texte sans modification, îl est donc définitivement adopté. Lors de ce débat, M. Gantler (UDF. Paris) a réaffirmé ses réserves concernant la conformité du texte gouvernemental au regard de la Constitution. Il s'est également éleré contre la mise en place de groupes de travail au Commissariat du Plan, avant même l'adoption définitive du projet. M. Barnier (EDP Servici) pour ce riat du Plan, avant même l'adoption définitive du projet. M. Barnier (R.P.R., Savoie), pour sa part, a estimé que ce iexte a une portée mineure et que nombre de ses dispositions sont de nature réglementaire. Il a notamment indiqué : « Comment votre politique économique vous permetirait-elle d'assurer le succès d'une planification? Tous les objectifs du plan intérimaire sont à réviser en baisse, à l'exception, bien sur des faut d'inflation et de chômage! »

M. Rocard, ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'aménage-ment du territoire, s'est félicité de l'accord unanime intervenu en de l'accord unanime intervenu en commission mixie sur le projet, le qualifiant d'a événement politique important ». Les modifications adoptées par la C.M.P. ne remettent pas en cause les principales dispositions du projet, tel que les députés l'avaient adopté en première lecture. L'Assemblée nationale et le Sénet dispositions du projet, disposeront nale et le Sénat disposeront chacun d'une délégation parle-mentaire à la planification.

je communique officiel

and the second s and the second property and the second

The state of the s rener i e arek intilagraphe 🚓 👟 A Secretary of the second seco The state of the s The state of the state of the

ي المنظمية المنظمية المنظمية المنظمية المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة ا The second secon the state of the same of the s يكي بالبريقي يهود السيعا الماموة بالمصافيقية أأراء المحاف المتحادات

the street of the property and property. The service of the se The second of th while the special statement with the " the desired topic and the state of the second er er 🗯 mystell megen en janetalet gegingt

公司的唯一政治的政治等等的

was an a second was properly and the The state of the same



Priorie profession



A PROPOS DES MÉMOIRES DE GEORGES POMPIDOU

M. Pierre Juillet : une contrefacon souvent grinçante et décousue

M. Pierre Juillet, qui fut pendant près de vingt ans l'ami et le collaborateur de Georges Pompidou, apporte sa contribution à la polémique qu'a suscitée la publication des souvenirs posthumes de l'ancien chef de l'Etat (le Monds du 30 juin). Dans une lettre adressée au directeur du Quotidien de Paris et publiée jeudi 3 juillet. Il écrit :

a Je déplore la publication de [cet] ouvrage. Les notes prises par Georges Pompidou n'étaient pas destinées à être publiées en l'état. Elles ne restêtent ni ses sentiments projonds, ni ses juge-

contrefacon, souvent grincante et décousse, n'a pour excuse que de se vouloir le témoignage mala-droit d'une grande affection (...). A propos des liens qui a s'étaient tisses entre Georges Pompidou et le général de Gaulle, M. Juillet écrit notemment : « Malgré les frictions inhérentes à l'action quotidienne, les irritations épi-dermiques que suscite une lon-gue el étroite collaboration et les

blessures d'amour-propre causées par la cuirasse du pouvoir, je puis assurer que Georges Pompidou a toujours é prouvé le plus projond respect et la plus haute admiration pour l'homme exceptionnel qu'était Charles de Gaulle (...).

a Jusqu'à son dernier souffle, Po m pi do u fut hante par la crainte de ne pas avoir assez fait pour consolider l'œuvre de rénovation de la France que le général, précisait - il, lui avait léguée. Jamais, ni dans son esprit ni dans son cœur, je crois qu'il n'a mis en doute cette filiation légitime. (...)

n Les hommes d'Etat gardent jalousement une petite enclave de vie privée hermétiquement close. Tenter de la forcer est un viol; vouloir expliquer l'homme d'Etai par l'homme privé est un non-sens ; condamner l'un en contraignant l'autre à témoigner est une injustice. »

 M. Faul d'Ornano, représen-tant les Français établis hors de tant les Français établis hom de France et qui appartenait jusqu'ici au groupe des républicains indépendants du Sénat, vient d'adhèrer au groupe R.P.R., présidé par M. Pasqua, qui comprend désormais quarante-six membres. Il y a quarante-sept senateurs républicains indépendants.

Réforme de la planification définitivement adoptée Communication audiovi-

suelle : nouveau rejet Les sénateurs ont adopté mer-credi 7 juillet en séance de nuit, dans les mêmes termes que l'As-semblée nationale, le texte de la C.M.P. sur la réforme de la pla-

C.M.P. sur la reforme de la planification, qui entre ainsi en vigueur avec force de loi. Ils ont
en revanche repoussé le projet de
loi sur la communication audiovisuelle en votant, par cent quatre-vingt-quinze voix contre cent
cinq (P.C. P.S., M.R.G.) la question préalable, comme le leur
demandait le rapporteur, M. Charles Pasqua (Hauts-de-Seine), président du groupe R.P.R.
L'Assemblée nationale, saisie une
troisième fois de ce projet aura
le dernier mot.

Au Sénat

troisième fois de ce projet aura le dernier mot.

Au début de la séance M. Chanvin (Val-d'Oise), président du groupe de l'Union centriste et de l'intergroupe de l'UDF, avait vivement protesté contre la communication, présentée le matin devant le conseil des ministres, annonçant une modification du statut des D.O.M. qui réduirait leur représentation locale à une assemblée unique. Avant tout dépôt d'un projet de loi, il avait réclamé l'ouverture d'un débat au réciamé l'ouverture d'un débat au Parlement sur ce sujet.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rénni, mercredi 7 juillet, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

GRANDS TRAVAUX

ATTONALL

183 61

13 P# 10 P ...

半長

T = 7.00

Derryes .

Administra

French

المناهد الما orthogon in the

e adamin'n

Green Line

(株で含まな) And And

Antique () () prome () professor ()

का समूहर 🔏

211.00

Mark Mark Land

FROM BEAR

Toy to 1 BANK TO THE SEC 1861 O

Bearing St.

Beauty Committee of the Committee of the

Park Barrier

Place Service

Alfan Salaman Contra

Farmer Co.

2 7 11 100

音、等、 seemson in a

invisuelle

 $(v,v) = \varphi(v^T).$

71 1 15 15

and the party of the

public A di Colore

But the state of the

5 201 1 1 1 1 1 1

教授(2) (All Value

and the same

كالمار ويتعملها

MATTER STATE OF THE STATE OF TH

The second

The second secon

 $\zeta = \zeta_0 \to \sigma^{-1}$

1.51

7.

47 40 7 75/F2-

gar taget all the

के विभिन्न के १८३ के जा $J) = diction = \mathbb{R}_{p_0}$ 11.4 a 11 K. 14

M In ...

s de securite sociale

Le conseil des ministres a adopte, aux la proposition du ministre de l'économie et des finances, le projet de loi créant le Fonds spécial peur les grands travaux. Ce fonds, mis en place conformé-ment aux orientations définiés par

tent aux orientations definits par le conseil des ministres du 30 juin, permettra d'engager plus de 8 mil-lards de francs de travaux supplé-mentaires, de donner ainsi une immentaires, de donner ainsi une im-pulsion vigoureuse à l'activité du secteur du bâtiment et des travaux publics et d'accélérer la réalisation du programme d'économies d'énergie. Une nouvelle tranche, portant éga-lement sur 8 milliards de francs de ferment ser o municipie au cours du premier semestre de 1963 selou les mêmes procédures de financement et de miso en crayre, et affoctée en fonction des programmes prêts à être exécutés.

O JUSTICE OUTRE-MER

Sur le rapport du garde des scenur, ministre de la justice, le conseil des ministres a adopté un projet de loi rendant applicables le code pénal, le code de procédure pénale et cer-taines autres dispositions législatives dans les territoires d'outre-mer. Un précédent projet de loi, adopté par le Parlement en juin 1988, avait été déclaré non conforme à la Constitution Constitution.

Le présent projet étend dans leur ensemns aux territoires d'outre-mer le code pénal, le code de procédure pénale et certaines lois particulières, telles que la loi du 17 jaillet 1970 tendant à renfereir la gazantie des droits individuels des citoyens, la loi du 29 jaillet 1881 relative à la liberté de la comment de la liberté de la comment de la liberté de la comment de

 M. Jacques Fournier, secrétaire général du gouvernement, a été hospitalisé au Centre hospitalier régional de Nantes, après s'être brûlé, mardi soir 6 juillet, en allumant un barbecue (et nor an alumant un harpeoie (et nom après avoir été victime d'un acci-dent de la route comme les der-nières éditions du *Monde* du 8 juillet l'avaient indiqué par reur sur la foi d'une dépêche

erreur sur la foi d'une dépêche d'agence).

M. Fournier qui se trouvait en vacances à l'île d'Yeu (Vendée) soutire de brûlures « au second degré sur 16 % de la surface corporelle » et qui « ne mettent pas ses jours en danger », précise un communiqué signé du professeur Pamier. Placé en chambre stèrile, M. Fournier devrs rester hospitalisé une disaine de jours.

relative à la lutte contre le racisme. et les principales dispositions de l'or-donnance du 2 février 1945 sur l'enfance délinquante. Il ne reprend pas toutes les orientations du précédent projet, pulsqu'il limite le recours au jugement par un juge unique et rétablit dans tous les cas le principe de la séparation des functions de poursuite, d'instruction et de juge-

Les territoires d'outre-mer seront ainsi dotés d'une législation pénale moderne et protectrice des libertés individuelles.

AIDES A L'EMPLOI

Le ministre chargé de l'emplet a présenté une communication sur les mesures qui prendrent place à la rantrée dans un plan d'ensemble de lutte pour l'emplet. Le plan sera défini avant la fin de la périede de blocage des prix et des revenus. Programme en faveur des jeunes le seize à dix-huit ans :

Pour améliorer l'insertion profes-sionnelle des jeunes, des sides négociées entre les entreprises et le service public de l'emploi servan substituées aux aides automatiques, en contrepartie d'un engagement de formation durie le programme de formation. Outre le programme de formation professionnelle des jennes de seize à dix-huit aux et les actions de fermation pour les jeunes, les contrats emploi-fermation seront

développés 2) Chômeurs de longue durée : Le ministère de l'emploi réservers une priorité aux chômeurs de longue durés. Pendant les six prachains mois, le dossier de chacun sera em-miné su cours d'un entretien, et une possibilité d'acrès aux mécanismes existants (contrats emploi-forma-tion, contrats de solidarité) et aux moyens nouveaux d'insertion pro-fessionnelle leur sera proposée.

3) Contrate de solidarité : L'action en matière de contrats de

solidarité sera amplifiée : cent mille emplois en 1962 et cent quinze mille em 1963. Un effort particulier sen fait pour développer ceux qui accom-pagnent une réduction de la durée du travail. 4) service public de l'emploi :

Les moyens de l'Agence nationale pour l'emploi et de l'Association na-

tionale pour la formation profes-cionnelle des adultet seront ren-forcés afin d'offrir aux demandeurs d'emplot et aux entreprises un service mieux adapté aux besoins. L'ensemble de ce dispositif sou-ligue la détermination du gouvernement de confirmer la priorité qu'il accorde à l'emploi.

COMMUNICATION AUDIOYISUELLE"

Le couseil des ministres a examiné les nouvelles techniques de commu-nication.

A cet égard, la loi sur la commu-nication andiovisuelle, en discussion devant le Parlement, constitue un endre juridique adapté. L'évolution technologique permetira de conceyoir de nouvenux programmes et de nou-venux services. Il en résultera une

venni servicis. Il en resultara une pulsante incitation au développement de la production au développement de la création de la quatrieme chaîne et de notre industris d'équipement. La création de la quatrieme chaîne et été décidée. Elle sera mise en piace progressivement dis Pannée prochaîne par reconversion en trois sus de l'ancien réseau de télévision V.B.F. Le ministre de la communication a été chargé de soumettre un resport au gouvernement sur la politique de programmation, les structures d'exploitation et les modalités de financement de ce nouveau réseau.

résem.

Il est en outre chargé, en linison avec les ministres compétents, de proposer un plan de financement et d'utilisation des canaux supplémentaires footrais par satellite. Les deux études devront être présentées au gouvernement en septembre prochain.

powernement en expirative pro-chain.

Parallèlement, le ministre des rela-tions extérieures prendra l'initiative d'une négociation internationale sur l'espace audiovisuel européen.

Pour accélérer le développement des réseaux chliés, les autorisations d'exploitation et d'édition seront rapidement délivries, conformément eux dispositions envisagées par la future loi sur la communication au-diovinuelle. Une mission interminis-térielle placée augrès du ministre de la communication et du ministre des P.T.T. suivra l'évolution de ces

apériences. Le ministre des P.T.T. présenters. pour l'automné, un rapport sur le programme d'extension de la télé-vision par cébie qui l'insertra dans le LXP Plan (1954-1985). (Lire page 8.)

DÉCENTRALISATION OUTRE-MER

Le socrétaire d'Etat chargé des dégartements et territoires d'ouvre-noer a présenté au conseil des minis-tres une communication relative à Padaptation dans les départements d'outre-mer de la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, des départements et des

Cette adaptation tient compte des spécificités résultant de la situation géographique et de l'histoire de res collectivités érigées en départements par la loi du 19 mars 1946, ainsi que de leur situation particulière recon-nue par Particle 73 de la Consti-tution. La coexistence de deux collectivités

La coexistence de deux contentants territoriales distinctes, le départe-ment et la région, sur une même aire arographique réduite, a conduit le gouvernement à retenir le principe de la création d'une seule assemblée gérant les affaires de ces deux collec-

D'autre part, le gouvernement a

adopté, pour l'élection des membres de cette assemblés, un mode de scru-tin proportionnel. Ces dispositions qui préservent en-tièrement le statut départemental des départements d'outre-mer, statut nes departements à outre-mer, autre-gueției le gouvernement est partico-lièrement attaché, garantiront une plus large participation des citoyens à la gestion de leurs action dans le permanence de leur action dans le

 ARCHITECTURE Le conseil des ministres a approuve une communication du ministre de

(Lire page 8.)

Purbaniana et du logement sur l'en seignement de l'architecture. Les écoles d'architecture seron davantage ouvertes sur le monde pri fessionnel et leurs liens avec le autres formations de l'enseignement ampérieur seront renforcés.

Le qualité de leur enseignement sera améliorée par : l'insertion de la formation pratique ; la distinction des cycles préparatoires au diplôme et la création d'un trolsième cycle tourné vers la rechérche et les études

Les écoles seront dotées de strac-tures adaptées à un anthentique enseignement supérieur : un statu sera défini pour lours enseignant et, dans le cadre de la réforme géné-rale de l'université, pour les établis-

sements. Une carte universitaire pour l'en-seignement de l'architecture sen mise à l'étude au niveau nationni.

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Le ministre de l'ég ué suprès du ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes, a rendu compte, en liaison avec les ministres concernés, du déroulement des travaux de deux conseils com

munarizires.

1) Eccherche (30 juin) : le conseil a examiné les principaux aspects de la stratégie commune de recherche et de développement proposée par le Commission pour les années 1984-1987. Il est parvenn à un accord sur le montant du programme de re-cherche communautaire dans le do-maine de la médecine et de la santé publique (13,2 millions d'ECU) et a pris connaissance des orientations de la Commission sur les activités du centre commun de recherche et sur la coopération internationale dans le domaine de la fusion.

le domaine de la fusion.

2) Economic-Financas (30 juin):
le conseil a accepté la proposition
relative à l'arrangement sur les
soutiens publics aux crédits à l'exportation. A la de m a n de de la
France, est accord a été donné à la
condition que l'engagement, de la
part des Etais membres de PO.C.D.E.,
de ne pas déroger aux règles de durée des crédits ainsi définies, prennu
effet à compter du 15 octobre, et
porte sur toutes les opérations avec
soutien unblie, quelle une soit la

La publication des annexes du rapport parlementaire

sur le Service d'action civique

Les hautes protections du SAC

La commission d'enquête parlementaire sur les activités du Service d'action civique — association dont la vocation est de former le service d'ordre des mouvements se réclamant du gaullisme — vient de rendre publique les annexes de son rapport, publié le 24 juin (« le Monde » des 25 et 25 juin). Ces annexes, riches de correspondances, de notes de la police et d'extraits d'auditions de témoins, représentent quelque sept cents pages.

Imprimé sous la forme de deux volumes, le rapport de la commission d'anquête parlementaire apparaît désormais comme un document unique, officiel de surcroît, sur la SAC depuis les débuts de la V° République. Un document de référence dont les ameres permettent de nuancer l'appréciation générale, très sévère pour le SAC, et de dire que si les « malfrats » ont progressivement grossi et envahi les rangs de l'organisation gaulliste, des militants probes ont formé, à l'origine, les bataillons de l'association, curieusement régie par la loi de 1901.

Les documents que nous publions ci-dessous permettent de mesurer à quel point le Service d'action civique a bénéficie durant vingt-deux ans, de la plus grande attention, et parfois complaisance, de l'appareil d'Etat, souvent au plus haut niveau.

● LETTRE DU 5 NOVEMBRE Paris à la date qui pourra vous

1968 de GEORGES POMPI-DOU A M. PAUL COMITI, PRESIDENT DU SAC :

Mon cher Compagnon. » La démarche que votre bu-reau national vous a chargé de jaire auprès de moi me touche beaucoup.

» C'est très volontiers que fac-cepte la présidence d'honneur de votre mouvement, dont le seul objectif, il l'a maintes fois démon-tré, est la défense du gaullisme.

donc de la France.

> Croyez, je vous prie, mon cher Compagnon, à mes sentiments très cordialement dévoués.

● LETTRE DU 8 MAI 1969 DU GENERAL DE GAULLE A M. PAUL COMITI:

« Mon cher Comiti,

» Le message que vous m'avez adressé au nom du Service d'ac-tion civique m'a vivement touché. » Je n'oublierat pas le dévoue-ment inlassable dont les militants du SAC ont fait preuve à mon égard au service de la France. Veuillez les en assurer et leur transmetre à tous mes remerciements.

» Croyez, mon cher Comiti, à mes sentiments bien cordiaux. »

• LETTRE DU 27 OCTOBRE 1978 DE M. ALAIN DEVA-QUET, SECRETAIRE GENE-RAL DU R.P.R. A DES RES-PONSABLES LOCAUX DU MOUVEMENT :

a Mon cher Compagnon, » Je vous demanderat désor-mais d'appeler à siéger au sein du Comité départemental, les dé-

Cher Monsteur Tiné, » Je vous jais porter, ci-jointes, des lettres vous accréditant au-prèx des Chefs de service des renseignements généraux des dé-partements que vous allez visiter. » Je les at tous déjà informés par téléphone de votre visite. Vous pouves compter sur le mell-leur accuell.

n Je vous prie de croire. Cher monsieur Tiné, à mes sentiments les meilleurs. n

NOTE DES RENSEIGNE-MENTS GENERAUX DE LA PREFECTURE DE POLICE DU 13 NOVEMBRE 1972, SUR LA TENUE, LE 28 OC-TOBRE 1972, DE LA REU-UNION GENERALE DU SAC A L'HOTEL LUTETIA, A PARIS :

« MM. Robert Boulin et Jacques Foccart ont présidé à l'Hôtel Lu-tetia, le 28 octobre, la réunion nationale du « Service d'action

nationale du « Service d'action civique ».

» Le samedi 28 octobre.

MM. Robert Boulén, ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des relations avec le parlement, et Jacques Foccart, secrétaire général à la présidence de la Bépublique pour les affaires africaines et malgaches, ont présidé la réunion nationale du « Service d'action civane » a Service d'action civique » (S.A.C.) qui s'est tenue de 9 à 17 heures dans les salons de l'Hôtel Lutetia et qui regroupait tous les délégués départementaux de l'as-

délégués départementaux de l'association.

» Les militants de base
n'avaient pas eu connaissance de
cette assemblés, organisée discrètement par M. Jacques Godfrain, Irésorier des « Comités
pour la défense de la République », membre du bureau exécutif de l'UDR. et directeur de la
publication « Action civique »,
organe du « S.A.C. ».

» Après l'allocution d'ouverture
prononcée par M. Debizet, secré-

prononcée par M. Debizet, secré-iaire général du S.A.C., M. Robert

de Comité départemental, les délégués départementaux du SAC.

et du CFEI.

De Cette disposition, qui avait
déjà été appliquée, permetira
ainsi de resserrer nos liens avac
deux mouvements qui nous sont
étroitement associés.

De vous prie de croire, mon
cher Compagnon, en mes sentiments bien cordianx.

LETTRE DU 24 SEPTEMBRE
1965 D'HENRI BOUCOIRAN,
DIRECTEUR DES RENSEIGNEMENTS GENERAUX
DU MINISTERE DE L'INTERIEUR, ADRESSEE A RENE
TINE, SECRETAIRE GENERAL DU SAC:

Cher Monsieur Tiné,
De vous paire porter, ct-jointes,
des leitres yous accréditant au-

» Je vous fais porter, ci-fointes, des lettres vous accréditant auprès des Chefs de service des renseignements généraux des départements que vous allez visiter.

» Je les at tous déjà informés par teléphone de voire visite.

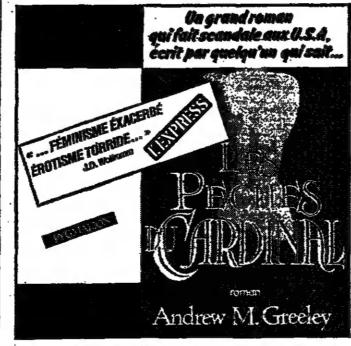
Vous pouvez compter sur le meilleur accueil.

» Comme convenu lors de notre entretien je n'ai pas encore touché M. Gillet, chef de service du Lot, que je vous convoquerai à jours présent.

» Par allleurs, les dirigeants du « S.A.C. » auraient l'intention de mettre sur pied, dès maintenant, des équipes mobiles de protection et d'action, bien structurées et d'action, bien structurées et d'action, bien structurées et d'action, bien structurées et recevaient lors de la campagne électorale. Ces é q u 1 p e s'eventient pour consigne principals de répondre « coup pour coup » à leurs adversaires politiques. »









LE SUICIDE COLLECTIF D'UNE FAMILLE EN SEINE-ET-MARNE

Des gens sans histoire

e Des gens modestes, et puis, comment dire, un peu sau-vages, vous comprenez ? Ils ralent leurs emis s alls parlaient très peu, juste a bonjour », ou a bonsoir », en passent, c'est tout : eutant dire qu'on ne les connaissait pratiquement pas Mais, en tout cas, des gens polis, avec des enfants toujours très bien

Il aura fallu que les Coque-lin meurent tous les quatre, Gilles, le père, vingt-cinq ans, sa femme Denise, d'un an sa cadette, Nathalie, sept ans et David. deux ans, pour qu'on parie d'eux au village. Il aura fallu ce suicide collectif (le Monde du 8 nullet) dont l'évocation fait fremir — le T.G.V. lancé à 130 kilomètres h l'heure qui lamine quatres à l'heure qui lamine quatre corps étendus sur la voie et sème les débris sur deux cents mètres — pour qu'on s'aper-coive soudain qu'ils existaient, ces gens dont le signe parti-culier élast précisément de

n'en avoir pas. Des sans-his-

Ils étaient venus vivre là, au Mée-sur-Seine (Seine-st-Marne), voici un peu plus de deux ans, dans une petite maison, la dernière de la rue de la Live, qui s'achève en cul-de-sac au pied de la passerelle qui enjembe les voies, appartenant à la SN.C.F., remoloueur de Galles, acent remployeur de Gilles, agent d'entretien affecté à Ville-neuve-Saint-Georges. Sur la porte grillagée, le badge rond du « Club Méen du chien de déjense » : Gilles aimait tant sa chienne, une bâtarde de berger allemand, qu'il a probablement voulu entraîner avec lui et les siens, le soir du drame, puisqu'on l'a re-trouvée en dehars de la clò-ture du jardinet, la laisse au cou, qui attendait ses maitres.

Quand on a su la nouvelle, d'abord on a rejusé de croire au suicide Pensez, « la petite était venue quelques beures plus tôt chercher un paquet de gauloises au bar-tabac de la mairie», et la maman avait fait quelques petites courses. No n. o n penchait pluidt nour l'accident : « Ils courses. Non. on penchait phitot pour l'accident : « Ils avalent l'habitude de marcher le long des voies en revenant de la nouvelle gare, pour éviter d'avoir à faire un crochet par derrière le village...». Pourtant, les policiers du commissariat de Melun ont découvert une lettre à la fumille, que Gilles et Denise avalent signés tous les deux, d'un paraphe appliqué. S'us n'y dis ent pas clairement qu'ils ront en finir, ils y expliquent « qu'ils ne parpiennent pus à s'en sortir, « qu'ils ne peuvent plus faire qu'ils ne peuvent plus faire

« lis avaient, c'est vrai, des e lle avaient, c'est vrai, des ennuis financiers, dira l'un des enquêteurs, mais nous avons d'éjà établi que ce c'était pas des dettes insurmontables, loin de là. A moine que... à 4 moins que quoi? Non. mercredi soir, les Coquelin ont craqué. Et Gilles a pris la terrible décision. C'étaient des gens modestes, un peu renjermés et un peu trop pauvres, qui ne voulaient plus « jaire jace » J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

MÉDECINE

Le nombre des hôpitaux publics tenus de pratiquer les I.V.G. va être augmenté

ministère des droits de la femme, au cours du mois de juillet, tous les établissements publics qui comprennent un service de chi-rurgie ou une maternité seront désormais tenus de disposer des moyens permettant la pratique de l'I.V.G.

En avril 1980 un décret complétant la loi du 31 dé-cembre 1979 relative à l'inter-ruption volontaire de grossesse avant créé l'obligation pour les seuls centres hospitaliers ré-cionque et centres hospitaliers réseuis centres nospitaliers re-gionaux et centres hospitaliers généraux de disposer des moyens permettant la pratique des I.V.G. Deux mois plus tard, une circu-laire du ministère de la santé et de la sécurité sociale invitat les autorités. es autorités administratives à suscitor éventuellement » là a où le besoin s'en fait sentir » la mise en place de moyens per-mettant la pratique des LV.G. a dans d'autres centres hospi-laliers, même s'ils ne sont pas classes centres hospitaliers ré-

conaux ou généraux. » C'est donc cette faculté qui est en passe pour un certain nombre d'établissements publics de se transformer en obligation.

Le nombre des établissements hospitaliers publics tenus de pratiquer les interruptions volontaires de grossesse va être augmenté. Aux termes d'un décret qui vient d'être signé par les inistres de la santé et des droits de la femme et qui devrait entrer en application, indique le ministère des dans droits de la femme. telles interventions. Le nouvesu texte devrait donc accroître de 135 (dont 3 dans les départements d'outre-mer) le nombre des éta-blissements publics pratiquant des

> Tous les établissements concernés par l'obligation étendue de pratique des I.V.G. fourniront au ministère de la santé, chaque année au 31 décembre, un rapport année au 31 decembre, un rapport sur le nombre de demandes au cours de l'année écoulée et les sultes données à ces demandes. Tous les services et unités où seront pratiquées les LV.G. adop-teront, d'autre part, le statut de centres de planification agréés et devront diffuser des informations derront diffuser des informations sur la contraception et dispenser consultations, examens et pres-criptions relatifs à la régulation des naissances.

> (1) Le nombre des I.V.G. déciarées par le secteur publie est de l'ordre de 63 % du total. A l'intérieur du secteur publie, 53 % des interven-tions sont réclisées dans des unités spécialisées aéparées des services, en 47 % sont intégrées aux activités des services de cynécologie-obstétriques services de gynécologie-obstétrique (ou, plus rarement, de chirurgie).

SCIENCES

Redécoupage du comité national du C.N.R.S.

Un arrête publié au Journal au lieu de douze — les sciences officiel du 8 juillet modifie la du droit sont séparées de celles liste des sections du comité national de la recherche scientifique. Les membres du comité national seront dorénavant répartis en l'arrêté qui déterminait la composeront dorénavant répartis en quarante-cinq sections au lieu de quarante et une. Dans plusieurs cas, une nouvelle section corres-pond presque exactement à une ancienne et la seule modification est un changement de numérota-tion. C'est le cas pour les sciences de la nature — sauf la chimie — et pour celles de l'ingénieur. à et pour cenes de l'ingenieur, a ceci près que la physique nucléaire et la physique corpus-culaire formeront deux sections distinctes au lieu d'une seule.

Le secteur de la chimie, au contraire, profondément réorga-nisé, est divisé en sept nouvelles sections dont les limites ne coin-cident pas avec celles des six sections qu'elles remplacent.

Des changements de moindre importance affectent les sciences de la vie — onze sections au lieu de dix — avec pour l'essentiel un éclatement de la blochimie.

Enfin, dans les sciences de l'un seuil minimum de 5 % des l'homme et de la société — ireize

sition des sections du comité na-tional, mais n'indique pas la nou-velle composition. Celle-ci résul-tera de deux décrets à paraitre. l'un organisant des élections au comité national en décembre de

cette année ou janvier 1983, le second réorganisant l'ensemble du second reorganisant rensemble du C.N.R.S. en en faisant, conformément à la loi qui vient d'être votée, un établissement public à caractère scientifique et technologique. Les sections auraient vingt-cinq membres, dont neuf nommés et quinze élus — parmi lesquels des représentants des techniciens et administratifs que Mme Saunier-Selté avait exclus du sellune électeur. du collège électoral. Ce collège prévoirait des catégories séparées pour les chercheurs et les enselgnants, et le mode de scrutin retenu serait le scrutin par liste

JUSTICE

A MARSEILLE

L'arrestation de M. Dominique Venturi fait rebondir l'affaire des fausses factures

domicile, de M. Dominique Venturi, a fait rebondir l'all'aire des fausses factures qui, depuis une semaine, secone les ser-vices de la mairie de M. Gaston Defferre. Personnage en vue de cette ville, M. Venturi, qui dirigea pendant longtemps la C.E.G.M. (Coopérative d'entreprises générales du Midi) - société qui se trouve au centre du scandale — a été présenté au magistrat-instructeur, Mile Marie-Chan-tal Coux, ce jeudi matin.

Des perquisitions ont été effectuées à son domicile, dans son véhicule, à sa banque, ainsi que sur son bateau, mais M. Venturi refusa de parler et de signer les procès-verbaux. Il surait été mis en cause par l'un des huit chefs d'entre-

prise inculpés et écroués dans cette affaire, qui a provoqué des remous au sein des services municipaux.

L'inculpation, mercredi, de trois nou-veaux employés de la ville, MM. Philippe Nègre, Alain Oliveri et Bobert Verceil, qui ont êté placés sous contrôle judi-ciaire, porte à treize le nombre des per-sonnes travaillant pour la municipalité impliquées dans cette affaire de fausses factures. Pour la plupart agents techniques, ils sont accusés d'avoir touché des «pots-de-vin» d'entreprises ayant passé des marchés avec la ville et qui, soit majoraient leurs factures, soit présentaient des factures fictives.

Au total, vingt et une personnes sont

ployés sont toujours entendus dans les locaux de la brigade financière. Mais l'enquête n'en est qu'à ses débuts. Existet-Il des ramifications dans d'autres villes de France ou à un échelon plus élevé de l'administration de la ville de Marseille? Il faudra sans doute quelque temps pour répondre à cette question. Mais cette affaire survient moins d'un an avant les élections municipales et il n'est pas impossible, dit-on dans les milieux judiciaires, qu'elle ait des prolongements du côté de la caisse primaire de sécurité sociale, que dirigeait René Lucet avant sa mort. La C.E.G.M. traitait également avec cette caisse. On n'a sans doute pas fini d'entendre parler du scandale des

Des pratiques vieilles de plusieurs années

Marseille. — Après le fils, le père. Moins d'une semaine après l'inculpation pour excroquerie, faux et usage de faux et abus de biens sociaux de M. Jacques Venturi, incarcéré à la prison des Baumettes, son père, Dominique, lui a succèdé dans les locaux de la brigade financière du S.R.P.J. de Marseille (nos dernières éditions). L'interpellation de cette figure très connue dans la cité phocéenne ne faisait guère de doute depuis que les policiers avaient établi que la C.E.G.M. (Coopérative d'entreprises générales du Midi) était au centre de l'affaire des fausses factures.

Cette société avait en effet été créée par M. Dominique venturi, le 11 septembre 1953. Son fils lui avait succédé à la tête de l'entreprise en 1980 jusqu'au 13 juin 1981. La Société de pavage et des asphaltes de Paris (SPAPA), qui avait absorbé cette firme, estimait en effet que M. Jacques Venturi n'avait pas « l'étoffe d'un chef d'entreprise ni d'un bon collabonateur ». Depuis, il était devenu administrateur et son père gar-dait néammoins la qualité d'as-socié.

dirigée par M. Roger Salel, l S.A. Chaierman. Il ne restal plus alors qu'à déroulez le fil.

L'entreprise a depuis, été diri-L'entreprise a depuis, été diri-gée par M. Jean- Christophe Le Guen, puis par M. Jacques Girar-din, aujourd'hui in cul pés et écroués dans l'affaire des fausses factures, ainsi que MM. André Valgallier, administrateur, et Ro-ger Salel, ancien directeur finan-cier Ciert d'un à guel print cier. C'est dire à quel point M. Dominique Venturi était dans

Faits et iugements

Un policier tué

d'une interpellation

Un policier de la brigade canine de Dijon (Côte-d'Or), M. Joël Chambault, trente-six ans, marié et père de deux enfants, a été

et père de deux enfants, a été tué, dans la soirée du meruredi 7 juillet, à Dijon, alors qu'il procédait, en compagnie d'autres gardiens de la paix, à l'interpellation de trois malfaiteurs dent ils avaient pris le vénicule en chasse à bord de deux voltures de police.

C'est au moment où, les policiers étant parvenus à faire s'immobiliser la voiture des fuyards, M. Chambault s'avançait dans leur direction, que ceux-ci ouvrirent le feu avec deux fusils de chasse à canon soié. Lors de l'échange de coups de feu qui allait s'ensuivre, deux des trois malfaiteurs on t été blessés, avant que tous les trois soient appréhendés.

M. Defferre suspend onza policiers

M. Gaston Defferre, ministre de l'Intérieur, à suspendu de leurs fonctions, le mercredi 7 juillet, onze policiers de Mulhouse et de Strasbourg, qui, tous, avaient fait l'objet de condamnations pour coups et blessures sur des Maghrèbins, récemment prononcées par les tribunaux correctionnels de Colmar et de Nancy (le Monde du 30 juin).

Comar et de Nancy (le Monde du 30 juin).
Quatre de ces fonctionnaires (un brigadier, un sous-brigadier et un gardien de la paix) apparte-naient au corps urbain de Mulhouse, les sept sutres — un commissaire, cinq inspecteurs et un enquêteur — étant affectés au service récleval de police set service régional de police judi-ciaire (S.R.P.J.) de Strasbourg. Le conseil de discipline de la police nationale, devant leque! comparaitront les sept intéressés d'ici à la fin de ce mois, proposera ensuite, au ministre de l'Intérieur, la décision administrative définition des la conseile des la conseile des la conseile de l'Intérieur, la décision administrative définition des la conseile de l'intérieur estimate de l'intérieur estimate de l'intérieur estimate de l'intérieur estimate de l'intérieur estimate. tive que cette instance estimera devoir être prise à l'encontre de chacun d'entre enz D'ici-là, les sept fonctionnaires continueront à percevoir leur traitement.

De notre envoyé spécial

Aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est dans le cours de l'enquête l'inancière ordonnée par le parquet de Marseille sur la gestion de la Caisse primaire centrale d'assurance maladie des Bouches-du-Rhône après la mort de son directeur, René Lucet, que les policiers sont amenés à s'intéresser de près aux activités de cette société qui avait passé de nombreux marchés s de gré à gré à avec la Caisse. Si rien, pour l'instant, ne permet d'affirmer que des malversations ont été opérées au pré ju d'ice de la CPAM. (Caisse primaîre d'assurance maladie) les enquêteurs ont découvert « por hasard », affirment-ils, des enomalies dans la comptabilité de la CRGM. Leur attention a été attirée au cours de leurs investigations par les activités d'une autre société dirigée par M. Roger Salel, la SA. Chaferman. Il ne restait plus alors qu'il dérmules le fil S.A. Chaferman. Il ne restait

Les inspecteurs découvrent donc que « plusieurs disaines de so-ciétés », selon M. Jean-Claude Vegnaduszi, chef adjoint du S.R.P.J., sont impliquées dans un s.R.P.J., sont impliquées dans un vaste trafic de fausses factures aux dépens de la municipalité de Marsellle. Certaines de ces sociétés sont totalement « bidon » et ne disposent le plus souvent que d'une simple bolte aux lettres. Au total, huit responsebles d'entreprises pages le plupart des la plupart d Au total, huit responsables d'entreprises, pour la plupart des
coopératives, sont inculpés et
écroués; parmi eux, un inspecteur
central des impôts de Nice,
M. Julien Zemour, qui était,
semble-t-ül — ce qu'il conteste —
à la tête, per personne interposée,
d'un groupe de sociétés dont l'antenne de la police judiciaire de
Nice est chargée d'analyser la
comptabilité. D'ailleurs, la
C.E.G.M. avait des activités dans
plusieurs villes de France comme
Nice, Bordeaux, Toulon et Parls.
Les policiers estiment done que.

Les policiers estiment donc que, pour l'instant, seule la partie émergée de l'iceberg a été découverte et qu'il faudra étudier l'importante masse de documente saisis pour voir apparaître les ramifications tant au niveau d'entreprises qu'à velui des employés municipaux.

d'entreprises qu'à celui des em-ployés municipaux.

Pour l'instant, dix d'entre eux, des services de la mairie de Mar-seille, ont été inculpés, d'antres sont soumis à des interrogatoires, et les choses n'en resteront vrai-semblablément pas là. D'autant que M. Gaston Defferre a an-noncé qu'il allait être « sau-vage ».

vage ». Au parquet du tribunal de Marseille, on souligne que la collabo-ration des services municipaux est totale. Des investigations seront effectuées dans les marchés passes par d'autres secteurs techniques.

Mais, actuellement, la division de
l'architecture de la mairie est la
plus directement concernée. Une
section entière, du directeur finaucier en passant par le comp-table, chargée des deuxième, sixième et septième arrondisse-ments, a été décapitée. Son chef. M. Alfred Bernard, qui possède une spiendide villa, avait acquis également une vingtaine de studios.

studios.

On comprend aujourd'hui pourquol, dans ee service, le directeur administratif, M. Jacques Carbiccia, avait refusé, il y a cinq ans, une belle promotion. Au total, quinze personnes ont été suspandues de leurs fonctions et le directeur des services architecturaux, M. José Estenevin, alnai que M. Jacques Mouton, chef du service des sports, ont été matés par arrêté de M. Defferre après qu'ils surent offert la démission de leur poste.

Le service architecture est l'un Le service architecture est l'un

Le service architecture est l'un des plus importants de la municipalité en ce qui concerne les investissements financiers (de l'ordre de 40 % par rapport au budget de l'équipement). Il dépendait de M. Antoine Andrieux, cinquième adjoint socialiste, chargé des bâtiments communaux, qui souffre depuis le printemps.

le collimateur bien que n'étant plus dirigeant.

Aussi blzarre que cela puisse paraître, c'est dans le cours de l'enquête financière ordonnée par le parquet de Marseille sur la gestion de la Caisse primaire centrale d'assurance maladie des Bouches-du-Rhône après la mort de son directeur, René Lucet.

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que lors de la reprise de la C.R.G.M. par la SPAPA, les appuis politiques de M. Dominique Venturi ont joué un rôle non négligeable. Dans un document en date du 25 mai 1979, lors des pourpariers, il est même indiqué que « la considération de la personne de M. Venturi est, pour la SPAPA, un élément essentiel et déterminant qui l'a amenée à contracter le présent protocole. contracter le présent protocole. En conséquence, la SPAPA sera déliée de son obligation d'acquérir les parts de C.E.G.M. au cas où, grumment de cette obligation

Ce même document fait état d'un certain nombre de « marchés réservés » avec la Ville de Mar-

Un mécanisme classique

Des a marchés réservés » qui, selon M. Alain Bidou, seurétaire général de la mairie, n'existent pas. Tout au plus peut-on parler, d'après ce membre du corps préfectoral, d'une disposition du code des marchés — l'article 262 — qui dispose en substance qu'en cas de soumission de plusieum lots un sur quatre est attribué à une société coopérative. Quelle était donc la part réelle prise par la C.E.G.M. dans les appels d'offre des marchés ? L'enquête le déterminera.

L'enquête le déterminera.
Quoi qu'il en soit, le mécanisme
était des plus habituels. Il s'agissait en fait, purement et simplement, d'entreprises « taxis » qui établissait soit des factures majorées, soit des factures ficti-ves. Le personnel de la mairie

chargé de réceptionner les tra-vaux fermatt les yeux, moyennant bien entendu quelques pots-de-vin dont le montant n'est pas encore évalué et qui, selon cer-taines sources, allaient de 5000 francs à quelques millions d'anciens francs. En général, les pourcentages variaient entre 2.5 et 5 % du montant des marchés et 5 % du montant des marchés et permettaient aux entreprises et permettaient aux entreprises adjudicataires de constituer des caisses noires. Seul un examen comptable approfondi permettra de chiffrer avec précision les sommes détournées. Une comptabilité occulte a été retrouvée à la C.E.G.M. et des relevés précis dans le bureau d'un agent technique.

Depuis quand durait ces mai-versations? Vraisemblablement depuis phusieurs années. Mais, comme on le souligne au parquet, le prescription est de trois ens en la matière. Cependant, il n'est pas impossible qu'il y est des prolongements du côté de la Calsse primaire de Sécurité sociale. Un magistrat a eu co devra être exécutée, M. Venturi ne mot : « Les pendanges seront serait plus associé de C.E.G.M. n. bonnes, mais tous les raisins ne sont pas mars. p

> En attendant d'éventuels développements, les enquêteurs et le magistrat instructeur, Mile Marieloppements, les enquereurs et le magistrat instructeur, Mile Marie-Chantal Coux, con sultent les pièces saisies et procédent à des vérifications. Leur iravail s'annonce long et difficile. Il n'aboutira vraisemblablement pas avant de longs mois. On l'a bien vu lors d'une autre affaire qui, à la fin de 1972, avait, elle aussi, abouti à l'inculpation de sept employés numicipanx soupconnès d'avoir bouché des pois-de-vin, du directeur régional de la Société chimique routière et d'entreprise genérale (SCREG), d'un entreneur de travaux publics et d'un artisan maçon (le Monde du 18 dècembre 1979). Cette alfaire pour laquelle M. Defferre souhsitait que a toute la lumière soif fatte...» est toujours à l'instruction. Le dossier est cependant sur le point d'être refermé, mais des sones d'ombre subsistent encure. Qu'en sere-t-il de l'affaire des fausses facures?

MICHEL BOLE-RICHARD.

« Nic » le calomnié

trente ans de calomnies e et. démontrar que = son passé était des plus honnètes » : vollà à quoi s'était engagé envers la presse M. Dominique Venturi, que l'incarcération de son fils avait fait sortir de sa réserve. A vrai dire, personne n'y croyait vraiment. Son interpellation avait, en tout cas, ruiné les minces espoire de faire quelque lumière sur cet homme âgé de cinquante-neuf ans, qui semblait, comme l'on dit dans le milleu, «rangé des voltures =.

Depuis l'époque où il était livreur au journel le Provençal, M. Venturi a parcouru, il feut bien le reconnaître, beaucou de chemin sans véritable encombre. Ce père de famille de trois enfants, qui fut patron de bar. s'illustra tout d'abord dans la célèbre affaire du Combinatie, un navire transportant deux mille sept cents caisses de cigarettes de contrebande, qui, le 4 octobre 1952, fut attaqué per une bende parfaltement organisée. Il s'ensuivit une véritable guerre de clans qui fit au moins une vingtaine de morts à Marseille

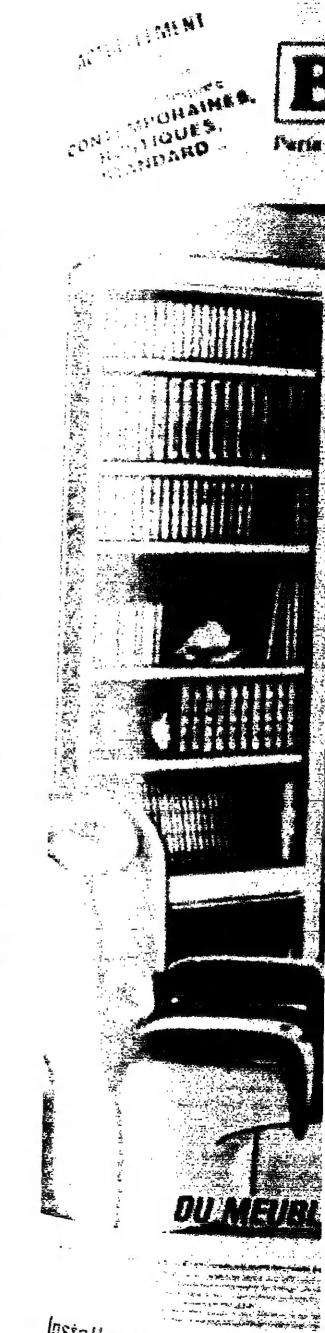
Pitts tard, M. Venturi sera soupçonné par les Américains de se livrer au trafic de drogue par l'intermédiaire de son frère Jean, qui résidait au Canada. Répertorié au fichier central des stupéfiants. Il ne sera, comme

beaucoup d'autres, jamais confondu, et les reres condam-nations dont il ters l'objet le seront essentiellement pour port d'armes prohibées (1).

Il est vrai que dans le milieu des années 50, M. Venturi est homme d'affaires, mais ausai un fin politique. Il fréquente les range de la S.F.I.O. et a ses grandes et ses petites entrées à le mairie. Ce n'était un secret pour personne à Marsellle que le - valeureux Nic - n'a rien à pagne électorale et salt rendre des services à ses amis socia-listes et à ses amis corses.

· Jal fait, n'en déplaise à tous mea détracteurs, mon trou à la force du poignet, e-t-il déclaré au début de la semaine. Aujourd'hul, je n'exige que du respect. - C'est sans doute pour cela qu'il refuse de répondre la brigade financière. Une chose est sure, cependant, ses protections n'ont pas joué. Le vent a-t-il définitivement tourné pour Nic Venturi après e trente ano de calomnies - ? - M. B.-R.

(1) W.D.L.B. — C'est par er-reur que nous avons indiqué dans notre deuxième édition datée 8 juillet que M. Venturi avait été mis hors de cause dans l'affaire du Combinatie. Il a en réalité été condamné à quaire mois d'emprisonnement.



Installez-vous, vous-men

THE PERSON NAMED IN --- AND NOT WHEN

建设在户地

**** * ****

Salar Sa

-

SAN SECTION AND PERSONS

ue Venturi

MANUAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPE BETREE REST SPICE OF SE

sieurs années

新年 年 (第66) 新日本 (第66) 新日本 (第66) 新日本 (第66) 一 (第66) 一

le colomnie Property of Street P pression of Miles -

を表現しています。 をまます。 をままする。 をまます。 をまます。 をままする。 をまます。 をままする。 をまます。 をまます。 をままする。 をままする。 をままする。 をままする。 をまする。 をままする。 をまする。 をまする。 をまる。 Chipmen S A SHOP OF THE

B 4000

1.2 000

124

182.4 #2" " A

£

g.5. (1)

0.000 460 151

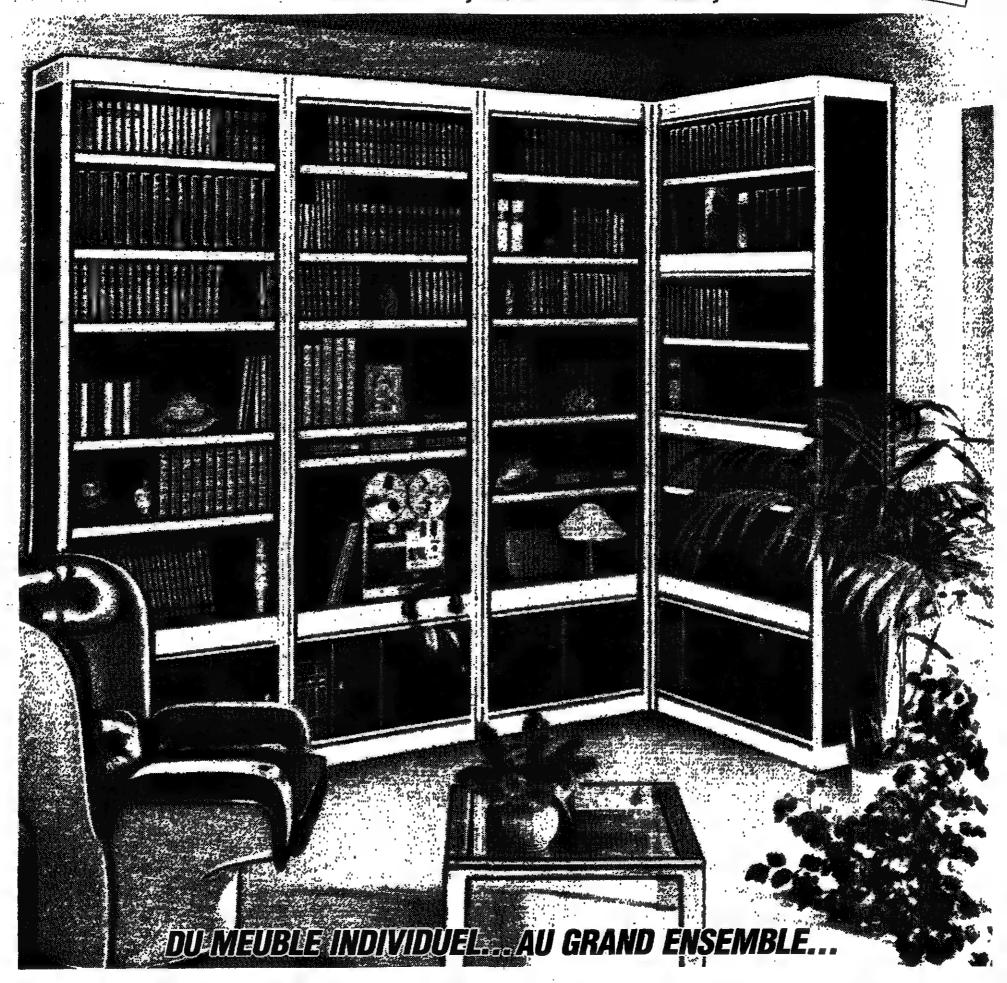
ACTUELLEMENT Grande exposition de Bibliothèques CONTEMPORAINES, RUSTIQUES, STANDARD ...

La maison des_

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

PARIS: 61, RUE FROIDEVAUX, 14°



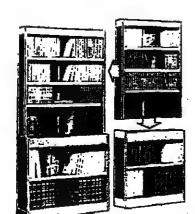


CONTEMPORAIMES 50 MODELES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES 5 hauteurs - 8 largeurs - 8 profondeurs - 2 couleurs Ces meubles sont realises en PROFILE ALUMINIUM ANODISÉ BROSSE et entenurs « la argeurs » la protonteurs » 2 couleurs Ces meubles sont realises en PROFILE ALUMINIUM ANODISÉ BROSSE et en mainte du noir. Mortage et de montage tres locies, notice de montage et cle pointe. Montants et traverses en aluminium anodisé brosse. Pinces d'assemblage Pieds a vénns plastique noir. Cotés et tonds en melamine double lace 8 mm. cremaillères aluminium encastrese. Étageres réglables en agglomère metamine double lace 19 mm, chant avant evec T aluminium encastre. VITTRAGES: Nos modèles Contemporants peuvent être equipés facilement et separement de portes coulssantes, en verre ou an glaces persol bronce de 6 mm d'epassaeur. Ces glaces coulssent dans des traverses spéciales et peuvent être placees a n'importe quel

(67) 58.19.32

endrat de votre bibliothèque. Le système complet (2 glaces, 2 traverses) est livré en aupplement des meubles Ce magnifique ensemble Contemporain est constitue par simple jurisposition de 3 modèles PA 7 35 B et un PA 9 35 B en angle avec profile d'angle amond. La bibliothèque en retour (PA 9 35 B) est équipée d'une varine a vitres coulssames en Parsol lumé. Hautsur : 2.45 m - Largeurs : PA 7 35 B = 78 cm - PA 9 35 B = 94 cm - Protondeur utile : 30 cm - Contenance totals : 100 volumes.

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement A DES PRIX IMBATTABLES



vous permettent III consti-tuer et d'agrandir votre bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins, par simple

Pour ranger ut protéger une livres... incorporer votre télévision... chaîne HI-FI... Il control votre intérieur. Quels que soient la place dont vous disposez, en hauteur; en largeur, en profondeur... le format de vos livres et le style de votre intérieur, La Maison des problèmes

IMINI III catalogue gratuit de la MAISON DES BIBLIOTHÈQUES (68 pages IIII couleurs), vous recevrez III tanif qui III permettra IIII chiffrer votre installation a nos spécialistes pourront, a plus, a la la la utilement and magasins.

-Paris : 61, rue Froidevaux,14⁴.–

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE DIFERMAN PAPOR ET PRANCO CANS TRUTTE LA PRANCO METROPOLITANS. DES VILLIERS DE REFERENCES

GRENOBLE, r. SI-Laurent. (76)
LIMOGES, 57. r.
LIMOGES, 57. r. LYON, F. de la Republique (métro Hôtel-de-Ville, Louis-Pradel), (7) 828 38 51 MARSEILLE, III r Estrangin). (91) 37 60.54 MONTPELLIER, 8. r. . . (pres Gare).

Magasins ouvers le lundi de 14 h a 19 h, et du mardi au sameti inclus de 5 h a 19 h sans interruption.

Metro : Denten-Rochereau - Gaité - Edgar-Dunet, Autobus - 28 - 38 - 58 - 68

BORDEAUX, 10, r. Bouffard, (56) 44 39 42

NANCY, 8, rue Saint-Michel (près du Patais Duca

(61) 22.92.40 TOURS, 5, r. (pres des Halles) (47) 61.03.28

a retourner à .

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75880 PARIS CEDEX IN

Veullez memoyer caris empagement, voire catalogue en couleurs contenant
lous (hauteurs, targeurs, contenances prix, etc.) sur vois meuchas STANDARD, RUSTIQUES.

STYLES, CONTEMPORAINS. LIGNE OR, LIGNE NORRE

CATALOGUE PAR TELÉPHONE (1) 320.73.33 SUR REPONDEUR AUTOMATIQUE

BON POUR UN CATALOGUE EN COULEURS GRATUIT

L'amiral Fatou recoit une quatrième étoile

Sur proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des du mer-7 juillet approuvé promotio II sui-vantes dans les manuelles sui-

MARINE. — Est élevé au rang et l'appellation de vice-amiral d'escadre, le vice-amiral Alain Fatou.

Alain Fatou.

TERRE.— Sont promus :
genéral de division, le genéral de
brigade le Grillot : général de
brigade, le colonel François

commandant supérieur forces frandans
lindien, le général de brigade
Paul Lardry ; adjoint au général
gouverneur militaire de Paris,
commandant la Im région militaire et le 3 corps d'armée, la
général de division Bernard Jacques le Seigneur ; Inspecteur du ques le Seigneur ; Inspecteur du génie, le général de division Ray-mond Coutenceau ; sous-chef d'état-major de l'entre, le général brigade Albert Billard.

AIR. — Est promu général de brigade aérienne, le colonel Philippe Vougny, — mmé comman-rair militaire — l'air nommés : commandant françaises à Djibouti, le général de brigade Jean Failler (1),

EDUCATION

(12°); Sophie

La remise des prix

du concours général

UNE CÉRÉMONIE SIMPLE Très à l'aise, Bernard, Bostand, de terminale C an lycée

international de Saint-Germain-

en-Laye, sourit La juillet, qui juillet, la salle du foyer

lycéennes Paris, leurésis du lycéennes Paris, leurésis du parents et enseignants, ne rimpressionne Premier prix da physique at

tiques, il parie il ses prochaines

tiques, il parle i ses prochaines en Jus d'orange petits
Entre un groupe de qui se mutuellement quelques professeurs qui so présentent la laborisment les appareils photographiques sont de la parministre «vii

vous plaît, pouvez-vous rester
seconde à de mon
sils " a la léger sourie,
M. Alain répond aux exi-

un rent discours improvisé. Il

attachement au coucours général qui Four le ministre, les plines lesquelles — ou pas — i récompenses out

pas — récompenses out

doivent retenit l'atin de ses services. Il
tenit
pour
main », explique le ministre, en
demandant au directeur des
lycées en ... S. B.

Annét éparatoire
 Soutien au PCEM!

PEC Enseignement supérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris Téléphone : 633.81.23/329.03.71/354.65.97

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

(par ordre de mérile)

Ecole normale superisure

jeunes filles, boulevard Jourdan

dan:

Lettres:

Alles Françoise Salvan IIII

Claire Danzsbrink (2°); Chartes

Maugus (3°); Florence Naugrutte,
Haubelle Jeurincy (4° ex acquo);
Varonique Sureau, Valerie Guth
(8°° e.s.); Chantel Porquet (8°);
Habelle Foutrin, Dominique Meda
(8°° e.s.); Marie-Bya Valerie (III°);
Habelle Foutrin, Dominique Meda
(8°° e.s.); Marie-Bya Valerie (III°);
Hambelle Foutrin, Dominique Meda
(8°° e.s.); Marie-Bya Valerie (II°);
Hongique Gariago (28°); Palerie

Exymaud (27°); Delphine Delenda
(28°); Anne Bartisso (28°); Valerie

(28°); Anne Bartisso (38°); Valerie

de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de l'air, le géné-ral de aérienne Yvon Le Coz.

ARMEMENT. — Sont nommés : inspecteur technique des armements pour les constructions navales, l'ingénieur général de première classe Louis Pasquier : directeur des constructions et armes navales de Bret, l'ingénieur général de première classe Louis Dulos; directeur du bassin d'essais des carènes du service technique des carènes du service technique des constructions et armes nava-les, l'ingénieur général de deuxième classe Jacques Le Roy.

SERVICE DE SANTE. — Est mis à la disposition du ministre de la coopération et du développement pour servir comme conseiller du gouvernement gabonais en matière de santé publique, le genéral, médecin-chef de classe normale François tel.

o de commission mixte franco-portugaise en matière de coopération militaire a été instituée à la suite du voyage à Lisbonne, la semaine dernière (le Monde du 2 juillet), de M. Charles Hernu, ministre de la défensa. Cette commission doit rédiger, pour septembre ou octobre prochain, un accord-cadre de coopération dans le domaine armements (véhicules marine missiles), qui prévoit la création d'une industrie militaire, sur le modèle de l'accord-cadre sur le modèle de l'accord-cadre franco-grec précèdemment signé.

Christins Manulti (280); Muriel Raynaud (270); Dephins Delenda (280); Anne Bartiscol (280); Valéria Raynaud (270); Monique Flassard (280); Mariane Chaesain (280); Florance Dumora, Michele Crogies (230) at acquo); Sophic Duluce, Marie-Codie Tral, Hélène Pigne (280); Mirella Kachamian (280); Catharine Kawa (400); Marie-Dominique N e 1 2 a (410); Paquita Morsilet, Nathalis Rachamian (280); Marie-Condron (420); Arlane Martin-Witkowski, Ande Grout de Beanfort, Nathalis Mosoni (480); Arlane Martin-Witkowski, Ande Grout de Beanfort, Nathalis Mosoni (480); Marie-Condinque N e 1 2 a (410); Marie-Regine Borderia, Marie-Dominique III.

Régine Rorderia, Marie-Dominique III.

Régine Rorderia, Marie-Dominique III.

Régine Rorderia, Marie-Dominique III.

Régine Rorderia, Marie-Christine Pauce, Isabelle Forget (600 e. a.).

Milles Catherine Chaset, Sandrine Verspisten (620 e. a.).

Milles Catherine Chaset, Sandrine Verspisten (630); Marie-Christine Aquattas (660); Violaine Anger, Hélène Cazes, Sylvie Bardou (670 e. a.); Véronique Granchet (770); Marie-Christine Batalilard (780); Marie-Christine Betalilard (780); Marie-Christine Combet (870); Françoise Geoffroy, Isabelle Gorant (780); Paocale Lebrun, Christiane Denie (8500); Marie-There Noël (970); Françoise Geoffroy, Isabelle Holtz, Fascale Gautres, Pascale Constach (1800); Sarah Michels (1040) ex acquo); Marie-There Perenau, Annie Velut (10200); Carler Jacobic Cavallern (1800); Paocale Gautres, Pascale Geotschel (9600); Marie-There Perenau, Annie Velut (10200); Carle Jacobic Capalleria (1800); Paocale Geotschel (1800); Carlor Jacobic Lefebvra, Récole Bigot (12000); Calife Lefebvra, Récole Big

Sciences Eco.

Documentation sur demande

Soutien ar — (

Seconde-Premières-Terminales

BAC A.B.C.D.G2G3.

COURS ANNUELS - COURS DE VACANCES

18/24, rue Tiphaine 75015 PARIS tél. 579.82.37 et 337.71.16 +

enseignement grive laigue Métro La Motte Picquet Grenelle

Stac tensif session

Stage de pre-rentrée

IPEC 48, El Seint-Michel, Paris 6-Téléphone: 633.81.23/329.63.71/354.45.87

SPORTS

CYCLISME

Le Tour de France fait une étape forcée à Usinor-Denain

De notre envoyé spécial ter du passage du
Tour France. Le C.F.D.T.
s'était prononcée
épreuve force. La C.G.T. préconisatt
cée afin ne comprole déroulement
l'épreuve, Le première

prévalu

Fontaine-au-Pire. — Le Tour jamais arrivé à Fontaine-au-Pire. La petite bourgade du la plus n'a la anonyme d'acrueillir les géanis la route. Elle travaillé pendant un an, avec cette obstination qui caractérise les gens du Nord, pour que la lête soit réussie. On avait même construit un établissement de douches car ou ne pouvait décamment pas entasser cent soixante coureurs dans les - Le Tour ser cent soixante coureurs dans les tilaires réservés à l'équipe de football locale.

football locale.

En cet après-midd du mercredi 7 juillet, le public qui s'était installé mu tribunes attendail patiemment tandis que le préposé i la presse inscrivait les temps intermédiaires sur un tableau noir planté près de la ligne d'arrivée. On apprit a în si que les six premières é qui pe s participant contre la montre de 13 kilomètres avaient couvert 22 kilomètres en un peu plus de trente minutes. On n'en sut pes

h 48 la manufestanta d'Usinor. Brandissant pandissant portant menitore d'Usinor. Brandissant pandissant portant menitore souviens-toi d'Usinor-Denain », cut menitore d'usinor-Denain », cut deplorant la suppression d'a na un premier temps, de 1300 emplois, suivie d'un hoenciement de 2500 personnes. Les syndicats s'étalent opposés sur la position à adop-

revanche, Hinault et ses parte-maires s'étalent contentés de rouler pendant disiomètres tandis que la formation Raleigh, partie dernière position, s'élançait psina ont expliqué les manificients par la voix de leurs délégués syndi-caux. Mais devant la gravité de la situation à Denain-Usinor, à nous fallait choisir un moyen d'action efficace. Il est indispen-sable que nous soyons entendus.

D'un sport à l'autre...

Celui-oi, qui participait à la course, après avoir approché son record la veille à Stockholm, n'a pu que terminer quatrième en 13 minutes 25 secondes 14.

retenu de son côté le Lendl. Tomas Smid, Stanislas Bu-ner et Pavel

LATREILLE

soldes d'été

DERNIERS JOURS

62 - 31 3m 2 1 a 1m 3

Parkin magasins

INSTITUT

DU

CHATELET

4° # TERMINALES

ABCD

EFFECTIFS LIMITES

HORAIRES RENFORCES

RESULTATS HEBDOMADAIRES

19, rue Malles

75001 PARIS

: 286-09-12 - 236-14-25
M* Châteir - Hall 4311-3
Même foimule pêdagogique
4 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
873-38-84

eable que nous soyons entendus. »

« Je comprende les revendications des ouvriers d'Usinor qui sont menacés de licenciements et de chômage, a déclaré de son côté le maire de Fontaine-au-Pire, qui s'appelle précisément M. Lemaire. Il n'en est pas moins vrai que nous fuisons les frais de Fopération et que, pour nous, le préjudice est considérable. »

A défant de rémaration. 7 juillet à Oelo eur la piste du Bislett une performance exceptionnelle : oet ancien spécialiste du 1500 mètres àgé de 29 aux a pulvérisé devant dix mille spectuteurs le record du monde du 5000 mètres en réalisant 13 minutes 6 seconde 42, soit 5 secondes 78 de moins que le Kenyan Henry Rono le 13 septembre 1981 à Bergen.
Celvicel qui participaté à la

prévalu.

le organisateurs le l'épreuve alors l'étape.

Evénement sans précédent sur la route du Tour. En 1978, l'étape de Valence d'Agen avait été rayée des tablettes elle aussi à la suite d'une grève générale des coureurs, mais c'est la première fois qu'un incident provoque l'interruption de l'épreuve. « Déplovable, s'exclamait Eddy Merckx. Certains concurrents ont produit des éfforts importants alors que d'autres n'ont pas donné un coup de pédale. Il jaudrait annuler aussi la prochaine étape et la remplacer par journés

réquipe Capriune marque à laquelle il 14 — parcourir une quinzaine de kilomètres. En

A défaut de réparation, il obtiendra une compansation. Le Tour reviendra l'an prochain à Fontaine-su-Fire. Mil. Jacques Goddet et Félix Lévitan en ont pris l'engagement en acceptant de rectifier le parcours de l'édition 1982 dont les grandes l'anes sont desormals connues à 90 %.

Les organisateurs ont d'autre Les organisateurs ont d'autre part prévu une étape contre la montre de remplacement, qui se déroulers le dimanche 11 juillet entre Concarneau et Donarnenes, distants de 50 kilomètres. Elle sera a uivie d'une étape en ligne Douarnemez-Châteaulin, de 130 kilomètres, ces deur tronçons se substituant à l'étape Concarneau - Châteaulin initialement prévue (201 kilomètrea).

En accord avec le jury des

en 13 minutes 25 secondes 14. L'uncien champion du Commonwealth du 1500 mètres, qui
avait été siminé en demi-finals
des Jeux olympiques sur la
nouvelle distance, a o m p t a
5 secondes d'avance sur les
temps de passage de l'ancien
record de Rono dès les 2 000
mètres et les conserva. C'est
une énorme surprise pour est
athlète de 1,73 mètre et 58 kilogrummes qui a ainsi failli passous la barre des 13 minutes. prévue (201 kilometres).

En accord avec le jury des commissaires, la direction du Tour a estimé qu'il était indispensable de maintenir un exercice chronopermettant aux rouleurs de s'exprimer n' Pyrénées.

Dans but, aurait proposé « conditions aurait proposé « conditions aurait proposé « conditions aurait proposé « conditions » i municipalité qui fera, somme maintenant. le d'organisation de Châteaulin qui risque de réagir, la ville Finistère devenant point chute d'une « étape bis», ment dit d'une demi-étape d'un kilométrage réduit. Il n'est pas simple, décidément, de rééquiliune course cycliste perturpar TENNIS. — L'équips sélectionnée par Jean-Paul Loth,
directeur technique de la
Fédération française de tennis,
pour les quarts de finale de la
Coupe Davis contre la Tahécoslovaquie du 9 au 11 juillet au
st a de Roland-Garros, a la
composition subounte: Yunnick
Noah, Thierry Tulasne, Henri
Leconte et Gilles Moretton.
Toutejois, Noah, forfait à
Wimbledon pour une blessure
à la cuisse droite, souffrait à
l'entraînement du genou gauche et pourrait être remplacé
par Pascal Portes. Le capitaine
de Féquipe tehécoslovaque, Jan
Kodes, ancien double voinqueur M. Roland-Garros, a
retenu de son côté II— Lendi,
T o m as Smid. Standelne

JACQUES AUGENDRE.

LUCIEN BISET

CARNET

dées. Cars soixante-différente de mée de M. Lucien BISET, commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite.

commandeur du H. agricola, croix guerre 1839-1945, président du CENECA.

président d'organisations nationales professionnelles agricoles.

Les de manont leu le vendred 9 juillet, à 10 30, Vimines (Savoie).

nationale des producteurs de lait. Biset ett des responsabilités dans le domaine économique à l'appensabilités dans le domaine économique à l'appensabilités dans le domaine des coopératives d'appensable de 1954 à 1976.

M. Biset était aussi président de l'appensable de 1954 à 1976.

M. Biset était aussi président de l'appensable d'appensable de 1977, du l'appensable de 1977, de l'appensable de 1977, de 1976, du l'appensable de 1977, de 1976, du l'appensable de 1977, de 1976, de 1976,

vendredi juillet

7 (Yonne),
Emile Aubertin

8 mm

8 m

— Son épouse, Sa mère, Ses anfants, Ses petits-enfants, ont la très grande part du décès de

survenu le 7 juillet 1982 à Paris Ternes, Paris-17e, le vendredi è juli-let 1983, à 10 h 30, suivie de l'inhu-mation au elmettère du Tern-Lachaise. Cet avis tient lieu de faire-pari.

44, rue Brunel, 75017 Paris.

tellint 8 nb a faillet.

du 8 juillet.

M. 1 Deiarus, millet, Jean-Luc Pilippe Delarus, sea petite-file,
See parents et amis, ont la douleur de faire part du décès suvent après une courte maladie de M. Jean DELARUE,
dit DELRUE PAncten,
La levée du corps sura lieu à 9 h 30, vendredi 9 juillet 1962, à l'hôpital de la Phié, 22 rue Bruant, Paris-13.
Elle sera suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, à Epône (78).
35, rue du Bourg-Tibourg, 76004 Paris.

- (Publicité) -ECOLE DE HAVIGATION DE PLAISANCE 23, bit Vital-Bothot, ile de le Jette, 92-N

Alain GOUTHIER

TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIERS

Économies • Sociétés • Civilisations

Revue management in the pro-

Lucien FEBVRE ... BLOCH, publiée avec ... concours du C.N.R.S.

MOYEN AGE : En Prime : ias ducale - féodalisme, L. Modzelew-ski - Hérètiques - au L. Age, II. Geremek.

POUVOIR ROYAL ET IDEAL POLITIQUE : Les chansons de geste

Débats sur la Ligue à Paris (1585-1594), R. Descimon et E. Barnavi

MASCULIN/FEMININ: Aspects socioux d'un conflit affectif, L. Accati Levi - Echanges entre hommes et femmes dans les sociétés d'Océanie, A.B. Weiner

L'IMAGINAIRE SOCIAL : L'utopie populaire dans Verende Po-logne, J. Tazbir - Le individuelle et image de l'au-delè m Moyen A.J. Gurevic - Encore le mort, M. Vovelle - Le intellec-frustrès de XVIIe siècle, R. Chartier

LE MONDE RURAL : En Bourgogne : l'Etat et la communauté

rurale, 1661-1789, H.L. Root - du Limbourg, XVIIe-XIXe siècle, P. - En Normandie : comptabilité agricole et système production au XIXe siècle, B. Garnier - Ethnologie à Minot, ... Guerreau - Le monde rural (comptes rendus)

Le numéro : 🖿 P Abonnement 1982 : France : 200 F ; Etranger : 275 🛮

ARMAND COLIN

gie constitutionnelle en France : Lit de Justice, S.H. Valle

Moscou : le procès des «Annales», S. Ingerflom ...

A Transaction (comptes rendus)

Mme Armand
Labin,
M. et Jérôme Labin,
Sylvia Roubaud,
famille

M. Edouard LABIN.

solvante-douze ans.

Les obsèques auront lieu le requeret 9 juillet. à 11 heures, au cimele Père-Lachaise.

à la porte principale.

de M. Jean-Paul LEFEBVRE,

Jean-Marie, Ver
Lett
Mile M.-C.
Ph.
obsèques intimité.

M. et Mine Circ. Bielot,
M. Alain Zivi,
Natacha Biene Biblot.
M. Rene Blum et ses enfants,
one in douleur de faire pass in décès

M. Maroel Individual

M. Marcel

de la Légion d'

médaillé militaire,
croix de guerre,
leur pèrs, grand-père, arrière-grandpère, beau-frère et oncle,
curvenu à Paris, le 5 juillet, dans
sa quatre-vingt-douzième année.
Les Bar-te-Duc, le
jeudi juillet, 11

présent le lieu de fairepart.

Adrien-Hébrard,

Page 15 Page 1

neveux,
Les familles Le Jan, Fine, Le Gars
et Guillermou,
ent l'immense douleur de faire par du décès de M. P.-Y. PETRUS LE NAY,

inhumation au du du 41, rus Litae, 41, rus Litae,

famille de

M. Georges-Michel BITTAR
remercie très vivement
personnes qui, par leur présence, leurs
envois de fleurs et leurs messages,
l'ont antourée dans son épreuvs et
les pris de trouver lei l'expression de
sa vive gratitude.
Genéve, juillet 1962.

— Mme Charles Carcopino,
Les familles Carcopino, Pichon,
Turrière, Roller,
Sers, Renucci, Litrico, Mari, parentes et alliées,
très touchées par les nombreuses
marques de sympathle qui leur ont
été témolgnées à la suite du décès de
M. Charles CARCOPINO,
prient tous ceux qui se sont associée
à leur peine de trouver (ci l'expression de leurs blan sincères remerciaments.

— Si vous avez connu et almé Jacques MOUTONNET (X 61) ayez une pensée émus pour lui en ce dixièms anniversaire de sa mort,

— Il y a un an.

Robert M. MIDY

quittalt les Il pensée est

d. à ceux qu' sonnu,

Communications diverses

SUNA MANDH DE L'INDE

Boutique officielle

solde

400 rue Saint-Honoré - 260,18 97 Ou lunds au sameul de 9 n 30 a

Remerciements

— Très touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affec-tion reçus lors de son deuil, la famille de

Anniversaires

— 9 juillet 1980, Le souvenir de Christian Luc HETRICK

Louis Porte,
Sa familie et ses amis,
demandent, à l'occasion du vingtième
annivarsaire de son rappel à Dieu,
une pensée et une prière pour
Mune Jean PORTE,
st rappellent à votre souvenir
M. J. PORTE,
la 1953,

— Le pelerinage annuel des rapa-triés d'Oranie se déroulera à Lourdes du 12 au 17 août au matin et seru présidé par Mgr Lacaste. Pour le programme, consultez « Amitié », journal des rapatriés d'Oranie, dirigé par l'abbé Lafour-cade, 88, rue Alphonse-Daudet, 13013 Marseille.

du Gouvernement de l'Inde

n WANGS I

Service Service (2) artis (本) (表記をからい)

ti dan 🦋 🚧 🚧

CHICAGO CONTRACTOR OF

The Control of the Co

the first pare it represents to a secretarial. The strategies will be properly dependent the great title observing anything problem. white great to transplantiated dep-A serie profession of the benefitted to "不是一个人的人的人的人" Sp. Discharge and tiener anthrechengen fer in bereitige and the street of the square, where (日本の) (日 - Annual - South top its their many

The state of the s lerre Bazin, une r

The great the

A Company

1.5 Supplies

that we have been

· "": ----- 2-13-16

*** 3A & not make

200 m

Control of Schools by Assessed

2 th a last, libertalist property interesting

The second second second representation and part

Special Rule ... Physician to special & distances 1640 MAG 151 मूल ाक्ष्म क्रमा क्रमा व WHEN THE THE SELECT va. govie a abilitation duting Biggs with th Atresta & apprentie. THE PROPERTY AND NOTICE

· Mon al

AND A SHOP STATES IN THE CASE OF THE PARTY OF THE PA

to Vineral Mary Mary 20 24 THE PARTY OF Service of the servic

" Wif Wife

 $m_{\rm s} \approx 10^{-10}$

ė,

Marie Marie

Marie Control of the Control of the

. .

Section 5

35457

*

*

÷.

18 ニールがはたず

TENEZ-VOUS UN JOURNAL INTIME

L'écriture en liberté

E journal întime est-il une pratique révolue, bonce pour une époque ou l'on le temps is s'interroger is s'anglyser, où l'on pouvait — «chambre pour soi » et s'y délec-ter l'outempler son moi? Il partie du noure époque, la différence de l'ère romantique ou même de la gérération il Gide, un détourner d'un genre qui suppose loisirs et intériorité. Or il n'en est rien.

Beaucoup de gens tiennent Jeur journal la la et apparemment — ce qui n'est certes cui un mai — sans se soucier de éventuelle publication L'enquête que nous avons menés auprès divers, bien du ce type d'écriture.

Mais qu'est-ce qu'un journal intime? Il n'est pas si facile d'en donner une définition qu'on met e intime » ou sur le mot « jour-nel ». Si l'on le le sur « in-time », on risque de tomber dans le le Qu'est-ce que l'illime? commence - t - elle ? I finit-elle? La vie passionnella, érotique, du «diariste» est-elle plus intime que sa vie intellec-tuelle et spirituelle, celle qu'on appelle justement « intereure » ? Faut-il, comme on l'a fait pour Stendhal, lie le journal Intra » du « journal little » »? Le Journal littleraire de Léantaud l'intimité la plus crue. Et puis, la notion d'intimité, qui suppose un secret, un in ill par conséquent, évolue d'une époque à

Enfin, depuis que Gide pu-blié de journal la même d'inti-mité sété remise en question. Le journal intime, lorsqu'il en est donné des extraits dans un quotidien qui tire | plus de 500 000 exemplaires, est-il encore

« intime » ? Pour trancher ces questions insolubles et succitent des réponses toujours marquées par la phia sande su ctività, l'inclinerals a choisir a critere plus objectif, plus formel, et conséquent à souligner le « journal », plus que le mot « intime », Ce qui est important dana 🖃 journal, q'est qu'il est écrit non peut-être jours, mais presque - en tout cas per séries de jours et sur le vif — et que l'auteur inscrit — date (parfois même l'heure) en haut de la page. Oela suffit à séparer radicalement deux genres pourtant narcissigraphie. Celle-ci est écrite sou-vent très longtemps après l'événement ; et la remontée de la nement ; et la remontez ur la qui ressuscite, organise, le texte, est l'élément L'autobie phie appartient devantage au registre de la continuité ; le journal est discreting fragmentaire.

discontinu, fragmentaire. Quant à la correspondance — avec quoi il n'est pas sans res-semblance, — N journal s'en distingue, dans la mesure où la lettre a toujours un les la line, même fictif. Le journal, la plupart du temps, prétend - parfois

aucum instant ne sera perdu, tout sera consigné dans l'accumulation de cette richesse que l'ecrivain se constitue en tenant simplement, le registre 🚞 ins...

Pourtant, il faut être prudent dans ces générelisations histori-France journal se développe surtout après Révolution, dans le Japon du onzième siècle, l'admirable Murasaki Shikibu, l'auteur du Genji, tenu un journal très passionnant qui n'est pe uni-

Goncourt, Jules Renard. Lar-band, Jouhandeau, Gide, Du Bos (dont on va fêter cette année le des prus denses), Julien Green, Claude Mauriac on Jacques de Bourbon Busset, qui rioni de nous donner un nouveau volume son incomparable chronique insltérable.

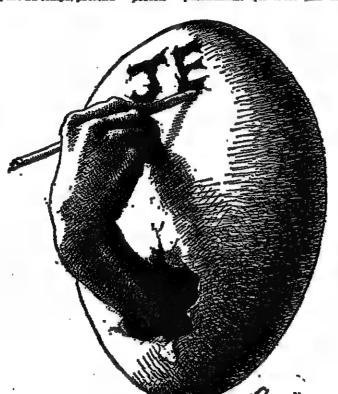
guelques suffisent pour faire sentir la mildes générations, personnades écritures. Certains,
comme Amiel, ne sont pratiquement que des « diaristes»; pour
d'autres au contraire comme d'autres, au contraire, comme s'inscrit marge de toute une œuvre. Ches un même écrivain, se succèdent et se côtolent des registres très divers : journal de voyage, journal de lectures, journal senti-mental, chronique journal la cu

comment, pourquoi L'enquête qui s'inaugure le ajoute de numelle réponses L celles qu'apportaient les journaux que possédons luis Car le journal est un genre éminament réflexif : le « diariste » consacre une partie de son écrit à expliquer pourquoi il l'àcrit.
Il dit parfols pourquoi il l'àcrit.
interrompu. Mals jusqu'ici nous
are pourquoi certains n'evalur jamin eu erres l'en tenent davantage leurs raisons : pudeur, peur du ridicule, crainte que d'écrire la vie n'empêche de vivre, crainte aussi que le journal n'appauvrisse les autres œuvres en chantier s'il détourne l'energie créatrice.

Rares sont les «diaristes» qui ont tenu leur journal de façon continue. Souvent le journal a été commencé au moment de l'adolescence puls abandonné, repris dans des périodes de crise ou de balsae de tension. Encore n'est-ce pas une règle absolue On peut penser aussi que la journal constitue un réservoir pour les œuvres futures. Le jourtal fait path d'une kommu de l'écrities, dans tous les sens du terme. Peut-être n'est-ce, en partie, qu'une illusion et n'aura-t-on pas finalement l'occasion d'utiliser tant tant de ri G.fifffff grangées. Assez vite le journal, né de l'accumulation des jours, est menacé de gigantisme ou crima. Le cui d'Arriel an the révélateur : jusqu'à l'entreprise de l'âge d'homme, il n'y avait pas eu d'éditeur asses courageux pour s'attaquer à um édition intégrale.

BÉATRICE DIDIER.

(Lire 🖿 🔤 page 19.)



Societies Good 82

bien hypocritement — refuser ce destinataire. Mais peut-on écrire — même un simple side-mémoire - sans un l'ére tantie du lecteur soit présente à l'esprit ?

Historiquement, la grande époque du développement du journal intime en France coincide avec l'avènement de la bourgeoiale et de l'individualisme, après la Révolution de 1789. A partir du moment of chaque homme est un citoyen, où chaque est, au moins en théorie, égal à un autre « moi », il devient une prédense doyée mi l'on expose complaisamment. Il pourrait voir dans le journal un désir de conservation, un goft de capitaliser l'écriture :

quement la chronique de la cour impériale, mais dont l'accent est esses de la l'accent est « diaristes ». Le journal de Pepys (1633-1703) est plus que la chronique d'un bourgeois de Londres. Et même en France n'y a-t-il Question que l'on ne pourra-jamais trancher avec certifiede, ism la mesure où le journal est de tous les genres littéraires, celui qui » le plus été victime de

Il mile vingtième siècle frent une moisson d'une grande richesse : Constant, Stendhal, Delegroix, Amiel, Michelet, les

destructions.

notelliuet el

« L'ÉTRANGETÉ D'ÊTRE », de Thicrry Maulnier

L'ironie et la pitié

I langue française, comme son ancêtre le latin, on dirait une serie de bataille. L'artillerie des propositions concessives prépare le lerrain, principales et subor-

concessives prépare lerrain, principales et suborleur logique, solum. etiam,
ergo... Pris tenaille, lecteur n'a plus qu'à s'avouer
vaincu : convaincu.
Il une alternative rhétorique violente :
l'aphorisme. Au lieu d'un continu qui
sur un sujet donné. d'intuitions suggèrent qu'il honnête non, sur les
contradictoires se succèdent, s'exclure. Les vertige du la la enrôleuse. Comme Niels Bohr, on reconnaît pensée profonde négation une pensée profonde. L'exercice une pensée profonde. L'exercice une pensée profonde. L'exercice une pensée profonde. L'exercice une par fagments qu'une coîncidence ? La par fagments par fagments de liberté.

du monde perdent du crédit. En France, l'aphorisme marqué par l'un tradition moraliste, plutôt portée la psychologie. Certains l'agrémentent de digressions étymologiques : l'arties Les uns cultivent la noirceur insépadu perme i Cloran. D'actres 🖫 tirent 🚃 l'optimisme

Thierry Mauinier qui conjuguent l'apparent l'héritage français l'ambition philosophique lilustrée Nietzsche, Wittgenstein. Comme prennent is suite, quelque sept

par Bertrand Poirot-Delpech

Pensées recuellles. 1977 à 1979, 197 par thèmes y alde, and que to l'organisation du livre par thèmes y alde, and que to l'auteur, desquelles alle declin, d'un monde périclitant.

DIEN to qui peraît étrange ne lui en étranger. En dis-Ciple Valéry, Thierry Mauinier profit de linsomnies pour surprendre comment naissent pensées. Tantôt c'est l'historien d'art qui parie, tantôt in passionné de théâtre. Il styliste du bien-dire, le simple vivant. Il rare que remarques ne se rapportent aux interrogations de l'entre pour quoi le création, nous de l'art pire l'entre principal de l

The sense of a produit in paradoxe is une raison se falsant in de le complexité une raison de la complexité de la complexité u cour de l'absurde, et all lui donner signification, u ou quand il prend la firme de la dou-leur. Il qu'il y a évolution, u vers le désastre,

Dieu la besoin qu'en éprouvent la Thierry Maulian è s'en prese Croyants et athèes méritant, d'eux-mêmes. Tout au plus envisage-t-li un « génie » encore plus = mailn > mail celui de Descartes. Et al Cia avait choisi 💶 se cacher, dans un moment d'ivresse, pour 🛶 pléger, pour = s'amuser = ? S'II = ? S'II snoyé ment 🗪 cancéreux ? 📭 soupçon d'un canular divin 📷 repris plusieurs fois, preuve que 🖫 normalien narquois veille

mann en avoir l'air, mann le penseur quelque per l'alle. L'histoire, elle non plus, me chemine per man man minu un un préétablis. Elle résulte de firma mai connues, mal dominées. Même notre personne, que nous croyons posdans quelle proportion have l'heritage génétique, et 30 % au

E m minima nibiliete, quelle minima tirer? Maile qui Daurait la préférence Thierry Mauinier apprendrait vivre désespèrer, la la protesse de la mort avec pérantes, à jouir de l'existence et à acquelilly la mort, avec 'ironie que méritent l'une et l'autre. Qui dit : ironie, dit : Irrévérence, irrespect, y compris envers sol. En cela, l'auteur rejoint la grande leçon méliance me Montaigne, m

... Tout en sachant que 🕩 🌬 🎟 peut 🚛 mortel, 🕯 l'échelle Individus. L'Etrangeté n' défend d'annoncer à coup la naufrage la l'Occident : principe — l'histoire ne souffrant 📭 🛍 prévision, — 🚛 que passè un exemples déca-dence ; après tout, l'hellénisme opposé la autant qu'il l'a fécondès, la le l'ustimulante, le simulante, le l'ustimulante, l'ustimulante

(Live la page 15.)

une rumination

Rumination quotidianne, non. Occa-sionnelle, plutôt. Il ne m'est jamais paru indispensable in gratter un bout page de journal chaque soir, ainsi que le fit mon père durant près de quarante pour m seul (mais peut-être pour apparaître aux siens — sa mort illi aut de leurs souvenirsi. Il y = po-sait ». J'imagine du reste que obez les plus grands spécialistes du genre, se réclamant d'une chronologie suivie comme Clies ou brilles les raries comme Claires Mauriac, il y a toujours élagage et retouche, voire refonte du texte au moment de la publication. Je ne crois pas fort aux sincérités à répétition qui prétendent

s'exprimer « talles 🖹 la plume qu'à la bouche ». Nulle franchise que l'écriture n'oblige l prendre limit

Mais mon stylo s'agace souvent près du mare qui, dans la poche de la mon veston, sert 🛍 ramasse-pensée ; 🛋 qu'il y consigne se tra quand la dernime page mi remplie. Un manual (tonjours à spirale, dont se libèrent aisément les feuillets) peut servir trois mois avant mis pièces.

Cinquante pour well in son contenu file dans la corbelle a papier, trents pour cent va sa roman (en cours ou à venir). Le reste, après avoir été remanié ou dé-veloppé, et retenu pour et Abécé-

daire ... Sûrement « intime », mais un peu moins • journal », an sens propre, qu'est-ce au juste? Un remaillement de traits, de portraits, de remarques, de prises à partie, d'opinions, 🦾 souvenirs, d'explications (sur l'œuvre, sur ma via sur le proches) pour lequel j'ai d'em-blée de le classement alphabétique qui laisse le livre ouvert, qui permet les ajouts comme les retraits... Chargé de ce qu'il a signifié pour moi, chaque mot d'aimant : prenant soin de ne jamais lui accorder plus de trois pages (mais parfois c'est une ligne), je me suis, en

En polici quelques munita

ABSOLUTION

C'est vrai ce que tu disais, Albertine : de ce que nous avons fait, si nous l'avons bien dit, nous voilà quittes. Il ann d'humiliantes positions que d'être couché sur un divan de psychanalyste, à manoux dans un confessionnal ou debout devant un chargé d'entendre ton autocritique. La littérature est autrement bonne fille! Se moquant in fameux passage évangélique (Luc, XV.7), renvoyant dos à dos le cynisme et l'édification, elle peut aller - pour peu qu'il ait du dans l'aveu — jusqu'à nimber l'impénitent

ABSURDE

🕶 qui me paraît 📭 c'est de tenir ce monde pour tel. Le vertige de l'inexplicable ne torturait pas le singe et l'homme en serait moment où il va de L'ares en découverte. Il est vrai que naif apprend III même temps que, de l'univers, il n'est ni le fié: « Vous avez des amis quai l'inquiétude, que de se vouloir

« Mon abécédaire »

centre ni le but ni la mesure. Il manut en train il mourir pardonne pas : l'invraisem-blance), il se retrouve simple animal privilégié l'évolu-tion. Et alors ? Il a absurde, gémissent uns, que un didats l'éternité. Mais pourquoi trouvent-ils en normal pour notre cousin le chimpanzé? Il massurde, disent masures que les lois physico-chimiques, régissant la matière, ne s'occupent ni de la justice ni de la liberté ni d'aucune «valeur». Vraiment! Moi, je trouve admirable que 📾 soin nous alt été

ACADÉMIE

Pierre Benoit, lors d'un déjeuchez Castillou, n'avait soufla modestie, voire de chez Castillou, n'avait souf-

Conti s. Duhamel, pen après, amii précisé : « Bazin, ce imili si, un jour, vous teuil trente : celui de votre oncle que présentement foccupe... » Mais, flanqué d'Hérlat : Queneau, Baner, de sa voix raval'emphysème, m'assurait la semaine minica icina Calvet) que, le siège de Carco étant libre, Camus, sûr élu, refusé ; que Vailland appartenait la maison Gallidéjà trop représentée ; qu'on souhaitait recruter un a jeune » : « Vous, en l'espèce, malgré ilitata qui man a fait une scène à ce sujet ... »

J'ai toujours M milhim Et provincial Je songeais au trait de Sartre : . . académies, des Upbu Thonneur, and a

reconnu par ses pairs. J'ai été si longtemps réprouvé par les miens que je m'étonne toujours d'être distingué par qui que ce soit : j'ai l'impression qu'il se moque ou n'est pas très futé. Et puis restalt au fond du bocage segréen, dans son manoir en ruine, dans une chambre enfumée où les puces sautaient d'une latte à l'autre du parquet, une vieille dame mal lavée, un peu sourde, génée par la cataracte, immobile au centre de sa vieille toile d'araignée familiale. Nous sommes pétris de contradictions et, nous gaussant des normes, des honneurs, nous pouvons très bien les utiliser pour faire figure auprès d'un être pour qui cela compte et qui a compté pour nous. A défaut de tendresse, la considération de ma mère m'a toujours semblé plus importante à forcer que le jugement du siècle. Et j'ai apprécié, en effet, son exclamation : « Ce raté, il a fini par rėussir!»

HERYÉ BAZIN.

(Live la suite page 19.)



solde

JANVIER/ **JUIN 1982**

charlotte armstrong troublez-moi ce soir

jane austen mansfield park

djuna barnes ryder

l'ennemi n° 3

henry farrel qu'est-il arrivé à baby jane?

witold gombrowicz yvonne princesse de bourgogne/ le mariage

william irish l'ange noir

max kohn freud et le yiddish: le préanalytique

yu luojin le nouveau conte d'hiver

hélène parmelin la mort au diable/conte théâtral

pékin : un procès peut en cacher un autre

patrick quentin

olivier revault d'allonnes plaisir à beethoven

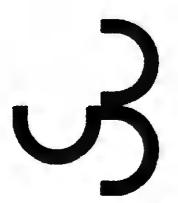
shen fu six récits au fil inconstant des jours

mickey spillane en quatrième vitesse

boris vian autres écrits sur le jazz t. 2

boris vian la belle époque (variétés)

boris vian vercoquin et le plancton



CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR

la vie littéraire

La mort de Khalil Hawi le Liban, un mart un grand poète, and poète, and un fusit un chasse, Khalli Hawi un donné la mort. La dégoût lui mart répéter un will phrase :

Mala qui lavera le déshonneur des Arab Khalii Hawi Liben Cambridge. il enseignait la l'université IL Beyrouth. !! I une ine ine portantes I III poète IIII Khalil Jubran, l'auteur de Prophé

D'origine orthodoxe, il sa jeunesse parti syrien un parti un orthodoxe, né viilage que lui, les les luis les littles la politique et se Il a peu lent : les longs poèmes, Phillips condre ; le l'all in le Vant ; l'all in le Name (Incl. textes); Many Michigan In Transthe simulation of Transport Mariell, Unit poésie épique qui puise 📰 💴 💴 🖼 le patrimoine unité et qui charde à main è colle recommente civerai et divisité la gran din rainus improbabili susura la principa, la vertu, L. dignité. Limitato néo-classique

If wheth ment NI female of section, the péré. Devant un d'humiliation et de limsures, il a préféré la climas suprês

en vain d'atthir (a mai) En vain, in plant in the Le friezon de le très sûre mort

anoisions. TAHAR BEN JELLOUN.

La sélection des Goncourt

L'académie Goncourt signale onze ouvrages parmi livres jusqu'à
présent liste li sachusive.
Il s'agit de : Monefeur Le, de Philippe (Grasset), Salon des de Chaix (Seuil), Ma-isvell, Claude Courchay (Bellond), Jour

canton, il Joie d'amose est peru pour la première fois en 1953. Le

couple central de mana les Hubert et Lotraine sera conduit au don total et mystique

de la « Joie d'amour » per us « désepoir er de grice », selou la formule de la

préface d'Henri-Charles Tague.

(Editions de l'Aire, 328 p.)

COLLECTIF: Nos aventores extra-ordinaires. — De J.-C. Bourpet à

P. l'arm d'Arvor, im journa-lines de la télévision raconnent des

moment les plus émouvants in les plus significaciés de leur vie. (Ige,

Critique Insulate

GERALD THURSTILL : ILAY =

in sic. — Im malyse in l'esthé-tique in C.-F. Ramuz, in alli-entre le symbolisme et in gardes. (L'Age d'Homme, Im p.)

Spiritualité

MOHAMMED ARKOUN, LOUIS GARDET: Fislem, bier, doname,
— Une écude sur une religion
monochéiste, trop souvent vilipen-

dée par ignorance, que professent huit ceuts millions de musulmans :

l'islam. (Bucher-Chastel, 258 p., 75 F.)

Ecrits intimes

JOSEPH DE PESQUIDOUX : la

Livre de raison. — Un journal de bord — Ca

travanz, et et d'Armagnac; simple en symbiose la la (Pion,

ROBERT LAFFONT ET COLLA-

BORATEURS : Les Gaberes es

Occitation — Une approche scien-tifique et collective du phénomène

carbane. (Fayard, 480 p., 98 F.)

FRANÇOIS CHATELET :

- d'un ex d'une

volumes. (Edicions Complete,

296 p., 39 F.)

Vient

hance, de François Coupry (Presses 🖦 🖢 Renaissance), le Ritz | cinq heures, | Cathe-(Olivier Orban), bois, Lucian Lang (Gallimard), Mau-Manet (Gallimard). Choral, de Millecan (Gallimerd). W yeux d'Asie, Michel Ragon (Albin Michel), métancolie, Marc (Sorbier) l'Appai des d'Aminsta (Nou-

■ Petite cosmogonie portative » en italien

Milan l'age quatre-vingt-deux ans, n'était seulement un poète, un grand critique et un exquis. Il aussi en Italie l'un des grands défenseurs la culture française, avec importants sur Rimbaud, Montalgne, Alain, Latorque, 🔳 plusieurs traductions. 🕮 demier livre. peu disparition. Queneau, qu'il mell commencée depuis

Co examplaire, and a control of édition bilingue, Einaudi, pagné commentaire Caivino, on transil par allers in allers were neau (membre 🎟 l'OuLiPo, il a 🖦

Calvino and sheet a décrypter au man ecientifiques poème encyclopédique, dans une entreprise anni il manim d'équivalent en langue française : essai. Peptite cinquantaine in Fig. 4 beaucoup plus qu'un « petit guide », effet les actions de les les de ce truffé d'allusions de les jeux en mots en tous genres de Queneau. - M. F.

Les maisons

des hommes célèbres

■ de nombreux hommes célébres n'ont laissé l'am traces que les couvres, d'autres, par chance, ont vu leurs maisons des héritiers, par des associations ou par des communes attentifs à ce qu'un logis a de révélateur de la personne : une autre forme de création.

Poisson propose le répertoire près de cent cinquante édifices témoins

un volume facile à glisser dans la poche ou à laisser dans sa voiture (Guide des maisons d'hommes célèbres, Horay, 278 p., 65 F).

biographie mi rappelé en quelques lignes en quelques Les de visite de i s'agit de propriétés

il y = to relice come and qui to de Eiffel, à Paris, la peintre à La Braille, Marcel à Cholsy-le-

made de promenade, e' el ce que est est qu'il permet d'informations with the arts, the extended at the female, Com men malling : I turner in vie men qui l'ont luis

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

Marges surréalistes

Mélusine, les Calles de Calles de rechorprésente son 1 3, la nontrontières. J.-J. Luthi évoque le am en frame, paniel par Dorgen parie de celul, qui, i lui ini. name in monament au Japon : Illiana Talòguchi Talòguchi Boyer), (Pierre en en (Jean-Louis Pares).

en anno suo maidia sur la espagnol, - Mirages - escamoe, monte ce que, maigré les rificement locales, des poètes comme Victime Aleixandro, Rafael Alberti - Falls Maria du Elie aculigne l' « orthodoxie » 📖 Dali et Miro. Le évoque prestige : Law Cerguirre, 🚃 🔤 n'oublie pas 🗎 Conquête 🖼

parient aussi - figures marginales, encore appréciées, Ben-jamin Ribemont-Dassaignes IIs suicide, put we une couvre qui mérite que l'act

Enfin, - la réception du annual la en 1930 ». [a en 1930 », [a en 1930 », [a en 1930 »] en 1930 »] en 1930 », [a en 1930 »] en Paide Pinformatique, du neuf quant qu'eut l'acqu'eut f'ac-- RAPHAEL

Tropies of there fermee ?

gira littaruira

: A TELET F

Dernière

The same winds the second

The second state of the second state of the second

TO SPECIAL PROPERTY AND ASSESSED.

the state of the s

The state of the s

part of property of their size before

The William William

aren Literatus Bandi 💏 🙀

the sough the straight

AT THE BUILD WATER AND AND

in with the state of the state بالأسيالية والبيلي الوالي أنكي أغهان والإستراءات والمارات

 $e^{-2\pi i \pi / (\frac{2\pi i}{2})} = \frac{2\pi i}{2} (1 + \frac{\pi}{2} \frac{\pi}{2}$

والمنافق والمراجعة المعالم المصادر الما

and have a state with a management

The Committee of the same and committee

The safe salaries with the species that the sales of

TO LETTE POWER ON THE PROPERTY AND LONG THE - 15 THE SHARP VIEW IN THE

The windstand of the property

the first of the Contract of the Contract

makkan liber i lamamini i makkan maka natur

Committee South the Section of the

The March of the section of the second of

and the second of the

The same of the second section of the second

· 克斯斯 · 斯尼斯斯 1997 · 《新斯尔克斯》 《新斯斯尔 my man attended when their

the state of the s

of the original way to receive the characters of

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PART MARKETINE

Name Witness or some within the second THE VIEW AND MAKE MAKE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O the time that a property that the last Section Section . A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Affairs of the Anthropology The same of the same of the

The state of the s There is much notice where The state of the s

tital a tot a hande, pitantii ja THE STATE OF THE PARTY OF THE P The state of the s The state of the s 大学 100mm 1 The second secon A STATE OF THE STA

The second secon 4. 年》 · 宋中華中華 · 京傳教科 in the second second the state of the s The same of the same of the street of The second of th 1000 (1000 page 1000 page The second second second

---SALESTON CONTRACTOR OF 中国 美国 The section of the se the second second second with the same of the same The state of the s 122 34 3

to have divisited in The state of the s

· The property and the A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN

DES GENS DE LETTRES a pro-cédé au renouvellement de son

● LE CENTRE FRANÇAIS DU
PEN INTERNATIONAL a procédé
à l'élection de son comité enécutif.
La composition du bureau a été
fixée ainsi : président : Bené
Tavernier ; vice-président : Bené
Tavernier ; vice-président : Bené
trand d'Astorg, Guy Le Clec'h ;
secrétaire général adjoint :
Bené Bragard (chargé de la région
Bhône-Aipes) ; trésorier : Xavier Rende Bragard (Charge de la region Rhône-Alpus) : trésorier : Xavier de La Feurudère; trésorier adjoint : Selange Fasquelle. Sont aussi membres du comité : Auguste Augies, Jean de Beer, Jean Blot, Georges-Emmanuel Clancier, Al-

MATIONALE DES ECRIVAINS DE LANGUE ILLUMINE DES ECRIVAINS DE LANGUE ILLUMINE (PIDELF) à été créée de la cinrecontre del cinrecontre de la c • UNE FEDERATION INTE-

CREE I GEORGES I LE céci-vain résident a, sa tient du 18 juil-let au 7 soût la Le de Villeneuve-les-Avignon. Une jourlet au 7 soôt li la ... de Villeneuve-les-Avignon. Une jour-née de lecture et l' ... et la projection l' silm de C. Sinst e Trempe-l'eil » rémira le 24 juil-let J. Duchatenu, E. Beaumatin, M. Benahou, J. Bens, P. Braffort, P. Fournel, G. Jouanard, M. Lond-date, M. Métail, J. Reuband.

en poche

Le retour des «Somnambules»

E regain d'intérêt pour la vieille capitale autrichienne et pour aa contribution (essentieile) il la culture occidentale permet de redécouvrir, après Musil, le grand qu'était Broch. Comme l'Homme qualitée, Sommembules, eon chet-d'œuvre, font dets il la fois per leurs ambitions et par la nouveauté de leur écriture. En trois parties consacrées respectivement « romantisme », il î' = anarchie » et au « résisme », il auteur dresse une « synthétique de la modernité naissants et de la « dégradation des valeurs » par laquelle elle eat marquée. Ses héros, Pasenow, il lugenau, trois « l'homme, dans un univers où la solitude, peu à peu, remplace tout repère moral et lout sentiment d'appartenance.

Cett décadence du monde, parallèlement, trouve un contrepied dans sa compfeuté croissants, il lequelle fait admirablement écho celle de l'écriture : du début il la fin, le livre multiplie des styles et des approches parralives, pour finalement, dans la

stytes et des approches narratives, pour finalement, dans la dernière partie, métenger en un saul « collage » récit, essai, aphorisme et poème. Si la lucidité in Broch le rand encore aujourd'hui actuel, dans sa vision de la société comme dans celle, implioyable, des rapports individuels (personne n'a comme lui parié in l'érotisme), elle n'est pourtant pas pur relecomement. Si Broch housquie les frontières entre sensibilité et analyse, si, tout comme Musii, il change le diagnostic en poème et il poème en procès-verbel, ce n'est que pour mieux se servir de toute sa pensée : la métaphore, loin de toute enjoilvure, and la la réflexion et moyen de prospecter le réel. Seul un Gombrowicz ou

un Musif, là encore, ont per en ce sens l'égaler.

🐺 LES SOMNAMBULES, de Hermann Brock, Gallimard, coll. Annaginaire 2, Paris. Doux touses, prix du volume 35 F.

A MUNICIPALITY POTTE TA LECTURE PUBLIQUE a onvertene
L'Arc en
L'Arc en
Paris.
Cette librairie
en fonds
Péducation populaire,
en littérature
denfants.

d'enfants. & LE PREMIER DES « CARTERS PIERRE-BAPTISTE », publié par les IIIII (prix : II V Diff. Presses universitaires de de poire n), ce numéro aborde la question de la décentralisation, en ite mode de l'acempralisation, en de l'acempra

et M. Rouland.

• L'OFFICE REGIONAL DE LA
CULTURE DU LANGUEDOCROUSSILLON, soucieux
riser la Hittéraire, veut
man à des auteurs domicilies depuis
au moins un an dans la région et
alder à l'édition de livres la
dépôt des demandes est firée au
21 juillet pour les éditeurs et les
revues. (Ronseignements à l'Office: 2, rue Girard, 1300e Montpellier. Tél. : 60-56-42.)

UNE FAMILLE DE GENS DE
LETTERS EN DE
1850 - 1850. La bibliothèque mualcipale organise, jusqu'an 13 mai une exposisur thème Maria
Eleredia famille
(Renri Begnier, Pierre Louys,
Maindron, Doumie,
Tille Gérard ville, Paris - Committee on Arca-

part quaire on livres spant figure la Bibliothèque l'Arsenal » en l'arsenal » en autographes, documents — tahleaux sont exposés pour la pre-

• III JURY DU PRIX DE L'ASIE a couronné ex acque Joseph Nguyen Huy Lai, ancien
vice-président du gouvernement
du Victnam, pour son livre : « La
tradition religiense, spirituelle, sociale au Victnam » (Bezuchesne)

** Whillyme Bichar pour con livre : et Philippe Richer pour son livre : ■ L'Asie du Sud-Est » (Imprimerie

LE PRIX DR LA FONDATION PAUL RICARD a été attribué à André-Georges Hamon pour son fivre = Chantres de Bretagnes » (Editions Jean Picol-

en bref de paraître DE COMITÉ DE LA SOCIÉTA JACQUES MERCANTON : la Joie d'amour. — Quacrième tome des ceuvres complètes de Jacques Mer-

histoire littéraire

LE TRAJET D'ALBERT CAMUS

Dernière rencontre

REVENANT d'Amérique en France pour y passer mes vacances universitaires, l'ai retrouvé une dernière fois Albert début de l'été 1959, par une fin d'après-midi chaude et pluvieuse. sa mince silhoueite prise dans un imperméable d'avant guerre en gabardine beige, bien serré à la ceinture, s'engouffrant, sous l'averse, par la porte tournante vitrée dans la saue dėja un peu obscure, la main tendue vers moi, l'œil rieur et plissé, avec ce sourire en coln, narquois et chaleureux, d'un gamin de douze ans... Nous devions nous retrouver en jan-vier 1960, dans l'appartement menhlé que je venais de louer, rue du Ranelagh, pour la durée de mon congé sabbatique. Mais la mort fut plus prompte au rendez-vous, qui le guettait à la sortie de Lourmarin, après le réveillon, sur le chamin de

l'ultime retour. Camus rêvait alors de refaire un voyage en Grèce. Cette aventure lui tenait a cosur : il m'en parla longuement, calé entre le mur d'angle et la banquette couverte de culr noirâtre, sous les glaces biseautées, siyle 1900, du caré Lipp, Tout en s'affirmant agnostique, détaché de religieuse ou confessionnelle précise, il se sentait attiré par l'autre face des choses, celle qu'il devinait sous la ensible du monde la laquelle il depuis l'enfance le culte palen que l'on sait.

Confrontant sur place Apollon

Dionysos, sur les traces de son maître espérait-li un jour résoudre en Grèce le conflit de la perfection des formes visibles qui, en figurant l'énergie démonique, la limitent et nous en protègent? Camus me confia alors qu'il éprouvait au plus profond de soi le besoin 🔳 sacré, dont pourtant la compaissance directe lui échappait, sauf sous les espèces du manque et de la

Use large season projections traverse enl'adolescence et des grands hymnes en prose de sa jeunesse

EPUIS la parution de D'Etrunger il y a quarante ans, l'œuvre de Camus a commu un immenee succès de

lecture at d'enseignement &

mondial Maigré critiques diverses, mal-gré des simplifications et des

récupérations excessives, elle n'a

pas cessé de garder 👢 nos yeux

un statut privilégié. Une partie de cette ceuvre est

désormais classique ; le reste fait l'objet d'une

d'une étrange actualité. Ne cons-tate-t-on me depuis quelques

années un « retour » L Charle

et ne l'Uter par de jours-ci

au remarquable

colloque de Plants (1980) et expertement dirigé par Raymond Gay-Crosier Jacqueline Lévi-

Valensi, le colloque Albert Camus, qui s'est tenu du 11 12 28 juin

dans le cadre toujours aussi frais

accueillant de Cerisy, réuni

un groupe très d'une soixantaine d'universitaires

autour du thème : «Camus :

CEUVre fermée, œuvre ouverte?'» Disons d'emblée que ce colloque calme et pondéré fut un succès

grace à un ensemble de commu-

nications d'une grande qualité.

L'Etranger e., à un moindre des débats avec les exposés nova-

teurs d'une Come (qui acua

une interprétation particulière-

meurtre » 🚹 Meursault), de José

Barchilon, Jean Gassin et André Abbou. La pertinence de l'appro-

che psychanalytique fut confir-mée par la présentation d'un curieux texte de jeunesse retron-vé par J. Lévi-Valensi, le Der-

niet Jour d'un mort-ne, ainsi

que par des références de Jean

Sarocchi au dernier projet de

Maigré les efforts de R. Gay-

Crosier à propos de l'Homme révolté, on admit en général, après l'exposé riche en aperçus

d'Edouard Morot-Sir, que l'œu-

vre de Camus relevait de l'esthétique plutôt que de la philosophie. James Arnold si-

gnala d'ailleurs à ce sujet que

pages de la Phénoménologie de

Hegel et moins du tiers de Amiens.

Camus, seion toute apparence, d'information coordina-n'avait lu qu'une centaine de tion. Adresse: J.-Lévi-Valensi,

Cannus, le Premier Homme.

dité » ?

Cuvre ouverte? Cuvre fermée?

algérienne (Noces, FEté, Retour Tipasa), jusqu'aux que Camus, la la maturité affective et spirituelle, espérait en écho m premières africaines, c'est la manification travers i lumière la présence illume à qui rayonne le le le le l'Illi lade. Sur 🔚 😘 📥 Plotin, il pensait y tion d'un originel d'union etres.

Cette la transparence inspire toutes les nouvelles de l'Exil et le Royaume ; l'opacité de la Chute n'en constitue que l'envers dialectique. Dans le de Camus, de conérence du thème, mais aussi la nécessité structurale interne des diverses

Evoquant son désir de l'expérience in sacré, sa nostalgie de la lumière primordiale qu'il rêvait d'apaiser en errant vers les fabuleux de la coude Delphes, Camus me fit une confidence qui éclaire sur un point essentiel ses rapports difficiles Celui-ci, remarque -t -il, qualifié des livres tels printeriors de contes voltairiens ». Aux yeux de Camus, cette lecture sartrienne de son œuvre ne résultait pas seulement d'un malentendu d'ordre littèraire : elle constituait un contresera absolu, elle apportait la preuve d'une incompréhension totale i

Loin de situer ses écrits dans la tradition nihiliste classique, issue de Candide, Camus voyait dans l'Etranger comme dans la Charte une étape de la reconquête du sens, une phese dans la puri-fication du langage et de l'existence humaine sur Terra. L'enjeu réel, pour lui, était l'émergence de la vérité et de la sainteté dans un monde opaque, déchu, dans un langage corrompu et inaigniflant au départ. Camus avait écrit aes livres majeurs pour protester contre le non-sens d'une vie livrée au mensonge, à la déri-zion, au hasard, et au meurtre

l'Atre et le Néant. Plusieurs

communications, dont celles de

Brian Fitch Chin des meilleurs

spécialistes de Camus), de Peter

Cryle et Laurent Mailhot, s'atta-

cherent, dans une perspective résolument moderne, à définir

le fonctionnement de l'écriture

camusienne: Paul Vialianeix,

parlant de l'ironie dans la Chute,

expliqua pourquei y y per di

Invité de marque, Alain Robbe-Celles evalt quitté le tour-

page did gen mirrore film in

Captive pour venir souli-

gner, complicité Renato Barvilli; le rapport pro-

fond qui existe entre PEtranger

le limmen Roman, Meur-sault étant selon lui une cons-

husserlienne qui

a la fois son propre vide et le trop-plein du monde et qui finit

Pour finir, une «table ronde»

sur la politique réunissait Jac-

ques Leenhardt (qui matili une

Schopenhauer et J.-J. Rous-

seau). (qui parla dans un registre aronien) Guérin.

eut la belle formule : « Dans les

bouches d'or il y a quelque-fois des langues de bois » et

montra brillamment a quel point

politico-morale de Camus etait à nucle. Cette

actualité ne fut heureusement

ectualité ne fut heureusement
pas exploitée dans un sens polémique, mais servit au contraire
mieux définir le
idéologique des années 50. Il
y sans
narcissique
Sartre ou Camus, avait

raison. La période 1945-1960 mé-

rite, cependant, qu'on s'y at-

tarde. Suggérons l'organisation

d'un colloque qui, prenant pour base l'activité de Temps mo-

dernes, se proposerait de don-

ner une vue d'ensemble sur la

vie intellectuelle de cette épo-

Michel RYBULKA

Christine WALLGREN-VENCE

. . L'un des résultats du col-

loque | la d'études camusiennes qui

jouera à l'avenir un mi utile

tion. Adresse: J.-Lévi-Valensi, Université d'Amiens, 80000

par imploser.

qui fleurit au milieu 📥 l'indifférence universelle. ment, satiriques corrosifs correspondaient aux premiers moments d'une lente, initiation I la lumière Royaume devait se faire itrament pouvait-il imaginer une approche de la grâce interdite, une rencontre possible avec le divin qui s'occulte dans

qu'il ne voyait dens ses publiés jusqu'alors per le prolégomènes à l'œuvre future, qui seule importerait et lui donne-rait sa véritable place dans le paysage spirituel du siècle. De l'Etranger à la Chute, tout n'était que tâtonnements, préparation au livre majeur : ce Docteur Juan depuis longtemps en ges-tation, dont il m'esquissa rapidement les grandes lignes, le menton sec et osseux pris dans sa main droite, en se penchant en avant, les coudes appuyés sur la lourde table de bois sombre de la brasserie Lipp, L'expérience du monde hellénique lui fourni-rait peut-être, comme en Docteur Faust, quelques éléments de cette synthèse entre l'Eros et la Connaissance qui constituerait l'axe de pensée de sa vie et de sa création littéraire à venir. En juin 1959, Albert Camus se sentait prét à commencer véritablement son cenvre...

Comme le héros de sa grande nouvelle prémonitoire, intitulée Jonas ou l'Artisie au travail, Camus achève sa quête d'unité,

durement cours partout partout dans ses écrits, I l'heure où tout est déjà joué pour lui, 🛮 son insu. travers les tentations, les pièges, les contradictions de l'expé-rience humaine, après l'épreuve du passage par les zones arides où il connaît une longue éclipse son pouvoir créateur, du don d'aimer, Jonas agonisant reconquiert, avec le bonheur d'exister ici-bas, une conscience vivante du Tout, « cette force joyeuse en lui... qu'il mettait au-dessus de toutes choses, dans un air libre et vif a L'étoile du Royaume se met à luire sur « ses pensées qu'il ne pourrait pas dire, à iamnie silencieuses. Et dans l'obscurité revenue, là n'était-ce pas son étoile qui brillait tou-jours? C'était elle, il la reconnaissait, le cœut plein de gratitude et il la regardait encore lorsqu'il tomba, sans un bruit. Co que Como prenatt per la

L'India de Royales, sons lumière w vie, a notre tâche oher, I travers like in mots, la nommer », s'écrisit le jeune Camus de l'Atti Ce aven pas en vain que liures lui mareir un . consternante vitalité » / A la question décisive que posait l'édo-méditant sur l'« qui ma vrais patris », le rêve da voyage initiatique en Grèce et l'accident mortel sur le chemin apportent la réponse double et

CLAUDE VIGÉE.

(Suite 🌬 🔄 page 🚻

Erd. il existe encore une « possibilité minimilité » que société, telle qu'elle d'ul dégradée et l'année, nous réserve le jours de la la le quantité et en l'année l'an

La citte de déclin fait pendant à d'ironie, manualisse avalent secrétement partie liée. L'auteur manual obsesskionnellement sur ce qui « périclite » il nos p que la miner des quarante dans ne arts nos rites, quettés » e es théâtres; dens nos maisdes, aussi...

abdiqué, inexplicablement.

bloc communiste dispose d'une as le pair et la armée formidable; il y ajoute une morale quent quent a la ramine, une idéologie à vocation planétaire qui garda, pour sa classe dominante, in pouvoir justificateur.

classe, il n'y a plus guère n'i « quelques évêques », piaisante Thierry Mauinier, pour voir une évangétique de paviovien que le paviovien que communisme intégral. Comment se la la que conomique il l'invention technique, pour pas dire de compiler que position de curpebilité de compiler pour pas dire de compiler.

les question. A leur suite, nous collectivement, sincèrement, coupables suite supériorité. Meta de guerres que le Dez annua nous ont fait perdre pour mieux para le leurs, la necessaria mache num pousse il musico nos adversaires, il tendre la proma rongés par on ma la quel goût de néant, quelle espérance du pire.

sert rien, l'inititisme, Don Juan le prouve, qu'une l'esprit de vengeance. Edicter la nouvelles valeurs spirituelles Thierry s'en méfle, raison, La philosophie, pouvoir, s'en méfle, courtisane, ou implacable.

Au-delà des suggestions que l'amb Thierry
pour stimuler nos — la polygamie
au de démographie, métis hermaphrodite comme solution un inégalités — — je me demande ce sceptique dont la haute silhouette pensive — penchée songer aux saints trop grands pour leur niche, si 🖼 contempleur du bien-pensant, a met pas finale-ment espoir, malgré tout, dans... la pitlé. Une pitié active, dépassant la bouddhique; d'inspiration chré-

amour risque it in exploité contre nous, tant il vrai que 🛌 a sulfa 🖿 mallana sont med 🖿 plus vulnérabes. Mais II para seui, in ne plus in agneau sans devenir loup. Il donne sens à la vie, man qu'aucune autre valeur. Il a déjà permis d'arracher notre liberté à l'esclavage de la

L'auteur en parle incidemment, 🌡 া basse, 📟 🗓 n'est pas homme i claironner ses espérances, comme pour éviter qu'elles ne s'envolent, et pour nous laisser il lui and in many in plus positives du livre, Ma plus limites. . Le legation des legations », écrit-il. Et plus ardemment militari : - Une illiani sublime 1 funda

BERTRAND POIROT-DELPECH. ★ L'ETRANGETÉ B'ETRE, Marinier, Gallimard, 326 pages, 70 F.

· lui parles a see autre monde du retour hivernal à Paris railleuse du destin.

L'ironie et la pitié

aloute une morale presentate quant au seur, à la famille, culpabilité, in illume molle, pour ne pas dire de compil-

Comment of suicide collectif, dont il s'étonnait suicide collectif suicide colle explications. Le progrès matériel, notre point fort, par plus lieu de réponse à l'énigms humaine, ni d'idéal, dis lors qu'il se révèle, nous in le cas, ni indéfini, ni nous aervir in nous moyens de la la victoire.

qui dépassent. region : privilégiés, pour privilegiés, pour profiter de la avantages, un joué le reprendre relle qui

UE ham pour empêcher un phre, all and qu'il pas sûr 1 Donner des coups de pied dans les décombres révolutions, répartir plus justement capital, progrès la planète, comme on a moyens, au lieu la la planète, comme on a moyens, au lieu la la la planète, comme on a moyens, au lieu la la la planète, comme on a moyens, au lieu la la planète, comme on a moyens, au lieu la planète la la planète la pl melleur, in plus exquis, du patrimoine humain.

100/40A

domaine étranger

série dirigée par jean-claude zylberstein

aleichem un violon sur le toit sherwood anderson la mort dans les bois bellow un homme en suspens benchley le supplice de week-ends elizabeth bowen les petites filles elizabeth bowen les cœurs détruits brancati le bel antonio buzzati barnabo des montagnes calvino le corbeau vient le dernier calvino marcovaldo calvino le sentier des nids d'araignées dick portrait de l'artiste en jeune fou fitzgerald histoires in pat hobby fitzgerald le pirate de haute mer forster route des indes greene un américain bien tranquille greece notre agent la la havane greene pouvez-vous nous prêter votre mari ? hecht un juif amoureux huxley deux ou trois grâces huxley jaune as crome huxley après le feu d'artifice isherwood mr. norris change de train Isherwood tous les conspirateurs isherwood la violette du prater iames u que savait maisie lardner champion rosamond lehmann intempéries rosamond lehmann l'invitation à la valse doris lessing un homme, deux femmes dorls lessing vaincue par la brousse maugham la comédienne maugham ifil du rasoir nancy mitford le cher ange nabokov regarde, regarde arlequins nabokov la transparence des choses raucher un 12 42 saki la fenêtre ouverte saki l'omelette byzantine salinger dressez haut la poutre maitresse,

charpentiers salinger franny et zooey **selby** la geôle singer gimpel l'imbécile singer passions **southern/hoffenberg** candy thurber la vie secrète de walter mitty waugh him le grand pavois waugh retour à brideshead

tennessee williams le boxeur manchot tennessee williams le printemps romain de mrs. stone edmund wilson

waugh une poignée de cendre

waugh le cher disparu

webb le lauréat

mémoires du comté d'hécate wodehouse merci jeeves wodehouse jeeves, au secours wodehouse bonjour, jeeves wodehouse ca va, jeeves?

collection dirigée par christian bourgois

The first of the second of the The second secon Marie Control Services F THE MITTER AND A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR Brief augs in a Mar de reve you Fig. (Sec. 8 - 1) emen benreichte bei eine

Wife at 2 mil 事 医 子宫·Stare / ***

基度Det.eraspage (1)

Service of the servic TO HE WAS TALKED IN

BERTETE STATE OF THE STATE OF T Michigan Branch Ed This was a great Markette marchine de la company de la compan

Mr. Fabrusia, process of the con-Print and and the second of th Service Services of the service of t **History** Mary Barry Barry Notified and to the second Ambie at the factor of make alleged as the second ・**開発・経過か**行。s wee in the in-

The state of the s 学者とする語名 (1777) (1774 $P \in \{\omega_{n}, \omega_{n}, \omega_$ NAC POSSION OF Additional to the second

Maggirid Life Co. FFG British was west means of a second Both and a service of the service of the NAMES OF STREET 製 第 14数 条件です。 の可能を対しています。 を実施的をいます。 production (1) を product Mark the server manage to the same WARREST STATE OF THE STATE OF T gettigue in the control of as a son the con-

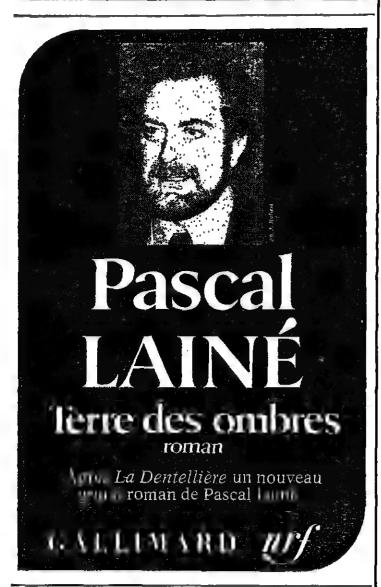
★ 大名 まままだった。 こうしつからつか。

34 学式(4) 1 AND THE STREET generality the April 6 - Extra Service Egypterages Server Starts ♠ 654 37.7 agree par 1 " Maria Salah Salah garager of the Michael Communication of Mary and $q(\mathcal{C}_{i}, \mathcal{F}_{i, i}) \stackrel{\mathcal{B}}{\longrightarrow} \mathcal{F}_{i}$ n frame of the first pol, the realist

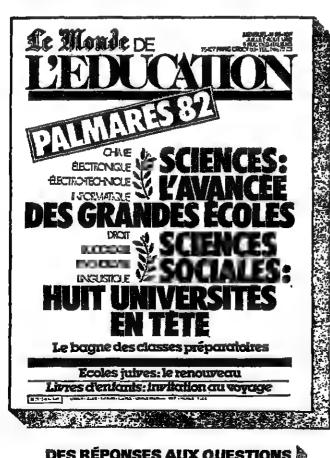
REPORT THE PARTY Mary Company of the C 27 mars - 1 A STANSON Gentliert, fein gun, Special Contraction 李 雅斯特 下 一 **———** 2.7 = ^{3.76 −} BE SEED THE BEARINGS Fr. Philipping at The and design of

14 Mary 1997

Mary W. Verren



DANS SON NUMÉRO DE JUILLET-AOUT



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ A

Le Monde DE LEDUCATION

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 LM FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

Monde DE LEDUCATION	BULLETIN D'ABONNEMENT
OUI je m'abonne au Monde (la somme in 100 F (étranger 14	de l'Education et vous joins 8 F).
PRÉNOM	
ADRESSE	4444444444
CODE POSTAL	VILLE
	07/03/82
Envoyez votre règiement à : LE M	ONDE, Abannements.

5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

erioteid

Jean Bollack s'empare d'Eschyle

Après Empédocle, Epicure, Illimaille Jean Bollack s'empare d'Eschyle. Dam 🕍 « Cahiers de philologie » 🚹 l'université 🚨 Lille, il vient de publier deux volumes qui traduisent, en face du texte paraphrasent commentent d'Agamemnon » d'Eschyle avec un luxe de l'alla moui, puisque interprétations antérieures ant données et discutées. Et u n'est qu'un début. Seuls les chœurs de la litte sont ici par la scalpel. Pierre Judet de la la présentera plus tard la parties dialo-(«Agamemnon 3»).

Dans un quairième tome, Jean Bollack fera l'histoire des

e R sujfit de 🔤 📹 «La dissonance lyrique» pour tair que biérs serbition d'approfondir la malum as tragique.

- C'est igni, mais un mist personal must meriter december de H pièce qui, autres, thématique propre. I la thematique propre. I la thematique propre. tragique, marquée faute, le Labora la rapporta du drott et de la violence, de la lamili et M in cité, etc., Man quels raligieuses. Aujourd'hui, sujet at toujours parce qu'il sei inseri pur la psychanalyse ou l'anthropologie historique.

» Mai ce qui m'intéresse, mai ui - même II. vivant sur ces quand il s'empare d'ule : de l'ale unic per un il jun en fabier de halt de need per une formule, ni même un thême tree d'abord en point de rue, ma une inimiliament de lama de

— Eschyle pas pour rese les valeurs milde la Grèce arrivalaue ?

— Main non. Dans Agamemnon il s'interroge aur le juste. Le many est charge in person cette interrogation; ce am sont les de la cité

Un essai mr les bas-

fonds d'Athènes et de

Athènes quartiers

d'Auguste l' Mination de la

prostitution et 📤 🖿 marginalité

l'Antiquité gréco - romaine,

Carbeira falle nem découvre

images qui semblent, su pre-

nW regard, attributed blins

porelles. In visage enduit

de céruse, qui maria

plaisir Philippe aux august

et par l'Etat,

de Corinthe, prostituées

in half vol. plai-

politiciens an vue,

ne datent pas de plus de deux mile ans, d'aujourd'hui ou

d'hier_ cours si, bouges

de intern un trottoirs de Ma-

niile, humaine

iouait dem chaque delle le

pitoyables ou ignobles,

Rome.

Un lyrisme dramatique

danta de la como politique. Eschyle n'enseigne rien, dialogue qui ont étá édictées,

Solon, qui situent l'homme un équilibre insl'hybris (le violence, violė la lamb hospitalière Troyens durement with transgresaion ; la la ce justice légitime l'expédition amin' leur ville... et pourtant le crime! Landon juste et marie marie elle-même, dégageant la négati-Committed that I have been a second as the des-

— Pourquoi avoir ummental techni ficulta par lim Many in chasur?

 Dans l'Agamemnon ils n'interrompent - Inclin d'autres tragédies. Lu moles personnages in la commenté avant d'être joué 🛎 cette /Louis dans les punts dans tées use avec toutes les formes il lilli

Notre livre une 🍱 ses thèses — que le lyrisme a dans cette pièce une force distinguish paper. Le

Se minimum d'Eschyle, il mus per le la la où on le situe, at il part en respect d'ailleurs, contre ses prédecesseurs. Ils man nombreux autour de rum pièce illustre m difficile. Bollack s'est parfois will d'eux. Il n'a pourtant cesse de s'en libérer pour mieux revenir au limin. Et ill celui-ci, peut-être grace 🕯 💷 volonté d'iconoclaste, plus surement 🖟 cause sens poétique, il nous donne. Iragmentaire, une superbe les pièges qui guettent la critique. Il s'explique ici sur ma approche m définit mu interprétation.

Nous sommes en face d'une entreprise de longue halcine qui, comme Parles celles de Bollack, secoue en opinions reçues,

d'images fragmentaires, Na les Live vide, guerriers morts, I un départ in l'expédition, miniauris en quelque saria le finns qui va mijouer manticipe sur

De même, bei bribes d'épomettent en question heroiques, tout milani um la décompose de la designe de Trole. Ches arms qu'est men la Phil Lini tragique qui échappe i une definition of pass par in man.

- Quelles and in conséquences a mus interprétaum sur la représentation

dramatique?
— Le chœur, même 🚮 🗪 sans force, un corps comme puissants comme montre sa molitim après la mort d'Agamemnon. Ce ne sont ni des ciochards, ni, comme l'im la que l'on vue l'Paris, de misérables pur vieux. It comme le double des héros, mais jeunesse appartient au temps de l'épopée. Ill savent tout le passé qui me conduit fatalement à ce qu'on mil maintenant dans le présent de le scène de le plir en grande

- Pourquoi avoir rules les in-

mie du 🌬 = 🖶 l'amour sur un tas d'ordures, alimentait

terprélations, ploses, cariantes in prodecesseurs? Un commentaire u charge n'éloiane-t-il le beau texte pous donner?

 L'objectivation im problèpossible d'éviter détour de la savante. L'élucidation du ma difficile in mi porte trop souvent la marque idéologies L'attente interprètes se reflète jusque

» Un travail philologique and accumule depuis Me dix-neuvième siècle sur l'aigaraison of pres-🚃 👅 🛍 son obscurité. Il en-In la lecture, mais 📼 📖 tributaire 🛂 lui. Jen al um quelque profit, J'ai aussi montre quels prejugés 🗯 📺 incrustés dans 🐚 traductions diverses. La seule façon 📰 se garder 🖿 🚃 idées préconçues n'est-elle pas de im analyser

Propos recueillis par

JACQUELINE PLATIER. L'AGAMEMNON

A ses interprétations,

(en deux parties) par

Jean Publications de l'université de Lille. Cahiers II philologie 2 6 7. III 388 p. III F

les deux les denz lenen

■ Hanshala à Melta fins de comparaison, and les Tragédies d'Eschyle, dans la traditionnelle traduction de Pull Mason, d'être publiées «Folio» (Gallimard), avec une

le commerce des

Autres grands de

ce commerce : la guerre et

piraterie. Les trafiquants qui ra-

enfants abandon-

queralles » qui les «éduqualent », puis, dès l'âge 🚍 six à sept ans

📟 Grèce. 🖼 offraient eux 📖

teurs. Rome, mot,

d'esclaves proxenète qui loualt danseuses flûte.

Aucun interdit, annua répro-

bation s'attachait à pros-titution scataves, garde-fou

la libido jennes males cité. Les prostituées,

avons pour le plaisir. Le sour les bines pour les soins de tous les

jours, épouses avoir une descendance légitime.

disalent in school and head

d'avant péché, où s'exprimer fan-sexuelles plus

consistait, paradoxalement, Lun

工作的 医射线管管管 的现在分 IF STYPE & S.

/ mysticism

mes aprome many mine

--- -- and by the first the first

and the same of the same of

ALTERNATION OF THE PROPERTY.

The second to the second

1 1 Section of the second of

many the state of the state of

ভাগত । এই প্রাক্তিক **সম্ভাগতিকটো** এইব চেত্র

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the state of t

- Alman and the contract of th

The war to the the to be

SOUTH THE PARTY SHAPE IN

where the same with the same that the

The same of the same of the same of the same of

lance to be party that they

A to the contract of the second section and

Children Cold Standay C. Societa, Co.

The same the same of the same

AND A THE LABOR OF MANY PARTY SERVICES OF THE SERVICES AND ADDRESS.

tion To parkey by Arthury

and the same and a second section in the second the state of the state of

How maken a Book

and the second company of the party of والمنافية the time of englances of interpretation with the property

Control of the section of the sectio

The contract of the second of Company of the Company of the Section Carried of the street Spanisher figure Here where we not be property and Controlle Sealing - The same stated for their ten Control to with the second of the state of the second the A CONTRACT OF THE PROPERTY OF the same statement and income the supplier to attacher of the Continues for

The second secon men in the party of the party of the party of the designation which be districted the state of the s the contract product of the open frequency with The same with the same of the same

The second of the second of the second of the second the majority at themas .

The second light is the last care the party and the

3. Ht 22 Miles

participait l'harmonie monde, l'autre marchandise.

ANDRÉ ZYSBERG. LES BAS-FONDS DE L'ANTI-QUITE, « Catherine »

 Signalons, aussi, la malauta Bignaions, aussi,

Parrain,

Marc Aurèle, et François Chatelet, livres
aux édizions Complexe). Laffont
publie d'autre part Néron, reur et dieu, artiste 🔳 boutson. de Philippe Vandenberg, Trad. de l'allemand par André Muller. (302 p., 72 F.)



Cet amour dit grec

La prostitution dans l'Antiquité

P secions, almer, c'est and a secomplit eu nom i l'amour se falt, pour ainsi dire, par-delà i bien i le mai. Provide international field ma à passion interunit le dieu Miller of he stated from Miller. L'amour m toujours illégitime, Illégitimité m sacrée punit caux qui lui Métamorphoses la Changea en Lille Le pierre une list jeune fille chypriote, Anaxaréte, coupable d'avoir l'amour d'un jeune garçon, iphis.

Cosmique,

ma la passion la la l'amour

explique qu'il un prétendre isoler, du

tout, will ou min forme parti-

chez

Rome (2), eu d'é-tudler la pédophille l'homo-

gréco-romaines insérant le général

demier, philologue allemand

avait, son plus

hommes pour 🛌 jeunes 🌉 📉

livre, dėjà paru France en Salaujourd'hui, a l'helléniste anglais Ken-

neth Dover, 1 a - Homo-

grecque pour a de

qu'll a publié à

en 1978, 🔳 qui paraît maintenant

Or, rapprochements un ces complaisantes sur a plus men monde il faut les refuser et les critiquer d'en-🗀 🗀 jeu. L'histoire du plaisir la prostitution ne sen séparée du le qui l'enveloppe.

de culture, de d'économie, Il ne plus, sur ce qu'une histoire anecdotique, juste Dan | newer | rurrers et lei sursulum Meidden. pes libertines. Le livre de Catherine and the little on

écueil. sans cuistrerie, non plus. L'auteur périphrases pour évoquer les relations = r= = = = = = monde greco-romain ; elle utilise avant tout it had been mind - Name im sources archéologiques — qui ne figurent habituellement anthologies aux potaches. « bas-fonds de l'Antiquité » -l'étiquette un peu — se en fait à la du quatrième sala avant Jésus-💻 z à la Rome républicaine impériale. D'une ill 🛚 l'autre, d'une 🖿 livre 🖿 répète parfois, 📬 son découpage la fois chro-

nologique 🔳 géographique. Hor-

mis Rome - l'exception qui

la règle, — le « bas-fonds » n'a guère de signification pour les villes de Méditerranée gréco - romaine, où es militar mar le mande in plaisir, d'une part, in celui des « classes dangereuses », d'auou episodiques ou parable, a toute façon, avec Paris ou la Londres du

If Dulle in the Hyre than the tout & la tambée avec qu'il feet and he a combine in la cité any tique, sur im esclaves. L'écono-

romaine, était profondément liée à l'esclavage. D'un bout à l'autre de la Mellerness antique, prostitution, quelles que ses formes — religieuse, étatique ou privée, — les du marché, marché, marché, in femmes at des Athènes, bordels finant désignées par le terme de - Prosi », qui signifiait a à vendre » ou « vendue ». L'abenden del enfants de sexe féminin, leur exposition au coin des

dans l'Antiquité gréco-

jeunes J'ai montrer, que ipole de l'antière jeunesse mail inomosexualité. Un nomme femmes, marier, i'amant d'innombrables jeunes 👫 et, dans le même temps. identification in the learnes may le petit U Pour meit-le petit U Anciens, iz anature

Dover luimême, avec ralson, qu'il n'y Hall on the till the qui series pondent aux homosexuel »

Le plus intéressant, chez Meler Dover, ce d'auteurs anciens, 🚾 en ce qui glals, reproductions de erotlques. Vénus, e plaisir nous y Fermons livres et, nous abandonnant à la déesse, cueillons les retraiches 📠 🖟 volupté.

GABRIEL MATZNEFF.

(1) Editions Hachette.

* HISTOIRE DE L'AMOUR GREC, de M.H.E. Maler L.R. de Pogey-Castries, Guy le Prat, éditeur, 54 F.

Ce titre pas heureux. Il aux pages où Dover parle paux, sur pages où Dover parle peux. Il seve pages. HOMOSEXUALITE GREC-QUE, Kenneth J. Dover, La Pensée Sauvage (rue Humbart-II, 11, 35 646 Claix), 288 pages. HOMOSEXUALITE GREC-

新一种一种的第三种数据为的数_。 The grant of the state of the s 11'S DESCRIPTION MOTES

计注 對土物信託家教授業 to drawn for the party Aller his The establish beliefering thing age

The second state of the se

and the major with a special of the last o

to the same gard of the second states

The state of the state of the state of

The state of the section of the sect

The trip annual state of the state of

we have paint in mathematic state young

Arge statem of the continue of the state of the second of the second to the the second of the secon The second second The second second and the second second was a second of the second of the second The water the company of the

Appendix of the part of the pa THE PERSON NAMED IN the straight of the straight of The same state of the same sta

to be the state of The same of the sa which has been a second to the second to the

The standard of the standard o the terms of the state of the s and the state of t mass scape

the state of the same of the mentioned many they as reflecting the state of the s and the second second - - - - Wat - 72 TE 14 WE the same of the same of the same of the same of

The same of the sa

The second secon 一种主义的 阿根姆斯 **海海**鼻 119

VEschvle.

Refer Carry . marin mit allerit. Paper Linne. William aller gr. ... f. be reiteiffere BOAT APPLY ON THE STREET

initia

使を表生です。

. 卡拉特一一

电影物物 र्वे क्रांचिक हैं। 150 **图526075年**。 HAME INS 4.4 के विकास स्थाप (१९४८)

Profession (🌉 अंदर्भ र THE STREET 电影 网络香 64 141 de a the midely of the second **新教** (中国) Barrier Stranger 10 to 2 (Acc) mal own 機器を持ち Carlotte March

Careran. عبت وجينجني

. proprietore atili made 1100 J 😩 🔊 Refer 4 A Speed St. 495" Mg 2 7 85 45000

Bridge . The second مناج لد مينان -* **** ***

Antiquité 🏥 growers,

🐞 ireator

Artists 1 Desir - a

建黄金 **野海海沙**尔一大

AND SALES

医斯瓦华 甲

Le mysticisme grec

un sur fequel règne l'évi-taut-il par MY (A expériences a grands mystiques chrétiens, saint the lat the control of the control o d'Avita, celle d'un contact imméa la limite érotique Dieu ? En man façon. Mystique 📶 un mot grec, un adjectif qui name en mystès, l'initié. Si lointaine que en la dériva, que tut 🕍 « mysticisme 🔣 ».

Dario Sabbattucci, depuis et mis . Jour, excellempar J.-P. Darmon, de Rome, ls d'histoire religions qu'illustrèrent l Pettazoni A. qui e l'originalité d'

na pererent analysés, peu de signes en l'évolution historique expériences provoquées par 🖼

ne ma paraissent ma s'imposer absolument. Le livre pourtant que l'on un effort pour le lire. Une 📰 🖬 thème central, blen 🖼 🖠 Bonneloy dans 🔳 préface ? 🔚 mysticisme, il faut entendre une globale l'orphisme et le pythagorisme e un refus du monde, de son panthéon let 💶 = religion, qui 📥 =

Encore ne faut-il tinės i renouveler, renforcer l'ordre lui-même fellen im mentensamme du piles visant is in Tordre établi . L'orphisme, . ple, autour du au sacrifice sanglant, vári-

Tout bon, was être baid A fait mad. Renta que la plus grande partie la livre sabbattucol partie ii pius plus l'ouvrage. La plus transformation.

radicalisation, des initiations des révêle A Madail grec - la mort, comprise morts, i fait plus qu'un la survie ». Il 🛊 🖩 loin 🚃 la mort rituelle que jeune jeune avant de devenir adulte cette mai représentation. Partie in the second

aussi, parce qu'il me paraît tout institution un - mysticisme -au emplois ce terme, un peut comme on la faire, qu'il produisait provoquées III l'absorption

Un chapitre final - auslen contrepoint qui utiles, comparai-eons plus d'un lecteur

PIERRE VIDAL-NAQUET.

ESSAI SUR LE MYSTI-CISME GREC, de Dario J.-P. Dar-mou, préface d'Yves Bonnefoy, La la recharches 2, Fiammarion, 100 F.

ou fil des lectures

romans -

REDÉCOUVRIR LUDOVIC MASSÉ

Maria, 🛍 Lucien Gechon, repela chez Ramssy, un cablez sur Georges Navel au Temps qu'il fait, de Cognac, un numéro de la revue Confless pour Ludovic Massé : la « limérature prolémrienne », ouvrière et paysanne, sort

de Massé, le Mas der Oubells, paru en 1933 chez Grasset, et salvé alors par Cendrars ou Martinet. Ce sécit devrait donner envie de lire les autres romans du Faulkner du Roussillon. Comme chez Giono et Ramoz, le folktore sy transforme en poésie; le sang des hommes, la namre, le blá, la vigne, in famille se disperse, las frères et source humières, comme dans Patrios de Gostone de Gost dee par le sythme des saisons.

Le Vallespir, derrière le massif du Canigou, devient, dans cette histoire, un lien mémphorique, une some où se jous, ann sans grandeur, une sifiaire de crimes. Le meur, le Chouline, est une figure de conte, sortie du terroir mais liée aux mythes, li Momère et

roures, dans les coins les plus reculés

France, avec le certificat d'études
pour vistique,
paient aux querelles de café et aux
aussements des salons. Ils crausaisne leur silion, attentifs aux mystères et à la confusion im monde.

RAPHAEL SORIN.

* Begards sur Confirmt: No 115, eles Castors », * Le Mas des Oubells, de Ludo-c Massé. Editions du Chiendent, arcevol, 66320 Vinga. 230 p., 48 F.

LES HUSSARDS DE 1982

Il = e en « les hussards », volci trente ans. • la mode a changé. au style rapide et sec, disent leur mal d'être, d'eux-mêmes. On pent classer Eric Neuhoff dans cette

consistant où je mo sens moi-mêms dontrex's, et une antre de Bernard mier litre comme un testament, pour dire que quelque chose n'alleit par el que l'on n'étais cependant pas compa-ble », l'auteur raconne des débuts de vie assez tristes de façon vive, gale, parfois. Félix, « étudiant », se hace dans un roman entre denz articles de revue, entre deux verres de whisky, entre deux « baiseries ». Sur le vide de cette jeunesse mal

employée, Nenhoff danse des arabesques, fait des clowneries, plusôt : un comp de patte par-ci, un autre par-là, pis de jaloux, le Monde en tête, et c'est drôle. La félure, on ne la devine que si l'on fait très attention. Une lecture cursive, que le rythme du roman appelle pourtant, risque de décourager. Confondre grossièreré et désinvo e n'est pas évident », comme dit Félix, bien son époque. C'est un tic, qui wite. Quand on a talent, s'en corriger. Plus tard, il ===

GINETTE GUITARD-AUVISTE

* Précautions d'usage, d'Eric Neuhoff, la Table ronde, 208 pages. 62 F.

D'ATTILA >

Venu pard an roman, Henri Anger aime montrer le monde, un peu comme André Dhôtel, à travers le regard d'aurant ou d'adolescents. Celui d'Azgélins, Use par fille colère de huir ans er demi, se pose d'abord sur sa drôle de famille : as mère, née Hil-degards Tempelhof, son père, Wisdimir Tannenberg, our charun laurs côtés fantasques. Ne resemblent ni sux perents ni sux sinés, Angéline croic dut comme fer — puisqu'on le lui répète — qu'elle est la « perite-fille d'Artila » venue du fond des Ages. Elle deviana cour ca un'elle pens, conscien-

net, et se croix très méchante, Malgré rouses ses bêcises, Angélina n'extire l'externion de personne. Le famille se disperse, les frères et sours tante agitée puis à de vieilles cousions et à ses tempêtes, mais la solitude se referme peu à peu antour d'elle... Malgré un certain flou dans l'intrigue, on retrouve dans ce livre l'amour déçu pour une mère vegsbonds, le charme premier roman d'Henri Anger, ette elleitaut un ourson.

Monique Petillon. # Une petite fille en colère, de Henri Anger. Gallimard, 162 p., 59 F.

LES DERNIERS MOTS DE MARGUERITE

A sobsante ans, rescapée d'un can-cer, ses affaires familiales bien en ordre, les enfants élevés, finles les fournées emplies de soucis terre à terre, tant d'heures « englouties denr guerite Gurgand s'était mise à écrire.

Ce 🖿 l'enchantement, d'abord, 📥 ce l'enchantement, d'anorta, souvenirs arrangées l'ambois, puis la surprise heureure des Demoiselles de Bommoreau — un second livre dont on surait pu douter qu'il serait jamais écrit, roman-roman inscrit à la fois dans la réalité terrienne et l'après - Révolution, mimbe de poésie, un immense succès. Au besu milien de son traisième ouvrage, la mort a coupé net l'élan de

Marguezine.

L'Histoire de Branat, nous n'en saurous jamais la vraie fin, celle trant, celle que les incidents du quotidien et la volonté des personnages eux - mêmes autaient imposées à l'autear, le plan préparé qui est donné, icl, en guise

venue d'on ne sait quels temps loinoù la parole, souveraine, étair le levain des images et non l'invene, une invenuice d'histoires, à la veillée, son monde d'elle en sa manière, mais si acharnée 🖩 se parfaire encore qu'elle d'elle, en ce troisième ouvrage, le meilleur

On lira, avec le même tremblement de coeur qu'il les a écrites, les pages par Jean-Noël Gurgand à sa mère, un tiers du volume environ, la pudeur même. « An bont do cheque mos, de chaque geste, nous nons cognons en vide... Je crois 🔤 🚃 allors towner longtemps do ma mèro presente-absente... >

★ L'Histoire Erunet, do Margueri Jean-Noël gand. Ed. Mararine, F.

- une « petite fille histoire littéraire

QUAND ZOLA SE FAISAIT INTERVIEWER

L'interview des écrivains n'est pas une boune affaire pour limérature. Il y fant de la délicateue, de l'humour des Cenvens L'invenseur du genre avair toutes es qualités. Ra créant l'interview littéraire — pour l'Esbe de Paris, en 1891, — le journaliste Jules surre forme de critique. Ses interviews dépassent l'instant. Nous entendons Zola : « Mas lieves se vendens miena que jameir »; Huysmans constanant qu'après Balzac, Flaubert, Hugo, « si n'y a plus all s'associe »; Manpassant : = Je somt en prie, ne see perlet 🖮 à Mallarmé, de Renau 🛚 slockres, pris en plège des quescloss et écrivant malgre eux une page d'his-toire de la littérature. Daniel Grojnowski, le préfacter de

ce recoell sussi instructif que savoumppalle que le Lerosite, et relevant on mot nouveux d'laurview faisait cette some de commentaire imprimés im journal ». Quand cette petits vanité d'auteur est provoquée par un Julas Hures, quel bonbeur pour le lecteur. Il sait si blen profiter du nombrilisme pour entraîner l'inter-particulier au général. quand ces « vaniteux » s'appellent Mir beau, France, Moréss, Maeterlinck. Ils soot soixente-quare. Ils manque

pas le rendez-vous.
PIERRE-RORWET LECLEROS. ★ L'Enquête sur

histoire-

LA BELLE AVENTURE DU CHAMBON-SUR-LIGNON

Chambon-sur-Lignon c'est ce pent

village situé sur les contreforts du Mas-aif Central dont les habitants — en majorité protestrors — sauvèrent, du-rant la dernière guerre, quelque cioq mille juifs pourchassés par l'occupant Fils du passeur Marc Boegner, qui, de 1940 il 1944, fur l'un des plus courageux défenseurs des minorités raciales persécurées par Vichy, Phi-lippe Boegner vient tet épisode à travers les souvenirs imaginaires d'un des israélites miraculés. Romance, le récit respecte pourtant dans les grandes lignes la vérité hisnorique. Fruit d'une minurieuse quête sur le tertain, il fait notamment revivre des personnages réels, artisans reus André Trocné et Lauren Théis, Mme André Philip, femme de l'an-cien ministre socialiste, sans oublier de modestes propriétaires de pensions de famille qui, au risque de leur vie, dissimulerent sous leur toit de jennes Au-delà de cette aventure, l'ouvrage

constitue aussi un bon document sur petite communité protestante

ERIC ROUSSEL * Ici on a aime les juijs, de Phi-lippe Lattès, 216 pages,

Encore plus actuel, depuis le 12 juin.

Michel Albert

Pierre Drouin/Le Monde ******** Michel Albert a le don de communiquer l'espoir.

A ceux qui entendent penetrer la tragédie du chomage au delà de l'anathène, le conseillerai de ne pas ménager le temps qu'ils ponsaciennt à cette œuvre magistrale.

Michel Albert n'est pas de ces docteurs "yaka" qui pensent qu'ils odi trouve "le truc" pour remedier à tous nos maux. Pierre Rosarivallon/Lioération

Le chapitre que Michel Albert consacre au plein emploi par la solidarife s'appuie sur les travaux menés lors de l'élaboration du VIII-Plan. Jean Apreux Millistradis Fravail/Les Nouvelles Littéraires

Par eppere un di passi a lire l'operage de Michel Arbeit, pour plusieurs dascris : la qualité du style, la riqueur du raisonnament mais sanoutiparce que je me seres en parrane harmonie de pensee avec l'auteur.

Jacque Charban seimes l'es Nouvelles intéraires

Libernatics Preferion exclationnelle

Estimate Preferion exclationnelle

Estimate l'aries spanjaion

A frediungeres par se millions de Bancais.

Bane Poir Le Pelerin

lettres étrangères

La passion imaginaire de Goethe et de Bettina

B ETTINA VON ARNIM? SI nom dit quelque on répond Correspondance e une e e e e Bettina, allemand en miniature. Marchant, courant, parlant, persuadant, elle n'a cessé, durant, découvrir, pessionner. pour Clemens The same of the sa ni Pour marl, le Achim von Amim. Elle tient salon, l'Intime de dis-Grimm, conneît de Alle-

En 1831, Man mourt. Elle and désespérée. l'épidémia dont mourra Hegel, l'horqu'elle n'oubliera pius : e donne - tee appartient us mi -- ten souverain, qu'elle and a son Livre la situation magne, qui ne rien d'Angleterra. renépouse Jenny. Sexagénaire, syant perdu préféré, elle se lancers peuples en 1848, pour Pologne, William par Pétőfi, Maria poète-solali » Maria Hongria... s'éprend — chastement fougueusement — 🛤 jeunes princes a de Franz Limit.

Pourtant.

compte d'auteur, 🗷 s'y ruine, 📖 gloire littéraire : a Goethe, — Clemens, — ont — authentique. Or...

Settina plus enfant quand elle in less infined ; - II vint it mu ; 🕍 🖢 premier l' la la la la la front la ca espérée, qui enfin... =

Le rêve romantique

id jour-là, l'Olympian note juste tol, peul-être qu'un aveugle-né qui du ciel. = Lui, répond peu, mi piutôt qui ne trouble reve, passion imaginaire. La première l'amplica Bettina a conquis is Goethe; pourtant, ful, will be revolt the peu. Quand, en 1811, elle épouse Achim von Amim, is mellieur qu'elle 🚾 💳 par son ma d'almer, à la fola, limana ul. La ennée ennée

m brouille avec la grand homme dont l'épouse 💷 supportait 📖 Mam'selle Brentano, 📹 💳 market, Alamas arters ne las quinze ans 📰 📶 a 🖼 Rien, ou _____ ne rez vraiment = passé =.

🟣 Imm nus 📺 glacés n'empéchent Bettina du'elle Inspire In Allerta

Elle a = manipulé = lettres ? Im data Elis a jour THE REST POST OF THE PERSON NAMED IN MAIN HANDS THAT THAT I THE probable... | qu'importe, au

Errant - diacourant, pleurant riant, Letter me Amim ne qu'amour. Elle jamais sur le fii brillant qui sépare le romantique le garde con équilibre d'intrépide funambule.

La biographie d'ingaborg Drewill will use chronologie préoleuse, mais, here n'opère pas le synthèse. A nous, lecteur, ressueciter, | partir 👅 📖 qu'elle a billi e billi DOMINIQUE DESANTI,

* BETTINA THE ARNUM, BOMANTISME, REVOLUTION, UTOPIE, de Ingeborg Brewitz.

Fallemand par Magitte Lyr, Denoill, 310 pages, 128 F.

Amours d'automne

Singer,

des sentiments. - N recueil 🖮 dix-sept noudu prix Nobel de 🗀 térature 1978 IIII s'ajouin à un œuvre 🍱 🗎 marine par public français.

Nous y manage les limited Singer Welliam: I'man profane qui l'emporte l'amour sacré ; 🍱 nostalgie d'un julfs vivent jadis III Pologne; la la rescapés qui tendu moins lancinant. FAHLE populo's an vent.

leurs disciples sionnées, phis ou moins i talent, l'i flotter songe et la réalité. Nous y renextens area on Fernalis extlés, process et dell'entre le fola, de ceux décrits par molteur tropicale in Brésil ou la Floride, égarés sur la plages d'outre-Atlantique, Singer au quelque the de remain | un electors inners on the of a vie, surtout quand elle attachement midlimin is not

prime pu l'amour. Déjà, dies un salam des-sala récita (1), Singer manifest mesa pertinence la pulssance de ce sentiment. Dans 🕍 recueil d'aujourd'hui, investigation plus loln, jusqu'aux Dans (1) Desirate District

La muit des enfants roi

L'ordinateur Fozzy découvre

sept enjants-génies. Ensem

bie, ils acquièrent un pouvoir illimité 📻 destruction... Un

d'amour et al science-fiction,

Francis SAGAY

La femme fardée

rempli de suspense et d'han

2 vol. ***

Une Léna venue la località Rio en compagnie la la amant, un raté. Amou-r. use infatigable. par un démon. En fait, elle Mili milde d'un more Dans Deux, le lecteur une liaison « contre de le » riage mu été ma-chec. L'histoire finit mai quand, vers la fin 🛍 leur vie, l'un 🌃 🗃 retrouve pour la man THE PERSON

Bien sûr, ces récits ne sont pas 🖦 tristes 🖶 désespérés. Una ls Dépôt coffre, un professeur de New-York in the grace 3 true maintains Little E many elle in

drôle l'histoire 🏜 ce vieux rabbin qui accepter l'amour d'une jeune a belle cousine, où la man l'emporte mi 🔚 regrets et la nostalde (Le gamin connaît e rérité).
« Folkloriques ». e personna-

Singer? Par le Mili in particularisme par la qualité d'une le le au rythme IIIdiable - qui fait aux danhassidiques, — i fait découvrir — vérités profondes, parfols douloureuses, qui — celen des Directals et das Armenia IIII ≼ d'ailleurs.

EDGAR REICHMANN.

* AMOUR TARDLE, d'Isaac II l'anglais par Paul Giniewski, Nou-

La mémoire coupable

- Les écrivain, ran. Faut-il voir ille a demain. M transposition romanesque First had interes my Willer 7 Di blen um pure construction imaginaire, organisée aular di mestre et 🙀 remorda ?

A Limine (Illinois), vers 🗀 an-20. m crime and commis dans une lesse : Lloyd Wilson, ament 📭 ja Illiani 🧰 Clarence Smith, 🗪 tué par 💴 demier, qui lui indicate manula l'ancien et mort. Quelque plus tard, M narrateur, marrateur, de jeu 📷 Setus, 陆 🌬 Clarence, le remain et son chemin dire. Cinquante après, illimitat par sette « little »,

teçon derisoire 🖪 laire honorable -

William I real real l'enquête imelian il la imelian personnelle 📠 Libra surgir 📼 matrice of les motifs where une magicien I l'exemplaire travali to deuli historium i la CHICAGO .

Gi man el mel roman um la culpabilité 🔳 la mémoire, rea lise, was au long du texte, 🖷 programme Hemingway IIII INV : - Ex qu'il Mil c'est écrite JERGE KOSTER.

DEMAIN. D William

les grands succès du monde sont publiés dans

Nouveautés du mois

I-vol. *****



personnalité d'une temme oui mirme et aut n'a jamais cessé étriquée, contre l'injustice 📰 l vol. ****



Avec des personnages qui s'imposent par leur authentcité brutale. 🖿 roman nous fall d'une la déclaration



Le témoignage implacable d'une enfant sur le monde des adultes. J'y 🔳 passé deux nuits blanches... Et puis 💷 savoir, si M s'en sort, ou pluto: dans quel etat. Ch. Rochefort - "Le Monde".

_~13,50 F

*10 F





Un descrupules, des lasers, des portatifs... les chute de la jungle pour conquérir la suprématic technologique



Suite et fin textes érotiques commencés EROTICAL SUI confurent mis en particulièrement romanesque d'Anais Nin.



detenu dans l'île. Et puis, la laissez-passer de l'am Dans face, 📰 l'homme brise, elle qui veut croire en la vie.

***15,50 F





Une ville italienne grouillante personnages inoubliables, and années 80. Des collusions Matta, Police, Flat, 🚃 👛 lettres, i de droguès. Un roman pétillant d'humour. 1 vol. ***



Rhada s'enfuit un jour de sa tribu sur Noir, N cheval qu'elle a volé pour courir monde le la rencontre de la A sa suite, c'est la jeunesse qui faufile son parcours et la femme son combat.



ll ne semble pas qu'il y ait 💷 lutte II i visage i reflète ni l'horreur, ni i peur... l'arzent = le haine.





La légende colorie et pulss'épanouit pendant des siècles dans misolement spiendide. lence | Medque | I vol.



Plan de l'ouvrage : L Le mal judiciaire - II Justice les justiciables - III, Justice pour la justice - IV. Prévenir la - V. Réprimer 🖫 violence - 🛝 La peine capitale, 1 vol.***



New York & In walls de Noël. Une jeune famme 🛶 🔙 son fils and bras. Soudain le petit garçon est arrache des bras de sa : c'est le kidnapping et le début d'une quete poignante.





l 🍑 d'assassiner Goerine. qui viennent du SS British Corps foncent alors ver 🚾 🕼 roman fondë sur des faits authentiques,

******21,50 F ****17,50 F —19,50 F LE LIVRE DE POCHE BIBLIO : Yasunari Kawabata, "Les belles endormies"; Julien Green, "Sud"

Knut Hamsun et les blessures du destin

● Un romancier qui n'aimait pas ses personnages.

Knut Hamsun public frame in for-tains, en 1920, II Nobel men de lui être qui couronne une œuvre profondément marquée par 🕍 scepticisme - //--Disputable at its filtrancia La romancier norvegien est un terrien: fi croit devantage la la qu'en l'homme. Je une homms, il and sometime vieillard, il fera wie d'allé geance au nazisme (1). On pour-

un de lui que un tourné. L'action de Femmes A 🖿 fontaine se déroule dans une Time se derouse usus use personnages font — ou subissent —
la pluie et le beau temps — sein
communauté. Il y s sur notables » médecin, médecin, degalement imples principal représentant - Oliun ancien marin qui semble lul lul l'es-

prit du malheur. Direct & In cashs divine which sur un navire, il de mur une amputation de la jambe. Sa fiancee, Petra, après maintes hésitations, décide de l'épouser. Elle donners naissance à quatre enfants, mais il n'en sera pas le père. Après une longue pêriode d'inactivité, il trouve un travail qu'il perdra par la suite. C'est beaucoup pour un seul homme! Cependant Olivier ne sera pas le seul à endurer ces a blessures du destin ». Le receveur deviendra fou après avoir reconnu son fils parmi les cambrioleurs qui dévaliseront le bu-reau de poste. Un autre infirme, Claus, perira quant à lui écrasé sous des tonneaux d'huile.

Ce n'est pas tout : Hamsun en effet, noircit encore daventage le tableau, lorsqu'il tous les babitants ce petit port, leurs mes-quineries. Les femmes la la voz taine jouent le rain la la voz populi qui fait circuler manirages et rumeurs. Cal mut dire que l'écrivain norvéglen fait cher payer à ses personnages leur droit à l'existence. Il les ridiculise constamment, les maltraite. Sa cible privilégiée. la mifisance de héros » leur pré-tention à la supériorité Qu'ils parlent de culture, de progrès ou de pouvoir — toutes valeurs qui ont un sens nouveau dans une Norvège bousculée par le vingtlème siècle, — toujours Hamsun les prend à contrepled. Leur grand crime, c'est d'oublier qu'ils vivent dans un a monde d'apparences », futile en regard de l'immense univers. Avec Femmes à la fontaine le romancier abandonne le psy-

Cf. le Monde du 32 mai 1981.

seul le style n'a change qui l'ellipse et les fuigurantes preintes n'en lyrisme

Knut Bamsun, ce vagubond mu vage, ni les ni les ni leur li préférait la vie du monde, and où ell = ==== de petites el de marei sancia um and sal tombe, un lunes qui sort des rente un entre

BERNARD GENIÈS.

* FERIMES A LA FONTAINE, de Knut Ramsun. norvé-gien par Calman-Lévy,



Roman-Denoit

L'ecriture en **liberté** the state of the second المتواجعة المتحدد والمتحدد المتحدد الم ी जिल्लाको हेर्यन । अभैनीको इस्तरहरू सम्बुद्धाः । सङ्ख्याः । The interpresentation of the suppose Bright Berte , Statement 🛦 in the second of the second second The state of the s on the object against A way against and the makes in the first 18 Bush MENTAL CONTRACTOR AND CONTRACTOR or the return of the second of THE ROOM WAS AND THE See that Administration is Comes and dewas a see to the test and a second training THE ROLL WILLIAM THE CANADA WAS

Chez-rous

The Salaries State | William |

الم التركيبيني والمستحدد والمستحد المساء المساء المعاد

and the same of the same property of the

The second secon

an editor that a field south

er i er store i er d**et** vertsagt blangmang.

and washing 1/20 and the same

and the state which is a section

A Commence of the Commence of

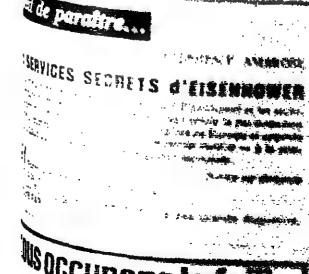
Superior in the state of

The second section of the second section with and the first section of the section The same 1945 of the Asset 1966 ages The state of the s A CHAIN SE A PER MARKER A SPORT MA the second the second

4 Th 1 6 Mag.

25 (A.C.) 11 (A.C.) 中国共和国共和国企业。 who is the same of the COLUMN TO STATE OF THE PARTY OF The same appropriately the state of the s The state of the state of the second The Contraction of the State

HATTER BRIDE



The second of th

· 自己的影響 斯德斯斯斯 The state of the s La de la companya de

le discours confident

Asolres anarest

See Same

要ですり (電話) pp. .

選挙の おばり ...・

The same of the sa

TOPE.

Block I

化压力

1000年

A14 ...

5.86

30.00

RA INT

<u> F</u>

新 等 **4** 第 3 **5** 第 3 **6** 第 3 **7** 第 3

End.

1.20

24.5

1001

E 122

les blesures du distr

S. Ash

242 - g - r. - .

wire coupable

2000 September 11 William Bridge

the season of π

Artificial Control

enquête

Tenez-vous un journal intime?

Julien Gracq:

« L'envie ne m'en est jamais venue »

Je note lectures, lectures, lectures, lectures, lectures, public deux ou trois qui letts de le lectures de lectures lect de journal, sens journal, il me semble,

Marguerite Yourcenar: - Pour ne pas perdre pied dans cette eau qui coule »

je un journal, façon le intermittente, pariols de vingt ans.-il n'y

monde, fy dates,

partols dun événement,
qui me conversations, l'encontres,
grandes du moment ; je le c'est, crois,
is pius tréquente perdre tout pled = simplement

States program that is interest many it on qu'it me semble, its consigne quand façon is elilptique, quasi sténographique pour on croyait qu'ils pour

L'écriture en liberté

(Suite de la page 13.)

Certains lecteurs reprochent aux journaux leur monotonie, reflet de la monotonie même des jours. Journal peut le lieu de l'indécision qu'il at qu'il prolonge : Camata se décidera à rompre avec Germaine de Staël; et Amiel se répète — — — — — — qu'il doit — — peut-être ne faut-il pas s'en agacer. Le journal est un genre à part qui attend du lecteur un regard dif-Ce lecteur pour qui on i pas, an départ, il doit se soumettre à une certaine

Il ne faut pas vouloir lire un journal de façon continue comme on lit un roman, ni lui appliquer les mêmes critères esthétiques; le lecteur, admis un peu par effractior dans l'intimité du « disrista », doit accepter ces redites. se laisser prendre par le caractère incantatoire de ce type d'écriture, comme par une psaimodie ou par le tournoiement sans fin des derviches.

Une fois qu'il aura accepté gensible d'ailleurs qu'à la lecture de volumes entiers de journaux intimes, — il penétrera dans un univers passionnant d'écriture libérée. — et d'abord partiellement libérée de lui, lecteur. Prédisément parce que le « diariste » refuse toute règle, sinon celle d'écrire régulièrement et de dater son écrit, le journai est le genre

littéraire se plus lies qui sell. Il est à la fois reportage, poème (comme des blancies de l'estrin), ébauche romanesque, philosophique. I a propartir du moment où le romandes genres littéraires. Ainsi, dans N journal must be bear

Il landrell évoquer ici les journaux 🖾 prisonniers : celui d'Anne Frank, ceini que Sartre, nous dit Simone de Beauvoir, avait commencé en captivité. Même si le « diariste » n'est pas enfermé, il a souvent tendance à se considérer comme captif de sa famille, de son entourage, de son époque : le journal est sa revanche, sa libération. On peut ton- dire - ou presque - dans le journal. Bien sûr, il y a toujours une certaine autocensure au moment de la rédaction : il y a aussi des « diaristes » qui se relisent et se corrigent (lis eubvertissent alors, me semble-t-il, les règles du jeu).

Néanmoins, dans le journal s'interrompent — s'interrompaient hier — autant les impératifs de « bienséance » que les règles esthétiques, et le journal est, en définitive - du moins dans ses accomplisse-ment extrêmes, — l'écriture en liberté, l'écriture folle, l'écriture met a rien. Pour l'écriture

BÉATRICE DIDIER,

« Mon abécédaire »

BONHEUR

Ce qui m'a été dévolu, je l'al rapidement transl dans [A dans comme dans l'autre. Liens ma formule : on n'est jamais beureux qu'au petit bonheur.

a-t-il l'éabri-que t'au-tque je n'au-

MAISONS

Je de la semble ambulant comme le crabe enfarmé dans se carapace et qui, de temps en temps, la renouvelle. Il en est des murs comme des bras : si vous y avez chaud, s'éseint en yous le goût de l'exil. Mais reste un autre vice : celui de la réfection, qui, menée à blen, vous laisse comme un avocat sans cause, un romancier sans sujet. L'infarctus ayant contraint le manuel que je suis à quitter par prudence le Grand Courtoiseau pour la Bardinière, je n'ai théoriquement, dans cette ville neuve, rien à faire. Mals je vais planter quelques arbres. Ajouter une aerre. Et, réflexion faite, prolonger l'aile droite...

PERSONNE

En mes frontières de peau, je me crois souverain. Etonnonsnous pourtant. Je suis, mais depuis quand sais-je que je suis? Mes premiers souvenirs (chute

ble subit une kyrielle de change ments, chaque aonée plus évidi photos qui, di per un septuagénaire, prétend me représen-ter, mol, la name incapable de jamais demeurer

SIGNALISATION

Qui a un peu voyagé -- et c'est mon cas — doit constater que dans huit pays sur dix le piston est moins exposé que le penseur. Le su carrefour dées que elignent les feux réglementaires ; rouge de honte et

TUMEURS

Belle défense immunitaire! ne connais pas un seul cas de cancer dans ma famille, pourtant fort nombreuse. Ce sont les tu-meurs affectives dont s'exerce sur nous la malignité.

VANITE

A quoi bon? Inexorablement,

WAGON

Oh! les trains qui roulent dans la nuit. Le nez sur la vitre, passager d'une sorte de Transinfini, vous aperceves des lumières brèves, fuyantes, emportées vers l'arrière comme vous l'êtes vers l'avant : chacune d'elles signale un vivant, dont vous ne saves rien et qui ne sait rien de vous. l'occasion la plus que ayons d'éprouver la brièveté présent qui, poteau sur poteau, avale l'avenir immédiatement enfoui dans le passé. C'est aussi, pour l'écrivain, l'as-



discontinus, i j'avais suis-je vraiment permanent? Dans mon sommeil? Dans mes pannes (pas d'évanouiss quelques ivresses, canq anesthé-aies, une amnésie provisoire)? Je suis. Mais où suis-je? Mai aitué, je n'habite ni mon dos ni mon ventre (où l'enfourne ce qui me fait vivre), ni mes bras ni mes jambes (remplaçables par des prothèses). Menton, yeux, nez, oreilles sont encore des appendices. Je me suppose logé dans ma tête. Mais une tête peut ae vider, comme celle du « soldat inconnu vivant » de Rodez, Cê cas-limite en dit long sur les rapports de la personne et de la mémoire, de ce contenant dont répond un le l'al et l'al et l'an le l venu : ce curieux ordinateur que l'opérateur, ignorant son mon-tage, doit utiliser pour lui per-mettre d'ouvrir de nouveaux

dat de Verdun...) sont fugitifs,

Je suis Unique, paraît-fi. Mais je ne le suis vraiment devenu qu'en accumulant un connu, un vécu, un senti portant sur des milliarda de possibles. Plus j'acquiers, plus j'intègre. Plus je 👊 pluriel, plus je deviens

le sis i Manife Comme lédérations de cellume sont assujettis, la plupart restant man le continue d'interactions obscures. Je suis un et foule. Des rénérations d'êtres secondaires se

gagner : atteindre ces inconnus, ces points lumineux qui, vers l'horizon, se confondent avec les plus basses étailes.

ZYGOTE

Nous avone ito impressi par ça : ce rien, ce tout, la pre-Deller freiten de in Bengebel And ioin de mon A, proche mon Z, je m'interroge. Plus amusé qu'amer. Cinq Lore, peut-être provisoires, de le Larousse, il n'y quoi pavoiser. Jaurais aime être biologiste Mals la question :
« Qu'aurais-je pu IIII d'autre ? » n'a aucun sens. Fatalement mou,

septembre, pur leurs mousses où m'étendre avec Elle (ce pro-nom me restant plus précieux qu'un prénom), (soyons mile se f lamour, pour with an autre expérience d'homme (100 trop pen), per n'amen truira pu hii-même, prin ricociar de chi en ria (je ne tura ferration pur le chili autres la croient les hindous... Oui ! En un antre pays, en une autre époque, noir, jaune, blanc, avec quelques defauts, s'îl le faut, mais pas trop moche quand même, refultes-mol zygote! On allian iii je mru-

HERVÉ BAZIN.

dans l'enfer du jeu avec

«...on retient son souffle jusqu'au dernier rebondissement d'une course qui bouscule les normes des histoires d'arnaque traditionnelles,» A.C. / FIGARO MAGAZINE

_roman/denoël



Important Editeur Parisien

techerche pour ses différentes collections manuscrits inédits de politices politices essai théatre. par radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. Il la Pensée Universelle 4 www Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fuer par mount. Notre contrat babituel est défini pui l'article !!! la pense universelle

UN OUVRAGE SÉRIEUX. BIEN INFORMÉ ET HISTORIQUEMENT VERIDIQUE". Hemi Guillemin/La Monde





COLLECTION "LEURS FIGURES"

1830 à 1870.

vient de paratire...

STEPHEN B. AMBROSE

Les SERVICES SECRETS d'EISENHOWER

Rédigé d'après les carnets confidentiels d'Eisenhower et les archives nationales de Washington, cet ouvrage révèle la participation déterminante des Services Secrets interalliés en Europe et apporte une documentation importante - en partie inédite - à la connaissance définitive de la seconde guerre mondiale,

Printed the Committee

59 f (Franco) un volume in 8 - 240 pages, broché.

en librairie aux Éditions GUY LE PRAT, 5, rue — Grands Augustine,

nous occupons la faille

nous n'avons pas connu la guerre, en 45 nous surveillions l'holocauste au bout du désir de nos parents, pendant la cam-pagne d'Algérie nous apprenions à lire..."

Une écriture qui met en scène la vivante contradiction entre le poétique et le politique, face à l'alliance du discours des pouvoirs et du discours commun. La dernière génération d'écrivains venue.

En librairie Le discours cinétique REST

Il s'agirait de ceci suivi de La folle de mai EMMANUEL DONN

editions provisoires anarkos

Rien n'est plus pour un de musique que celle du dix-neuvième elle 🍱 qualificatifs qui rappellent ceux dont la critique se jadis pour parler de de-- Marrier III de Britist II as assez piquant d'aller observer l'alle que produiraient la queiques petites January Jean-Claude Malgoire insorne i le la du resuent inaugural du

Festival de la la le la juillet. 🚂 succès 🔳 📂 considérable, many is the court of suite, et repormm II s'agissait là de quelques truments à vent, fort peu représentatruments a vent, fort peu representa-tives du génie si captivant de l'auteur d'Euryanthe et d'Obéron ; d'autre part, l'acoustique de l'abbayeaux Dames ne favorisalt guère l'équilibre timbres ; enfin, le concertino dû être monté L'explication L'explication un peu son un nimité – car préjugés pouvaient y prendre un plaisir sans mélange — est venue en écoutant une de ces discussions pasdonnées et fugitives comme il en fleurit 🛦 🔝 sortia 🛤 certains concerts. « On IIII III qu'on voudra, Malgoire, c'est 💵 🗯 même quelqu'un ! C'est inoui comme il a su

Tom Club a première and des Tal-

king Heads - Palais des - -

restait en famille.

pas qu'il aussi bien

in main All départ, le groupe librit

comme uz simple uzani

David Byrne ayant mis les Tal-

Heads en congé par approfon-

dir explorations africaines

ia musique d'un ballet (The

Carrier West was Twyle Therp,

de son côté un album solo, Tina

Weymouth et Chris Frantz avalent

conjugué leur libre pour le plai-

il se limi plaisir, in limit in many

ses seura dans l'aventure et

quelques in français

(par sa mère). Un 🖿 tours a suivi. Et

très 📖 un succès fulgurant. 🌬

encore que Talking : de ti-

cains et i puée dans les

👫 a donné 🖹 mesure 🍱 🕬 🚟 🤝

cité. Inespéré. Un groupe etimulant

🔳 stimulė, frals, original, plaisant 🛔

regarder, 🔤 🚟 min en 🕮 n=

malice en de gimmicks, le le per fantas-

tique machine i rythmes aux

répétitifs qui forcent 📖 mouvements

et quipassent 🛘 la 🚃 funk, rap, musique 📖 îles, 🚃 🗎 🗀 📥

Retrouvailles

Sur la moment on a lami cru game la

Tom Tom allait la nique

Talking Manua D'ailleurs, pour

tout dire, im Talking Heads, on im

Quettait au Les Les

concerts parisiens au Théâtre Moga-

en 1980 n'avaient pas exac-

convaincants. Le groupe en

ou plutôt per ré-

d'un la Byrne qui prenait un

peu trop la little anni la qui

découvrait 💹 📨 🖿 l'Afrique 🚥

compagnie de le le le produc-

teur), importance grandissante

n'était 📖 du goût 🚾 tout 🖺 📹 📥

se faisait 🔳 plus en plus 🚃 🚜

n'adhérait pas pleinement aux nouoptions du C'est que, d'une façon, il était ren train

perdre son en se disper-sant. Augmenté plusieurs musi-

ciens, on ne retrouvait plus www.ex-

fantastique novau de Byrne (guitare et

Tina Weymouth, iller in présence

palpitantes, the avec

En une demi-heure, le Tom Tom

d'un Puisqu'on en de

ROCK

décortiquer et alléger musique du dix-neuvième, lourde pom-

📠 prejugés 🔤 🖺 vie, dure 🔤 en règle générale, lorsqu'une municipal supposée médiocre produit bon effet, on loue toujours l'interprête, m sée médiocre produit 📟 bon parle de miracle qu'il ne s'agit de perspicacité in a manural ment is a second habitable standard Quoi qu'il un soit, l'annume de la onzième Festival, intitulé a Des rhétoriques aux Lumières », sur la musique du dix-neuvième siècle, pourrait bien faire quelques d'ailleurs naturelie puisque 🔤 compositeurs qui 🚃 du dix-huitième esthétique Lumières, calle que l'on nomme classique, en baroque qui d'ann alors, tiques puiseront plus qu'on ne cart.

Lorsqu'on adopte ce point us vue, de compositeurs comme Danzi, Hummel, Reichardt, Zelter, acquièque la file de la précurseurs en Mozart, 🗰 Haydn 💷 🐸 Beethoven, sutrement que l le rejetons matterne d'un père

TALKING HEADS AU PALAIS DES SPORTS

Les influences africaines

Continues of Compatible scool de la Chapelle royale III le Collegium de Gand, placés sous la direction de Philippe Herreweghe, est musique musique y manus ave des mains représentant de les Jean-Malgoire, dont certaines options discutées, and pour l'ouverture de venu précisémust un prometto de municipa jouant sur des instruments

Un definie par son fondateur, si Philippe Herreweghe, qui lui modifie quelque per l'orientation d'été, c'est pour s'adapter ectuelles. e La pratique de la musique ancienne, dit-il, n'est plus ce qu'elle était il y m peu de temps quand souneissant. C'est pourquoi mountain margain at Charleston régionale) es désormals deux préoccupations pédagogiques blen futurs professionnals se tout mi long de l'année et sera tion and chefs at a sum at the cho-Ainsi, la serie pronombreux seront statut

an revanche. s'adressera uniquement à de jeunes professionnels qui seront conviés i venir pratiquer la musique de ront la l'entre des conselle d'éminum spécialistes. Carl un bar tion I min. Cee stages I manufact dans en cadre per en place avec le concours d'esterni organismes. Le Festival sara de toute cette activité l'aboutissement, la Visie III in musique, rayonnant my lam li Concerts Line

THÉATRE

GÉRARD CONDÉ.

« L'ALOUETTE »

de Jean Anouilh

L'Alouette est la pièce la plus tra-vaillée, la plus raisonneuse, de Jean Anouilh. Quantifiques lingues, Charles VII, Jeanne d'Arc,

Piarre Cauchon, s'y en en en duels dialectiques au desquels

se para commé i chaque pro-tagoniste n'était pas lui-même, i le porte-parole des manuels d'his-

toire, de morale.

Cette masse discussions,
pâte épaisse de protestations patriotiques, religieuses, anticléricales,
anarchistes, tout un mélange, Jean
Anouilh y met peu d'air par instants en himm chauffer la bagarre
ou en lançant plaisanteries du
genre : « Il mieux entendre ça
d'être sourd », lorsque l'
Arc parle voix.

Pour donner in la vie, in l'allant,

oratoire, doute faudrait-il durès beaux d'un Chéreau, d'un Lavau-

dant, d'autres, repose 🛮 🔟 🗷 sur 🕍

beauté du décor), et sûrement faudrait-il de grands ha-bités, indisciplinés, les la présence

Sculement appliquée honnête, l'actuelle reprise de l'Alouettere au Théâtre le la attirera amis fidèles d'Anouilh, qui, pour

une raison ou une autre, M muneral

à Paris, ne se reposent pas de leur villa de bord de mer ou leur

* Théatre de la Madeleine. 3 h. 45.

MICHEL COURNOT.

Arc parle woix.

William and its market

tion, is mercred 7 juillet, pour le premier des their concerts au Palie de parts, de une formule à paine celle de Mogador -

🖎 qui passalt 🗎 l'époque par une démarche intellectuelle set sur jourd'hul senti, maîtrisé. 🛏 Telking in terrese d'assimilar les influences stricaines, de les intécrer à création en évitant l'exercice style, Macrimus force. A Marian 🖦 compositions, 🕯 l'astuce 🍱 l'inspiration marquaient im débute, répondent une technique magistrale une une

Ce n'est pas loin de la perfection. Cette musique - il suffit de les voir bouger sur scène - ils la possèdent totalement, en wur au lieue de limite instruments. Une musique de poinbnsées, de rythmes touffus, amples, qui avancent, inaltérables, et qui propulsent. morceaux, re-lances, vertigineuses et spectaculaires, in guitares trépidantes E bel pulsions claviers fièvreux et une famélique, moments intense. par Da-Byrne, l'un plus riches, les plus singuliers du rock,avec son jeu de culé, impulsif, et sa voix comme il n'en pas d'autre, qui qui cisaille mélodies, Talking est peut-être 🔳 🌉 le plus cohérent, 🖿 plus complet qui 🚃 🚃

k Cc jeudi 8 juillet à 20 heures au Palais des sports: le 10 juillet aux arènes de Bézima Discographie chez W.E.A.

chent), Tyna Weymouth Issue Jerry Hand (claviers a guitare), d'un funk blanc m d'un particulier, crispé, medi, qui l'avait imposé comme le plus mais des present de la main new-

Chacun III III sipaniment. L tous la sens 🖼 terme) rimmere en 🖦 🚉 double album live qui, 1977 1981, retrace blen son évolunuetra plus la cesa autora mandone (guitare, claviers, percussions) et una chanteuse, - III groupe a pourtant repris teats on Symbols

* Théatre de la Madeleine, h. 45.

* Mise en soène et décors Mario Franceschi. L. Desailly, Jean Davy, Odile Michel Bertay, Jean-Marie Fertey, Yvan Varco, Heuri Deus, Jean Périmony. Philipe, souffrante, est remplacée par Claire Deluca dans le rôle de Jeanne d'Arc. D'ici quelques jours, les actrices joueront en ALAIN WAIS.

LE QUATUOR ALBAN-BERG A DIVONNE

L'ardeur

En arrivant & Divonne per la Festival de musique, il faut il mani la la la pèlerinage : dans le magnifique sous d'immenses centenaires, renferme une présence insitérable, Le de Gabriel du qui, en 1924, écrivit ici, face un lac Léman, un dernières de musique, la demier mouvement 📦 son Quatuor à medica limited, use, il militari, dans um calme et come lumière, la gère (1), transparente, départ allèconfiant, "I'éternité, une act i laquelle partir il ne croyalt quère. Itui, Divonne une première la une l'hisde la musique a nous ne pouarm page i page petite ville, qui s redonné un peu de paix I tant 🐸 oceurs meurtris par la vie, sans lui se

voir and at a sea ultime where. La seconde fois, c'est avec le Festivel de musique M chembre qui, devingt-hult ans. organisé cha-DAN SALI DAY IN COMME WHEN IN petit. Napoléon III, pauplé 📥 🖼 reference contract inflations, all sector reviendront reviendront Pierre Fournier, Henryk Szervng, Ni-Mits Magaloff, his postumente de chambre de Installant et de Toulouse, Michel Portal, et de jeunes ar-Michel Wirell, le Nou-Trio Pasquier ou le Quatuor York, qui joueit préci-Quatuor = Fauré.

Le 5 juillet, c'était un mars ansamble, assaz jeune a del célèbre, la Quetuor Alben-Berg, de Vienne. Imperméables, semble-t-il, a l'atmosphère jénifiante de 🕮 🐃 📑 🗎 chaleur qui se le tout petit is ont partial favoir of caractère indomptable qui raissaignt dans less enregistrements des Character de Beethoven, chez EMI. Design that cas extraordinakres techniciera aux terrein dans li plus claire at polyphonie, renchérissant les uns ma les autres de vigueur es Carricamana i

Pourtant, ca delication baselinnuelle, convient assez peu à une mun vre aussi épanouie et subtile, aussi sol majeur K. 30 de Mozart. Danie coup d'archet, il y เกาะ แก peu d'outrance 🖭 🖮 sécheresse, 🚃 assez d'enjouement. Pourquoi I avec tant d'impatience ces and the style final, qui file il perdre l'alians au lançant ses litera de la d'azur,

M. Jean-Claude Marrey est nommé inspecteur général des spectacles

M. Jean-Claude Marrey inspecteur général les specau la culture.
[Né ea 1928, Lean-Claude Marrey eté successivement du dramatique l'Est (de à 1963), directeur Maison la d'Amiens, du Maison la d'Amiens, du Apartir de 1976, il est chargé de mission au d'État la (qui vient ligusqu'en 1982, Laquelle if est nommé taire général du Ponda d'intervention culturelle (FIC).

a le The qui n'avait pas pu assurer les quatre premières représen-tations de Paillasse à l'Opéra de Paris, reprend son rôle ce jeudi 8 juillet.



rament, mais dans merveilleux Duella and in Dvorak, Inc. souplesse E d'enchantement, on devait déplorer de ohrasés uus burne les rythmes sabrés, Talan et al la dynamique and a market live & talent, main qui il la rarelait 🦰 la la humaine.

Parés 🛤 📠 dons, 🚃 espère 📟 pendant qu'avec l'âge, la lumière, l'imagination poétique, la patience mitte excellente formation qui ■ donné usala la managa di la de Bartok, 🕶 📹 tragique 💵 solitaire 🐚 141 où musicien hongrois.

rèmune musique décharnée. abrupte, aux mélodies d'une formidable intensité, aux rythmes saccades. ceux in rudes paysans, L'âpreté, la la le lyrisme arra-Berg prenaient la leur leur jusqu'à 📟 📭 📥 🖮 grande polyphonité beathovénienne durement conquise, prespiration êtres qui n'ont qu'une

JACQUES LONCHAMPT.

CINÉMA

RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE

Vers une politique commune sans règle contraignante

C'est une véritable première M. Jack Lang, ministre de culture, convoqué de juillet ecertain nombre de personnalités de France de République fédérale d'Allemagne. Avant que de la convoque de la convoqu au la present de la commission franco-allemande d'aide sélective l 🖫 production, M. Lang analysé en détail les la d'une coopération en profondeur des est cinématographies, qui devrait plus tard être étendue aux pays de la Communauté européenne. Le 17 septembre, une destinée rencontre est est thèmes est lieu, e Capri, à l'occasion de la conférence qui réunira les munions européens 👫 🚾 culture.

où, l un peu plus. A propos des satellites, des deux pur on manufactual du côté français de Moreau, Jacques Perrin, Costa-Gavras, Jacques Rouffio, Laurent Hypemann, Marcel Ophuls, du côté allemand Helma Sanders, Hans-Jurgen Syberberg, Werner Schroeter, Peter Hannann, Lillienthal, M. Lang a donné Laufée le ton : « S/ prenons pas im moyens de nous organiser, nous risquons d'être submergés par Li multinoche us crearité européen pour faire - aux de dire um I l'hégémonie d'une grande puissances. - Nous avons de nos cultures = de nos traditions. .

Dans un exposé très serré, M Jack Lang a tracé im grandes lignes d'une politique commune du cinéma. D'abord, et accepter et péenne économique (C.E.E.) qui, . . nom d'une application étriquée du traité de Rome (...) cause les méca-d'aide au chaque pays. investissements multinationaux, européens, au détriment de industries cinématographiques nationales : qu'« au nom 🕶 l'Europe on dande l'Europe Tradition is main due la main, sans nous imposer 🕮 règle contrai-

M. Lang rappelle ensuite ce qui a déjà I fait. La République fédé-rale d'Allemagne large-films français, la France a l' - accuell e plus immédiat, le plus enthousiaste . Une coopération cinématographies, la multiplication am coproductions penvent faire man d'huile sur continent, aider I la création in mi * espace européen » souhaité par M. Mitterrand, d' • un espace a disposition deux pays

pour développer un échanges. Le ministre 🗮 la culture voudrait que la autorités interviennent plus de vigueur auprès de leurs visions respectives pour programmer un plus grand nombre in films in l'autre in En in domaine, in le ministre, nous sommes plutôt en retard sur la chaine allemandes qui in 1980 trente et un films français pour quatre films allela mort de Fassbinder pour qu'un films wit mucici au notre écran. satellites, le câble là :

S'adressant I in parterre III gie, ne mu libra pas intoxiquer M. Lang rejette la perspective de chaines commerciales : - Ne sommes-nous pu assez pollués? Diffusons en priorité les images publiques par un service public.

India, M. Inci Lang mathaba la mise en place d'un mécanisme de la allusa qui complètera aux coproductions, des facilités par le sous-titrage et le doublage des films, rem que pour le tirage in copies. En terminant son exposé, M. Int Lang a souhaité, en mill— & alli---- velt - mettre l'accent sur les reseaux de talles pius que sur des antennes individuelles », qui l'annum passivement nos pays à des images venues de n'importe où.

Dans une ment intervention, Print Lilienthal Imper mr l'importame de la place il réserver aux films 🛋 tiers-monde, luttant 🖺 trop inégales avec les producmationales. Dans mm perspective radicalement différente, certains délégués allemands ont unioux défendu 🖿 film & petit budget. Helma Sanders a 🚵 en exemple une chaîne 🚔 🚟 qui lui avait permis en lui donnant blanche, avec into peu d'argent, pour les lieu en toute liberal le sujet du son mande Mai le monde est tombé d'accord : la subvention de départ, millions in france, mail déri-

LOUIS MARCORELLES.

CRÉATION D'UN PRIX RENÉ CLAIR **EN ITALIE**

Pour la première fois, mutt année. dans le cadre in la l'action des prix David di Donatello, qui pondent un Italie la un césars, un prix Clair a III Par un jury sous la présidence de Luigi Comencini six

🗀 🛍 🛔 l'initiative de Jean-Louis Rondi, président des Daniel di Portello, de des la mémoire du grand - français, ce prix attribué chaque de qualité susceptible de qualité susceptible de recueillir l'approbation de grand

Treize films représentant pays participaient en la com-pétition. Le jury a désigné lau-ex aequo : Das Boot Ist Voll. du Suisse Imboof, et Pedon Merkki, Finlandais

NOS PROCHAINS
PRUD'HOMMES
PRUD'HOMMES
ELECTIONS LE B DÉCEMBRE

DEMANDEURS D'EMPLOI, INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 31 JUILLET DANS VOTRE AGENCE POUR L'EMPLOI OU VOTRE MAIRIE.

MINISTERE DU TRAVAIL



SALARIÉS. ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE BIEN INSCRITS SUR LES LISTES ÉLECTORALES DE VOTRE ENTREPRISE.

MINISTERE DU TRAVAIL

WPROCHAINS MOMMES Edwards Julian

ACHTLA TELES VENT OVEZ QUIM INSCHINE LASE FIECTORA aunt it ii i

经主义 医皮肤髓囊管 人名

with all the

ABOVE MALLONIA

and the state of t

- Compared the State Compared the Compared

19 2 28 4 2 18 W # ####

an en en 1911 et en 1914 et Frêns, Mill<mark>e Manda</mark>sse. La commencia de Mandasse et en 1914 et en 1

 $q_{ij} = \exp \left(\frac{1}{2} \log \log \frac{1}{2} \log \log \frac{1}{2} \right)$

the A. P. S. BARRIO

200 人名英格兰 计管理系统

والمراجعينية

IN 84 7467 . 5

Mill of the American Service

The second being by

1 1887年 - 日本大学の日本、「アルト」「あたっかのでは大

See and the see of the

The state of the s

Same and the second section of the second section of the second s

The second secon

化水 海绵 "哈哈名 回翻" 奔馬 网络色蜡蕨 化电流 人

Million and the particular state of the second state of the second

Secretary a call a seal of

in Martin & Applications.

principle of the second second

The state of the s

THE PARTY NAMED IN

The second secon

PAR I

また 一番 大幅の機能 (1967年)

Acceptance of

1.17 Condingular \$ 175%;

'nightition 3

THE REPORT OF SHAPE SHAPE AND ADDRESS.

· 600年7月集中中心 - 600年1月1日

· - Parkeria i Alexandria

e l'in s'engle as semina an acti

PROFESSIONS LA

ERG ADNOVAL

The Contract of Contract

 $\frac{1}{1+\sum_{i=1}^{2n-1} \frac{1}{2^i}}$

Mr

THE PARTY ... Company of the state of the fit ifirmati !.. Martin and a AND THE PARTY NAMED IN

Manager of The Res

Partia den gen

The state of the state of a jestem a **阿斯斯·斯斯·斯** A THE PARTY OF & dietry ... 等数等。 心脏的

E FRANCO ALL MANDE politique commun de contraignante

grammer and the state of the st The second of th 「金田市の中では、1987年 中的で記を記しています。 中のでは、1987年 - アール・コード (1987年) والمراضين والمارية والمعاولية Militar reprint 612 Matter of the state of the stat Amely from the same of the same

ME THE STATE OF TH the same of Marian Commence service delication of the service of BANK BANTON Sylven A. 8 to 10. Margaret **克爾斯** profession in **国際現在**もできます。 Maria I in 1 fine of

Bernard Constitution of the Constitution of th **Weighter** BOOK THE . Charles Lightle Sec. 16 20 A Service States of 現代を禁止される。 E Editoren 製されが表面しか! والمناجع والمناوية Pathyoney me 創造 ささん Andrew Street

Signal Filter Mary Strain 磁谱性电影 化二 Birth War . Name ALC: NO SECTION OF THE PARTY OF Sign Appendix $u_{\mathcal{J}_{k}(q_{k}p_{k}), v_{\mathcal{J}_{k}(p_{k})}} \circ v_{\mathcal{J}_{k}(p_{k})}$ REPORT OF and the second second * Make MAR PRO

 $= g(A_{1}^{2}) + 2^{2} h(A)$

prospective services

September 1 A STATE OF THE PARTY AND A STATE OF THE PARTY STATE OF THE PARTY. LANGE TO SERVE 中央 大田 アンドライ -THE DESTRUCTION OF STREET Fr. F -Anna Maria سالها فيسود والوج the sections of · · 数. 死性不

- 414 1 7 - -

SALAHIL Z-VOUS D. MS SUR! ORALES ENTREPRIS

théâtre

Les salles subventionnées

municipales

Opéra (742-57-50), 19 h 30 : ■ Tabarro, I. Pagliacci. Comèdie-Française (296-10-20), ■ h 30 :

Les mira salles

Astelle-Théâtre (202-34-31), 20 h 30 : IIII Bonnes.
Atelier (606-49-24), II h : le Nombril.
Cartoucherie, Épée II h : le Nombril.
21 h : L'homme masse.

21 h: L'homme masse.
Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 :
les Amours de Jacques le Fataliste;
22 h: Virage.
Espace-Galifé (327-95-94), 22 h : h 1 h 1 h 1

des bienfaits.
Espace Manage (27)-10-19), 22 30 ; la
Tour mystérieuse ; le Philosophe soldisant. Foutaine (VIII-74-40), 20 h 30 : \$1 jamais je te pince, p'invite le cama. Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30 ; Encertal-

ning MilSloane. nehette (326-38-99), 20 h 15 ; la lineare Hachette (226-38-99), 20 h 15: la la trice chauve; 21 h 30: la Leçon.
Lacernaire 1544-57-34). Théatra Noir, 18 h 30: l'Ele des esclaves; 20 h 15: Sylvie Joly; 22 h 15: le Cratère Chicago; le Sang des fleurs. — Théâtra Rouge, 18 h 30: Eon; 20 h 30: Tchoufa; 22 h 15: Gustave Parking. — Petite salle, 18 h 30: Parlons français; 21 la: le félichiste; 22 h 15: Dialogues de sourdes.
Madélène (265-07-09). 20

l'Alouette. Marie (508-17-80), 21 h : Architruc, Matherine (265-90-00), 21 ii : Embellage perdu. Michel (265-35-02), 21 h 15 : On dinera su

Montpermesse (320-89-90), 21 ii ; is Ca-Emvre (874-42-52), 20 h 45 : Qui a pour de Virginia Woolf? Palais-Royal (297-59-8!), 20 h 45 : Panyre France! drolement gonfiée.

TAL-Théâtre d'eseni (278-10-79), h:

l'Écume des jours. Thélitre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : les Babas-cadres; M ii i Zonaves d'au-jourd'hul. Théâtre Présent (203-02-55), L 20 h 30 : jourd'hul.
Théistre Présent (203-02-55), L 20 h 30 :
Drôles de bobines.
Théistre 400 (633-01-21),
20 h 30 : les Pantins ; 22 h 30 : Cabaret

Karl Valentin. Thélitre du Rex (245-28-12), 20 h 30 : Jean Harlow contre Billy the Kid.

Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45: ie Variétés (233-09-92), 20 h 30 :

Les cafés-théâtres

Am bec fin (296-29-35) 20 h 30: Tohu Ba-hut; 22 h: le Président; 23 h 30': Voca descondez à la prochaine? Biancs - Minuteaux (887-15-84), L, 20 h 15: Arcuh = MC 2; 21 h 30: Les Démones Loulou; 22 h 30: Des bulles dans l'epurier; IL, 20 h 15: Embrasse-moi, idiot; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30: Comment ça va Zanni?

Zand?
Case d'Edger (322-11-02), I., 20 h 30:
Tiens, voilà deux boudins; 21 h 45:
Mangeuses d'hommes. — II., 20 h 30:
Praline et Berlingotte. — 21 h 45:
L'amour, clost comme un bateau.

Prailing at Berlingouse.

L'amour, c'ent comme un bateau,

L'Esvel (347-33-06), 18 h : A. Rivage.

Famil (233-91-17) III h : A. Rivage.

Fer (21 h 15: les Grandes Sartreuses.

La Gagesse (367-62-45), 21 h : in

Garçonne ; 22 h 30 : Un cour sous une

(272-36-50), 21 II :

(272-36-50), 2

Le Casino (278-36-50), 21 il : Douby... be good ; 22 is 30 : les Sas de Hurleveen. Hurlevean.
Poles Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Pe-

CINO ET LA PEAU (Fr.): Le-Ceur, 9 (326-80-25).

COUP DE TORCHON (Fr.): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

LE DERNIER W. DE L'ARCHE DE NOE (A., w.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). Polex Virgule (278-67-03), 20 h 15: le Petii Prince; 21 h 30: Tranches de vie; 22 h 30: B. Schlossberg.

La Somme (278-27-54), 20 h 30: le Murmor; 21 h 30: F. Margarita, A. Duclos.

Le Tustamarre (887-33-82), 18 h 30: C. Epinnl, D. Bourdon: 20 h 30: Phèdre; 22 h: l'Apprentifou.

Théacre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h 30: Les voyages déforment les valies: 21 h 30: C'est ça ou les lles Beines: 22 h 30: C'est ça ou les lles Beines: 22 h 30: Cerisc.

Vielle Grille (707-60-93), 11 h 30: A. Burton. Petite salle, 22 h: 11 au 2 arcate. 146).

LA DERNIÈRE VAIMIE (Austr., v.o.):
Forum, 1º (297-53-74) | StGermain-Studie, 5º (633-63-20);
Elysées-Lincoln, 1 (359-36-14) | 14-44

14 (329-83-11).

Les chansonniers

Cavenu in la République (278-44-45), 21 h: Achetez François.

Le music-hall

de Paris (874-26-22), 20 h 45: Comédie de la s (281-29-36), 20 h 30 : L'Envoi (347-33-06), 20 h 45 : C.

Espace Gatté (327-95-94), 20 h 30 : Ricardo d'Afrique.

Trottoirs (260-44-41), 21 h : E. Mayor.

Les concerts

Salle Zi h : Quatuor
S. (Chostakovitch)..
Linermaire, 19 h 45 : S. Reymond (Beethoven; Albeniz, Liszt,
Egilse Saint-Médard, 21 h : G. Fusnet, J. Galard (Vivaldi).

PROGRAMMES DES FESTIVALS

A PARIS XIX* FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

Courre culturel de Beigique, 20 h 30 et 22 h 30 : L'Ensemble.

Cour de l'hôtel d'Anmont, 21 h 30 : le Bavard imprudent (dern. le 10).

Session I, 18 h 30 : l'île de Tulipatan; 20 h 15 : le Bianc cessé; 22 h : ll s'appelle peut-être Dupont. — II, 20 h 30 : la Kabbale selon Aboulafa; 22 h 15 : De quelle falaise dites-vous

Place du Marché-Sainte-Catherine, 19 h 30 : T. Stager; 20 h 30 : Pochette surprise.

MUSIQUE EN SORBONNE » (251-69-11)

Grand Amphithéatre, in 30 : Chœw national, d'instruments

- Apollon = (Monteverdi).

Cour d'houseur, 21 h : Orchestre de l'université Paris-Sorbonne, dir. : J. Grimbert (Galuppi, Pergolèse, Salieri).

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10)

19 heures s M.-Th. Pfeiffer, P. Scotto le Massese (Stradella, Fauré); 21 h : Duo Oudine (Marais, Albinoul, Vivaldi, Bla-

Les films marquis (*) sent interdits aux moins de treire ann, (**) aux moins de dix-leuit aux.

CHATLLOT (704-24-24)

Bh: la Reine des de G. von Bolvary; 19 h et 21 h : 30° nuniversaire de la revue « Positif » (19 h : la Clante de la maison Utsher, « R. Coruman; 21 h : Mon chemin, de M. Janeso).

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h: The Affairs or Anstol, de C.B. De Mille; 17 h: Hommage à Senuel Faller: An-delà de la gloire; III L. III Comp de Sirocco, d'A. Arendy.

MERE BLAFARDE

(AIL, v.o.): Marais, 4 (278-47-86). AMERICAN TOUR OF THE ROLLING

STONES 1981 (A., v.o.) : VIII. stone, 5 (325-60-34).

stone, F (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.):
Quintette, 5 (633-79-38); St-Ambroite,
11 (6) H. Sp.

LES L'ARCHE,
PERDUE (A., v.o.): George-V, 9 (562-41-46); (v.f.): 3 Hausmann, 9 (770-47-55).

47-55).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.);

Chny-Ecoles, 5 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Hamefoulle,

6 (633-79-38); Saint-Lazare

8 (387-35-43).

(\$6'-33-3);

(Fr.) : Forum, 1" (297-53-74); Publicis Saint-Germain, 6" (222-72-80);

Paramount-City, 8" (562-45-76);

Paramount-Opéra, 9" (742-56-31);

Paramount-Bastille, 11" (343-79-17);

Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03);

Paramount-Monnarasse. (329-

Paramount-Montparasse, IF (329-

260 000 DOLLARS EN LTIL (A), v.o.: Marignan, (359-92-82); v.f.: Berlitz, (742-60-33) Galté-Rochechouart, (878-81-77).

DIVA (Fr.) Movies, 1* (260-43-99); Vendome, 2* (742-97-52); Panthéon, 354-15-04); 3* 14* (329-83-11).

DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp.,

: J.-Cocteau, 🖹 (354-47-62).

v.o.) : Lucernaire, 🗏 (544-57-34). L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT

H. Sp.

LES FANTOMES DE MILBURN (*
(A., v.o.] : Quintette, 5* (633-79-38);
Gaumont-Ambassade, 8* (359-19-08);
V.f.: Impérial, 2* (742-72-52).
12* (343-04-67); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Quintette, 5: (633-79-38): (359-29-46); Montparmasse-Pathé, 14: (320-12-06).

FITZCARRALDO (All. v.o.): Ambas-sade, ■ (359-19-08); Parnassiens, 14-(329-83-11); Kinopenorama, 15- (306-

(354-20-12); U.G.C. Marbeuf 8* (225-

La Cinémathèque

Les exclusivités

Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

11 heures ■ 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

704.70.20 (lignes groupées)

Jeudi 8 juillet

Jazz, pop. rock, folk

Caveam de la Hachette (326-65-05), 21 h 30: C. Slide. Campelle des Lombards (357-24-24), 22 h: Los Salseros.

22 h : Los Salseros.
Dépot-Veste (637-31-87), 21 h 30 : Variance.
Dunois (584-72-00), 20 h 30 : Company.
L'Écume (542-71-16), 22 h : C. Lancry.
(271-33-41), 22 h : J.-P. Richand,
Y. Micmaker, J.-P.
Olympia (742-25-49), 21 h 1 1 1 Miller
Band.

Palais des Sports (828-40-90), 20 h : Talking Heads.
Petit Journal (326-28-39), 21 h 10: R. Delage Quartet.
Petit Opportus (236-01-36), 20 h 30 :
Ph. Petit. A. Jesty-Marie, R. Del Fra,
Ch. Belloazi.
Siow-Club (233-84-30), 21 ii 30 : R. Franc.

1A GUERRE DU 11U | Fr.) : Laure naire, & (544-57-34).

naire, 6' (544-57-34).

BAMMET (A, v.o.):

Halles, 1=' (297-49-70): Hautefenille, o(633-79-38); Champs-Elysées,

16: (359-04-67); Pagode, 7: (705-12-15);

Olympic, 14: (542-67-42);

14: (329-83-11). - V.f.: Impérial, 2:
(742-72-52); Nation, 12: (343-04-67);

Gaumont-Sud, 14: (327-84-50).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*) (A., v.f.): Bertitz 2* (742-60-33).

NTERDIT AUX MOINS DE TREIZE ANS (*) (Fr.): U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32); Ciné-Beaubourg, 1er (271-1; 14-Juillet Parnasse, 6 (326-1; U.G.C. Biarritz, ■ (723-69-23).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.) U.G.C. Danton, 6* (329-42-62).

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN E GRATZ (Fr.): Noctam-(606-36-07).

JEUX D'ESPIONS (A., v.a.) : Ambes-

ade, b (359-19-08).

LA PLUMEN DU LAC (A., V.A.): U.G.C.

Discrete (723-69-23). - V.I. | U.G.C.

Opéra, b (24)-50-32); U.G.C. Rotonde,

6 (633-08-22).

LA MAITERSSE DU Lipes de Bois, 5 (337-57-47); Elysées Lincoin, 8 (359-36-14) | Salan-Ambroise, 11 |

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.): Sta-dio Cajas, 5: (354-89-22); Calypso, 17: (380-30-11); Saint-Ambroise, 11: (700-

LA MEMOIRE FERTILE | Palest.): Salmt-Séverin, 5 (354-50-91).

MEURTRE AU SOLEIL (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Gaument Halles, 1 (297-49-70); Saint-Michel, 1 (326-79-17); U.G.C. Odéon, (325-71-08); Normandia, 8 (359-41-18). – V.f.: 1 (526-79-17); Caméo, (2646-66-44); U.G.C. Onre de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Patricount Maillet, 17 (758-24-24); Chehy-Pathé, 18 (522-46-01).

MOURIR A 30 ANS (Pr.): 14-Juillet Ra-

TIAIRE (Fr.) : U.G.C. Opers. (261-

LA NUIT DE VARENNES (Ft.) : Studio

35-07).

H. S'EN FOUT, NOUS ON S'AIME
(Fr.): Colisée, (359-29-46); Français, 9 (770-33-88); Gaumont-Sad, 14
(327-84-50); Montparnasse Pathé, 14
(320-12-06);

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7º (705-

(Fr.): Paramount (325-59-83); Paramount Mercury.

75-90): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Montparasse, 14° (329-90-10); Passy, 16° [211-62-34); Paramount Maillot, 17° [2-74-74]

(Br£.) (*) - V.o.: Studio Cajas, 54 (354-89-22); Capri, 24 (508-11-69).

Harpe, (354-34-83);

6 (633-43-71); 14-Juillet Parasse, 6 (326-58-00); Olympic (561-10-50); 14-Juillet Bastille, 11-(357-90-81).

89-16), H. So.

46-01).

12-15).

14 (327-52-37)

cinéma

U.G.C. Caméo, 9º (246-66-44); 14 Juil-let Bastille, 11º (357-90-81); Bienventle Montparnasse, 15º (544-25-02); Studio 28, 18º (606-36-07-.

(636-10-96).

(770-63-40).

(544-28-80).

LE TOUR DU MONDE (Fr.) : Studio 43,

(7/0-3-40).

UN MATIN ROUGE (Fr.): ParamountMarivaux, 2* (296-80-40); Monte-Carlo,

■ (225-09-83); ParamountMontparnasse, 14* (329-90-10).

VALENTINA (Sov., v.o.) : E 6

Y A-T-II. UN FRANÇAIS 14 14 SALLE II (Fr.) (*) : Saint-Michel, 126-79-17); Ambassade, 14 (359-19-08).

AGUIRE LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.) Danmesni, (1343-52-97). H. Sp., v.o.) Caumont-Halles, (1297-49-70); Francie(euille, (1633-79-38); Gaumont-Ambassade, 8° (359-19-08); V.f.: Morabassade, 8° (359-41-67); Gaumont-Convention, 1° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

ALICE AU DES (A.), Mapoléon, 17° (380-41-46).

L'AMI AMÉRICAIN (A., v.o.)

L'AMI AMÉRICAIN (A., v.o.), Galando, 5 (354-72-71). H. sp.

AU-DELA DU BIEN ET BU MAL (A., v.o.) Movies, I= (260-43-99).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.), 3 Haussmann, 9 (770-47-55). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) Ely-

sées Point Show, B' (225-67-29).

(A. v.o.),

(325-59-83) | V.f. : Paramount Opéra,

(742-56-31) ; Paramount Montpar
(606-36-07).

Les grandes reprises

17- (380-41-46).

LE SECRET DE VÉRONICA
(All., v.o.): U.G.C. Odéon, 6- (32571-08); U.G.C. Chr Elysées, 8(359-12-15). (V.F.): III. Caméo, 6(246-66-44); 14 Juiller-Bastille, 11(357-90-81); Blanvente-Montparanne,
15- (544-25-02).

LES EN TERMONOM, 72- (233-56-70).

TAXI ZUM ELO (All., v.o.): Marsis, 4(278-47-86).

THE MAFU CAGE (A., R.o.) (*) : Épée de Bois, 5 (337-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX

DRESSÉ MULITUER, Illin mini DRESSÉ TAM TUER, film cain de l'amail Fuller, v.o. 1
Parumount-Odéon, 6' (325-59-83);
Pablicis-Elysées, 1' (720-76-23);
v.f.: Paramount-Dérn, 9' (742-56-31); Paramount-Gastille, III (343-9-17); Paramount-Gobelins, 13' (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13' (707-12-28); Paramount-Gastille, III (549-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount-Maillot, 17' (758-24-24); Paramount-Montmertre, 16' (606-34-25).

SCRATCH, film français Claude Patin, Lumière, 9 (246-49-07). Hang, Lumers, F (24-3-07).

LE TI film (*), v.o. :

U.G.C. Danton, 6 (329-42-62);

Breisgae, 6 (222-57-97); U.G.C.

Ermitage, 8 (359-18-71); v.f.:

Grand-Rest, 2 (236-83-93); U.G.C.

Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Normanue, (339-116); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. 0 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magle Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75).

28, 18' (606-36-07-).

QUEST-CE QUI FAIT CRAQUER LES
FILLES ? (Fr.): U.G.C. Ermitage, 8'
(359-15-71); Maxéville, ■ (77072-86); U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32);
Miramar. 14' (320-89-52); MagicConvention, 15' (828-20-64); Tourelles,
20' (364-51-98).

REDS (A., v.o.) : George-V, & (562-11-46). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Le Paris, 8 (359-53-99) ; 488-84 (320-12-06).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon, 17° (380-41-46).

APHRODITE, film français (on lan-APHRODITE, film français (en langus anglaise) de Robert Fuest (*), v.o.: Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Richelies, 2° (233-56-70); Quintette, 5° (633-78-38); Mostoparrasse III, III (544-14-27); Français, III (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Paramount-Mallict, 17° (728-24-24); Wepler, III (522-46-01).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.), In 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.), Sharma, 3° (723-69-23), V.I.: Res, 2° (236-83-93); Miramar, 14 (320-89-52); Miramar, 14 (320-89-52); Miramar, 14 (320-89-52); Magic-Convention, 15° (828-20-64).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (A.), Marbouf, 8 (225-18-45); V.f. : U.G.C. Opérs, № (261-50-32); Mont-(327-52-37).

CABARET (A., v.o.), Forum, 1= (297-53-74); Action-Christine, 6- (325-47-46); George-V. ■ (562-41-46); Olympic, 14- (542-67-42); Forum (329-83-11); V.f.: Lamière, 9-

Victoria, 1= (508-94-14).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.),
U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

LA CINQUIÈME VICTIME (A., v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LA CRUZLAM (IL., v.o.), Templiers, 3

(272-94-56). CLAIR DE FEMME (Fr.), Châtelet-Victoria, 1=4508-94-14). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.), III Halles, IV (297-49-70); IVIII de La Harpe, IV (354-34-83): George-V, IV (562-41-46); Mayfair, 16* (525-27-06):

v.f., Impérial, 2 (742-72-52).

TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action Christine, (325-47-46).

(A.) (**); V.o.: Marignan, ■ [15-92-82), (V.f.) Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Français, ■ (770-33-88); L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A., U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumour-Sud, 14 (327-84-50); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumour-Gambetta, 20 (638-19 0) ■ TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EXAMERDEUSE (A.) (*): V.o.; Marignan, 8 (359-92-82); V.f.: Berlitz, ■ (742-60-33); Gaumont-Richelieu, 2* (233-56-70); Fauvetta, 13* (331-56-86).

L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.f.). Élysée Point-Show, (225-67-24); 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

DARK VICTORY (A., v.a.). Olympic Balzae, (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14 (542-67-41).

EMMANUELLE (F.) (**). Marivaux, (296-80-40); Jeanmount (354-47-62). H. sp.; Paramount (354-47-62). H. sp.; Paramount (34-47-62). H. sp.; Paramount tille, 1! (343-79-17); Paramount ortide, 1! (343-79-17); Paramount Ortéans, 14 (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montparnasse, 14 (343-79-17).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**),

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Publicis Matignon, & (359-31-97).
L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Clamy Palace, & (354-07-76); Elysées-Point-Show, (225-67-29). L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**), Foram. 1* (297-53-74); Quintette, 5* (633-79-38); Elystes-Lincola, 8* (359-36-14); Parnassiens, 14* (329-83-11); v.f. Saint-Lazare-Pasquier, 1 (387-35-43); Lumière, 9* (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADIS (F.), Re-nelagh, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (Augl., v.f.), Opérs-Night,

| [(580-18-03); Paramount-| Montparnasse, 14 (329-90-10) | FELLINI-ROMA [ii., v.o.), Champo, 5

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), FRANKENSTEIN (A., v.f.), Opéra-Night, (256-62-56).

Night, © (296-62-56).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.),
Quartier Latin, 5° (326-84-65); Mari
8° (359-92-82), V.f. 1 2° (343-00-65);
Fauvette, 13° (331-60-74);
Montparasse-Pathé, 14° (320-12-06);
St-Charles, 15° (579-33-00);
Clichu-Pathé, 19° (573-4-00); Clichy-Pathe, 18 (522-46-01).

(28-644). H. Sp. (F.),

Beaubourg, ■ (271-52-36).

HELLZAPOPPIN (A., v.s.), Cind-Beaubourg, ■ (271-52-36).

LES INDOMPTABLES (A., v.s.), Studio Bertrand, 7° (783-64-66).

L'INTROUVABLE (A., v.s.), Olympic-Luxembourg, ■ (633-97-77).

LE LAURÉAT (A., v.s.), Saint-Germain Village, 5° (633-63-20).

LOVE (Ang., v.o.), Olympic-Luxe (633-97-77), H.Sp.

LA MAMAN ET LA PUTAIN (F.), LA MAMAN ET LA PUTAIN (F.),
Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA MORT → III TROUSSES (A., v.o.),
Olympic-Halles, 1 (278-34-15);
Action-Écoles, 5 (325-72-07);
Saint-Germain, 6 (222-87-21).

(329-83-11); V.f.: Max-Linder, 9 (770-40-04); Gammont-Convention, ■ (828-42-77); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

TE MESSAGER (Ang. v.o.) LE MESSAGER (Ang., v.o.), A 13' (337-74-39).

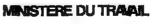
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**), U.G.C. Marbouf, 8* (225-18-45); Capri, ■ (508-11-69).

LES MISFITS (A., v.o.), Action Chris-tine, 6r (325-47-46); Action République, 11r (805-51-33); Mac-Mahon, 17r (3 MUSIC LOVERS (Ang., v.o.), Olympic Luxembourg, ■ (633-97-77) b. sp.

NEW-YORK (A., v.o.), he Huchette, 5- (633-63-20).

L'APPELLE TRINITA (IL. v.f.), (742-60-31); (233-56-70); Marignan, F (359-92-82); (233-56-70); Marignan, F (359-92-82); Sud. 14* (327-84-50); Montparmasse-14* (322-19-23); Wepler, F (522-46-01); Gambatta, 20* (636-10-96).

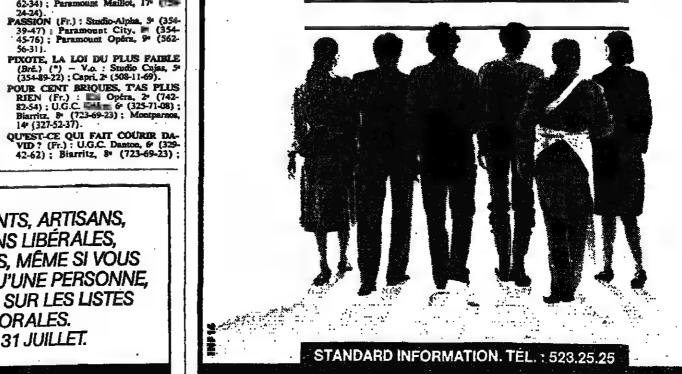
OPÉRATION (H.k., v.o.), U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45) | V.f. : Res., 2* (236-83-93) ; Mistral, (539-52-43); Montparnos, 14* (327-53-27).



NOS PROCHAINS PRUD'HOMMI

DES SALARIÉS, DES EMPLOYEURS

ELUS POUR GARANTIR NOS DROITS.





COMMERÇANTS, ARTISANS, PROFESSIONS LIBERALES, AGRICULTEURS, MEME SI VOUS N'EMPLOYEZ QU'UNE PERSONNE, INSCRIVEZ-LA SUR LES LISTES ÉLECTORALES. AVANT LE 31 JUILLET.

MINISTERE DU TRAVAIL

SPECTACLES | RADIO-TÉLÉVISION

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**), Capri, ■ (508-11-69); ■ Galande, 5- (354-72-71), b. sp. PAPILLON (A., v.o.), U.G.C. Danton, b. (329-42-62); □ Ermitage, ■ (359-15-71); V.f.: Rex, ■ (236-83-93); U.G.C. ■ Lyon, | 2- (343-01-59); U.G.C. ■ Lings, | 3- (343-301-59); U.G.C. ■ Lings, | 3- (343-301-59); U.G.C. ■ ins. 13' (336-23-44); Miramar, 14' (320-89-52); Mistral; 14' (539-52-43); Magic Convention, 15' (828-20-64); Murat, 16' (651-99-75); Secrétan, 19' (241-77-99).

LA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.o.), dio Logos, 🖩 (354-26-42). LA PLANÈTE SAUVAGE (F.), Noctam-

(354-42-34). RAGTIME (A., v.o.), Ranetagh, 16 6444) h.

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.). Studio Contretcarpe, (325-78-37).

SEPT MORTS SUR

LE SHERIF EST EN PRISON (A., V.O.)

(343-52-97) h. sp.

TROUPEAU (Ture. v.o.), 14Juillet-Parnasse, # (326-58-00).

UNE HISTOIRE SIMPLE (F.), Chitelet UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.), Studio Logos, II (354-26-42). ROMAINES (A., v.o.), Champo, II (354-51-60).

LES VALSEUSES (F.) (**), U.G.C. Bu-tonde, 6* (633-08-22).

Les séances spéciales

II LA RECHERCHE DE MR ITLEMAN (A., v.o.) : But I films, 17 (622-44-21), 20 h 10. AMERICAN GIGOLO : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 b, mm. +

AMERICAN GRAFFTTI (A., v.o.) BABY DOLL (A., v.o.): Palace, 15' (374-95-04), sam. 14 h, dim. 15 h 30, lund. 19 h.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Boite à films, 17º (622-44-21) 22 h CITIZEN KANE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6^e (633-97-77), 12 h et 24 h.

CELINE ET JULIE VONT IN I TEAU (Fr.) St-Ambroise, 114 (700-89-16), Mar. 21 h 30. ET DIEU LA FEMME (Pr.) :

LA FIEVRE AU CORPS (A., v.o.). Olympic-Luxembourg. (633-97-77) 24 h. JE T'AIME MOI NON PLUS (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), ■ b ■ + v. 0 b 20.

MALEVIL (fr.), Templiers, ■ (272-94-36), S. D. 16 h 15. MON ONCLE (Fr.), Tambiers, 3º (272-94-56), S, D, 18 h 15. MODERATO CANTABLE (Fr) Olympic, 14" (542-67-42) 18 h. NEIGE (Pr) (*) Templiers, 3 (272-

MORT A VENISE (IL, v.a.) : Studio Galande, # (354-72-71), 15 h 40. PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h st

LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), 22 h 10.

94-14), 22 b 10.

QUOI DE NEUF PUSSYCAT ? (A., v.a.) : St-Lambert, 15' (532-91-88) V. dim, 21 b, Mar., II b 45.

RENCONTRE LITT DES INTERNAL REMARQUABLES (A., v.c.) St-Ambroise, 11° (700-89-16), ven, 14 h, dim 21 h 30.

(700-89-16) J. 14 h. S. 23 h 45, mar., 19 h. 19 h.
THE ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (A. v.o.) (**): Gabinde, 5. (354-72-71), 23 h 35.
LES YEUX DE LAURA MARS (A.
v.o.): Templiers, 3* (272-94-56),
22 h 15.

ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : films, 17* (622-44-21), 20 h 10.

Le jeu de l'oie de la 4° chaine

M. Georges Fillioud, ministre de la communication devait tenir, ce jeudi 8 juillet, à 10 k 30, conférence il press. Le mînistre devait évoquer les pro-blèmes après le la la loi la réunion la call interministériel command la quatrième chaîne la télévision.

Il w m du jeu de l'oie dans ce projet avance de cinq cases... pour ner where it has been per fallers minibiliti prendre spe li permee ment remet I plat une bonne partie

Certes, la la principe al reconvertir l'ancien Will.F. TITLE Typing with an in the last committee on the committee of 625 lignes laure a national autoété prise mercredi en conseil des ministres. Mais, il ne s'agit mi l'occurrrence rue d'une confirmation. Le pré-Mari de M République n'avait-il porté lui-même mana quatrième baptismaux Mini Le budget 1992 du P.T.T. prévoyait-il 🛌 🚾 l'ouverture d'un pour la montre de émet-T.D.F. ? Ima opération mini in première étape de l'illiant contra un juillet ille il région de lies, et

s'achever at 111 n En revenche, we les questions in carrier, de marce, du financement ul l'orientation illus programmas, on least 1 záro... ou

🖾 attendait 🛋 comité interminismardi qu'il mardi qu'il tain mental the principes, including take in this paper is transported by grande écoute. Or la gouvernament : mia, selon la formule de M. Jacques Attali, un a la mare » en péage. ácerter un tel système, un n'excluerait plus III donner I IIII

M. J.-L. Eyssartel dirigera Radio-Corse

M. J.-L. Eyssartel vient d'être nommé par M= Michèle Cotta, P.-D.G. de Radio-France, ble de la station décentralisée Radio-Corse, qui sera lancée Il l'auprochain.

[Agé de trente-trois ans. M. J.-L. Eyssartel, journaliste, a collaboré no L'Essattes, gurnaines, à centacte not tanment au Provençal, Il Jazz-Magazine, Il l'Express. Depuis 1980, il était le mampondant Il Nouvel économiste à Marseille et en Corse.}

■ Deux jédérations de radios libres (la F.N.R.L. et la F.N.R.T.L.I.), des manufacture d'éducation populaire et mutualistes, et associations locales in tervenant ilim domaine de la communication, viennent 📥 lancer un appel pour la tenue d'une - me sèrence nationale 🛋 la communicasociale . Ces différents groupements qui m sont fixés pour objet de développer. - Il côté du manus public de communication audiovisuelle, de nombreuses entreprises 🛍 communication = situant dans perspective d'économie sociale pouvant participer un missions du service public - veulent organiser. octobre prochain, des - assises régionales » qui rassemblent l'ensemble des forces sociales, culturelles, économiques et politiques de chaque région aboutissent la rédaction de Livres blancs.

quatrième chaîne une vocation « pédagogique », et le ministre 🗯 🖹 communication . Ill charge - pré-

parer, par septembre, un merkfelt in Steiner. Per la foulée, su a manufic M. Fillioud un

satellites, la de directe, T.D.F. 2. Into Côté d'un énième rapport sur la télépar i

Multiplier im imm n'est peutlim per la recipiona façon me la recipiona de we in writing our list programme mécessaire, qui 🖹 niera 7 👫 e programmes e nécessaire, qui la line ? Illume au ne doit pas se cantonner à la seule quatrième chaîne, mais s'étendre de la production de blum

Fellait-il pour summer immer le projet (la péage, as infaint l'idée d'une chaîne dite de « formation » Il spécificité autre de l'air le péage ou publicité l' Accroître in rede-? Timpopularité d'une ractère de l'aurait un mai camilita ne couvrira, pour des internatechniques, que 75 5 5 territoire. Figure is financement per la budget. Est-Il bien inicometi, au monte al la rigueur an il l'ordre du jour, all française a plus um jamais capitaux pour investir, il prélever 1 influent lu france, ou plus par an ? Y aura-t-il même un public pour me émissions « pédagogiques », alors que les microordinateurs in leurs multiples applications vont envahir la vie quotidienne, sinon and adultes, du moins des enfants...

Tout me pesse comme si la France avait du mai à entrer dans l'ère de la communication, 🝱 l'électronique et de l'audiovisuel. Tous les prétextes sont Elim par l'échéance. presse il y a 20 ens - s'affole d'une possible concurrence. Les orthodoxes d'un service public pur et dur топороїв.

per câbles, des magnétoscopes, # ne sert i mener des commo d'arrière-garde. Demain; il y aura ille Will façon, will floraison its chaînes, les mu à tonalité culturelle, éducative, les marre spécialisées sur la sport, l'information, le cinéma, etc. IIII qui importe, c'est de préparer le nava i man révolution. Or, 🗷 🖿 culturelle. lors qu'elle disposere d'une industrie capable de réaliser, sussi d'exporter, Lie programme de learner services at great from less pu-

Face aux géants de la communicad'outre-Atlantique, il ceux qui émergent au Japon, on n'a IIII chaîne, en en et la tre péage es utilisateurs de banc il une indus française de musica de management embryonnaire et serait, à sur sûr, un sérieux stimulant pour 🔤 🖂

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI II JUILLET M. Charles Hernu, ministre de la défense, est reçu sur France-Inter. à 19 h 20.

berg, président du Monvement radicaux de gauche, participe à l'émission « La parole et est partis politiques », sar TF 1, à IV h 45.

Jeudi 8 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Dramatique: La formé, De P. Ducress, avec J. Sorel, S. Femoc, F. Anglade. Fablen Moreau, chef d'entreprise dynamique, fait l'expé-rience du double. Cesse situation l'entraîne dans un véritable

mar. Tour de França cyclista (résumé). 22 h 10 Documentaire : Un débarque

Le 29 pailes petim ville espagnole Villajorosa attaquée par le pirote Arroez, repaussait l'escalade grico - au secours de miste idarthe ».

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Sport: Football.
Première demi-finale (Italie-Pologue résumé); 20 à 55, deuxième demi-finale en direct de Séville: France-République fédérale d'Allemagne.

22 h 50 Jazz: La grande parade.
Ray Beiant et Milt Jackson.

23 h 16 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: l'Héritaga, Film italien de M. Bologaini (1976), avec A. Quina, F. Tamb. L. Proietti, D. Sanda, A. Asti, P. Bonicelli, R. Rusconi, A Rome, dans les amées 1880, la fille d'un quincallier épouse le fils som boulanger qui s'est retiré fortune faite m

enfants. Elle tisse intrigues

belle-famille, pour capter l'héritage patriarche.
Étude d'après roman italien. L'ambituon,
l'argent, l'érotisme. Es portrait d'une femme
he perversite, son cyntme, saus un visage d'ange.
images superbes rappelont gravures d'épo-

E h 15 ---h 55 Encyclopédie Une série de C.-J. Philippe (redif.). Nº 6 : Max Linder.

in 15 Prétude à la nuit. Étodes nº 3, 7 et 8 de Chopia, par 8, Pommier.

FRANCE-CULTURE

19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médetine, la tuber 20 L. Le regard du roi, de C. Laye. Avec : S. Rougorie, P. N'Zonzi, T. Konkoui, etc.

22 h Mi Naits magnétiques : le cirque.

20 h M. Concert: quatuors à cordes op. 291 = et 15, de Mandelssohn par le quatuor de Kreuzberg.
 22 h 15. La = France-Musique : œuvres de Sibelius: 23 h, Atchier de recherche radiophonique: œuvres de Almero, Denis, Baltif; 0 h 5, le tour du monde.

Vendredi 9 Juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Feuilleton : Jean d'aujourd'hui.

1 h 35 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 14 h 30 Tennis : Coupe : France-Tchécoslovaquie.

17 h 25 Croque vacances.
Variétés, dessus animés.
18 h 20 Série : La malle de Hambourg.
Réal. B. Hocht, avec P. Le Person, J. Thomass, I. Dufos.
19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Tour de France (résumé).

20 h 35 Variétés: Music Melody.

De B. Lion
Avec Annie Cordy, Plastic Bartrand, Pascal Signis...
21 h 40 Sério: Marion. 21 n 40 Serve: Marton.

Réalisation: Joan Pignol, avec M. Demongaot, P. Gaers, J. Rispal (dernier épisode).

Curleuse chiaque où les pessionnaires perdeut connaissance ou la mémoire, etc. La compagnie dédommagera les victimes mais une ampite discrète est et cours.

22 h 30 Documentaire: Histoiree naturelles.

« La Pêche su coup », émission d'I. Barrère. E. Lalou et J.P. Fleury. Pêcher à la française ou à l'anglaise, à l'hameçon ou au hou-chon ovec ou sans moulines. h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A.II

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 15 Spécial Tour de France.

13 h 35 Série: S.O.S. Hélico. Aujourd'hui la vie. 15 h 06 Série: Kojak.

C'est ma femme Théo.

15 h 55 Sport : Beaket.

Europe-Etats-Unis. Récré A 2.

30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 20 Emissions régionales.

20 h

h Journal.

h 35 Téléfilm: Le Christ s'est arrêté à Eboll.

D'après le roman de Carlo Levi, réalisation: Francisco Roel.

Avec L. Massari, A. Cuny, G.-M. Volonie.

Un intellectuel de gauche est exilé en 1933 dans fun miliage perdu du Mezzogiorno. Il découvre alors un monde de résignation, de souffrance et de misère. Le bean film de F. Rosi, souffre un peu du découpage en quatre épisodes, qui rouge la progression. Le doublage français est insupportable: les acteurs samblant en ratrait du leurs personnages quand ils commencent à parler.

Commescent à parier.

h 35 Apostrophes

Magazine littérataire de B. Pivot. Vous ne respectez donc rien. Avec P. Alexandre la Vie merète de M. Le). Nabokov (la Tère de Lénine). J.-C. (Bien joué, Marine), M. Vasquez Montalban (Meurire au central).

h 5 Ciné-club : (cinéma crété d'autours): Une journée bien remplie. Film français de J.-L. Trindignant (1972), avec 1. Dufitho, A. Falcou, V. Caprioli, F. Perce, L. Marquand, D. Péron. Un dimanche, en province, un boulanger quinquaginaire part en side-car avec su mère et commet une sèrie d'assassinata par des moyens divers et surprenantes. Prender film écrit et réalisé par l'acteur Jean-Louis Trintignant. Union de l'harmour absurde façon Drôle de drame ou comédie anglaise, et d'un climas poétique, presque oudrique, ausque de l'écrange personnalisé de Jacques Duj

TROISIÈME CHAINE: FR 3 III h 55 Tribune libre.

Titres en poche : sans parole : vivre en Viking : Les de l'horame.

l'homme.

h joux l'été.

20 35 Le nouveau vendredi : Hongrie 82.

Dans la la la la de repère .

Reportage : P. Geny.

1030 km2 dix millions sept cens musicale de la millions sept cens musicale populaires, mudistina par ma position originale. De jouis d'une politique pianification plus souplin d'une ouverture plus la puys de l'Ouen et d'une cartaine libéralisation de la vie culturelle.

21 h 35 Jean ou m divertiesement - rol. L'ari d'écrire selon Jeen Giono evec participation l' Plerre Vaneck qui lit des extraits le Noé, de Voyage luite de Pour saluer Melville et François Nourissier. Elise Giono de l'écrivain Alphonse Boudard, etc.

23 h Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Use série de C.-J. Philippe (Redif.)

Billade.
Directeur de la société Gaumont == 1907, Louis Feuillade donne au film è pisodes ses lettres de noblesse.

23 1. 30 Prélude à la nult.
Récital Chopin, par B. Pommier.

FRANCE-CULTURE

7 à 2, Identités : L'imprimerie qui accomposé la Grande Encyclopédie.
8 à, Les chemiss de la consultance : Le point sur le darwinisme (darwinisme et paléontolongie humaine) : 1 1 h 32, Le potit jardin : les énigmatiques desseim 2 Zen.

orama : avec Arlette Farge

à 30. Binck and blue | Opéra in vout, h | Nultu magnétiques : Qu'est-ce |

6 la 2, Musiques du mattu : Œuvres de Tartini, Schubert, B lioz.
7 h 5, Chwres de Rossiei, Hayda, Debussy.
8 h 7, Quotidies Massique.
9 h 5, Musicieus d'oujourd'aut : Monk par lui-même (1956);
manuel I Town Hall (1959), Tournée internationale (1960),
Monk cesse toute activité (1970).
2 h 15, Bolmsiew Martine : Concerte pour claveoin et petit
outhests.

40 ROMANS DE 3 PAGES

Intense comme un roman, mince amuse un fait divers par la brièveté de un récit, la nouvelle n'existe que par la qualité de sa langue. Elle est pure littérature.

Par sa concision et sa densité dramatique, la nouvelle est une lecture idéale pour les vacances. Avec elle vous renouez avec uma tradition littéraire en pleine renaissance una en découvrant de nouveaux talents.

d'un auteur chevronné ou inconnu. Quarante d'entre elles, d'inspirations très diverses, policière, fantastique, poétique, psychologique, politique, ont été rassemblées dans un recueil illustré, édité spécialement pour l'été. Vous y retrouverez notamment Jean-Pierre Andrevon, Heinrich Böll, Alain Demouzon, Conrad Detrez.

Michel Grisolia, Catherine Rihoit, André Ruellan, Arthur



POUR LES VACANCES.

Cette duplicité lui donne son côté ludique, impalpable...

Depuis 1979, le Monde Dimanche contribue à ce publiant chaque semaine une nouvelle

William Faulkner. Edouardo Galeano, Patrick Grainville, Schnitzler, Pierre Siniac...

MEATELLE POUR SES ROSES

- to be because of the a to the

garan anggan garantaga dan pan Maring Mala - 17 - 中かりをから、優の資源議会・資金 in the in marke the place the said والمنافئة والمنطقة والمنافية والمنافقة والمناف

many and make many The second of th and the second second second second and the second of the second second and the street states with find the THE STEWARD STATE SEE Control of the Son of the Control

· 是一个一个一个 · 中央新安全的 and the same of the same of the same The same of the same of the same of the same of er engagen Francisco 🛊 kapi . A come theretail including yet. THE STREET BOOKS SET 1775 SHOW

कर्षे क्षेत्र हुते।स्वर्गिक्क Mary Property or Sections Capable S'18" Self. Bill

----21-107 a 4.0 gelb her bit. ES ROSES

海山區 医二百万四十二十二十十分

En ___ chez les marchands & journaux. - III Francs

illet

The same of the sa Agreed stagt.

The Best Language of the Control of An production of the last T TE MALASTE & CO. Co. Francis Control

MILE CLE TURE house in the desired of the form the transfer of the standard The respect of the

ANGE-MUSICIUS पुर्व पहिल्ला प्रयोक्त अस्ति । पुर्व पहिल्ला प्रयोक्त अस्ति । P. M. Belle may be not be a facilities of the same of

Juillet

In Bemieniums . migt. ein mit 40 Miles fint image fen M. Bentre spine transfer transfer a transfer

And the second s The Principle of the Control of the to the production of the same of

企業に対している。 Average and make of the second of the second

Linear Section was communicated as the And Annual Control of the Control of A Marie Marie Marie Cont. E. M. Gerter Merben, auflie. E. Berte. Berte

ARCH MENTALISM & A. Steppenger by an-

Man approximately September 200 Total

医囊 海口下

Register of the second

3 PAGES ANCES.

The For

-VIVRE A PARIS-

BAGATELLE POUR SES ROSES

Tous les ans, le quatrième jeudi de juin, les membres du jury international du concours de roses de Bagatelle se réunissent dans la célèbre roserale du Bois de Boulogne pour sélectionner et élire les plus belles créations de l'année. Il en est ainsi depuis 1908, date l. laquelle Jules Graverenn, rosiériste, institua ce prix en même temps qu'il fondait, grâce il sa sé-lection personnelle, ce merveilleux jardin.

surprise : la malana verte des roses parfumées. Mais vraiment parfumées. A l'ancienne, merveilleusement, in-croyablement, La d'un plus frappante qu'elle ne concernait un deux créataine, mais on n'avait pas senti un tel parfum depuis plus de trente ans! La première, qui a fait l'unanimité du jury, a reçu la coupe spéciale du parfum et la médaille d'argent de Bagatelle (catégorie Buissons-Massifs). C'est une création française, Meilland, tout exceptionnelle, réunit les qualités roses modernes et roses anciennes. I part, végétation robuste, allure élé-gante, magnifiques boutons en turban, grosses fleurs uniques sur tiges rigides, excellents pour les bouquets. D'autre part, fleurs en forme de coupes, i tête plate, i plus opulentes i le cette rare qu'out certain anciennes, un rose foncé teinté d'indigo au occur et d'argent IIII l'extérieur,

fums. La deuxième coupe du parfum a été décernée à une création du rosiériste allemand Tanun min qui n'avait encore atteint m pleine végétation illum proposait in larges roses jaunes, très pleines, à pé-tales dentelés, prodigicusement parfumées. Le cas est si rare

exhalant 🖿 plus suave 👪 par-

Juin aura la lune pour une rose jaune dont le type, dans la nature, dégage un contraire une odeur désagréable (rosa sulphura feticida) qu'il lui a été accorde, en plus et ex-ceptionnellement, E Grand prix de Ville E Paris.

La médaille d'or de Bagatelle récompensé en création du rosiériste anglais Harkness, l'Oreal Trophy (catégorie Buissons-Massifs) (catégorie mante par la légèreté de son feuillage le paste) (ses co plein épanouissement. jours Maria pour manifere, de pétales, jaunes un tre, wiring was bonheur de léger la périphérie, du plus d'autant plus chaque fleur garde forme toujours fort élégante, ton au little total.

Enfin, Georges Delbard, français,
pour un rosier floribunda Adonis (catégorie
Buissons-Fleurs) d'une parfaite a d'un 🖛 agréable rose without a rose collerette.

Ces dernier modèle, core grand public.

MICHEL DOMINIK. * La parc de Bagatelle est ou-

vert tous les jours de 8 h 30 à 20 heures. Entrée : 2,20 F (3,80 F pendant l'expection des roses).

909 16 339

900 10 000

CLETE PATER LISTE OFFICIELLE SOMMES PAYER TRANCHE DES ROSES TRAMI- | FINALES ST MAISONS A PAYER NAISONS A PAYER 200-500 700 2 560 10 000 10 000 8 800 000 300 300 2 000 39 000 10 000 3 000 000 ~ **6** 200 137 122 200 200 2 400 2 000 2 000 2 000 10 000 10 200 8 12 314 39 ===

9

0

PROCHAIN TIRAGE LE JEUDI 16 JUILLET 1982 TRANCHE DU 14 JULLET II MALAKOFF (Haus-de-Som

TO 500 S 500

2 000

34 6 434

5

39 29 31 41 17 HUMBAO COMPLEMENTAIRE 10 W 27 ROCHAIN THE LE MALLET THE VALIDATION TO RILLEY APRESANCE

DES TOTAL - TALLETTE DES

A	ARLEQUIN DU IT JUILLET 1982													
Finales of numbers	Las pas	ntes à payer	ent indiquies to	-	mpris pour un	hillet entier								
9	Tque	ion billets ten	nink per 9 ga	post 70 F	this towns like	aéries								
55	Tous	les billets ter	ninte per 65 ga	name 500 F a	Ans towns his	strice -								
		\$ pages												
	0234 12	34 2234 32	M 4234 5234	5234 729	4 AZ34 SZ3	F. 4 800								
	0243 124			6243 7243	8263 8263	· 400								
234	0324 132				E324 9324									
234			2 4342 5342											
			3 4423 5423											
	0432 143	2 2432 34	2 4432 5432	\$432 7432	8432 9432	400								
	0136 113	6 2136 313	6 4136 5136	6136 7136	8136 9136	400								
	0163 116	3 2163 316	3 4763 5163	6163 7163		, ,								
	0316 131	6 2316 331	6 4316 5316	6316 7316	8316 9319	400								
613	0361 136	n 2301 336	1 4361 5361	6361 7361	8361 9387	400								
•	0613 161	3 2613 361	3 4613 5613	8613 7613	9613 9613	4 000								
	0631 163	7 2637 363	1 4631 5631	6631 7631	8631 9631	480								
	Numberos	Seam	a paper	Namero.	Symme	2 bakes								
1	Beduralit	Sária Q6	Agres sines	and and and	Sine 06	Astro úrio								
		F.	F.		F.	F.								
	3347	20 000	4 000	4337	20 900	4 000								
į.	3374	20 000	4 500	4573	20 000	4 000								
		20 000	4 000	4733	20 008	4 909								
7343	3473	20 000	4 000	7334	20 900	4 000								
	3734	20 000	# 000	7363	3 015 000	32 000								
	3743	20 000	4 000	7433	20 00m	4 800								
	3/43	21 400	1											

PROCHAIN ARLEQUIN I LE 21 JUILLET . TELEVISE & III & 50

1982 - LOTERIE NATIONALE - TIRAGE DU II JUILLET 1982 - 8º 43

PARIS EN VISITES MÉTÉOROLOGIE

SAMEDI 10 JUNEAU - Château de Fontainebleau », 11 heures, 62, rue Saint-Autoine,

Mile Leclercy.

Mile Leclercy.

Mile Lanzan -, II beares, 17, quai d'Anjou, Marie 11, quai d'Anjou, Marie 11, quai de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, III Bouquet des

- Crypte de Notre-Dame - , 15 heures, - Ché, Mile - , (Caisse monuments -)

riques). - Enclos tragique de Picpus », 15 houres, 35, rue de Piepus (Approche de l'Art).

- Mas = Laxembourg -, - heares, 20, rue de Tournou (Art et aspects de

- Environnement quotidien en urbaine et rurale -, 14 h 30, Centre Pempiden (L'Art Tous) (visite gratuite).

Autour de la rue de Bretagne et la Samtonge -, 15 h 15, m Vieille-du-Temple, angle rue Debelleyme, · Services 1939-45 .,

Services 1939-65 .

Invalides, M. Czarny.

Lie Grançaise -, E houres,

23, quai Conti. Ragueneau.

Hôtels du Marais -, II heures, mêto Saînt-Paul, (Con-

d'Ici et d'Ailleurs). 45, rue Raynouard, Mme Ferrand. Un après midi sur Monet », 13 heures, porte de Saint-Cloud, devant Sainte-Jeanne de Chantel,

Baint-Séverin I Saint-Julien-le Pauvre, II vie III étudians III Moyen Age ., 13 houres, IIII Cité, Mane Hauller.

« Lumières de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise », 21 heures, métro Saim-Paul, Mmc Hauller.

«L'ancienne France », 15 heures, 63, rue - Monceau (Histoire - Archéologie). « Naissance de l'écriture », 10 h 30, Grand Palais, M. Jaslet.

· = Montmartre », 15 houres, mêtro Abbesses, M. Jaslet.

= Saint-Denia, le carmei •, 14 h 30, devant in basilique (la France et inspassé. Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, parvis de l'église (Lutèce

Vigites). « Le III illuminé », ■ h 30, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites). = L'Opéra >, 14 à 30, marches, M. de

« Le ... Neuf son ment », 15 heures, Neuf, statue Henri IV (Paris antrefois).

 Parcours napoléonien autour de l'étang de Saini-Cacufa », 14 h déglise de Rueil.
 Hôtels d'Evreux et de Castagnier », 15 heures, 19, piace Vendôme.

- Passages et jardins de la Montagne Saint-Geneviève », 15 heures, 41, rue as et cours de la rue Mo

tard », 14 h 30, façade de l'église Se (Paris pittoresque et insolite).

« Saint-Eustache, le vieux quartier des halles », 15 heures, mêtro Louvre (Résurrection du passé).

JOURNAL OFFICIEL -

Sont publiés au Journal officiel jeudi 8 juillet 1982: UN ARRÊTÉ

o linear création d'un interministériel restructuration industrielle.

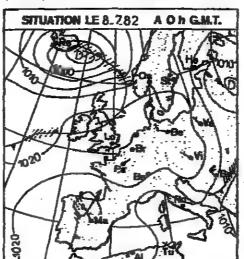
UNE CIRCULAIRE

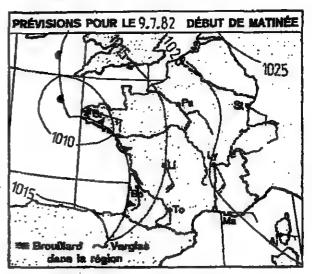
• Relative à l'aide aux entreprises m difficulté (fonctionnement administratives chargées III favoriser III restructurations industrielles).

DES LISTES

De sélection aux fonctions de magistrat à l'administration matrale.

D'aptitude an grade d'inspecteur général adjoint et au grade de l'acrossimple in l'accome nationale.





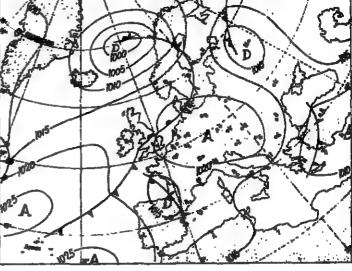
Evolution probable du temps en Pra entre le jeudi 8 juillet à 0 mars a vendredi 9 juillet à 11 mars a

valeurs pression qui, depuis plusieurs jours, protègent la France de l'entrée permirbations, lentement vers vents de sud s'établiront peu l'Enrope occidentale.

Françaises l'Atlantique, et demain soir, toute la moitié ouest notre pays. Dans et samené filles protes protes par le sur amené 💷 📟 🚟 🚾 Sted, 🖦 🚎

Vendredi, le temps maintiendre sur le maintiendra sur températures maximales il III températures maximales il III degrés sur la Lorraine, la Bourgogne, le Jura, l'Alsace, et de 35 il 40 degrés sur les Alpes et les régions méditerranéennes. Par contre, sur les régions de l'ouest, des Pyrénées à l'Atlantique, au Massif central et de Bessin parisien. Le temps il dégradera il peu, il ciel l'atmosphère des orages parfois violents éclateront, ils s'accompagneront de la line il l'atmosphère des orages parfois violents éclateront, ils s'accompagneront de la line il l'atmosphère des orages parfois violents éclateront, ils s'accompagneront de la line il l'atmosphère des orages parfois violents éclateront, ils s'accompagneront de la line il l'atmosphère des orages parfois violents éclateront, ils

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 juillet; le second, le minimum de la nuit du 7 au 8 juillet): Ajaccio, 28 et 19 degrés; Biarriz, 34 et 22; Bordeaux, 36 et 19; Bourges, 32 et 16; Brest, 22 et 13; Caen, 23 et 12; Cherbourge, 17 = 11; Clermont-



PRÉVISIONS POUR LE 9 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)

noble, ■ et 17: Liffe, 23 et 12; Lyon, ■ u 14; Marseillo-Marignane, ■ et 21; Nancy, 24 et 12; Nantes, 31 et 19; Nico-Côte d'Azur, 27 u 22; Paris-Le Bourget, 26 et 13; Pau, III et 21; Perpleman, 41 et 22; Rennes, 27 et 13; Strasbourg, 25 et 13; Tours, 31 et 15; Tou-

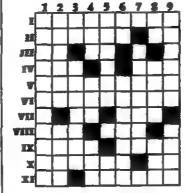
Températures I l'étranger : Alger, 32 et 23 degrés; Amsterdam, 24 et 11; Athènes, 30 et 20; Berlin, 20 et 12; Bonn, 23 et 11; Bruxelles, 23 et 14;

Ferrand, 31 et 13; Dijon, 29 et 16; Gre- Le Caire, 30 et 19; les Canaries, 25 et 20 ; Copenhague, 21 et 10 ; Dakar, 29 et 25 ; Djerba, 30 et 22 ; Genève, 30 et 15 ; Jérusalem, 18; 1et 17; Londres, 24 et 18; Luxembourg, 23 14; Madrid, 1et 21; Moscou, 25 et 1 ; Nairobi, 30 et 22 : New-York, 31 et 22; Palma-de-Majorque, II 20; Rome, 29 et 21; Stockholm, 20 et 10;

> (Document établi i support mhnique spécial ia Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PLO 2 DATE Nº 3228



HORIZONTALEMENT

L Nom de famille pour un duc. -II. Fume dans l'Antarctique. souvent sur la planche. déclaré. – IV. Sorte de singe. On y trouve anémones. – V. Une femme qui n'a me de bagages. – VI. Saus inquiétude. – VII. Saint. Il une attitude audacieuse. - VIII. Touché plaisir quand il est gros. Mot qui peut faire venir le berger. – IX Très quand elle est fumante. Pauvre homme. — X. Soumise I fepreuve. — se déplace pas mal. — XI. Préposition. Il en

plusieurs pour arriver à faire

VERTICALEMENT

1. Plus elle est grande, et plus on risque de lourdes peines. - 2. Peut iaire I la gare. Se trouvent soupourront donc servir. - 4. Fils arabe. Lance dans retranche Il y a un froid qu'il s'en - 5. Tout le quand elle devient civile. Un d'espoir. - 6. En France. Qui ont perdu avantages. - 7. Nous apporte l'oubli. - 8. Pour lier. Un

Solution du problème n° 3227

Horizontalement I. — II. Ane. Ida. —
III. Léguer. II. — IV. Starlette. —
V. Lue. — VI. Librairie. —
VII. Têtu. — VIII. Rue. Zonas.
— IX. Or. Seigle. — X. Nul. —

1. Valse. Trone. - 2. Anet. Leur. - 3. Légalité, Nt. - 4. Urubu. (Sûr). (Sur). - 5. Epeler. - -6. M. Aboi. - 7. Si. Triangle. -E Ethania - L Alberton

GUY BROUTY.

ON NE RIVALISE PAS **AVEC UN TRAIN** LANCE A 140 KM/H.

COMMENT VA LA PRESSE?

POUR LE SAVOIR LISEZ CHAQUE MOIS

Chaque mois l'information sur la presse, la radio, la télévision.

Dons le numéro de Juillet : ■ L'AUDIOVISUEL EN ROSE : vrai changement mu symphonie 2 Un an après, un premier

■ LA PRESSE.DU CINEMA, analysée titre par titre, Interviews de M. CIMENT, S. TOURIANA,

LE DAUPHINE LIBERE : échec il HERSANT.

• LA PRESSE MATURALE: le point avec Claude PUHL, président de IIIIII

PDG, Henri TMLAT ATTENTION : PRESSE ACTUALITE EST EXCLUSIVEMENT DIFFUSE PAR ABONNEMENT.

• L'A.F.P. prépare l'an 2000 : une interview 🛍 🚥

BON DE COMMANDE	
Nom	
Prénom	
Adresse	
Code postal	
□ Commande le N° de Juillet, ci-joint 🎟 F (timbres s	ou chéque).

🛘 S'abonne pour 🏿 n'' au lant d'accueil 🖿 🔟 F seul (chèque summer postal li valets).

S'abonne pour 9 s'' (un an) in tant d'accued de 130 F seulement (chéque bancoire ou postal II volots).

Bulletin II III : d: PRESSE ACTUALITÉ. 5, rue Bayord 75393 Paris Codex 08.

LE TRAIN D'ABORD. 1111

AU PASSAGE A NIVEAU

LA PREVENTION ROLITIERE.

71 00

21.00

48.00

48.00

48.00

140,00

OFFRES D'EMPLOIS

83.50

24,70

56,45

56.45

164.64

SOCIETE A VOCATION INTERNATIONALE (550 Cadres, MC Collaborateurs + des centaines d'expatriés) FILIALE D'UN TRES GRAND GROUPE FRANCAIS

L'ADJOINT DE SON DIRECTEUR DU **PERSONNEL** ET DES AFFAIRES SOCIALES

30, III ans, diplômé Grande Ecole, l'ère expérience concluante dans la fonction.

Langue étrangère appréciée - Posta & PARIS GRANDES POSSIBILITES D'EVOLUTION

C.V. photo www 41511. CONTESSE PUBLICITE 20, avenue M l'Opéra, Illian Paris and 01 qui transmettra. DISCRETION TOTALE ASSUREE.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE PÉTROCHIMIQUE

appelée 🖡 s'installer 🛲 1983 & SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

UN INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN-ÉLECTRONICIEN

ETUDES ET ELLE A DONN Bon niveau anglais apprécié

CREDITS COMMERCIAUX

Société leader sa branche, recherche

CREDITMAN

diplomés 💶 l'enseignement supérieur, dyna-

miques, pragmatiques. Intéressés par la matière financière et les contacts

Disponibles game postes à pourvoir à Paris (quartier Etoile) et Métropoles Régionales.

La lettre manuscrite, détaillé, prétentions

amploir régionavi

photo 10 i No 1 10 Public 20, av. Opéra - 75040 Paris cedex 01, qui tr.

AÉROSPATIALE MARIGNANE

hélicontères

Nous fabriquons es gamme es complète

d'appareils qui se placent au mi premier plan

le marché international.

Deuxième producteur mondial d'hélicoptères.

PAEROSPATIALE.

- Appréciation et suivi 🖦 risques 🖦 crédits

- Etude de la solvabilité des

commerciaux.

Almant les responsabilités.

JEUNES INGÉNIEURS

machines discurioues.
Goût pour analyse théorque et expérimentation sinsi que sers pratique. Angleis et allemens appréciés.

illem. C.V. et prét. à Division Technologies Nouvelles es, essais et ca achines électrique

I.R.T., B.P. III, 94114 ARCUEL CEDEX.

VILLE NOUVELLE D'EVRY parapublique de développement de permanente (professionnelle M extraprofessionnelle) m d'informetion sur | formation

SON DÉLÉGUÉ PERMANENT

Ce poste conviendrait à cadre de formation supérieu ayant une bonne connaissa de la formation; expérime dens la concertation avec : entreprises, partenaires

C.V. avec prétentions maion d'Education Perma-te, 110 Agors, 9100 Evry.

Ezablissement privé Grange Professeurs vacataires, B.T.S. commerciale (français, comptabilité, gestion, droit, économie, action commerciale mrketing). Bor, s/nº 8.723, Monde Pub service ANNONCes CLASS 5, rue des Italiens, 75005

aninonces classées TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Du nouveau dans le recrutement



Alian Laparra 6. rue il la imp

Important Organisme d'Etudes de le femilie du Logement

Envoyer curriculum vitae and avec photo plus prétentions sous n° T 034.591 M à

de Marignane rechands pour son bureau d'études des : INGÉNIEURS DE HAUT NIVEAU Ayant une expérience de plusieurs années soit

Publicité

la conception et la mise au point de matériels de radio-navigation, soit dans la réalisation la une au point d'installations le bord du une type.

Une connaissance in la langue anglaise souhaitable.

Nous vous remercions d'adresser eandidature avec C.V. m photo à : AÉROSPATIALE Établissement de Marignane, service du Personnel 13725 MARIGNANE CEDEX.

SOCIÉTÉ TUYAUTERIES RIDUSTRIELLES, recherche Pour FRANCE et ÉTRANGER INGÉNIEURS A.M.

CHEFS DE CHANTIER

B.T.S. ou niveau correspo

Pour ces postes une expérier branche tuyauteria industrie ou chaudronnerie

réf.

Ass. recreache ornanatour(Ince).
secteur adultes. Demander

M.J.C.,
Garanne, rue Prerre-Aumeitre,
18000 ANGOULEME.
Téléph. eu 16 (45) 95-59-41.

 Animateura expérime pour organisation décentra programmation et diffusion nématographique auprès pop ation et vue développeme sublic aur ville universitais 1.000.000 d'habitants.

avant le 26-7-1982.

Agence
Développement Economique
recherche
pour prendre en charge
Cers et industrieix un
homme il l'entrepriso,
syant ocquis une expérience financière et possédant de
bonnes
techniques

bonnes
Techniques
(mécanique, électromque).
Adresser C.V. II
A.D.E.B.T.
4 AS - 90000 BELFORT.

des commerciaux!

Ancien chef du personnel et de 🗎 formation chez un grand constructeur, Alain [AMMM se positionne m spécialiste 🛍 recrutement et de 🗎 formation 🛍 🛍

> et la maini pour la bureautique THEY !! !! . Tél. 258.13.45

recherche pour PARIS

INGENIEUR confirmé 35 aux environ, cinq ans d'expérience minimum dans la conception, le contrôle ou l'expertise des fonctions

Le aura compétences en pathologie lui permettant l'organisation des système de prévention des désurdres et d'en mesurer l'efficacité.

Il contribuera également à la mise sur pied des méthodes d'évaluation de la qualité technique projets mi tout élément de composition du

RÉGIE-PRESSE

📫 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra

ENTREPRISE de NETTOYAGE à PARIS recherche UN **CADRE DIRIGEANT**

NANTERRE INFIRMIÈRE D.E.

secrétaires

Une des principales banques de dépôt française recherche pour sa

DIRECTION INTERNATIONALE

UNE SECRETAIRE DE DIRECTION BILINGUE

française anglaise indispensables. Une will bonne expérience professionnelle comprenant la pratique responsabilités dans le de la

direction générale. La rémunération sera fonction de l'expérience acquise dans une activité ou l un limit similaires.

Adr. C.V. s/réf. 2105 PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Qui transmettra.

Representations affres

LES ÉDITIONS GALLIMARD

UN REPRÉSENTANT EXCLUSIF

Il sera chargé de visiter, pour des collections de lit-térature, la burnaines la livres, la librairies las plus importantes du Grand Sud-Ouest.

IL EST DEMANDÉ :

• littéraire :

e 📭 solide expérience en librairie un dans l'édition :

epprofondie du réseau de little la Adr. lettre manuscrite, C.V. et photo anx Editions Gallimard, serv. Commercial/Rec 5, rue Sébestien-Bottin, 13-141 MILL.

portante société de sportsweur plantée en région Rhône-Alpus

pour nouvelle ligne de produits féminins

(blousons, jeans) REPRÉSENTANT(E)

- Très introduit (e) dans les magasins spécialisés

- Salaire fixe + frais de route +commissions

TO APTOYAL: (74) 13-16-14.

- Secteur: 75, 77, 78. 91, 92, 93, 94, Will

DEMANDES D'EMPLOI

ESPAGNE **DIRECTEUR**

Universitaire, 39 ans,
Expérience direction
racherche société ou filiale
B diriger en Espagne.
El s/re le Monde Pub.,
sorvice ANNONCES CLASSÉES,
rue des Italiens, 75009 Paris. Hornme 24 ans, libre de tre obligation, rech. emploi dans une association, institution ou ti établissement à caractère sol établissement à constant au sel. Licencié en droit, bonne spér, professionnelle, anima-eur social. Rouen de préfé

reure accest. Robert of premierce, ou touts surre région, y compre Paris si rémunération en conséquence. Ecr. : (RO) LE-BEUF. 6, place de la Madelenne, 75008 PARIS, qui transm. ou III. II ROUEN (35) 71-49-99. J.H. 27 ans,

J.H. 27 sns,
Technico-Commercial
B.T.S. B.E. expérience pompe
hydraulique.
Paris ou benlieue Ouest,
ultérieurement province.
I s/m 6.333. le Monde Pub.
5, rue des fiamens, 75009 Farm. J.F. (option name) + DUT bornes novons d'alleman

Cherche poste.

Ecr. s/nº 6.331, le Monde Pub.
service ANNONCES CLASSESS.

j. rue des Italiens, 75009 Paris DOCUMENTALISTE. DUT.
10 ans caper. scientifique et technique. ch. posts responses.
Ec. s/m² 2.838. le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES.
I, rue des Italiens, 78008 F....

travail à domicile

re-sons, corrige, dectylo-graphin (sur 1919) vos romans, seasis, thèses, mémoires et tous documents. Travell très soigné. Tél.: 707-86-44.

VRAI ADIOINT POUR GRAND P.-D.G.

Une formation suppre complète Sc. • Une expérience P.M.E. + 50 personnes.

.M.I. - P.M E. ou grande rencoise ou internovi icr. s/m 6 307. le Mond J.F. ayant expér, Source el Standard charche emploi il miimps. Tél. : 921-40-00.

HERASTEIN VIII

Notions comptabilità

Ecr. s/m 6,330, is Monde Pub , service ANNONCES CLASSEES, 5. nue 75009 Pans.

propositions diverses

tous documents. Travell très soigné. Tél. : 707-56-44. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australia, Afriche bonnes réf., ch. currège scientifique ou littéraire à toper. Résiliestion impaccable et rapide. Téléphoner le matin su : 787-64-63. Codex 09.

.'immobilier

appartements vente

Palets-Royel - Gd asrectire 5 P., 2 bairs, solel, très caline 1 ann P. PERSONNEL VID ME LIGHTANIE studio remove et surface è rénover - Tél. 723-30-88.

2º arrdt 2ª ant pert. vd stud. 32 m² entr. sdb. cuis. séj. cheminée terresse 12 m² berbebue invn. anc. 320.000 F. T. 236-17-39 ou 58-80.

5° arrdt

JARDIN DES PLANTES LE POLIVEAU

DU 2 AU 5 PIÈCES

Depuis 13.500 F/m². CRÉDIT POSSIBLE \$0 %.

Vis. de l'appartument-tém 1 et 3, ree POLIVEAU. Renseignements : 267-37-37.

GOBELINS Gd studio tout cft, asc. kmm.

CLAUDE BERNARD 2 pinces 35 m² rez-de-chaussée, clair, rue et jardin, à aménager, 250.000 f. Tél. : 227-52-71. GOBELINS ARAGO (1972) 5° ét. fiv. s à manger, 4 chbres 138 m² + belc 1.550.000 F « TAC » 329-33-30. 38, RUE DE LA CLEF, 1MM, XVIII- charme, soleil verdure, 2 p. 480.000 F. Vend. 13 h-16 h ou 370-16-96.

6º arrdt **LUXEMBOURG YAYIN**

el ancian. 3º ét.asc. 412 mº - terrassa 30 m², profession poss. 2.900.000 t TAC > 329-33-30. St GERMAIN BES PRÉS sáj. + 2 chbres, cuis, équipé

7° arrdt

80, R. UNIVERSITÉ Dans fiblel part. XVIII-. Très beaux appts entre cour et pard. Aménagements intérieurs s/mesure. Sur pt. ts les jrs 15/18 h, sauf samedi ou R.-V. 544-39-40. SORELIM.

9º arrdt

31, RUE BALLU taire vend dans bel imm. 5 P. cupé. 120 m², 5° ét., balcon, conseur. Tél. : 553-00-21.

AV. BEL-AIR P. de t. 5 P., curs. + chbre serv., asc. 1.170,000, 345-53-85,

12 MAISON PARTICULIÈRE

12° arrdt

SAINT MANDÉ

près bols pierre de t. séj, salon terrassa 3 orbres cuis. w.c. s. esc. park. poleii calme 13° arrdt UNIVERSITÉ TOLBIAC

Undversate Tollage, this undversate, this undversate, this undversate, thing + 2 ch., dquipde, salle de bne, 50 m², refair neuf.

GARBI - 867-22-88. MAISON MDÉPENDANTS Jv. + 2/3 ch., refait neuf, jar-in améragé. Sur place samed 10 juillet, 9 h à 13 h, 36, rue du Moulin-de-le-Pointe.

DUNOIS - Imm. 1878 5 P. + terrasses, vue urgende. Px : 920.000 F. 272-40-18.

14° arrdt 70 m² SUR PARG.

105 m²: 950.000 F. idéal LOFT: Liv. + 11 chbres cts, calme soleil.

> 15° arrdt **YILLAGE SUISSE**

2 chbres - 354-95-10. MAIRIE SUR SOLIARE
Bel imm. Pierre de Tail. plein
miell, dible-exposition. Imm.
prenable, bale, 4 p. cuis., beine,
cab. tail. 930.000 F.

BUE ROSENWALD Beeu 2 pces, 45 m², récent r. de ch., sud, sur rue 350.000 F. T 15 PORTE VANYES 5 P., cuis., office, 2 bains, 115 m², 5°, asc. 331-89-46.

16° arrdt SUR LE BOIS - 170 m²

aéj. + 3 ch. duplex, rez-ch. jardin. 563-00-21, O.R.T.F. - Jok per ■ P., stat neuf, B¹ ät., baic., soleil. 820.000 F. 783-89-86.

Chardon-Lagache - dio calme, α s/verdure, 1= έτ., 290.000 F. -PASSY 650.000 F. Except. d'originalité. Atelier ca-ract., av. mazzanina. 605-10-08

17° arrdt **45, AV. VILLIERS** Mª MALESHERBES RÉHABILITATION PRESTIGE d'artistes

DE 2-4 et 5 PIÈCES + quelques STUDIOS.
LUXUEUSES PRESTATIONS.
Visites lundi, mardi, jeudi
et vendred de 12 h il 18 h.
LIVRAISON

LEVIS - Beau έquipé, π cft, bel com hos prix urgence.

offres

Mr Simplen. Perticul. vend confortable Studio (28 m²), culcine, selle de bains, v..-e., milli, cave, dans pet. smm. standing 1972, plore de taille. Pri: 250,000 F. Tél.: 844-48-15, JULES JOPPRIN
CALME CAMPAGNARD grand
terrasse, plein sud, Lucueu
3 poss, tt conft, 272-40-19.

> 19° arrdt EXCEPTIONNEL

BUTTES-CHAIMONT B, RUE DE ROMAINVILLE I Imm. neut, luxe, 2/3 P., 8.000 F le m² pondéré, prêt 13,5 %. 506-16-43, le matrin ou 205-17-85 l'après-midi. Sur ol. du matri es ol. Ou march su se de 14 h 30 à 18 h 30

20° arrdt Mª TÉLÉGRAPHE air pur studios et 2 P. tt équipés n's de-puis 145.000 F petit imm. de-puis 145.000 F petit imm. de-nové 75, rue PIXERECOURT jerdin 100 m² e/Pl. 15/19 h. 7 jours sur 7 ou 590-86-96.

92 Hauts-de-Seine NEUILLY-PARMENTIER

PROPRIÉTAIRE VD 5 bet imm, confort 1 1.290.000 F, Tél. BOULOGNE près BOIS

PETIT IMM. DE QUALITÉ en ré-novation appartern. : 8 P., UN DUPLEX, 5. P., 603-29-51. S/ptace ce jour 14 h à 16 h, 51. rue Fessert, Mª J.-Jaurès. BOULOGNE

(Près Bois), 3 pièces, è rénover, 65 m². VUE IMPRENABLE, so leil, 1111 IIII - 526-99-04. Val-de-Marne

Près Mr. 6 Lt cft, s/sol gar. + jdin 220 m². 1,100.000 F. Micot 344-43-87. SUCY-EN-BRIE R.E.R., près crèche, commerces, 3 p. 70 m², culs., bains, refaineurl, tout confort, résidence boisée, parking, 3-avec ascerne 590-62-05 et 590-94-55. MAISONS-ALFORT-JULIOTTE Urgent, cause départ, 3 pièces. 60 m², Nogent (94), balcon, chauff, indived, gaz, 4-et dem. ét., falbles charges, 5' R.E.R., 10' S.N.C.F. Unique-

ment à part. Habitable de auite. Prix 195.000 F. Tél. 665-94-59 Thomas, Province **PORT-BARCARÈS**

Front de mer, sur la plage, situation exceptionnelle.

Studios à partir de 145.000 F.

LES PORTES DE LA MER :

non meublées

Paris PRÉSIDENCE DU CLARIDGE 74, Champs-Elysées Téléphone 359-67-97.

> A LOUER PAVILLON Ports de Châtilon. 8.500 F. C.C. locations non meublées

demandes Paris **PROPRIÉTAIRES**

LOUEZ VITE ET SANS FRAIS ENTRE PARTICULERS DES LIEUT Pr notre client, rech. CHBRES, STUD., 2, 3, 4 Poes se freis-Téléphone 254-62-30. Henri-IV II sne, cherche soudio è Paris. Ecr. e/m 6.325, le Moi-i Pub., service ANNONCES CLASSES, E, rue des Italians, 7

24 heures, Chamble Bervice Gretuit -(Région parisienne) illes, par pour la riles, par proper proper

3 ou 4 loyer 3.600 F (charges comprises) 13, 14, 15, 1, U. E de préférence. Téléphonez au : 525-78-39. facations.

meublées

office

Paris RÉSIDENCE DU CLARIDG **74, Champs-Elysées** UNE NOUVELLE FORMULE POUR VOS SEJOURS A PARIS STUDIOS ET 2 PIÈCES A PARTIR DE 3,400 F.

Téléphone 359-67-97. S/loue od studio 45 m², tt dt. tél. 2.200 F/mois, payable d'avance, killet, acût, sept. et octobre. Tél. : 755-89-30. ODEON, duplex 70 m², 5° ét-ss asc., calme. 4,000 F/mors. S'adresser 325-40-14.

> locations meublées demandes

> > Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutás à Paris, rech. du STUDIO au 5 pces. LOYERS GARANTIS par Stás ou ambassades. 281-10-20.

L. Part Graphy mer before the second

and the first of properties with the

化化化 作法 法国籍政治 奏

AND DESCRIPTION OF THE PARTY. والموالية والمراجعة والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع The second of th

A strong file tempelitägi. A - The The Supply of the Continues a the season was being a street and TO TOURSE (MAN THE BE The transfer whole the agreement and agreement and The Bottle of the William Strategies. 15 28.215 was the Granina Chin Month of the Salaries Con the Castle 文明的 多洲海绵岛 网络红色网络 · 不知為此學 不敢的被婚姻的 所《如何》

to the first of the engineering t one of the Spanish and the Spanish and the Spanish Cal

Jan to the second

mmobilier

PASSET H **建筑等。第**30

Tight

LES CHARMILLES



The same of the same · 中心、衛神神経系統直接 A PARA GENERAL STREET



THE PROPERTY OF

A TRANSPORT

North December

MANDES D'EMPLOI

Sern, Milar 2770

\$1.7 (A) (A) (A)

₩. 1954.

SPAGN

RECTER

The second secon

Section 1. Consideration of the control of the cont

Anger in the Anger in the State of the State

Marin P. Say - Mary - g. 2.78 d. mai: The Common Pro-man Pro-Marin P. Say - Marin - Pro-Marin -

domiche

機能 (機能) Article (Article) (Arti

ESCHOOL STREET

Maria Service

IPTIONN!(

Tario Spine

MA MANY **解 田村 昭**島

建筑 55.20

All ex

Elizabeth ville ville hilling

VPA: ADJOIN

POUR SEAROPAL

Control of the the

 $\otimes_{\overline{\mathcal{M}}_{k}}^{\infty}\mathbb{T}\mathcal{D}(\Omega_{\overline{\mathcal{M}}}^{k})_{k}^{2}$

4000

Les préfets sont invités à démocratiser les enquêtes publiques

The state of the s D'ici la fin du mois, tous les commissaires de la République de France vont recevoir une circulaire du premier ministre leur demandant d'améliorer de manière concrète le déroulement des enquêtes publiques. Telle est l'une des décisions majeures du comité interministériel de la qualité de la vie, qui s'est réuni mardi 6 juillet à l'hôtel

Les enquêtes publiques doivent permettre aux citoyens d'exprimer leur avis et même leurs critiques sur un grand nombre de projets d'amé-nagement. Elles sont donc l'un des instruments de la la quotitions qu'on leur apportées dans le passé et plusieurs reprises, elles sont encore de la juste raison, comme formelles, et la la juste raison. raison, comme formelles, et inutiles. Pour mieux associer les Français décisions, le gouvernement réformer réformer quêtes publiques. Une loi en préparation, qui présentée conseil des ministres avant la fin l'année. blique, qui a la responsabilité mener le procédures, pourraient modifier pratiques. C'est ce que leur remains la circulaire de M. Pierre Mauroy.

Voici points principeux cette mini réforme avant la lettre : - Uπ registre sera chaque préfec-li énumérera les projets d'amé-qui donnent lieu à d'impact (plusieurs par un pour l'ensemble 🍮 la France). Ceux-ci systématiquement communiqués délégué régional à l'environnement et aux

- L'enquête publique devra être maitre d'ouvrage aura déposé son de la mera même que les administrations aient donné leur avis, le manière que le public e se man projet que le définité e le touchable ;

- L'ouverture de enquêtes publi ques annoncée seuloment
par affichage et dans les
journaux mais par

quête devront accessibles au moins quatre par jour deux jours consulter;

- Le commissaire enquêteur et dont le compte et dont l

- Ila l'ouverture de l'enquête, le complet du projet ser a la de-mande la préfecture et la de-tion de durée, de manière à faciliter la préparation 🖿 contre-études :

- Lim observations, documents III contre-projets gistre d'enquête - Les réponses un maltre d'ou-

aux critiques et la rapport du commissaire enquêteur devront au systématique ment remaines maires remarrials. II die étaient impérie

in cauvre, - in all in the pratiques ment l'efficacité L'enquêtes publi-ques. L'ul les enquêtes publi-République vent avoir fort & faire Car maîtres d'ouvrages, qu'ils publicité de privés, monte proets, qui s'ensuivent, modifications qu'on leur de-mande parfois, l'opposition résosont autant de retards et de surcosts qui absorbitment bibliomente leur il-

Outre cette de comité de caquêtes publiques, le comité de capacité siers, qui recevront
Fonds d'intervention pour la qualité
le vie (F.I.Q.V.) d'un
global de 78 millions de francs. Ces coups pouce du l'en-vironnement viennent conforter actions d'autres ministères et collec-tivité locales, le total atteint 350 millions de francs.

MARC AMBROISE-RENDU.

URBANISME

AU TERME D'UN CONCOURS D'ARCHITECTURE

Un Centre international de la communication et deux ministères pour fermer le quartier de la Défense

M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement et M. Robert Lion, di-recteur général de la Caisse des dépôts et consignations, out, le mercredi 7 juillet, lancé officiellement le concours internationai d'architecture pour la construction à la

« Tête Défense » (l'extrémité du quartier de caise par un geste architectural comme la la Défense) du Centre international de la communication, du ministère de l'urbanisme et du logement et de celui de l'environnement. Il s'agit tout a la fois de « marquer le deuxième centenaire de la Révolution frau-

a royale » qui, du Louvre en passant par la Concorde et l'Etoile, mène à la Défense ? Le débat n'est pas nouveau. M. Mitterrand, et al.

irai Eiffei arai marqué la premier centemaire », a dit M. Robert Lion, et de creer dans ce quartier d'affaires un ad'animation culturelle qui, par bien des aspects, fait penser A Beaubourg. n = sociale = le la communication. - l'ouverture Ma M monde », par-

conprendra un change-un regard sur années afin gement », « un la des langues », * polythèque » pour faciliter photothècinémathèques, vidéothèques. archives de l'Institut l'audiovisuel, etc. Le mun disposeguarante-cinq mille carrés, mille musicarrés de la carrés de la carrés de la carres de la

plus défavorisés. Il

doivent the feet like it is et di logement ainsi environ).

communication.

M. Antoine a Maria que la création du main coûterait 1 253 millions of francs, index 1982; viendra, elle, I III millions. L'Etapublic degement depenser Til milimi pour préparer le terrain mais redoute de faire en partie les imie de l'opération. L'Etat es fait, en effet, tirer l'orcille pour payer il aux investisseurs privés. Le manque is isgouvernement m pas avoir subventionner l'EPAD, il devra l'autoriser | construire des bureaux in terrains encore disponibles.

De facon il faudra agir vite pour pouvoir, comme on le souhaite, ouvrir partie du centre

communications > = sa land en 1989, année E l'exposition univerand La architectes devront rendre leurs projets le 1= mars 1983, in jury international (1) président de la République quatre projets au mois d'avril suivant, devront commencer I l'automne IIII pour s'achever - II IIII va bien - à la fin

Les internationaux, disposeront d'une grande liberté propositions M. Quilliot en présisant : « In perspective m deme per line déparée multire tère monumental - une cathédrale moderne - recherché. Des Proposition ou immatérielles DOURTON! We vues must be must be l'Arc Triomphe; les immeubles 📑 grande hauteur 🖛 🖛 pas proserits et la réserve du respeci 🛦 un men d'utilisation. -

(1) Le jury est constitué — sous ré-leur acceptation — il treize Bohigas (Espagne), l'ampaire (Grande-Bretagne), (Japon), l'ampaire (U.S.A.), An-Grumbach (France), Thurnauer (France), Bernard (France), personnalités : Tierno (France). a persongalités : Tierno Galvan, maire Madrid. Madrid. Markable, crhique au New-York Times, Mahdi dent in Futuribles et, pour in France, Serge Antoine, Robert Lion, Louis Moissonnier, directeur de l'administra-tion générale au ministère de l'urbaet de logement, chargé de transfert des M. François Lombard, architecte, and le conseiller technique représentant l'Union internationale des architectes.

Faits et projets

L'ACIER DE DUNKERQUE COUTERA MOINS CHER

Le bureau du conseil régional 🖦 Nord-Pas-de-Calais s'est engagé à participer au financement de Inpour que le port de Dunkerque et surtout améliore sa position dans compétition internationale. Ce n'est prégional s'est engage une wild entreprise. Il s'est appuyé sur la conclusions favorables d'une mission ! was dirigée par la salateur maille M. Jacques Bissell

cas ne partage pas l'opinion de son prédécesseur l'Elysée. Il a refusé le projet name par M. Il d'Estaing, estimant indispensable qu'existe dans ce lieu symbolique un

espace culturel ». « Le groupe d'ni quatre ». (MM. Quilliot, Lang.

Ainsi la linison nouvelle par le caa grand gabarit entre le port ouest et le port est, le plus ancien de Dunkerque, réalisée : un nou-chenal permettra des navires minéraliers a proximité d'Usinor ; un train à bande transporteuse de cinq kilomètres sera amé-nagé pour acheminer chaque année huit millions de tonnes de

Les collectivités (région, départe-ment), le ministère de la mer et le chacun restant Il préciser. Les travaux difficultant à la fin de l'année. Selon in marrathem served in resid modernisation permettrait # (1988de diminuer le light be la terme d'acier de 40 francs et de réduire sensiblement annuel. (Corresp.).

ce projet; le rapport qu'elle vient de servira de base à la rédac-le d'ici le d'octobre pro-chain – du dossier précis

Ce centre devrait : l'appropria-

Le min total du come opération

evalué à 📹 million de francs.

concours d'architecture.

• Le gouvernement britannique a présenté, le 6 juillet, un projet de loi mant à rendre obligatoire le port de la ceinture de sécurité pour le conducteur m in passager de devant. Si le Parlement donne son approbation, cette disposition marin en vi-gueur au début de l'année prochaine. Le projet de la prévoit quelques exceptions: abueth is in initiated d'autoécole, - (A.P.)

REPRODUCTION INTERDITE

locaux commerciaux viagers

Étude LODEL, 35, bd Votreire, PARIS (114. Tél. 1 355-61-58. Spécialiste visgers. Expérience, discrétion, conseils.

La RÉGIE IMMOBILIÈRE DE LA VILLE DE PARIS (R.LV.P.)

propose, en vue de la réalisation d'un hôtel de 120 il 200 chambres, la cession parcelle de terrain 39, quai de l'Oise, II PARIS (19.).

Ecrire : R.I.V.P., 4, place Saint-Thomas-d'Aquin, PARIS (71) téléphoner au

pavillons

on tremain traditionalle, pièces, 141 m², surface habit.

GR + GA. Terrain 520 m².

Prix intéresent.

Méphonez au : 062-87-81.

M.-É.: 489-55-37, après-midi.

MANTERRE

Locations

Propriétaire vend BUREAUX de 404450m². Bonne rantabilité. RCL zéléphone : 758-12-21.

Bernicifiations: 8-2.

Créaties d'entreprises

ACTE S.A. 261-80-88 +.

AUTOBIANCHI

Concession ARIS 14è PRIX SPECIAL

do 176430-7

70, av. Jean-Moulin

ARIAT, YEL, TELEX, 600.

MANOSQUE (PRES)

Collaborateur journal musé Paris recherche primois d'août location vitte 2/3 chambres, provinité R.E.R. benifeur Ouest. TESTA, 16l.: (90) 65-71-46.

Pavilleo 1975, style lie-de-france, Noisy-le-Grand (93) dans rue privée evec 700 m² de terrain clos, sufece habitable 180 m² (efjour + 4 chambres), chauffage gaz individuel neuf, garage 3 places, à 200 m arrêt autobus, 800 m R.E.R. Nilse en vents : 655.000 F. Yél. M. Guy HERBERT, su 305-34-10 do-micile, 324-44-44 au bureau.

PART, CH. A LOUER
A L'ANNÉE, A PARTIR DU
1" SEPTEMBRE,
PETITE VILLA,
30 KM MAXIMUM,
RÉGION ALX-EN-PROVENCE,
Ecr. s/nº 6.332, le Monde Pub.,
ten/dos ANNONCES CLASSÉES,
cue des ballans, 75009 Paris.

de campagne

GRATUITES, LISTES MAISONS CAMPAGNARDES RESTALL CAMPAGNARDES RESTAU-RÉES, Loiro, Hause-Loiro, Arde-che, Tél. M.C.L. (75) 33-45-11.

1 écurle + 2 granges - toitues 540 m², 2 pars en état, verger attanant 37 ares, avec pavillon 25 m² le tout evet else discri-trés. Tél. + terrain dénaché 10 ares possibilité contenuction. 70 % de rénovation effectuée, proximité d'une ryvière à brochets - par 490.000 F. Téléphone : [84] 74-90-49,

35 KM BE PARIS

domaines

SOFOGNE

Achèterais propriété de chesse Sologne. Etrire : HAVAS, Oriéne, nº 201707. A YERNON, 400.000 F

LA CHAPELLE EN SERVAL



Serval est situé sur un terrain bordé de bois centenaires. Les maisons sont de très grand standing. 🚻 🗉 à 6 pièces allant de 144 ■ 174 m², chacune ■ Louis d'un jardin privatif.

Paris/Gare du Nord n'est qu'à vingt minutes par trains me depuis Orry. La ville est Il trente minutes par l'Autoroute du Nord*. Sen-Chantilly pas. (* Trajet (* a 11 h du matin.) Bureau de vente : Chemin du Pont Saint-Jean 60250 La Chapelle

en Serval - Tél. : 16 (4) 454.66.35 Ouvert les lundi, jeudi 📶 vendredi de 14 h à 19 h,

à 13 h et de 14 h à 19 h. GAPR



Pour recevoir uni documentation	n "L'Oree de Serval", retournez c
coupon à :	
Canri 4, place Raquil-Dautov 750	15 Paris Tál - 321 47 02

Nom:_ **Professionnel**

TéL privé :

L'immebilier

immeubles

16

iété étrangère cherche sonates arrangers provinces some consumer-cieux de 120 à 100 m², grand standing, avec perlung ðr. 11. 1° ou Neutly côté Bois. Táléph. 1 747-12-01. P. 618.

LES CHARMILLES

A MONTIGNY LE BRETONNEUX La Capri prend en charge pendant 3 ans une partie de vos mensualités de remboursement

Ce week-end, venez aux Charmilles ii Montigny-le-Bretonneux. nous avons aménagé et décoré la votre attention les maisons de notre Hameau témoin. Vous y découvrirez un petit le de de lectares, avec 55 belles maisons d'un étage. Chacune avec son jardin, les unes et les autres jumelées. Des maisons qui offrent de 1 à 6 piè-

ces allant de 141 m² à 177 m². Confort, espace, espace vert, tout est là pour que vous retrouviez une seconde nature.

Bureau 🖛 vente : Avenue Eric-Satie, Tél. : 043.01.41. Ouvert iundi, jeudi et vendredi 🗪 14 h 🛔 19 h



Pour recevoir une documentation "Les Charmilles", retournez ce

Capri, 4, place Raoul-Dautry 75015 Paris. Tél.: 321.47.93. Nom

Le blocage des prix

LE MINISTÈRE DES FINANCES **ENVISAGE QUELQUES ASSOUPLISSEMENTS**

Le Comité national des prix devait m réunir vendredi i juillet m se prononcer sur les mesures envinomie et la finances pour amél'adapter aux réalités. Quatre plissant le dispositif en vigueur,

promot Le prix le produits serait plus bloqué jusqu'à épuisement le stock, mais une opération promotionnelle cours pourrait remplacée par une autre, le produit concerné octobre le prix qui était le sien avant

• Les matière premières. - Les seules qui pourraient sortir du blocage - non ferreux, - la sans incidence sur la prix détail : les prix de l'ensemble la métaux ne de se dégrader. La non-répercussion donnerait aux une lègère

• Le blocage - client par client oblige les fabricants | appliquer |
prix très anciens | crimer | episodiques. Il règle du tarif en vigueur le 11 juin pour plus de la clients, ce qui gommerait cas aberrants.

Les agences de Louis connaltraient en revanche une restriction de la liberté qu'elles prises modifier certains forfaits malla pour les pays il devises fortes (États-Unis, Allemagne de l'unit essentiel-lement), il cas de modifications autorisées devenant in la fait

Au l'économie et des finances, considère qu'il s'agit simplement de rares assouplisse-ments de la gestion du blocage des prix, qui devront faire l'objet

I rez-vous cet été l Aix, Glyn-

debourne, ou Vaison-la-Romai-

ne? Ces 3 bien

d'autres montent des opéras

Mozart. A cette occasion, Le

Monde de La Musique analyse

le alla que Mozart a donné aux

Un rôle exceptionnel si l'on

croit Barbara Hendricks,

Christiane Eda-Pierre II Julia

Varady qui témoignent de leur

bonheur de chanter Cosi fan

tutte, les Noces III Figaro, ou la

Flûte Enchantée. Mozart, pre-

mier et dernier féministe de

l'histoire de l'art lyrique?

femmes dans ses opéras.

d'arrêtés après l'arri de l'estat de

Après un mois in blocage, la réunion de ce comité risque de refléter participants (organisations de consommateurs, syndicats, associa-tions professionnelles).

Les représentants de qui plaident pour la fermeté, s'appuieront sur le relevés prix pratiqués à la de l'unite national de la consommation (INC). Paris et la région parisienne, sur environ produits, sur le blocage et la 11 juin :

des 3 11 produits alimentaires
hausses de 12 en moyenne (et allant jusqu'à 90 %...).

1 % des 1 02! appareis

subi des dit dit le communiqué d'ilNC, le fait d'un nombre restreint

Lin professionnels, de leur côté, protester l'inche le blocage. Le le du merce, il l'ecomme in C.N.P.F. (le merce, le comme le C.N.P.F. (le premier le un communiqué, second, jeudi, le d'une le le main de M. Lepatre, qui préside sa le des prix ainsi que l'Association le lonale indusagro-alimentaires) réclament l'indispensable répercussion hausses premières et le main (dont les les le rim pas varié depuis parfois un an), le suppression de la prise en compte de la name le T.V.A. le droits spécifiques le certaines le cet enfin fin du blocage prix promotionnels, ainsi que du système par client ».

Il semblerait que la professionnels contenter d'avoir uniferite sur in deux lane points seulement

Le C.N.J.A. propose de dévaluer le franc vert sans augmentation des prix garantis

Concilier exportations et blocage des prix : telle = l'ambition Centre de la jeunes agriculteurs (C.N.J.A.). Esyndicat un plan vendredi 9 juillet, lors de la planse de Conférence and agricole Matignon. Il s'agicali de conférence les rait la supprimer les metalis qui pensatoires multiple négatifs qui pénalisent la exportations. En rait le même, la le qui résultevert ne mili pri répercutée sur 🖛 prix d'intervention, la Illera interprofessionnelles s'engageant des accords de modération. La répercussion intégrale me jouerait qu'à la mail. It blocage des prix.

M. Luc Guyau, président du C.N.J.A. a indiqué que na plan aque la plupart de prix de manda en prix d'intervention, sauf pour produits laitiers, pour lesquels un plafonnement il quantités d'aire Classication pourrait for envi-

Par ailleurs, la C.N.J.A. demanannuelle de réduction de production (déductibilité pression 🗯 la mun intérieure sur 🐜 produits pétroliers, diminution in prix du prim engrais) and qu'un rendez-vous I l'automne



La dirigisme

(Suite de la page une.)

Il comporterait la fixation d'un objectif de prix (on vondrait s'en te-nir il il il pour l'année prochaine), et c'est in fonction de cet objectif que partenaire walk seraient invités I négocier la revalorisation des salaires et des traitements. Le retour proclamé I la pratique

contractuelle n'équivandrait donc in l'en rétablissement de l'allieure de stipuler le parties intéressées. Les clauses de salaires devraient respecter in man tuttim par le pouvoir. Celui-ci va essayer dans les syndicats de convaincre la faisant valoir que le sort de l'expérience de preche en dépend. I savoir quel accueil le organisations le travailleurs ont toujours refusée jusqu'à maintenant, et cela d'autant plus que l'objectif proclamé du gouvernement est pour la période de dix-huit mois, al-ant la juillet de saux année jusqu'à la la la la la la la s'en tenir maintien pouvoir d'achat (ce qui implique une progression plus vive pour la bas laires, mais une certaine baisse de niveau de vie pour les rémunérations moyennes a bautes), in majorations étant calculées non pas sur la masse salariale mais, comme on dit dans le iargon, en niveau.

Le train des réformes

Le blocage semble avoir ranimé la volonté du gouvernegrand nombre de projets de loi ins-pirés d'une série d'études entreprises sur cm qu'il appelle les l'annue structurels de l'inflation. Plusieurs de ces études ont été entreprises du la la Raymond Barre. Les têtes de chapitres en sont connues.

men dépasse aujourd'hui 75 mil-DISTRIBUTION. - Il s'agit,

le sait, le pousser la réforme de la loi Royer dans l'intention de permettre une reprise du de veloppement des grandes surfaces.
D'une telle politique, in gouvernement attend plusieurs choses. La première in bien sûr, un certaine modération de la la de prix. Entendant combiner cet objectif in reconquête an marché intérieur, le gouvernement préconise um formule qui, une le droit fil de la tradition administrative française, destinée I IIII cohérence au main formelle de em différence

Il s'agirait de favoriser del passés el promotion qui producs'engageant ! faire ! investisnécessaires pour II fabrication m France de tol ou tel produit que 🔚 distributeurs, 🖦 leur côté, compagner if married développe grandes surfaces d'une des pratiques de prix d'appel, et d'une tion des grages concerned to les Affilia paiement = la and interentreprises, jugés aujourd'hui beau-coup trop favorables | la distribu-

Pour consoler le petit commerce, on cherchera li l'associer à militalita velle politique en encourageant, par exemple, a formation 👪 groupements d'achats.

■ ÉPARGNE. - L'idée 🖦 🖚 part, inspirée du rapport Dautresme, cais and placements liquides et an investissements immobiliers pour immobi canaliser au direction du système productif. Dès la fin du and de juillet, le gouvernement compte présenter un projet de loi sur le remplacement de l'avoir firmi pu un autre ment de l'avoir. Il su suggestions système per la suggestion s'aites per le rapport question : les distribués seraient dédiction de l'impôt per le suggestion de l'impôt per la sur pour le sur pour le sur per l vant être porté # 100 % au cas où l'entreprise aurait procédé # des investissements ou aurait augmenté foads propres. Il a possible encore maill - mala déduction l 100 % soit acquise en les de cause, que soient remplies econditions. La loi Monory devant expirer à la fin de l'année, le gouvernoaussi proposer im solutions alternatives qui pourraient comporter la création de comptes d'épargne patrimoniale me de compte d'épargne industrielle, cal-quée sur. les comptes d'épargnelogement actuellement existants.
Une suggestion du rapport Dautresme ment le gouverne-ment serait la création d'un marché boursier très simplifié pour la P.M.E. Illus pourraient y introduire fraction leur capital (10 leur permettrait le bénéricier de l'avantage cotation en limit risquer la prise contrôle par d'autres groupes. Il m confirme le prélè-cobligatoire 25 obligations, système favorable aux gros contribuables, sera maintenu.

Une suggestion dangereuse

■ CREDIT : Simultanément, le Ouvernement and I Think up the tain nombre de le crédit. La 🚾 il s'agit 🖷 faire bénéficier plus largement l'industrie de circuits privilégiés profite actuellement le logement. Le irait-il jusqu'à supprimer pra conventionnés en faveur e ca dernier pour créer d'autres procédures du mile type favorables à l'industrie? Le plus probable est distribués en France plus on moins d'avanpar rapport aux condi-tions marché).

Pour inciter im banques i développer in crédits à long more I l'industrie pour la dernière la disposition dernière la capitata risque - mexpression que la socialistes préfèrent à celle de fonds propres me capitalactions, - mexperts Matignon en train la l'ouverture d'un guichet spécialisé I h Banque

Les banques commerciales and alle tuellement, on 📓 sait, la possibilité de réescompter sans limitation crédits à l'exporta-tion qu'elles accordent. Il s'agirait leur donner 🔄 📥 🕳 facilités en qui qui le crédits la long terme qu'elles conseptant aux entre-prises industrielles. Cependant, la régimes de financement et de crédits l'exportation l moyen

Le gouvernement au semble pas convaineu du caractère éminemdure. I plutôt il pense qu'il lui suffirait, pour pallier inconvenient, irabsorber un volume i liquicorrespondantes par l'augmen-tation des réserves obligatoires. Depuis nu longues années. E système de réserves obligatoires a nu institué plupart in pays. Où a-t-on instrument d'intervention à la disposition Im banques centrales permis i juguler l'inflation? On peut même demander s'il n'est pas le l'aggraver. En ce système, banques sont te-I Constituer auprès I l'Instiun d'émission des dépots représenun certain pourcentage du du total crédits qu'elles distribuent, soit and dépôts qu'elles reçoivent elles-mêmes. Que 🖿 🏴 t-il dans le pourcentage vient à être augmenté? Les banques se tournent... " l'institut d'emisan qui leur sournit in liquidités correspondantes, moyennant sur le versement d'un intérêt. Comme im réserves obligatoires m rapportent rien mu banques, on peut dire que 🖢 système 🜬 réserves obligatoires a, en dennite analyse, pour conséquence au pas un epongeage > Liquidités exisbanque centrale en fournit de nonvelles) mais un renchérissement coût auquel le banques se procurent leurs remainment

Curieusement, le gouvernement est victime in l'illusion monétariste pensant que combattre l'inflation consiste a ralentir la progression statistique de la quantité de monnaie

mise à la disposition 🔛 l'économie. Toute augmentation de l'endetteà-vis de l'institut d'émission - inflationniste. En de concours de la banque d'émission, le banques commerpeuvent continuer d'accorder crédits am être (mg selvabilité des débiteurs, qui ont toujours la possibilité

Le comble serait M permettre aux banques de fournir aux entreprises des « capitaux à risques » qui seraient financés par la création monétaire. 📭 aboutirait ainsi à un détotal de la notion de propres puisque ces derniers seraient plus fournis par l'épar-gne mais mu l'inflation.

En ce qui concerne la Sécurité sociale, c'est aujourd'hui l'intention du, gouvernement de ne augmenter cotisations d'ici la fin de l'année 1983. Le 16 avril dernier, M. Pierre Mauroy, an recevant président du C.N.P.F., M. Yvon Gattaz, avait fait mer promesse en lui donnant pour terme 🕍 le juillet 1983. On prolongerait de la En contrepartie, la mies serainet recherchées du de prestations : richer mailman sous la lime d'un forfait d'hébergement, allocations familiales qui pourraient assorties d'un abaissement plafond du quotient ou de conditions plus strictes de ressources pour de bénéficiaires, BE

En revanche, in gouvernement. on le sait, a m savoir sa ferme intention d'augmenter 🚾 cotisations pour l'UNEDIC et d'élar-gir leur assiette. Non seulement fonctionnaires seraient amenés actiser professions libérales. La aussi, indemnités seraient raient merrian.

Le risque majeur que comporte
politique des qu'elle peut masquer pendant un
temps progrès d'une inréprimée par une série
de réglementations. Le dérapage fimal d'autant plus certain que si-multanément de nouvelles posssibilités de financement par l'institut d'émission. C'est là un dan-

FILL FABRA.

■ Le C.N.P.F. crée www commisim internationale pour redresser commerce extérieur de 🕍 France. qui sera présidée par M. Claude Jean Martin, président - Géné-Biscuit . La commission s'est cinq objectifs prioritaires : renforcer l'espace européen en dévelopnotamment initiatives technologiques sammana an des programmes de grands travaux : améliorer la compétitivité la cura ct des entreprises françaises en comporter un plafond annuel qui I l'étranger : encourapourrait dans première étape etre de 15 milliards de Francs (rappeloss de Francs (rappeloss de Francs) de Francours de Proposition de Francours de Proposition de Propositi and in the same of the same of

gundale dus atelegra class Dans le Val de Morre

A Part of the Control The second secon and the second second section in THE RESIDENCE WITH PROPERTY PROPERTY AND

the same of the supplement of the same of

o et dans I **Dise**

Talans in having the templated cases (as - with the wholeson there were one has the extrapolation as and ويجهون والمناطق فالتعويد والاعاشات THE PERSON NAMED IN A PERSON OF PERSONS ASSESSED. and the state of the state of the state of to the her all on the land delinest places made and the wine planting was been COMPANIES OF MANAGEMENT OF THE CASE market the transfer of thems in Smith rend michalita au le mengeur and the state of t The second control of the second AND THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN - 117 1 1991年 東京 第 1998年 東京 山東

--- 其下 不 黃 医乳腺病病 療 并 樂

or restrictions that abulates deligned

种的种种意识的表示。

The St. on the section of the St. of College of Ball of Indianal State

· reference - additional professional and a second professional and the second profess

八十二十二年 部门第三三年的打造 · SAM GERMAN

The Armster Confession in Principles of The state of the painting and the same of many in the paper to the same and the second s A Thomas and a service do CONTRACTOR AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH





Mozart

fait chanter les femmes

Avant d'orienter vos enfants vers une carrière d'instrumentiste il vous faut savoir les débouchés, ifilières, les pièeviter, précautions à

Toutes ces informations sont dans Le Manda de La Musique de juillet/août avec la liste des conservatoires 🔳 👫 classes à horaires aménagés, Im renseignements pratiques, adresses utiles. Bref, c'est un dossier complet pour permettre aux parents de faire le meilleur choix.

Dans sa première interview française depuis son pas-sage orageux à la tête I l'Orchestre National, Sergiu Celibidache "Ils n'ont rien compris à la musique". Cet entretien exclusif permet au plus grand perfectionniste des chefs d'orchestre de médiun philosophe un la musi de l'interprétation.

utre grande figure au Asommaire de ce mois-ci : Dimitri Chostakovitch. Méprisé per la plupart des spécialistes, ignoré du grand public, qualifié de "stalinien" de "réactionnaire", ce compositeur soviétique n'est-il pas en réalité 📓 Beethoven du D siècle?

Côté danse, Le Mande de La Musique est allé regarder trivailler 10 hommes en colère. Un chorégraphe, des danseurs, des comédiens, un musicien et un décorateur qui inventent une nouvelle forme de spectade déé Chateauvalion.

Enfin, vous trummen dans Le Monde de La Musique de juillet/août:untextesur"psychanalyseetmusique", cinquante um de jazz à Kansas City, un reportage à la Jamaïque mr les rois du reggae. Si disques commentés et étoilés ■ la liste complète des festivals de l'été.

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de La Musique.

Le Monde de la Musique de Juillet/Août 15Fchez votre marchand de journaux

Le Monde de la ISIOI I

7.7.5.2

Ber Bet Inn. provides series.

the company of the sert the product Mr. Mr. Was all a The addition in the contract of Data Angless, artistation and promotion differential proper and the state of the st The Parish at the control of the con A West Michigan promite has the act and the second mirthand ben diese

THE SHARE THE **网络** 医神经病病 STATE OF STA Shall de grants problémata ida pinat tiburite men pinagper diap propin

The second of the second BENEFIT THE ST day for the second 204 Sale (4.00. the service of 製 新教・事務 中央を14-15 - 11-11 - 11-11 新聞、100 feb 200 (***) 開稿、第1 pag 10(2) (**) proceedings to the second of the second per set and property of Programme Communication

A STATE OF THE STA

Mark Service Service 🗯 teneral in 海をなる あっとう

1 2 mg 25 2 Marie Hammer Ser BANK TO SEE Acres Server THE WAY STORY Marine 14 September 12 The Mary Break States of a Mar Karley per an in a grant train of

hans profite ## 45 the days The second of the second 12 Re

開催される(本) 200 円円 (40 A 4 844 70 1 Market 1

The second second BE FERTHER.

COM WATER A STATE OF THE PERSON NAMED IN a e. Show had

Miller H. Lapin

Dans le Val-de-Marne... Section of the sectio March Carlotte vacances, quand les bankeues se dépeuplent, in hommes and enune roulotte, sur un trottoir. Ils « campent » devent le 19, rue Marc-Branch for the high state of the state of th · Seguin, dans un quartier de pavillons au bout de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Meme). Ils sont là depuis trente-quatre jours, depuis qu'ils ont cessé le travail à la S.A.R.L. de-chaussée. C'est supposés de la « confection connection a qui s'est reconstituée en ban-Tous de nationalité turque, comme le patron, M. ils sont réfugiés or finde the Called to the français. C'étaient employés pour genre d'antreprise

SOCIAL

Employés depuis neuf mois pour les plus anciens, comme Sabattin Petmerci, ils travaillaient tous les lours, dimanches comme jours fériés, abattant leurs quatorze heures quotidiannes pour un salaire théorique qui n'atteignait pas le Mais depuis mairs mois, tem in chèques qui leur ont été donnés étaient sans pro-

dont constituaient, femme française d'origine algérienne,

Mme Diamila Avad, la totalité de l'el

Il l'heure des grands départs en vision. Ali Erdogan, employé depuis six mois, montre les photocopies de quatre fiches de paie accompagnées tassés dans une tente montée sur de quatre chèques sans provision. Isolés, abandonnés, sans défense, ils subsistaient difficilement avec les mandats envoyés d'Allemagne ou de Turquie leurs Certains, comme M. Petmerci, durent quitter leur foyer faute pouvoir en payer loyer. Ayad, qui vit avec un petit garçon, conneît une situation elle aussi ; son der-nier salaire ne lui e pas été payé et n'a plus d'argent. Il bout de patience et dans le désespoir, ils arrêté-

> M. Murat mri alors un cousin, de façon il pouvoir ensuite attaemployés prétexte d'entrave au travail. Mais ceux-ci déposèrent un référé una prud'hommes, et leur patron disparut de la circulation. Depuis, its sont là et attendent. La C.G.T. s'est intéresieur Un mouvement bons pour les repas et une aide de secours. Les voisins leur donnent un peu d'argent, des cigarettes, des vic-

rent le travail début juin.

FRANCIS GOUGE.

Le scandale des ateliers clandestins

Personne & Silly-le-Long (Olse) n'avail les réséasem mission à rus les autour di pavil-Radovanovic. Situé 7, Grande Flue, juste au bord de la route le long de laquelle s'éthe de part et d'autre ce village du Valois d'un demi-miller d'habitants, cette maison, semblable à beaucoup d'autres, abritait, en plus de ses propriétaires, hult travailleurs clandestins, quatre hommes et quatre femmes âgés de vingt à trents ens. tous Youcoslaves. qui vingt-quatre heures aur vingtquatre, vivaient dans le sous-sol jour. Dans des conditions de promiscuité à peine croyables, sur une sociantaine de mêtres carrée, ces ouwiers fabriqualent des robes destinées à des grandes marques pari-

Le premier en milieu rural

vente au public varie de 600 F à 1 000 F, la salaira versé à l'ouvrier tailleur était de 10 F. Au sythme de saiza à doc-huit heures par jour, ces ouvriers ne pouvaient tenir que quel-

• La C.S.L. perd la majorité absolue à l'usine Citroën in Saint-Ouen and the professionnelles délégués du personnel le pes de candidat en 1981). collège ouvriers. Cependant, contrairement i m qui s'est passé

ques mois, et au moment de la litcouverte de cet atelier clandestin par la police le week-end demier, le plus ancien d'entre eux a déclaré être arrivé 📺 🛤 1981. L'employeur se randait régulièrement en Yougoslavie afin d'y recruter la main-d'œuvre, qu'il feisait venir par avion, chaque personne étant munie d'un passeport touriste. Aux enquêteurs, cet employeur, M. Bora Radovanovic, a expliqué qu'il possédait jadis un ateller de confection régulier à Parie, mais, sa société syant fait failite, il svait poursuivi ses activités en créant, voici un an environ, cet staller dans la sous-sol de son pavilion. Les inspecteurs de l'antenne de Creil du S.R.P.J. de Lille gardent le plus grand mutiame aur la manière dont lis ont découvert cet ateller et orientent maintenant leur enquête vers les sociétés clientes afin de déterminer dans qualle mesure elles connaissalent les conditions dans lesquelles étalent confectionnées les plèces qu'elles revendaient. Ceur come étalent à être livrées ont été saisies par la police au moment de sa perquisition. Selon les enquêteurs, c'est la première fois

MAURICE LUBATTI.

nièges au lion 28,7 1 1 C.F.D.T. (9 % contre 6 1 1 F.O. (2,3 1 1 L. C.F.T.C. (4,2 %,

q'un steller clandestin est découvert

• LIMITURE : la C.G.T. précise que, lors des négociations le 5 juillet, aux d'Aulnay et de Levallois, syndicats n'ont pas de unanimes elle toujours C.G.T.

Inscrits: 1 027 | votants: 911; exprimés: 876.

C.S.L. (42,8 1 an time de 60,9 % en 1981); C.G.T. (41,7 % et 1

M. Franceschi annonce la création d'un comité national des retraités et des personnes âgées

d'une année d'action de ministère, M. Joseph Franceschi, secré-d'État chargé des âgées, annoncé la prochaine d'un = des et des personnes âgées .. Un projet de décret, en cours de signature, fixe la composition, les missions et les modalités et fonctionnement 🖮 🚃 organisme, qui composé en majorité de repré-

Au représenvae personnes consorniques et sociaux régionaux, et au niveau départemental, dans de multés ad hoc. Un crédit global de 4 miltions in Irana are all afficial to leur fonctionnement . Les Athun nationales troisième âge, pré-vues pour 1983, d'allleurs l'amente po-Il tous les niveaux », Il précisé le secrétaire d'État.

- Il y a wm an, w ajouté M. Franceschi, j'aveis dit que juges ce que nous fait.

Pendant plus d'une heure et de mie, le secrétaire d'État a énuméré les mesures prises depuis un an : les pensions du régime général, des régimes alignés et des régimes miniers ont progressé de 7,4 % au 1= juillet, soit une taute de 14,6 % en un an; le minimum vicillesse a augmenté de 6,3 % au personne seule, its sen un ma (un liber personnes âgées au concernées); a partir du le décembre – et non pas de cet été comme cela était initialement provi — le taux des pensions de réversion sera calculé sur la base de 52 % de la pension principale et non plus de 50 su (un million de bénéficiaires); de même, les pensions qui ont pris

Dressant le bilan, lundi 5 juillet. 1975 (loi Boulin) seront majorées bien qu'avec un certain retard, avant la fin de l'année et bénéficieront I un million deux cent cinquante mille retraités. Simultanément, im retraites complémentaires augmenteront mann prévu. . Nous aurons donc tenu parole », a time M. Franceschi.

Trafic perturbé à Air France m U.T.A.

perturbe les services d'Air France (de ma jeudi la samedi 10 juillet inclus) as d'U.T.A. (depuis le recedi 7 jusqu'au vendredi 1 juillet). Des vols supprimés à Air France | horaires |

Au cours d'une conférence de réunie le 7 juillet, M. Jean Chambon, secrétaire général du Syndicat national du personnel navirappelé m revendications m hôtesses et diminution de la diminution de qui a été accordée un personnel

au ki de compagnies. M. Chambon, hôtesses stewards seront touchés par l'austé-rité au l'austé-titre que les autres par lariés français. - Il mu scandaleux, a-t-il dit, per l'on per considère comme les autres sur ce point. pas pour il durée la install ». M. Language précise, encore, que le salaire moyen - 1 éléments confondus - de 80 % des bôtosses et était 🖮 9 🕠 francs par regrette ne pouvoir avoir 🖛 - dialogue direct - avec des 🚗 présentants responsables em compa-

320-15-55 à Paris ou le service de réser-Paris le plus proche du le le le 61-61) | U.T.A. : 775-75-75, 776-41-52.

+ 790 + 720 - 450 +1500 -1450 +1520

17 3/8

DRUX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

\$E_U..... 6,9695 6,9715 - 80 - 45 - 170 - 180 - 460 - 340 \$cm...... 5,4828 5,4825 - 140 - 110 - 290 - 225 - 755 - 640 Yes (180) ... 1 - 2,6910 + 160 + 180 + 365 + 995 + 1855

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués par une grande banque de la place.

 DM
 2,7740
 2,7760
 + 120
 + 140
 + 245
 + 280
 + 730

 Picela
 2,5155
 2,5170
 + 115
 + 130
 + 225
 + 255
 + 665

 R.B. (100)
 14,5235
 14,5225
 - 115
 + 35
 - 245
 - 15
 - 880

 F.S.
 3,2490
 3,22515
 + 270
 + 300
 + 540
 + 585
 + 1405

 L. (1 000)
 4,9520
 4,9555
 - 260
 - 265
 - 525
 - 435
 - 1610

 c
 11,9185
 11,9270
 + 160
 + 225
 + 335
 + 483
 + 1300

DM 7 15/16 8 5/16 8 11/16 9 1/16 9 7/8 9 1/4 9 1/8 \$E_U 14 7/8 15 1/8 15 1/4 15 5/8 15 7/16 15 13/16 15 15/16 Flarin 8 1/4 9 3/4 8 5/8 9 1/4 8 3/4 9 1/4 8 1/8 R.R. (180) ... 13 3/4 16 1/4 1/4 1/8 15 1/4 14 1/2 15 1/2 15 3/8 R.S. ... 2 3/8 3/8 4 3/6 4 5/16 4 7/16 4 13/16 5 11/16 L(1 600) ... 17 3/4 20 1/4 19 1/4 20 1/2 19 1/2 20 7/8 20 5/8 f. 12 3/8 13 12 3/8 13 12 3/8 R françois ... 14 3/4 15 1/4 14 1/4 15 1/8 14 3/4 15 5/8 16 1/2

+ bas + bast Rap. + ou Dép. - Rap. + ou Dép. - Rap. + ou Dép. -

COURS DU JOUR UN MOIS

ÉTRANGER

En Argentine Le gouvernement essaie **M** faire repartir l'économie

Correspondance

L'Argentine a décidé 6 juillet une forte dévaluation du peso afin 📥 sortir le pays de que M. Dagnino Pas-tore, L nouveau l'économie, ∎ appelé « ur 🖦 de décadence sans précé-dent ». Si un double taux de change a III rétabli sur le marché commercial, qui s'ap-plique IIII importations et aux exportations, la monnaie nationale » été dévaluée III 27,4 % par rapport au dollar. Sur le marché financier, qui comprend toutes les autres transactions, elle a la lam de 🌃 🖫 par rapport 🖟 la devise américaine. - (A.P.)

Buenos-Aires. — Relancer graduellement l'activité économique davantage le déséquilibre de la contraine extérieures et en limitant les risques d'hyperinflation:

In principaux objectifs du programme économique annoncé le 5 juillet par le nouveau ministre de l'économie, M. In Maria Dagnino Pastore.

Afin de sentire as reste ce qui en grande partie détruit, comme reconnu de ministre (le produit inté-rieur brut a diminué de 5,7 de durant le premier turneur l'été et la pro-9,40 %, 🚾 qui la situe – en monnaie 1970), le successeur de M. Alemann compte essentiellement l'augune expertations sur une reprise de la consommation, grâce en particulier à la baisse des la d'interêt.

Les vous à l'extérieur man stidu peso. Le ministre la l'économie du peso. Le ministre la l'économie surtout favoriser le exportations industrielles (20 % du total) qui bénéficieront la plein de la modifielle la parité, alors qu'un préfical sera opéré sur les de produits primaires. M. I gnino s'est intra spécialement aux filiales des participent le monté prudent le ce qui concerne la transition de les autres content de les autres de les autres de les autres de les autres content de les autres de les de des qui chuté de 13,7 % au cours de premier trimestre (la consommation par ha-bitant midminué de 8 % en trois ans), ne progresser que légèrement, maigré les augmentations de par Dagnino Pastore faveur du personnel du secteur public (20 % en moyenne). Il n'a donné, en revantagement de la contraction de che, aucune précision en ce qui concerne l'amélioration du secteur privé, réclamée avec insistance par les syndicats. Le pou-voir d'achat le l'indus-trie a diminué de plus de la entre le l'entre 1982, l'institut privé em dirigeait, avant d'être ministre, M. Dagnino

La fixation de mus d'intérêt néga-uls (c'est-à-dire inférieurs à le hausse im prix) pourrait cependant inciter im oparguant acheter

appartements et des men m plutôt que la laisser fondre leurs économies. Cependant, il y a peu la attendre d'une reprise des investisseprivés, compte en particulier l'incertitude qui règne
quant l'évolution de la situation
politique. Pour sa part, l'Etat peut
difficilement lancer dans la réalisation de grands travaux un moment
al le budges. M. Alemana avait où le budget, M. Alemann avait
le budget, M. Alemann avait
le tenir à peu près jusqu'au d'
clenchement la guerre Malouines, connaît un nouveau dérapubliques pour l'exercice devrait atteindre 4,50 % du P.I.B.

Rééchelonnement de la dette

Avec une butti extérieure supé-(dont III milliards empruntés par le public), des offi-cielles de change qui dépasse peine milliards (dont 150 millions seulement intérêts annuels dont le montant William 4,5 milliards dollars, 40 5 m valeur son pays face i tous

vis-à-vis d'extérieur (depuis d'ijuin, seule in li
honorée la publique).

L'objectif du ministre d'obtenir un commercial de l'ordre de 2 milliards d'obtel'accommercial de l'or-

l'accroissement del exportations at la contraction importation.

Celles-ci, qui ont diminue de plus de mois, devraient in freinées à la fois par le renchérissement consécutif à la dévaluation le maintien les rant la crise des Malouines. De toute manière, l'Argentine devra un do sa de ex-térieure, dont 23 milliards de dollars (amortissement et intérêts) vien-nent I échéance en 1982. Le ministre n'a précisé quelle serait 🚃 stratégie, mais peut penser qu'il
de négocier directement
avec les banques privées, sans recourir à un services estand by » avec le Fonds monétaire

M. Dagnino Parive a assuré qu'il Après une le décélération à print du min de février, les prix en repris en juin leur indicable ascenion, ayant augmenté d'environ 8 🛎 sion, ayant augmente de chirales Le ministre a annoncé que les prix feraient désormais l'objet d'une concertation entre les pouvoirs publics les entreprises. Il précisé aussi qui seules la firmes qui souscriront de l'ament, pourront matrice de taux d'intérêt bo-Affile Enfin, M. Dagnino Publica Affirm use la discipline budgétaire serait maintenue | l'expansion mostrictement

A l'exception des dispositions concernant le système financier, l'ensemble de ces consti-tuent beaucoup de un programme de circonstance qu'un véritable plan s'attaquant aux problèmes de l'économie argentine. Elles visent avant de l'économie avant de l'économie argentine de l'économie avant de l'économi tion - ne s'aggrave, m essayant in faire repartir doucement la économique m milieu d'écueils de regroupés au sein a « multiparti-daria » organisations syndi-cales jugeront beaucoup de la consommation.

Certains même, manus 🔄 partisans l'ex-président Arturo Fron-dizi, dià accusé M. Dagnino veau ministre devra faire preuve plus de conviction qu'il n'en a manigrande souplesse pour faire accepter de ses Le Le vernement du général Bignone est, effet, beaucoup is faible pour nomique qui n'aurait pas le du parti ment péroniste. D'autant une la marine M arrian l'aviation défendent aujourd'hui 👛 🔛 🚾 miques très proches de celles de la coalition multipartite.

Le succès du programme il M. Dagnino i mun dépend en lui largement de la modération que montreront les dirigeants politiques syndicaux. See en droit d'exiger une modification profonde et immédiate la politique ultradepuis mars 1976, dont les résultats catastrophiques ont soulignés par la ministre au de son allocation. Man les plus lucides d'entre eux min qu'une croissance durable ne sera pas possible sans un as-sainissement préalable le la situation financière extérieure et intérieure. La question est de Mar 🛒 🔤 🗠 🖛 le peuple argentin l'entendront 🍱 la même manière.

JACQUES DESPRÈS.

Cerruti habille l'exploit.



J. Connors. Wimbledon 82. M. Wilander. R. Garros 82.

La ligne Cerruti 1881 Sport est en vente à la boutique Cerruti, 27 rue Royale, Paris.

L'ÉTAT AUTRICHIEN POURRAIT

RENFLOUER SEMPERIT

L'entreprise autrichienne Semperit, dixième fabricant mondial de

pneumatiques chiffre d'affaires cette branche d'acti-

vité de 6 milliards de schillings

(2,4 milliards 🔳 francs), 📖 au

bord de la faillite. Me déficit pour

1981 plus élevé que prévu. Il atteint millions de shillings

(196 millions de francs) et selon les

estimations montant s'élèvera à

environ **III** millions de schillings

(272 millions de francs) pour l'exer-

cice with All total, les

accumulées par Semperit en cinq

dépasseront 2,2 milliards de schillings millions de francs).

Semperit, cependant, and devrait

disparaître. Le chancelier Bruno

Kreisky a accord principe pour que l'État renfloue l'entre-

prise en difficulté. L'aide financière

serait de 600 millions de schillings

(240 millions 🐸 francs). 🕪 🖚

côté, le Creditanstalt Bankverein de

Vienne, principal actionnaire

Les IIII auxquelles Sem-

perit un confrontée mil militair ren-

contrées par les ses grands rents. Elles proviennent essentiellement de la crise dont

souffre le marché des pneumatiques

et 👪 l'importance exagérée 🔚

M. CLAUDE PELLAT,

PRÉSIDENT DE L'UNION

DES CAISSES D'ÉPARGNE

A DONNÉ SA DÉMISSION

M. Claude Pellat, président la l'Union nationale n' caisses d'éparane de France (U.N.C.E.F.), réseau de l'Écureuil, donné se démission. Il avait pris ses fonctions l'ajanvier 1979 pour quatre ans, les

quitte in avant la lis de

M. Pellat, âgé de cinquante-cinq ans etP.-D.G. L. l'Union des bauxites, dans le Midi, était, pur ail-

bauxites, dans le Midi, était, prailleurs, président d'épargne des de la
Corse 1976 président l'Union rég d'épargne du Sud-Est. Politiquement, il appartient au C.D.S. et avait, avant le 10 mai 1981, en qualité de président de l'U.N.C.E.F., l'apides el 100 en faveur de canditure de M. Giscard d'Estaing. Il hostile au projet de réforme des caisses d'épargne, qui prévoit, notamment, de substituer l'élection à la cooptation pour la dé-

l'élection à la cooptation pour la dé-signation de membres des conseils d'administration de quatre cent

d'administration quatre cent soixante-dix caisses Un projet de soutenant cette réforme, ainsi que régionaux de la SOREFI pour assurer caisses leur territorial, uposé par M. Taddei, député (P.S.) de Vaucluse membre de la mission de finances l'Assemble doit venir ce discussion le la contraction de la mission de finances l'Assemble doit venir ce discussion le

nationale, doit venir m discussion la semaine prochaine. M. Pellat avait présenté mercredi 7 juillet au conseil d'administration de l'U.N.C.E.F. um motion

projet la réforme, qui a été rejeté 21 voix 9. M. Pellat a alors présenté sa démission, qui a 11

on mandat.

parto qui en e résulté.

(De correspondant.)

Bonn. - Rejetant les des syndicats et du patronat, le chancelier Schmidt vient de confirmer pouvoirs publics se refusaient à subventionner directement A.E.G.-Telefunken - prendre une participation was son capital. Au d'une interview k m télévision mercredi al 7 juillet, le chef du gouvernement ouest-allemand montré publiquement, pour la prel'Etat | la s'engager | renflouer le numéro deux l'équipement électrique R.F.A. M. Schmidt évoqué l'octroi M cautions par l'Etat pour garantir les crédits crits par A.E.G. unu seulement pour me exportations at I la condition que les entrepre-neurs présentent projet global permettant A.E.G. sortir difficultés ».

et limite au mieux in mieux sur ses exportations : 600 millions de marks, and un peu plus du seu-lement de finance-limitée a renforcé la craintes sur l'avenir de mun vingt-trois mille me lariés 🔳 groupe, d'autant plus que di chancelier qui, de l'après-midi, avait dirigé un conseil interministériel A.E.G. n'a pur lui ché ses mots. Bonn ne veut pas deveun « brocanteur » a-t-il lancé, reprocher sechement patrons de la treizième entreprise d'outre-Rhin in faire maintenant appel haut et fort à l'Etat rinn que autrefols, manu plaidaient en faveur d'un désengagement 💤 Tale -. (Intérim.)

ou apprendre LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

EDITIONS DISCUSS BACIL 8, rue de Bern - 75008 Paris

ON N'AFFRONTE PAS **UN TRAIN**

DE 800 TONNES.

au Passage a Niveau. LE TRAIN D'ABORD.



LA PREVENTION ROUTIÈRE

ÉNERGIE

RÉUNIS A VIENNE

Les pays de l'OPEP devraient maintenir la limitation de leur production

M. Calderon Bertl, ministre du Venezuela, a menacé le 7 juillet à Vienne le rompre l'accord sur la production le pétrole de tous les l'OPEP - compris l'Iran - ne le respectaient Après quelques de discipline – qui ont permis par une restriction volontaire de producpermis par une restriction volontaire de produc-tion de tenir les prix — plusieurs membres de l'Organisation ont préféré ménager leurs de propres dépasser les quotas d'extraction qui leur étaient impartis, provoquant un nouvel affai-blissement des prix. L'Organisation donc Vienne le juillet pour remettre un peu d'ordre un le marché. Bien que la production de l'OPEP dépasse actuellement II millions de

barils par jour. le comité de surveillance du ché, mis 🔳 place au mois 🜆 mars, recommande de maintenir le « plafond » 👢 17,5 millions de barils par jour 🔳 rappelle 🌡 l'ordre 🔙 membres indisciplinés pour défendre les prix.

Cheikh Yamani ne dirigeralt par la délégation paoudienne. Il aurait fait savoir qu'il ne se déplaçait pas pendant le Ramadan. Une manière comme um autre d'éviter d'avoir 🛚 m prononcer comme pourrait le réciamer notamment la Libye - we le recours de l'arme du pétrole en riposte à l'invasion mullimen du Liban.

En l'absence d'une volonté politique

Vienne. - Troisième réunion 👪 l'Organisation de per exportateurs de pétrole en la année, la le l'arme Semperit, prêt linjecter 285 line de schillings (114 mil-lions li francs) dans l'affaire. extraordinaire, convoquée pour le juillet Vienne, ne paraît indispensable. Die l'état le la du marché, n'arrive-t-elle per trop at ?
A Quito le 15 mai, les treize pays membres n'avaient guère pu s'accorder yes sur le maintien d'un « pla-17,4) millions de la rate per jour (1). Décision d'attente de l'espoir d'une reprise dei achats dei compagnies comme chaque année i initialità l'hiver. I ce n'est guère qu'au second remailed que ce manifest stockage joue pleinement. Des juillet, il n'est qu'amorcé. Les membres de l'OPEP, dans ces conditions, was bloom avoir plus de motifs de de morte que d'entente.

> Il v = d'abord ceux oui pe respecété impartis I Vienne au man de mum C'est le cas M'I'Iran - qui, il est vrai, n'avait pas accepté ces quotas - pour plus de la la barils par jour, de la Libye pour 250 000 m du Nigéria pour quelque 300 barils quotidiens. De ce fait, la production de l'OPEP dépasse 12 18,5 millions de himi par jour. Mais le Mandri and and a un un tilet immédiat eur les prix. Le du petrole léger , qui, in mi-mai, avait, in les libres, rejoint prix officiel de dollars le baril, in les de la control de la co selon les statistiques du Département imaim de l'énergie, le prix moyen FOR (2) du pétrole deux la monde n'était plus la fin in cadernier que de 33,05 de m par baril (33,47 dollars pour le brut DILLE 31,93 OPEP), dun prix inférieur I mars et avril où les turn étaient pourtant fort déprimés. A cela s'ajoute una véritable guerre prix. A 33,50 dollars et moins par baril, les prix perroles africains sont per regions il causi du Golfe.

D'autant qu'en dehors de l'Iran (dont le particularisme semble accepté par membres) la Libye la Nigéria la fréquem-cités qui offrent la meilleures marché. Outre im rabais consentis, Lagos a prima a 1,00 mm

EN FRANCE

LE 1" RÉSEAU

De notre envoyé spécial

lar par baril - le dimble de ce qu'elle auparavant – la regularit perçue par le compagnies qui produisent pétrole

On comprend I !'Arabie Saoudite et la autres par du Golfe jugent indispensable le relèvement des prix Miname de 1,5 dollar par baril. Mais le Nigéria, la Libye 💵 l'Algérie auront beau jeu 🛍 réponmer du Nord sont vendus 50 cents moins que le prix de raffermen de

Cette = guerre des prix = a lissi pour objectif = a music dans le cus de l'Iran = d'essayer, non succès, de prendre da clients de l'Irak, une 🏬 manière 🛼 poursuinu le conflit din lors un les manus sont les Téhéran ainsi offert récemment au Brésil – le principal client de Bagdad - un immu I long man pour 50 000 hurth pur politique, l'Arabie pronaises de suppléer l'irak, des la capacité d'exporter en enfrance

Mais la principale cause de disoù les dix pays arabes exportateurs de pétrole, onze jours après le déclenchement, le la principal 1973, IN HOUVERLL CO décidaient d'avoir remum à l' arme politique du pétrole - et s'accordaient à réduire leurs exportations de la par la « Jusqu'à m Israël se sois complètement retiré des territoires arabes occupés m 1967 e que le peuple palestinien soit rétabli dans ses droits «. Certes, la n'obtinrent per satisfac-tion, mais um réduction de leur extraction ## 111 # #### # entraîner un quintuplement des prix et à bou-

La requête libyenne formulée le 16 juin dernier à Tunis, len de conseil ministres l'OPAEP, d'avoir nouveau reponse l'inva-sion du L'Imper Israél, fut juste approuvée – du bont lèvres – par la Syric et i Algerie, et catégoriquement par membres, une hypothétique d'ailleurs plus Ryad soutenir en Etats-Unis I Israël.

Même i l'on i que, m ma d'Invasion par la troupes israéobligée 🌬 suivre 🕬

Le Monde Des **PHILATÉLISTES**

eventuelle is la production par la attendre sur le plan politique 🌆 la conférence de Vienne. 🖪 pourtant pour être quelque peu éropar le marasme M marché. l'arme pétrolière n'en continue moins d'être une menace (3). Certes les atocks pétroliers de l'O.C.D.E. sont passés de 140,4 jours équivalent d'importation de pétrole arabe un 1973 à 294,3 jours fin 1981, mais le ratio d'importation 🛍 bruts originaires 🕪 pays unbe par rapport à la masser mation pétrolière en encore il près 1 60 % pour l'Europe ■ de 38,1 % movenne pour l'O.C.D.E. Une volonté politique commune de manier de la aurait donc des effets quasi immédiats sur les prix. Aux yeux des opérateurs du marché, volonté n'existe pas puisque pour la première la une forte tension au Moyen-Orient n'a eu aucune répercussion sur les marchés pétro-

Irriad politiquement, at all la défensive abou que la paractica industrialisés continue de inher et que nul ne voit la sortie de la crise, incapables avec les niveaux de production d'assurer globalement leurs bedan financiers, in in membres de l'OPEP peuvent inil juste mettre un neu d'ordre sur le manue. Une manue pour eux de surveganter l'estables : 'existence de l'organisation

BRUNO DETHOMAS

(1) Un million de barils par jour = 50 millions de tonnes par an. (2) Free on board : mm compris les couts de transport M d'assurance.

(3) Voir l'étude ... M. Terzian ... Le pétrole ... le conflit araboisraéilen ... le Pétrole ... Gaz du l' juillet.

L'ITALIE VA PASSER **OUTRE A L'EMBARGO** AMÉRICAIN SUR LA FOURNITURE DE MATÉRIEL A L'U.R.S.S.

La firme Nuovo Pignone, filiale l'entreprise publique italienne
ENI, chargée la fourniture l'U.R.S.S. pour gazoduc qui l'an la Sibérie l'Europe, · honorera sa commande ». C'est ce qu'a affirmé le 7 juillet, à Londres, le premier ministre italien, M. Spa-dolini.

Nuovo Pignone a signé avec les soviétiques un la plus de 700 millions in dollars pour la four-19 stations III (ensemble turbines-compresseurs). Elle pourrait utiliser pièces fournies par General Electric avant l'embargo décembre le président Reagan. Déjà, Mme Thatcher avait affirmé

Le Monde

SUR MICROFILMS

Le Monde n'est per seulement un journal de référence dans de nombreux collèges III bibliothèques, mais est devenu un véritable instrument illi illimit dans l'enseignement.

Le microfilm un lactus grandement l'utilisation.

Actuellement, la Monde, la Manua diplomatique et le Monde de l'éducation sont disponibles sur

Un simple abonnement permet la mise i jour.

Pour man renseignements complémentaires, contactez : David Robson, Directeur Commercial Newspaper Pure Developments Ltd. Holybrook III. Cartin Maria

Reading RG1 7SN. Angleterre Tei : III 44 III MARIA Telex : \$48336 NADL II

PRESSE

LA MANIFESTATION DU LIVRE C.G.T. **AU SWET DE LA VENTE** DE FRANCE-SOIR

Plusieurs centaines de travailleurs du Livre ont manifesté . rues de Paris, mercredi 7 juillet, à l'appel comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. Aux eris de - Hersant céder -, les manifestants, resemblés Matignon, devaient écouter ensuite M. Roger Lancry, secrétaire général du comité inter-syndical du Livre parisien, communication d'une résolution adressée à M. André Audinot, P.-D.G. de la société 🔤 Figuro. directeur de publication président Syndicat m presse parisienne, qui mène égulement pour M. Robert Hersant III negociation a France-soir.

Le Livre C.G.T. refuse m conditions d'une qui laisserait M. Hersant une infuence prépondérante un l'avenir même de entreprise. - Cette nouvelle initioile d'Hersant, souligne le Livre C.G.T. lumière la crise que lumière la crise que presse écrite française, soumise quasi totalement was puisnuce d'argent. -

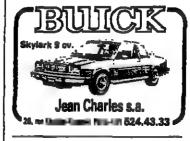
Les manifestants ont déposé leur résolution à Matignon et au minislier de la communication, ainsi qu'aux mallore de malle et al televi-

PRINCIPLE AND LUTALIEN EN ITALIE lienne. to de langue de quatre semanas de heures) Es quiles, soût, septembra. mensuel + bébergement letitute SERTRAND RUSSELL (Italie) I PADUVĀ

39 Sangue

Sala clientele

LAN



ON NE SE MESURE PAS A UN TRAIN QUI A BESOIN DE 2 KM POUR S'ARRETER.

BAP EN METROPOLE: EACTIVITÉ SATISPAISA

The second second or process and the process of the p THE R. P. LEWIS LEWIS CO., LANSING Common the section which the best of the con-こうこのことのよう。企業的機能を発す De gran al ancès p<mark>ien broadque pie</mark>, 20 m 1/20 m 2000 1915年 開展電視可能

Latination Consider des estropelass

La Care and the state of the second of 15 5 DENSE A LANGE A METERS AND A Printer organism and the maintaining Comment of the contract of the 医双甲甲酰甲酰磺胺 克维德 医解解性病的 THE RESERVE OF PROPERTY. CAN PROPERTY SHAPE FOR THE SAME SHAPE SHAP रा का रहेर मुक्तक पून करेकर हिंचा नहेन हैं **发作品的 無功度 新教教室 新放行教** The gradient with larger the Theorem 斯 歌中於鄉於 海流管 医软骨骨髓 医乳球性 电影大阪 安徽 电影 电影 医多种性血管性

and the same of the participation of the same of the s COMPANIES CHARGE IN THE **《公司》的文字,他也是是中国的一个文字,这个文字** Learning the a track of **阿尔尔斯 医皮肤性结肠 的过去分词 医**

Arth. 31.17 ATT. 特別的意 5.8 / \$ T 1745 384 35A take 🖓 🎉 機構整 學學與科特等 **東京本市港** 特下的

demources cliental ころのないない 大田 かんかんかん

ال**يناه** بدونون 1000 عند 1000 · こうつ かっか からか · こうなかのないからりましまし

AU PASSAGE A NIVEAU, LE TRAIN D'ABORD.



Le Monde LOISIRS ET TOURISME

LOCATION DE BUREAUX (à la journée, au mois)

RELAIS D'AFFAIRES pour PME: recrutements,

assistance ill gestion, commerciale, administrative...

locales, commerciale.

slèges de me avec secrétariat, Télex, perman. Téléphon...

formation, publicités, études de marchés, implantations

BORDEAUX - DIJON - ESSONNE - LILLE - NANTES NICE - ROUEN - TOULOUSE - PARIS (2° ■ 8°)

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATION CENTRALE : (1) 261.80.88 +

MATERNITÉS d'ENTREPRISES, dé marches, formalités,

Durant dix semaines cet été, nous ferons le

portrait de quelques personnages qui préparent nos voyages et organisent nos moments de liberté.

DEMAIN

L'HOMME QUI ÉCRIVAIT DES VOYAGES

.

Of . FRANCE-SOR,

海色技术。 Inania. . \$ = 2500 per 3 \$ de men. 442-1-4 Militares P. 13 ... Walkyt P. $\operatorname{dist}(w) = \sum_{i \in \mathcal{I}} (w_i)^{-1} \cdot w_i$ M Buga

Jib gediri -1.7.... THE ST. STREET, 30 6 ... ree de mode PASSES A DESCRIP -24 2-1 44.4

\$ 6 . . .

L'ITALIEN EN ITALE TO felders ESETEAND PUSE.

section de وترو وتجعفها 学会 金寸

the business. (Mar. 4) Tax sec physical areas. · 秦 副阿拉丁二二 Mr. Aske

grafine, in -المراث المرافقة المعاد علايم 事がくり 東京本語 マート **पुर्व**केषाः हैं। विकास A Baldan ** A \$98.4

LA BNP EN MÉTROPOLE: UNE ACTIVITÉ SATISFAISANTE vices: fonds commun de pla-

cements Natio-Fonds Place-

ments. Sicav de trésorerie

Natio-Epargne, implantation accélérée de guichets automa-tiques... et affirmés a vocation

de banque de conseil. Ainsi,

les conseillers de la clientèle

assurent aux particuliers une assistance permanente dans la gestion de leurs portefeuil-

L'appui au financement

La BNP s'est encore affirmée

comme l'une des premières

banques des entreprises pe-

tites et moyennes. Elle a en

particulier fait porter ses ef-

forts sur le financement des

investissements, le renforce-

ment des quasi-fonds propres grâce aux prêts participatifs, la promotion de l'innovation,

le soutien aux entreprises ex-

portatrices et à la création d'en-

Les crédits aux grandes entre-

prises ont quant à eux forte-

ment progressé (+ 30% pour

l'ensemble et +70% pour les

seuls crédits en devises).

treprises.

les de valeurs mobilières.

des entreprises

Les ressources globales de la clientèle (171.6 milliards de francs à fin 1981) ont augmenté de 6.4%. Grâce à une politique incisive, la BNP a améliore la structure de ses dépôts. Les comptes ordinaires à vue et les comptes sur livret ont ainsi progressé respective-ment de 20,7% et 24,3% entre fin 1980 et fin 1981, alors que dans le même temps était enregistrée une inflexion notable des comptes de dépôts à terme (- 14%) et des bons de caisse (- 11,3%).

Les crédits à la clientèle métropolitaine (171.4 milliards de francs à fin 1981) se sont accrus globalement de 17.8%; les crédits en devises en registrent une forte progression alors que les crédits en francs subissent les effets de l'encadrement.

La BNP banque de conseil

La BNP a, en 1981, élargi la gamme de ses produits et ser-

BILAN

Le total du bilan de la BNPau 31 décembre 1981 s'élève à 551,9 milliards de francs, contre 452,7 milliards au 31 décembre 1980, soit une pro-

gression de 21.9%. Avant répartition du bénéfice. les capitaux permanents atteignent 19.2 milliards de francs. contre 12,2 à fin 1980; cette augmentation est due essentiellement aux emprunts obligataires en francs et en devises qui passent de 6,9 milliards afin 1980 a près de 13 milliards a fin 1981. Les fonds propres se montent à 5.5 milliards de francs.

Le total du bilan consolidé s'élèveà 613 milliards de francs au 31 décembre 1981, en progression de 25%. Il est supérieur de 11.1% au total du bilan BNP.

Les capitaux permanents du groupe atteignent 22,3 mil-liards, dont 8,5 milliards de situation nette.



L'évolution de l'économie mondiale en 1981 a été marquée par la poursuite de la crise, une hausse du dollar d'une ampleur sans précédent et une envolée des taux d'intérêt, ainsi que par un ralentissement de l'activité et la mise en œuvre de politiques d'ajustement contraignantes.

En France, l'inflation est restée forte, entraînant une nouvelle dégradation des comptes des entreprises; le coût social de la récession s'est traduit par une nouvelle hausse du nombre des demandeurs d'emploi et le déficit extérieur est demeuré

Bilan consolidé

LABNP DANS LE MONDE; PRÉSENCE ET DYNAMISME

Le réseau international de la BNPest l'un des tout premiers dans le monde par sa densité et sa diversité; ses bonnes performances en 1981 sont le résultat d'un effort soutenu, orienté d'une part vers la recherche constante d'une meilleure productivité, d'autre part vers la création sélective de nouvelles implantations et le renforcement d'installations existantes.

Plusieurs objectifs ont guidé cette action d'ensemble vers une efficacité accrue: la qualité, par une formation professionnelle poussée, la complémentarité des collaborateurs au sein des équipes, la rentabilité, par le perfectionnement permanent des méthodes de gestion, la coordination, par la prise de conscience encore plus affirmée de l'unité globale du groupe BNP.

Les concours

au commerce extérieur La BNP a consolidé son rang de première banque française àl'exportation et portésa part dans l'encours global des financements des exporta-

tionsà moyen et long terme de 18,61 % à fin 1980 à 19,84 % à fin 1981. Le département du commerce extérieur, bénésiciant de la densité des réseaux métropolitains et étrangers de la BNP a accru sensiblement le nombre des opérations dont la BNP est chef de file. Un important dispositif d'étude et d'assistance permet à la BNP de recourir aux techniques de financement les plus complexes et de disposer d'un instrument permanent d'aide à la décision lors des prises de risques.

La BNP première banque française sur le marché international des capitaux

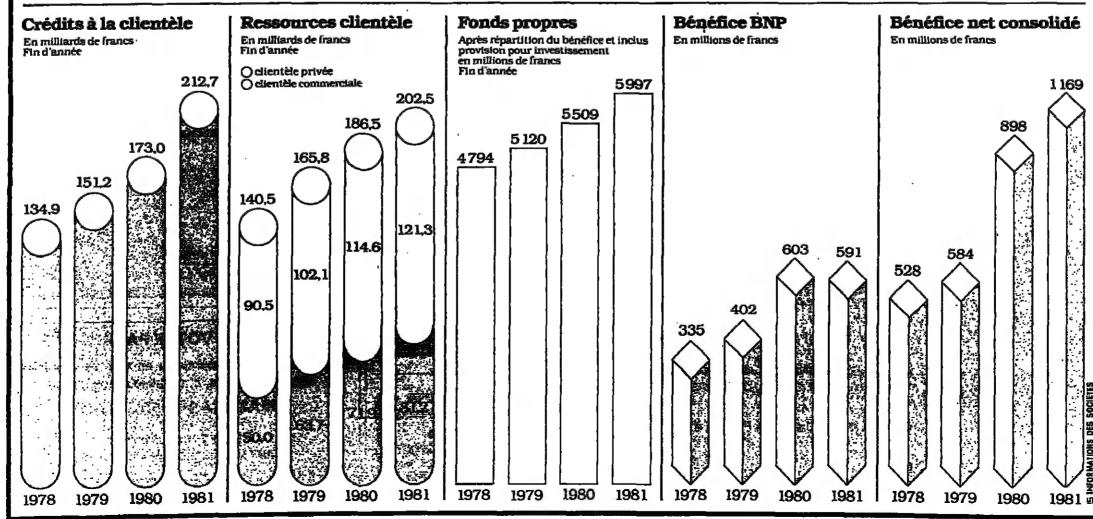
La BNP a maintenu sa politique sélective dans le choix des opérations auxquelles elle par-ticipe: en 1981, 69 euro-crédits. dont 27 comme chef de file, et 235 émissions d'euro-obligations, dont 116 commechef de file.

RÉSULTATS

La BNP a réalisé pour l'exercice 1981 un bénéfice net de 591.4 millions defrancs, contre 603,5 millions en 1980. Les résultats nets de l'activité en métropole enregistrent une diminution plus marquée (335,3 millions en 1981 contre 429,8 millions en 1980) du fait d'importantes provisions pour créances douteuses, conséquence de la crise économique actuelle, et d'un accroissement de 71% des impôts et taxes. En revanche, les résultats nets réalisés hors métropole sont en progression de plus de 47%.

Le bénéfice net consolidé s'établit à 1 169 millions de francs pour l'exercice 1981 (contre 898 millions en 1980) et représente près du double de celui de la BNP maison-mère.

Actif en millions de francs **Passif** 31.12 31.12 31.12 31.12 1980 1981 1981 Caisse instituts d'émission, Trésor public, 15717 17689 29138 32737 comptes courants postaux 200527 155 158 199390 136653 Banques, organismes et éts financiers Bons du Trésor, valeurs en pension 64674 69708 ou achetées ferme 48338 55 153 ou vendues ferme 207955 192376 242041 Clientèle 234684 43452 61292 Autres comptes 51910 67939 Titres de placement et d'investissements 9688 13835 __ _ 6703 5567 Investissements _ 2714 1998 Opérations en crédit-bail 7745 13841 Obligations _ _ _ Emprunts participatifs 12 28 99 5981 7393 Fonds propres Bénéfice de l'exercice 898 1169 488630 613471 488630 613471 Total du bilan



Crouzet, réunie le 22 juin 1982, sous la présidence de Posse Charles présidence de Roger Champt, a approuvé les comptes et les résultats de l'exercice 1981. An niveau du groupe qui comprend la consolidation de S.F.E.N.A. — les ventes ont atteint 2 238 millions de francs (+ 10 % à structure commentale) et le répulsat nes structure commentale) et le répulsat nes structure comparable) et le résultat net s'établit à 32,3 millions de francs.

Le chiffre d'affaires réalisé par Crounet maison mère s'élève à 919 millions de francs (+ 5%) et les comptes font apparaître un bénéfice net de 3 036 000 francs, après déduction, pour 14 millions environ, d'éléments excep-

entant l'année 1981, le président a d'abord indiqué que la conjonc-ture économique difficile a été particu-lièrement sensible sur certains secteurs de marchés liés à l'investissement et aux biens de consommation et a affecté l'acbiens de consommation et à affecte l'ac-tivité des secteurs composants d'auto-matismes et composants pour l'électro-ménager. Le secteur aérospatial a emegistré une progression de 22 %. Les transports et télécommunications ont comm une phrase de consolidation après trois années de forte expansion.

L'effort d'investissement a été accru an cours de l'exercice ; cette politique sera non seulement maintenue mais ac-

Le président a ensuite présenté l'ac-cord conclu entre l'Aérospatiale et Crouzet, qui a reçu l'approbation des pouvoirs publics.

L'Aérospatiale et Crouzet constitue-ront une société de gestion industrielle dénommée Société industrielle d'électronique séronautique (SIELA) qui détronique aéronautique (SIELA) qui de-tiendra la majorité du capital de S.F.E.N.A. L'Aérospatiale sera majori-taire dans la SIELA, ce qui assure le ro-tour de S.F.E.N.A. dans le secteur pu-blic. Crouzet, de son côté, détiendra 49 % de la SIELA et conservera une participation directe dans S.F.E.N.A. d'au moins 33,34 % du capital.

Corrélativement, l'Aérospatiale va acquérir la participation déjà détenue par l'État dans le capital de Crouzet, et portera siesi sa part à 29,2 %, celle de nue par le secteur public restant globa-lement à 33,4 %.

Enfin les actionnaires minoritaires de S.F.E.N.A. qui le désirent se verront of-frir la possibilité de céder leurs titres dans les mêmes conditions que l'action-

En réalisant cet accord avec l'Aérospetiale, Crouzet reste cohérent avec ses principes de politique générale sur le plan de son capital et en matière indus-- Crouzet, société privée - et qui le

maire industriel donneur d'ordres, de-vant ainsi favoriser, à terme, le dévelop-pement de ses activités aéronautiques et

- Cronzet, avec sa participation dans le capital de S.F.E.N.A., entend

AUTOMOBILES

EMPRUNT

à taux variable

de 750 millions de F

Intérêt : eégal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels

de rendement à l'émission des emprunts garantis par l'État et assimilés.

Possibilité de rachats en Bourse de 10% des titres en circulation chaque

année, à des prix au plus égaux au pair, compte non tenu des frais et

Cotation: Ces obligations ont fait l'objet d'une demande d'admission

Note d'information disponible sur simple demandé au siège social de la societé et auprès

des etablissements charges du placement (visa COB n° 82-113 du 30 Juin 1982).

150.000 obligations de 5.000 F émises au pair.

payable annuellement le 5 Août de chaque année.

le 5 Août 1992, par remboursement au pair.

Amortissement : e en totalité à la fin de la 10° année,

Jouissance: 5 Août 1982.

minimum garanti : 11%.

à la Cote Officielle.

B.A.L.O du 5.7 1982.

de la fraction courue du coupon.

préserver l'acquis du rapprochement ini-tial et, notamment, l'exploitation des sy-nergies, l'association des compétences, l'utilisation réciproque des connais-sances techniques et technologiques de base entre les deux sociétés;

- Crouzet réaffirme ainsi sa volon d'ètre un équipementier majeur dans le domaine aérospatial avec une approche et une compétence système lui permet-tant d'être un interlocuteur valable des

différents maître d'œuvre : En effet, il est prévu que Crouzet ne sera pas limité dans son action et pourra continuer à œuvrer auprès des autres

- Crouzet préserve son identité, sa

ersonnalité et son autonomie et peut, insi, poursuivre sa politique de diversiveloppement de ses autres activités :

e Transports télécommunications: Composants d'automatismes, composants pour l'électroménager. Les perspectives d'activité de l'exer-cice en cours ont ensuite été évoquées,

Pour le groupe Crouzet, les marchés déjà notifiés dans les secteurs séronautique, espace, engins, télécommunications et transports, permettent de dire que l'année 1982 devrait enregistrer des pro gressions intéressantes. La reprise d'ac tivité des secteurs composants d'auto matismes at composants pour l'électroménager ne se traduit encore à ce jour qu'imparfaitement dans l'acement du chiffre d'affaires, mais se mesure par les entrées de com-

- Le chiffre d'affaires de Crouzet S.A. a progressé, à fin mai, de 12 % et les ventes consolidées ont évolué à un rythme semblable.

 Le portefeuille de commandes pro-gresse globalement de 39 %; pour les composants d'automatismes et ants pour l'électroména il est en accroissement de 38 % par rapport à fin mai 1981, laissant au-gurer d'une accélération de la pro-gression des ventes pour le second

Sur l'année, l'évolution consolidée des ventes de l'ensemble des secteurs ne devrait donc pas être inférieure à 15 %. De son côté, S.F.E.N.A. devrait enregistrer une progression de ses ventes su-périeures à 20 %.

Tenant compte de ces perspective encourageantes - et y compris la parti-cipation significative conservée chez S.F.E.N.A., et qui sera consolidée - le conseil d'administration, malgré les résultats de 1981, a tenu à exprimer sa confiance dans l'avenir de la société et à 3,50 francs, soit 5,25 francs, compte tenu de l'avoir fiscal. L'assemblée a approuvé cette distribution qui sera effectuée, à compter du 12 juillet 1982, à un nombre d'actions accru de près de moi-

mblée générale, réunie le 30 juin 1982, a approuvé les comptes de la société pour l'exercice 1981. Ceux-ci so soldent par un résultat négatif de 58.359.000 F, après 36.221.000 F d'amortissements et après prise en compte d'un montant de 36 millions de francs de charges exceptionnelles. Ces dernières ont trait :

pour 25 millions de francs, aux frais de restructuration nécessités par l'ampleur de la récession de l'indus-trie automobile française depuis juil-

pour 7 millions de francs, au désengagement dans le domaine de l'horlo-gerie domestique et, pour 4 millions de francs, au titre de la rétroactivité de la 5 semaine de

congés payés. L'ensemble des filiales en France, et surtout à l'étranger, est resté bénéficiaire, la plupart du temps avec de bonnes performances, ramenant la perte consolidée au niveau de 49.179.000 F, et permettant de dégager une marge brute

hauteur de 20.209.000 F. Mais, en raison des pertes de 1981, l'assemblée a décidé de ne pas verser de dividende au titre de l'exercice.

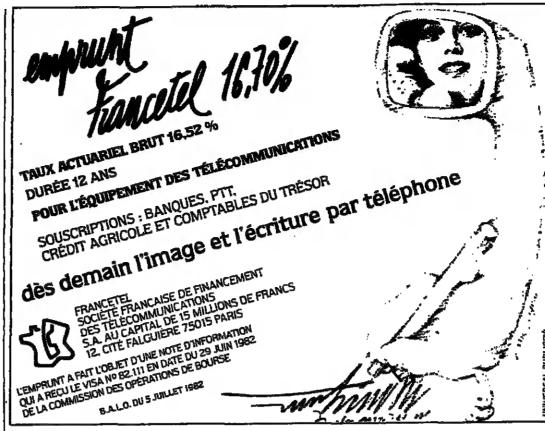
Au cours de l'assemblée, le présiden Pierre Picard a précisé que la société bénéficiait, d'une part, de la reprise de l'industrie automobile et, d'autre part, d'un carnet de commandes important dans le domaine de l'aéronautique. Le chiffre d'affaires à fin mai 1982 est en progression de 15,3 % sur celui de la même époque en 1981, hausse en vo-lume supérieur à celle des marchés, tra-duisant l'enrichissement des équipenents offerts.

M. Pierre Picard a en outre indiqué que l'adaptation des structures de pro-duction a été en majeure partie réalisée en 1981 et doit permettre le retour à une situation bénéficiaire de la société.

A ce niveau, les dernières mesure enguernementales auront des conséences minorantes. Mais l'apport nettement bénéficiaire des filiales, en parti-culier celles situées à l'étranger, non touchées par le blocage des prix, viendra consolider le redressement de l'ensemble du groupe.

Le conseil d'administration, réuni i l'issue de cette assemblée, a décidé une augmentation du capital de la société afin de renforcer le fonds de roulement et de faciliter le financement du programme d'investissements nécessités par l'évolution technologique et l'auto-matisation des fabrications. Ces invessur l'ensemble de ses marchés.

Le capital sera porté de 82.165.500 F à 156.114.00 F. Cette augmentation sera effectuée per l'émission au pair de 739.485 actions de 100 F nominal.



CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Caisse nationale de l'énergie - Obligations 17,50 %, juillet 1981

Les intérêts courus du 25 juillet 1981 au 24 juillet 1982 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 17,5 % juillet 1981 seront payables, à partir du 25 juillet 1982, à raison de F 787,50 par titre de 5 000 F nominal contre détachetitre de 5 000 F nominal contre détache-ment du coupon n° 1 ou estampillage du ocrificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 87,50 F (montant global : 875 F). En cas d'option pour le régime du prélève-ment d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 131 19 E soit par le 656 31 F 131,19 F. soit net de 656,31 F.

Le paiement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances, trésoreries princi-pales et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, à la Caisse nationale, aiesi qu'aux caisses régionales du Crédit agricole mutuel, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires

Crédit lyonnais, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affi-liées, Société générale alsacienne de anque. Société marseillaise de crédit, Banque de l'union européenne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse contrale des Banques populaires et toutes les Banques populaires de France, So-ciété centrale de banque.

UNIJAPON **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Le Tribunal des affaires civilas ne 9, granfe 18, cite et assigne Ohristian Jorge LEPOUTHE pour que, fans un délai de quinze jours li comparaisse à être en droit dans la procédure judiciaire « Blanch épousa Lepoutre Amalia del Pliar Zenaida contre Lepoutre Christian Jorge sur divorce et posession » et répondre à la demande, sous sommation de désigner pour as représentation le défenseur officiel des absents. A publiar pendant deux jours, Buenos-Aires, le 6 avril 1982, Alejandro Olasabal, grefrier.

Cachet: Tribunal civil 9, graffe 18, 5 avril 1882, 1330, Signature avocat, copies dont acts

Le société I.D.M. CONSEIL est titu-laire de le marque I.D.M. IDEES MARRETING et de la marque I.D.M. CONSEIL, enregistrée à l'Institut na-tional de la propriété industrielle sous le n° 822.193 dans la cisse 33, a assigné la société IDEM FUBLI-CITE, utilisant la dénomination. IDEM en contrefaçon et en imita-tion frauduleuse de la dénomina.lon I.D.M. Par jugement du 23 février 1981, la

I.D.M.

Par jugement du 23 février 1981, la
3º chambre du tribunal de grande
instance de Paris a dit que la dénomination IDEM constitue l'imitation
illicite de la marque I.D.M. Idées
Marketing valable jusqu'au 22 octobre 1980.

mination IDEM constitute l'imitation illicite de la marque ID.M. Idées Marketing valable jusqu'au 22 notobrs 1989.

Dit qu'en adoptant la dénomination IDEM la société IDEM FURLITIE à également porté attainte à la dénomination sociale de la société IDEM CONSEIL.

Interdit à la sociale de la société IDEM PURLITITE l'usage de cette dénomination et dit que, passè le délai de deux mois à compter de la signification du présent jugement, elle devra à la société IDM. CONSEIL une astreinte de 1.000 francs par infraction constatée et l'a condamné à lui payer la somme de 25.000 francs par infraction constatée et l'a condamné à lui payer la commages-intérèts.

Le tribunal a en outre ordonné la publication du jugement aux frais de la cociété IDEM PUBLICITE.

Par arrêt du 1ºº Juin 1982, la 4º chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé le jugement.

Me François GREFFE.

Me François GREPPE, Avocat à la cour. Me Philippe BOMMART, Avoué à la cour.



CRÉATEURS PLETREPRISE, 🖛 EXPORTATEURS, HIVESTISSEURS Votre siège à Paris, Londres, Jérusalem de 150 à 350 F par mois Constitution de Sociétés G.E.I.C.A. 56 bis, rue du Louvre 75802 PARIS

Société d'Investissement à capital variable Sicav INDOSUEZ

L'Assemblée générale annuelle de la Société d'Investissement à capital varia-ble UNIJAPON, tenue le 22 juin 1982 sous la présidence de M. Bruno Georges-Picot, a approuvé les comptes

de l'exercice 1981-1982. Durant cet exercice, la valeur de l'ac-tion est passée de 488,86 F à 341,61 F. ce qui représente, compte tena du divi-dende mis en paiement en 1981, une progression de 12,7 %.

L'Assemblée a voté la distribution d'un dividende de 18,07 F matérialisé par le coupon nº 16 qui sera mis en paiement le 1= juillet 1982.

Les actionnaires auront la faculté. pendant trois mois à compter de la mise en paiement, d'affecter le montant des dividendes encaissés à la souscription d'actions nouvelles en franchise de com-

DUMEZ

Messieurs les actionnaires sont in-formés que le coupon nº 24 représentant le dividente servi au titre de 1981, d'un montant net de 35,00 F, ouvrant droit à un avoir fiscal de 17,50 F, sera mis en paiement à compter du 15 juillet 1982 aux guichets du Crédit lyonnais, de la Banque transatlantique, de la Banque de l'entreprise, de la Société générale, de la Banque nationale de Paris, du Cré-dit du Nord et du Crédit commercial de France.

LES DOCKS DES PÉTROLES D'AMBÈS

Réunis en assemblée générale ordimire le 29 juin 1982 sous la présidence de M. Bruno Siguier, les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1981.

Compte tenu d'éléments exception-nels, le bénéfice net de l'exercice ressort à 772 352 F contre 335 569 F pour 1980, les dotations aux comptes d'amortissements et de provisions progressant de 3 761 727 F à 4 364 820 F (dont 1 300 903 F au titre de la provision pour amortissement (inancier).

En raison des dispositions législatives prévues relatives à la limitation de la énérale a décidé de modifier les propositions initiales du conseil d'administration et de ne mettre en distribution en 1982 qu'un dividende de 2,70 F par action (assorti d'un avoir fiscal de 1,35 F), complété toutesois d'une somme de 3,80 F versée au titre de l'amortissement du capital des sociétés concessionnaires et exempte d'impôts conformément aux dispositions de l'article 112 du C.G.1.

Au cours de la réunion, le président a indiqué que l'évolution du trafic des en-trepots en 1982 se ressentait de la diminution continue de la consommation des produits pétroliers. Il a également fait ressortir que les mesures de restructura-tion adoptées et la continuation des ef-forts d'économie portaient dès à présent lears fruits.

2.7

: 2.

11

1 7-

Sentator to de 1 12

iff To.

Eamart serviposte

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue à Roubaix le 23 juin 1982, a approuvé les comptes de l'exercice 1981, qui font ressortir, au niveau du groupe, un bénéfice net de 59,06 mil-lions de Francs, en progression de 16,40 % sur celui de 1980.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende net de 24 F par action. assorti d'un avoir fiscal de 12 F, ce qui correspond à un dividende global par ac-tion de 36 F, en progression de 9.09 % sur celui de l'année dernière.

La mise en paiement sera effectuée à partir du 15 juillet 1982, contre remise du coupon nº 7.

NEUBAUER

VEND

SES PEUGEOT ET SES TALBOT D'EXPOSITION (0 KM) et SES VOITURES DE DIRECTION

Conditions exceptionnelles jusqu'au 31 juillet M. GÉRARD: 821-60-21

DIVERSIFIEZ VOTRE PATRIMOINE

(notamment investissements en valeurs mobilières agro-alimentaire, immobilier rénové, etc.)

JEAN-MARIE MAUBEAU

est à votre disposition pour tous diagnostics et conseils

1, rue Favart - 75002 PARIS Tél.: 261-80-88 - Télex.: 280.316

MARCHES FINANCIE

17. 器物质预复

serveralization is park that they are said. minimum in the state of the state of era era erig 🐧 dag sammelen film om minnistiglise

THE RESIDENCE WAS STREET THE RESIDENCE OF THE PARTY OF TH the said to provide the said being to the services to seek day

. I'm Main worth the Monager's

. .

7 JUILLET



LES DOCKS DES PÉTE

e par telephone

M. Statement L.

.

per management

. . . ′

Damari

serviposte

2000

meine Ernet . m. Mr. S. Anne

THE PERSON IN **電車機がおります**

🛶 335 j. ----The second second 🐚 अधिकार करण जिल्ल **A**

i apares de la companya de la compan

Marine Marine

ALBOT D'EXPOSITORE COTORES DE DIRECTION JEAND \$21.60-21 PRE VOTHE PAIR NOVE MARKET COMPANY TO STATE OF THE STATE OF THE

MANIE MARIE AL **美国教育**

PARIS

7 juillet Effritement des actions

Forte hausse du dollar Mettant à profit l'accalmie générale, après les perturbations de la veille consécutives à l'intrusion à la Bourse de quelques « petits patrons », les opérateurs ont surtout porté leur attention vers le marché des changes, où le dol-lar a encore fait des siennes.

Figurant en tête de liste des devises cotées, la monnaie américaine s'est ins-crite à 6,9695 F en séance officielle, contre un peu plus de 6,98 F en fin de matinée. Ce cours marque une forte hausse par rapport aux 6,8930 F de la veille, un mouvement que les cambistes attribuent autant à la persistance de taux d'intérêt élevés outre-Atlantique qu'au jugement porté par l'O.C.D.E. sur le bilan de l'administration Reagan (le Monde du 7 juillet).

Par contrecoup, le cours de l'or a fiéchi à 307,40 dollars l'once à Londres (310,10 dollars mardi après-midi). Sur notre place, le lingot a cédé 150 F à 68 550 F, le napoléon s'inscrivant à 590 F (- 3 F).

Côté actions, les valeurs françaises fléchissent de 0,1 % en moyenne, les repietusseau ac v., i no en moyenhe, les re-plis les plus significatifs étant enregis-trés sur Poclain (- 6,8 %), Kali Ste Thérèse (- 6,4 %), Saulnes (- 5,4 %), Kléber (- 4,3 %) et P.L.M. (-4 %).

Le titre Elf-Aquitaine perd également quelques fractions, certains pro-fessionnels estimant que le président du groupe, M. Albin Chalandon, pourrait se trouver dans une situation délicate, après son refus réitéré de participer au financement de la chimie lourde en France.

A l'inverse, Dassault, Sacilor, Chiers et Arjomari gagnent de 6 % à

Le dollar-titre s'est négocié à 8,60/63 F, contre 8,44/48 F mardi.

NEW-YORK

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

Irrégulier

Pour la seconde séance consécutive, Wall Street s'est comporté de façon très irrégu-

Tantôt en hausse, tantôt en haisse, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles s'est finalement établi à 799,66 avec un léger gain de 0,76 point. Durant la séance, il avait un moment franchi la barre des 800 pour atteindre 804,70, mais il était tombé aussi en dessous de 794.

L'activité a été très modérée, et 46,92 millions de titres ont changé de mains contre 44,4 millions la veille.

De l'avis général, ces mouvements déno-teat l'indécision des investisseurs. Autour du Big Board nul ne sait trop que penser de la situation créée par la cherté du loyer de l'argent ni des perspectives d'une reprise de l'expansion dans une économie toujours vas-cillante. Les taux d'intérêt des bons du Tré-sor à six mois ont baissé, mais cette détente à été insuffisance pour se propager sur le a été insuffisante pour se propager sur le marché à plus long terme.

Ajoutons que la faillite de la Pena Square Bank of Oklahoma a produit un mauvais effet et soulevé la crainte que l'industrie bancaire tout entière ne soit à la veille d'être confrontée à de très graves pro-blèmes.

Sur 1 848 valeurs traitées, 761 ont baissé, 623 out monté et 464 n'ont pes verié.

VALEURS	B juiller	7 juillet
Alone A.T.T.	23 50 15 1/2	24 1/8 50 1/8
Soeing Chase Manington Benk	15 1/2	15 1/2 36 3/4
Du Pont de Nemoera	32 3/2	32 3/4
Existen Kodak	38,3/4 32 73 26,7/8	72 5/8 27 23
Ford General Bectric	22 3/8 64	63 3/4
General Foods General Motors	37 5/8 44 1/8	37 5/8 44 1/8
Goodyear	24 60 3/4	24 3/8 60 7/8
LT.T. Mobili Cili	23.5/8 21.1/2	23 1/8 21 5/8
Pfizer Schlumberger	53 7/8	53 1/4 36 3/4
Texaco	28 3/8	28 3/8 17 3/4
Union Cartride	41 1/2 18	42 18 3/8
U.S. Steri Westinghouse	25 1/2	25 3/8
Xarox Corp.	31 3/4	31 1/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PRETABAIL. - Cette société immobilière pour le commerce et l'industrie (Sicomi) se négocie actuellement à ses plus hauts cours de l'année. Le fait que les Sicomi (de même que les S.I.I., les sociétés immobilières d'investissements) ne scient pas soumises à la limitation récemment instaurée en matière de distribution de dividendes y est sans doute pour beancoup.

Leur régime fiscal particulier leur permet,

on effet, d'être exonérées de l'impôt sur les sociétés (à l'exception de certaines activités marginales) sous réserve de distribuer 85 % de leurs bénéfices.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, lease 100 : 31 dec. 1961) 6 juillet Valeurs françaises 99,9 —
Valeurs étrangères 105,1 —
C° DES AGENTS DE CHANGE

Pour as part, Prétabail n'est que faible-ment concernée par le gel des loyers ins-tauré pour une période de quatre mois, dans la mesure où les vorsements de crédit-bail ne sont pas visés per cette disposition, explique son directeur général, M. Hubert Martin. Celui-ci ajoune que l'exploration conrante de cette Sicomi est en léger progrès par rapport à l'année dernière, ce qui laisserait présager un dividende « normalement majoré par rapport au taux à inflation sta-

CHIERS-CHATILLON. - La société de portefeuille Opfi-Paribas a fait savoir officiellement qu'elle détenait à présent plus de 10 % du capital de la société métal-lurgique Chiers-Châtillon.

caise de banqués (U.F.B.) et Locabail, toutes deux membras du groupe de la Compagnie bancaire, ont emregistré au coars du premier semestre 1982 une stabilité de leurs financements mis en place, ceux-ci ayant porté sur 3,13 milliards de francs contre 3,11 milliards pour la période com-parative de 1981, ce chiffre traduisant cependant une progression par rapport au second semestre de l'année dernière (2.69 milliards de france).

VALEURS	% du nom,	controu % de	VALEURS	Cours préc.	Dernier CANTS	VALEURS	Cours prés.	Dernier count	
3 %	36 70 71	2 151 2 803	De Dietrich Degranaert Detriande S.A	99 80	140	Nacialia S.A	105	107	A

						_		- 11							
-	VALEURS	% dunom,	% da coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier Cuuts	VALEURS	Cours price	Demier court	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
	3% 5%	24 36 70	2 301 2 151	De Dietrich	300	305	Nedelia S.A	8 20	780	Étra	ngères		Subl. Marillon Corv S.K.F.(Applie, méc.) .	120 58 80	120 d
	3 % amort. 45-54	71	2 803	Degrantont Detriande S.A	99 80 135 20	140	Nevel Worms Nevel Diat del	105 68 70	107	AEG.	110	105	Total C.F.N	74	
	4 1/4 % 1953 Emp. N. Eq. 6 % 67	101	3 644 0 809	Delmas Valjeux Dév. Rép. P.d.C (Li) .	433 115	416	Nodel-Gougis	325 141	336	Algo	67 145	71	Voyer S.A.	221 1 25	
H I	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	6220 95 80	1 109	Didde Bottin	275	275	Occident. Part	28 15	145	Algemeine Back	835	875			
	Emp. 9,80 % 78 E.D.F. 7,8 % 61 .	78 70 129 80	9 693 6 964	Drag. Trav. Pub	380 180	380 180	OPS Paritals	80 68	83 20 69	Arn. Petrofine	450 170	470	- 40	Emesion	Rachat
c.,	ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	94 70 225	1430	Duo-Larrothe	243	242	Ongny-Deemoise	106 10	110 30	Asturienne Mines Boo Pop Espanol	47 50 105	51 105	7/7	Francius inclus	Delt
10	CNB Bones janv. 82 .: CNB Parbas	102 102 60	0 304	Duslop	4 60 1100	4 60 1100	Palais Nouveauté Paris-Oriéans	302 84 20	302 90 40	B. N. Mexique B. Régi. Internet	13 39300	13 50 39600	SIC	CAV	
n n	CNB Souz	102 20	0304	East Vittel	501 890	501 880	Pert. Fin. Gest. Int	144	144	Barlow Rand	40 80		310	MY	
é	CNN jean, 82	102	0304	Econorpats Centre	477	481	Pathé Cinéme	120	117	Blyveor	105 10 53	58 60	Actions France	148 98 180	142 22 171 84
ı t				Becaro-Barque	148	152 300	Piles Wooder	70 280	70 250	British Petroleum	29 30 38	28 40	Actions selectives Actions selectives	203 18 232 70	193 97
16				El-Antargez	195	****	Porcher	206	210	Br. Lambert	208 82 10	85	A.G.F. 5000	175 93	167 95
0-	VALEURS .	Cours préc.	Cours	ELM Lablanc Entrepõts Paris	315 165	315 165	Profits Tubes Est	8 70 32	8 70 33	Canadian Pacific	160 30 27 50	162 40 26 50c	Agimo	251 81 184 75	240 39 176 37
le le				Epargne (B)	1300 280	1299 275	Providence S.A	290 485	268 80	Commercianic	230 440	210	Amérique Gestion	164 21 300 67	156 76 287 04
le i	Actibal (opl. com.) . Actes Peugest	167 55 20	 59	Epeda-BF	685 204 30	590 212 50	Publicis	189	452 176	Courtaukis	11 50 430	432 20	Bourse Investiss	198 31 1023 04	189 32 1023 04
s-	Actibeit	120 284	120 295	Europ. Accornal	31	30	Resourts indust Ricolae-Zan	116 40	90 80 110	De Beers (port.) Dow Chemical	28 183	180	C.L.P	569 80 192 17	543 9 6 183 46
6-	A.G.F. (St Cont.)	355	355	Etarait	290 971	280 950	Ripolin	64 50 7	****	Dressiner Bank	475 60	440	Congas	651 86 229 12	622 30 218 73
k	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg	3048 43	3053 40 10 o	Ferm. Victy (Ly)	195 3 80	187	Riste (La)	73 40	670a 8070	Finoutremer	211	211	Croiss Immobil Diméser	234 40 52373 71	223 77 \$2217 06 o
	Air-Industrie	13 30 54	13 80 56 20	Finalesca	71 30	71 50	Rochette-Coope Rosario (Fin.)	21 130 30	21 80	Forego	27 80	****	Drougt-France	187 67 411 57	179 16 392 91
2	Allobroge	340	335	Free	130 260	130 265	Rougier et File	60	60	Gén. Belgique Gevaert	168 270	187 280	Energia Epergne-Croiss	175 85 923 22	167 88 881 36
a	Alsecience Benque André Roudiers	71	73 80	Focep (Claft, east Foncière (Cie)	1515 144 50	1515 144 50	Rousealot S.A Sacer	295 36	290	Glaxo	93 200	100 202	Epargoe-Industr	309 16 413 43	295 14 394 68
•	Applic. Hydrael Arbei	220 73 50	221 73 50	Fonc. Agache W	342	85 50 o	SAFAA	30 30 178 20	26 50 o 180	Grand Metropolitan .	284 32	288 32 50	Epargee-Oblig	147 11 553 06	140 44
6,	A. Thiory-Signand	18 10		Fonc. Lyounsise	1040	1050	SAFT	262	260	Guif Oil Canada Hartsbeest	87 250 10	90 246 50	Epargne-Valeur	235 94 257 99	225 24
	Antois	256 10 33 20	258 32	Forges Greugatin Forges Strasbourg	12 90 130	13 10 130 50	Saintapt et Brice Saint-Raphali	130 65	128 85	Honeywell inc Hoogoven	535 42 20	558	Euro-Croissance	575 99	246 29 549 87
7	Aussedat-Rey Bain C. Monaco	19 50 36	19 50 85 60	Fougeralie	196	155	Sains du Midi	210 120	218 40 119	1. C. ladustries	255 220	253 221	Foncier Investore	419 93 234 51	400 89 229 91
	Bacenia	373	362	France (La)	57 445	25	Salara	75	77	Johannesburg Kubota	320 10 80	10 50	France-Investiss FrCibl. (nous.)	265 25 333 68	254 18 318 55
	Banque Hypoth. Eur.	230	229	Frankei	162 70 230 40	169 20d 231	Savoisienae (M) SCAC	85 185	184	Lazonia	182 50 489	186 50	Francic	167 95 173 47	160 33 c 165 60
	B.N.P. Intercontle Banque Worns	77	90 18	From PRented GAN	188 60 850	175 50 6E3	SCDS (Cent. 2.) Selfier-Leblanc	208	216	Merka-Spencer	22 20	47 50	Fructifrance	308 07 392 74	294 10 374 93 +
'	Bénédictine	725	745	Gaurnone	416		Samelle Maubauge .	124 80	125	Mineral Ressourc	46 35 50		Gest, Rendement Gest, Sell, France	390 93 258	373 20 246 30
	Bernard-Moteum Boo-Merché	27 80	28 d	Gez et Esus:	740 170	740 170	S.E.P. (M)	79	****	Nat. Hederlanden Noranda	338 78	345 80 20	LMLS.1 Indo-Suez Voiesse	244 20 402 80	233 13 384 63
	Bras. Glac. Inc.	300 440	452	Gér. Arm. Hold	27 30 380	27 50 380 50	Serv. Equip. With	24	23	Olivetzi	12 112	114 50	Ind, française Interpisio	8649 50	5634 37
	Bretagne (Fin.)	81		Gerland (Ly) Géralot	33 80		Sicition	61 10 123	51 125	Plearaine Ceneda Pfizer Inc	716 476	488	Interselect France	190 23	181 60
	B. Scath. Dep	149	148	Gr. Fig. Constr	114 125	115	Sintra Sinvion	400 105 10	416 105	Phonix Assuranc Pireli	34 10 8 50		intervaleurs indent Invest. St-Honord	279 39 427 40	266 72 408 02
	CAME	100 247	100 248	Gds Mord. Parie Goulet S.A	272	272 302	Spb (Plant, Hévies)	131 60	132	Procter Gamble Ricoh Cy Ltd	687 15 15	685 15.50	Laffitte-Expension Laffitte-France	454 86 139 09	434 23 132 77
	Caput Padang	195	195	Groupe Victoire	302 255 50	261	Siminco	292 80 166	292 80 160	Rolings	612	618	Laffine-Oblig	125 89 169 93	120 18 162 22
	Carbone-Lorraine	38 50 41 40	38 50 41 40	G. Transp. Incl	92 20 51	90 70	Société Générale Sofet financière	333	331	Robert Shell fr. (port.)	628 54	629	Lafficte-Tokyo Livret portefaulle	515 22 308 20	491 85 294 22
	Caves Requelent	585 120	588 122	Hunchinson	18	19 70	Softo	160 10	186	S.K.F. Aktiencing	155 10 187 80	144	Mondial Investice Multi-Obligations Multi-ordement	220 37 360 57	294 22 210 38 344 22
-	Centen, Blessy	476		Hydroc, St-Denia	45 10 67 60	,45 10 	Soficomi	221 90 50	224	Studi Cy of Cen Stiffontein	113 73 50	07 37	Mottinendement Natio-Epergne	123 07 10997 24	117 49
	Contrest (Ny)	125 92 20	::::	Immindo S.A	116 10 96	117 50 94	Sofragi	407	407	Sud Allumettes	145 50 203	••••	Natio-inter Natio-Valeurs	575 98 377 02	645 33 359 92
.	C.F.F. Ferreites	114 70	117 50	knanobali	163	160	Sogtpel Soutium Antog	280 101 30	280 106 30	Thom ENI Thysean c. 1 000	59 50 258		Oblisem	132 75	126 73
-	CES	616	622	immobenque mmob. Maraelle	235 80 1030	233 1071 d	Sowball	263 139	270 140	Vieille Montagne Wegons-Litt	320 231	239 50	Paribus Gestion	283 23 338 72	270 39 323 36
ii ii	C.G.Martina	13 50 88	87.50	lenenoties lene. GLang	226 2 30	229 2 40	Sprittien	208	215 80	West Rand	9 85		Province Investiss	296 54 210 88	283 09 201 32+
<u>:</u> [Chambon (M.)	260	256 d	Industrielle Cla	409	408	S.P.L	160 10 165	151 90 164 90	HORS	COT	_	Sélecuri tarme	341 47 10945 41	325 99
-	Chembourcy (M.) Chempes (Ny)	860 112 50	865 112 50	interbeil	177 80 83 90	175 83	Sterni	280 10	270				Sélec, Mobil. Div S.P.I. Privinter	231 24 174 29	220 75 166 39
	Chira. Gde Paroisse C.L. Maritime	55 238		Jaz S.A	39 50 327	40 327	Syntheisto	118 371 20	120 371 20	Compartin	ent spé	cial	Sélection-Rendme Sélect. Val. Franç	142 09 149 06	135 65 142 30
2	Cimenta Viest	220 20	225	Lufitta-Bail	153	148	Testos-Asquitas Theory et Mulis	79 48 50	79 45 20	AGP-RD			S.F.L.fr.et der	282 71	269 89
	CIPEL	94 20 121 50	.48 o	Lambert Frères	42 80 174	43	Tespési	35 80	34 a	Entrepose For East Hotals	155	166 , 176	Scavinme Sicav 5000	315 47 148 86	301 16 141 92
	Cleane	315 296		Le Brosse-Depost Lebon Cia	65 10	84 10 325	Tous Eiflei	223 40 130	232 d 130	Mécalory, Minima Novotel S.LE.H	147 1020	1020	S.I. Est	677 65 251 08	846 92 + 239 70
г	CMM-Mar Madeg	19 96	19 15	Lile Bornières	230	228	Ulimeg	73 50	73 50	Surakreak N.V.	214 112	218 80 115	Silveen	203 96 180 47	194 71 153 19
	Codradel (Ly)	73 441	70 10	Locateil terrob Loca-Expansion	279 109 30	275 109 30	Ugimo	84 50 130	85 130	Sofibus	219 390	219 393	Siviner	219 10 490 16	209 15 467 40
ŀ	Cogiff	136 50	139 50	ocafranciare	128	133 10	Unibeli	283 79	275 82				S.N.I. Sofringer	981 66 292 60	850 75 279 33
	Comintus	320 151	310 151 10	Located	384 117	104.90a	UAP	563	553	Autres valeu	rs hors	cote	Sopeosrane	287 37	274 34
	Comp. Lyon-Alext	128 40 289	125	Louvre	215	224 40 87 50	Union Brasopries Union Habit.	40 186 80	40 10 188 50	Aleer	138		Sogniter	532 42 693 42	508 28 561 98
<u>u</u> [Concorde (Le)	29 80		Lachaire S.A	91 10 66	61 40a	Un. lengt, France	170	169 60	Celluiose du Pin Coperat	20 10 345 60		Solei Invetes LLA.P. Investics	331 30 226 46	316 35 216 19
	Conte S.A. (L) Créde (C.F.B.)	24 90 132 70		Magnant S.A	51 98	d	Un. Incl. Cryleft Union Incl. Dennet	220 50 308	214 282 30	F.B.M. (L.)	70 13	• • • •	Unifrance Uniforciar	177 92 463 28	169 85 442 27
8	Créd. Géa. Ind	191 20	180	Marocaine Cia	23 20		Unipal	153 80	140 a	La Marin	86 152 50		Unigestina Uni-Japon	395 96 567 53	376 580 89
	Crédit Lyconais Crédit Univers	305	315	Macrellet Prom	23 80	23 65	Vincey Bourget (Hy) . Vinte	10 65 40 80	42 40d	Ocienis	45 335	336	University	1412 50	1366 05
	Créditel	92 70 131	\$3 40	Métal Déployé Mic	327 242	326 EO	Watermer S.A	183 60 147	190 80	Pronaptia	155	132 50o	Valorem	1150 57 255 99	245 34
	Darbley S.A	as 10		More	180		Brane, Quant-Alc	24 50	24 50	Ration Fox. G.S.P Romanto ALV	7 50 478 50	484 60	Volvestics	107842 162 10	107534 441 15
ı				<u> </u>						·	,				

Effets paires de 8 juilles	parative de 1981, ce chiffre tra cependant une progression par rap second semestre de l'anuée d (2,69 milliards de franca).
Compte tenu de la brièveté du détai qui nous e dans nos demières éditions, nous pourrions être demiers cours. Dans ce cas œus-ci figuremient	o contraints parfois à ne pas donner les

_				
M	arché	à	tern	ne
		\neg		

40 80 42 40 d Petroligaz 336 336 Universita 183 60 190 80 Pronspita 155 132 50 o Valoren 147 Rater For. G.S.P. 7 50 494 60 Warms Investita. La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la ciôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette ralaon, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des denders cours de l'après-midl.

den	niers cours. De	ns ca	CES COLD	-ci figurer	raient le l	endema	in dans la pre	mière éd	ition.										rals	on, nous	ne pouvo	ns plus g	arantir i	exactitude des d	erniens co	urs de l'ap	rès midi.
Compan- sation	VALEURS	Coers précéd.	Premier cours	Derrier cours	Compt. Prestier cours	Compes sation		Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier couls	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coers	Compt. Presier cours	Campus- sation	VALEURS	Cours précéd.		mier Com Pren cox		valeurs		emier Deni cours coor	
1695 3085 	4.5 % 1978 C.N.E. 3 % Agence Hawas Africiguide Als. Superm. AL. S.P.J. Alsthom-Ad. Amrep Apple. gez Apple. gez Apple. gez Arr. Entrepr. Ar. DessBr. Bal-Investies. Ce Bancaire Bal-Investies. Ce Bancaire Bal-Investies. Bal-Investies. Bal-Investies. Bal-Investies. Bal-Investies. Bal-Investies. Bal-Investies. Bal-Investies. Bal-Investies. Ce Bancaire Bal-Investies. Ce Bancaire Bal-Investies. Ce Bancaire Ce Bancai	1239 890 27 10 169 531 54 50 165	130 30 E21 161 50 112 825 489 145 1326 188 188 121 84 80 202 476 369 960 1310 1329 1329 1329 1329 1329 1329 1329 1329	460 320 70 130 30 821 161 50 110 50 818 489 6 145 202 478 186 122 85 202 478 1310 1480 224 90 1480 228 171 527 55 180	1700 10 3250 480 320 88 60 130 30 880 180 10 114 30 825 486 6 145 486 6 145 322 40 163 322 40 163 322 40 163 360 860 470 10 143 360 860 1530 160 1223 678 1316 1300 1480 1223 678 1316 1300 1480 1223 1316 1316 1310 1480 1223 1316 1316 1317 1316 1317 1316 1317 1316 1317 1316 1317 1316 1317 1317	555 1100 143 141 50 85 400 165 325 456 325 440 340 173 940 173 187 187 188 236 236 236 236 240 173 187 187 187 181 241 410 410 417 417 418 419 410 417 417 418 419 419 419 419 419 419 419 419 419 419	Fischen Fichet-bauche Fineschel Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen.	455 356 451 338 52 203 155 700 910 178 50 185 251 80 216 10 258 80 1460 705 162 349 400 28 90 248	139 50 10 82 50 405 146 267 50 1316 461 50 10 201 154 50 686 910 1774 161 80 351 50 414 28 50 235	138 50 10 82 50 1403 1486 288 50 1316 4861 50 50 201 154 50 686 310 155 50 200	545 1007 154 1139 51 51 82 412 50 145 20 1342 452 20 1342 452 20 153 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	157 295 395 320 26 50	Papet, Gescogne Paris-Riescotte Paris-Riescotte Paris-Riescotte Paris-Riescotte Paris-Riescotte Paris-Riescotte Paris-Riescotte Paris-Riescotte Paris-Riescotte Portoles (Fael — (obl.) — (obl.) — (obl.) Plandes B.P. Posage (S.A. — (obl.) P.J.M. Podisti Pompey P.M. Lubinni Posage Pompey P.M. Lubinni Posage Pristage Pristage Pristage Pristage Red S.A. Radiotachu. Raffa. (Fee) Radiotachu. Raffa. (Fee) Radiotachu. Raffa. (Fee) Radiotachu. Raffa. (Fee) Saclar	64 50 115 243 50 39 327 348 112 80 176 29 50 43 132 90 321 88 50 125 30 102 162 269 103 177 88 50 102 278 81 1170 298 81 1170 298 81 1170 27 80 1177 8	111 50 244 100 335 348 50 111 175 28 10 42 123 318 53 90 115 50 133 474 281 50 133 474 281 50 121 824 127 824 127 827 827 827 827 827 827 827 827 827 8	42 29 30 318 53 318 53 329 101 50 162 34 474 281 50 289 10 81 30 890 446 285 137 29 40 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	84 105 30 241 328 30 348 50 110 27 828 30 1110 172 10 27 828 31 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 12 10 12 12 12 10 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	148 182 116 1080 780 148 335 455 380 380 380 380 380 380 380 380 380 380	Usinor U.T.A. Valido Anner Bast Anner Anner Bast Anner Bast Bast Anner Bast Bast Bast Bast Bast Bast Bast Bast	821 170 329 50 4329 50 4329 64 754 382 376 197 28 80 345 163 50 27 50 915 52 123 50 27 50 915 915 916 916 917 918 918 918 918 918 918 918 918 918 918	128 11 176 18 18 176 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	128 128 179 179 189 189 189 189 189 189 189 189 189 18	50 41 50 41 50 50 41 50 50 60 50 50 60 70 50 70	Metaushida Merck Merck Merck Merck Mobil Corp. 24400 Mestri Mobil Corp. 24400 Mestri Nosk Hydro Patrofira Philips Philips Philips Philips Royal Dutch St Helena Co Schlamberger Schlamberger Schlamberger Schlamberger Schlamberger Schlamberger Lindierer Lindierer Unik, Tachin. West Deep West Hold.	45 40 71 40 510 28 10 197 28 10 197 28 10 197 28 10 199 12900 350 730 7413 68 65 1199 11050 1105	56 156 5 81 10 180 70 270 2 08 2 0	71 80 518 60 27 10 198 198 198 198 199 191 200 131 40 198 199 190 191 191 191 191 191 191 191 191
85 119 200	Codetel Colors	89 90 121 60 200		200	90 120 40 204	750 535 1310	— (obl.) Merin-Gerin Metra				760 492 1382 : c	130 31 115	Schneider S.C.D.A S.C.R.E.G	124 30 10 109	123 30 109 80		120 60 29 40 112	CO	TE DES	CHA	NGES	COURS D	ES BILLE UICHETS	TS MARC	HÉ LIL	BRE DE	L'OR
90 320 320	Compt. Entrepr. Compt. Mod Créd. Foncier	86 50 303 320 10	308	96 308 326	84 90 308 320 20	9 30 650- 585	Michelin	10 15 625 581	10 15 625 580	615 580	10 20 615 580	156 i	= fotiL Seb Sefirmeg	127 20 177 154	129 20 178 50 156	129 20 180 156	127 10. 178 50 158	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 7/7	Achat	Venta	MONNATES	T DEVISES	COURS préc.	COURS 7/7
179 290 78 188 255 810 776 890 300 1040 200 117 118 570 210 330 980	Crédit F. Imm. Crédit Mst. Crédit Mst. Crédit Mst. Crédit Mst. Creason-Loire Couzait C.S. Sapriquet Dumer-Servip Derty Docts France D.M.C. Epus (Gén.) El-Aquathina - (certific.) Essior Espo S.A.F. Essariance Euronasché	196 286 73 50 189 60 256 50 762 783 559 28 80	188 285 73 10 166 10 258 790 784 671 28 80 1130 1130 107 108 50 595 201 326 20 1010	190 285 73 10 166 50 258 765 785 780 28 80 1130 281 90 107 5 108 50 c 596 198 198	184 50 280 10 72 72 169 30 288 780 565 29 35 1130 281 50 107 6 108 60 a 196 20 1010 1010 1010 1010 1010	640 103 39 695 780 400 53 320 189 15 46 200 82 410 188 675 115 900	Midd (Cie) Mines Kafi (Shi) Mines Kafi (Shi) Mines Kafi (Shi) Mines Kafi (Shi) Mouth Hennesty — (obl.) Mouther Marmn Moveles Nord-Est Nord-City Nord-City Obid-Caby Omn. F. Paris Opf-Parishas Oréal (L')	622 102 38 80 734 845 320 60 53 10 309 155 17 49 10 168 76 90 412 178 685 124 50 850	53 60 316 155 16 95 46 30 179 80 76 90 406 174 30 686 124	38 10 738 855 336 50 53 60 313 166 16 25 45 30 c	44 80 c 179 80 76 90 414 174 20 573	345 305 171 102 580 295 127 280 770 122 142 195 1050 115	S.F.L.M. Sign. Brit. CL. Sign.	139 50 195 983 112 10 310	740 348 304 178 50 101 548 301 128 80 183 725 725 126 139 50 1980 112 310 107	750 348 304 178 50 101 548 301 128 80 163 276 726 726 140 196 980 112 310	306	Belgique (Peys Basi Denement Norvège (Grande & Grice (10) Italie (1 0) Suisse (10) Austriche (Espagne (Portugal (a (100 DM) (100 E) (100 E)	6 882 277 510 14 525 261 100 80 288 108 380 11 897 4 944 325 500 112 100 6 161 8 188 5 333 2 678	277 58 14 52 251 57 80 31 109 06 11 92 9 91 4 94 8 325 60 112 48 39 41 6 15 8 19 8 19 8 19 8 19	269 12 900 245 77 106 11 600 10 4 800 315 107 38 500 0 605 7 800 5 250	71 283 14 257 83 112 12 3 12 5 5 2 2 333 114 40 2 6 5 9 2 5 5 7	Or fin (en lingus) Pièce française (2) Pièce sunse (20) Pièce latine (20) Pièce de 10 della Pièce de 10 della Pièce de 10 della Pièce de 10 della Pièce de 10 florin 00 00 00 00 00 00	0 fr)	. 68700 . 699 . 452 . 499 . 478 . 580 . 2600 . 1350 . 700 . 3010	68250 68550 596 498 479 566 2600 1322 50 510

2 LA BATAILLE DE PARIS : - Les mauvois alibis », par André Fan-ton; « La reculade », par Jean-Pierre Soisson; - Une logique gramscienne », par Emmanuel La Roy Ladurie; «Le temps des grands féodaux est passé», par eorges Sarre; - Les che sérieuses », par Huguette Bouchar

ÉTRANGER

3 % L'EVOLUTION DE LA GUERRE AU LIBAN 6. DIPLOMATIE

M. Mitterrand présente son voyage en Hongrie comme - le plus cour chemin » vers la dialogne Est-

S. EUROPE

POLITIQUE 7-8. La polémique sur le statut de

SOCIÉTÉ

10. Le suicide collectif d'une famille en Seine-et-Marne, 10. JUSTICE 10. MÉDECINE 12. SPORTS : le Tour de France

> LE MONDE DES LIVRES

13. LE FEUNLETON : Mronie et la Tenez-vous un journal intime? 14. LA VIE LITTÉRAIRE. 15. HISTOIRE LITTÉRAIRE : le trajet

16-17. HISTOIRE : Jean Bollack s'empare d'Eschyle; la prostitution dans l'Antiquité; le mysticisme

18. LETTRES ETRANGÈRES : La passion imaginaire de Goethe et de Betting; Amours d'automne;

CULTURE

FESTIVALS : le Ougreer Alban-Berg à Divonne ; Regards sur la musique romantique à Saintes.

— CINEMA : rescontre france-alle-

ROCK : Talking Heads au Palais

des sports.

22. RADIO-TÉLÉVISION : le jeu de l'oie de la quatrième chaîne.

EQUIPEMENT

25. ENVIRONNEMENT : les préfets sont invités à démocratiser le enquêtes publiques.

ECONOMIE

27. SOCIAL. 28. ÉNERGIE.

RADIO-TELEVISION (22) INFORMATIONS SERVICES - (23)

Vivre à Paris : Météorologie ; Mots croisés ; - Journal officiel - ; Arlequin, Loto et Loterie nationale.

Annonces classées (24 et 25) ; Carnet (12) ; Programmes spectacles (21-22); Bourse (31).

les soldes lunmer

Collections été 82

> Vêtements Matériel Chaussures

Tunmer:

Le numéro du - Monde

daté 8 juillet 1982 a été tiré à 499 735 exemplaires.

ABCDEFG

La mode pour le sport 5, place Saint-Augustin - Paris 8.

Hanoi annonce le retrait unilatéral d'une partie de ses troupes du Cambodge et demande la réunion d'une conférence internationale

lécision de retirer unilatéralement une partie de son corps expéditionnaire du Cambodge, où il était entré en décembre 1978. Cette décision a été rendue publique à l'occasion de la réunion mardi 6 et mercredi 7 juillet à Ho-Chi-Minh-Ville des ministres des affaires étrangères des trois pays indochinois.

Ce retrait sera - important - et nous espérons que la Thallande répondre positivement à cette première initiative - qui, selon la ponse de Bangkok, pourrait être suble d'un second retrait, a déclaré mercredi le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach. On astime à environ cent quatrevingt mille à deux cents mille le nombre des militaires vietna stationnés au Cambodge.

Hanoi a ausal proposé l'Instauration d'une zone démilitarisée de part al d'autre de la frontière khmi thalandaise. Seules les troupes cam-

Dans le Maine-et-Loire

DES MEMBRES DU S.N.P.M. BLOQUENT A NOUVEAU DES VOIES FERRÉES

Dans le Maine-et-Loire, une centaine de petits patrons du syndicat national des petites et moyennes industries (S.N.P.M.I.) ont bloqués, ce jeudi 8 juillet, la voie ferrée Paris-Nantes à la bauteur du presson à niveau de la voie ferrée Paris-Nantes à la hauteur du passage à niveau de Savennières. Des carcasses de voltures et des traverses de bois ont été déposées à 7 heures sur les rails en signe de protestation contre le blocage des prix et des salaires. Planté au sommet des voltures, un maunequin pen-du à une potence portait au cou une pancarte marquée « Auroux » ainsi qu'une inscription « C.G.T. »

A 11 heures, les manifestants ont quitté le passage à niveau en direction d'Angers où devait se dérouler une opération « voiture escargot ». Une troisième action était envisagée pour l'après-midi. La veille, d'autres membres du La veille, d'autres membres du S.N.P.M.I. avaient manifesté devant la station régionale de FR 3 de Lyon. Une vingtaine d'entre eux ont pénétré dans les locaux de la station à l'heure de sactualités télévisées, demandant que soit diffusé un communiqué qu'ils venaient de rédiger. Cette démanda leur a été refusée.

> Les conséquences de la vague de chaleur

PLUSIEURS MILLIERS D'HECTARES ONT BRULÉ DANS LE MIDI

La canicule qui sévit sur la France La canicule qui sérit sur la France entière, et qui a fait monter le thermo-mètre jusqu'à 43 degrés, le mercredi 1 juillet, un Luc (Var), a pour effet de favoriser les incondies de forêts. Déjà, plusieurs milliers d'hectares de garrignes et de forêts ont été ruva-gés par le fou lors des trois deraiers lours. jours. Ainsi i Barbentane (Bouches-de

Rhône), où trois mas ont été atteints par les flammes, et l'un d'eux dé-truit par l'explosion de la bouteflie de gas qui s'y trouvait; à Veiaux (Bouches-du-Rhône), où une maison et des postes de chasse ont été endommagés; à Byères (Var), où un endommagés: à Ryères (Var), où un incendie né dans l'ouest de la ville a amené les autorités à faire évacuer une colonie de vacances et une maison de retraite; à Auriol, Salnischamas, Mérindol, Peignet et Aubagne, cinq localités des Bouches-du-Rhône, où des foyers ont étératies

Barcelone encerclée par le feu

enterciée, le mercredi 7 juillet, par un véritable tideau de feu long d'une trentaine de kilomètres. Les sapeurs-pomplers espagnois estiment que ces incendies contraient être d'origine criminelle : on a, en cifet, noté qu'ils avaient pris à peu pres



cambodgiennes pro-vietnamiennes de M. Heng Samrin demeureralent du côté khmer : du côté thailandais, « il expulser les débris des polpotiates (Khmers rouges) et les autres forces réactionnaires rélugiés hors de la zone de sécu-

rité ». Pour la première fois, Hanoï et Phnom-Penh se déclarent prêts à accepter une supervision internatio-nale à la frontière, si les Nations les Khmers rouges.

Un « geste positif »

Enfin. M. Thach a proposé la réunion d'une conférence internationale qui comprendrait les pays indochinois, l'ASEAN, la Birmanie, l'inde, et les cinq membres permanents des Nations unies (Etats-Unis, U.R.S.S., Chine, France et Grande-Bretagne) en tant qu'anciens participants aux conférences de Genève de 1954 et de 1961-1962. Les Nations unles pourraient être associées à cette conférence, soit par la présence du secrétaire général, à titre personnel. solt en tant qu'organisation, à condi tion que le siège du Cambodge soit déclaré vacant. Cette réunion serait consacrée aux problèmes de l'Asie du Sud-Est, Hanoi se refusant toujours à reconnaître l'existence d'un problème au Cambodge, où la situstion demeure « Irréversible ».

Ces nouvelles propositions repré-sentent la plus importante initiative

1979. Elles Interviennent quelque d'une - coalition entre les trois mouvements de résistance anti-visi namians, présidée par le prince Sihanouk (le Monds du 23 juin) M. Thach a qualifié cette coalitio de = farce ».

Derrière l'aspect tactique immédia du plan vietnamien, qui montra la gêne causée par cetet coalition — - il faut reconnaître une stratégle élaborée depuis plusieurs mois En avril, lors de sa visite à Paris, M. Thach evait fait allusion, devant ses interlocuteurs français, de ma nière très vague certes, à la possibilité d'un tel retrait. Mais la propo sition de M. Thach va plus loin que celles qu'il avait faites récemment et qui étaient conditionnées à des - gestes positifs », en particulier de la Thailande; fermeture des bases khmères rouges de long de la frontière, et interruption de tout soutien

geste positit -, la balle se trouve dans le camp de l'ASEAN. On ne volt toutefols pas l'ASEAN retirer son soutien à la fragile coalition ou reconnaître la fait acomoli à Phrom-Penh. Le Vietnam compte aussi su: une divison de l'ASEAN et notamment sur l'influence modératrice de l'Indonésie. Une division se fait jour entre l'ASEAN, partisan d'une solution négociée, et la Chine, qui sou-

PATRICE DE BEER.

DANS LES « NOUVELLES LITTÉRAIRES »

Philippe Alexandre : «l'Élysée a fait pression pour obtenir mon départ de R.I.L.>

Le numéro des Nouvelles Littéraires daté du 7 juillet présente une interview de Philippe Alexandre, chroniqueur politique, à R.T.L. que fait état de pressions exercées par l'Elysée sur le président de la station périphérique, M Jacques Rigand, pour obtents son départ.

Selon Philippe Alexandre, le président de R.T.L. l'aurait convoqué et lui aurait bien aftimé que l'Elysée souhaitait

affrmé que l'Ebysée souhaitait son départ.

« J'ai 2 15 s it ôt demandé :

« L'Elysée, c'est qui ? », raconte Ph. Alexandre. Rigand m'a rèpondu : « L'Elysée, c'est Rousselet Mais vous savez bien que votre démission sera utile à la maison contra naturalisment est caracte des qui est actuellement engagée dans une négociation difficile avec le gouvernement luzembourgeois sur le satellite. Il ne faudratt pas que votre impertinence gène les rap-ports entre le Grand-Duché et le ports entre le Grand-Duché et le goudernement français. Je vous demande donc votre démission pour le bien de la maison. 3 direction le Grand-Duché, pour demander à Werner, le premier ministre iuxembourgeois : e Si fabandonne ma chronique, vos rapports seroni-dis melleurs avec la France? (-) Il m'a répondu : « Non. La rédaction a fait sevoir que si le premier ministre depuis pas mal de temps, se n'ai iamais fait pression sur les vournaistes mê me luxembourgeois de R.T.L. Bien sûr. Rigand n'e l'existence de toute cette affaire.

va commencer. » Mais il m'a également avoué qu'il avait eu une conversation avec Mauroy à propos de R.T.L.-France au cours de laquelle Mauroy évoquait amèrement le ton de mes chroniques. » Plus ioin, il ajoute: « Bérégovou, alors secrétaire général de l'Elysée, m'avout dit très clairement: « Vous êtes désobligeant. » A quoi j'ai répondu aussi clairement: « Je ne serai jamais votre obligé » Il faut blen voir que l'Elysée souhaitait également le départ de Jean Boissonnat d'Europe I, qui avait jugé très sévèrement l'action économique du gouvernement Mais Boissonnat a été défendu très fermement par le P.-D. G d'Europe I, Pierre Barret, qui a mis sa démission dans la balance pa commencer. » Mais il m'a éga-

Impertinences

Rumeurs, démentis et maintenant propos rapportés : « Il m'a dit... Je lul al dit... » Si le crèdit qu'il faut accorder à ce genre d'exercice n'est peut-être pas le plus grand, si M. André Rousselet dément formellement avoir demandé la « tête » de Philippe Alexandre, si M. Jacques Rigaud, qui svait tait preuve, sous le gouvernement précédent, d'una belle indépendance d'esprit et de oœur, répond jusqu'à présent par la silence aux allégations de l'aditorialiste de R.T.L., Il est cependant douteux qu'il y alt tant de fumée sans feu et p-shable que le gouvernement est bel et bien agacé. Au point de souhaiter le départ de Philippe Alexandre et de le demander ? Au point de suggérer la présence d'un autre chroniqueur pour faire pendant

C'est désormais plausible, sinon certain. Mais le gouvernement récusera loujours, en toute bonne foi, le terme de pression, n'y voyant pour sa part que des conseils amicaux, un souci téglitme de voir « bien exaliquée - sa politique. Sur ce plan, Il est évident qu'un Alexandre, non plus qu'un Boissonnat, à Europe 1, ne sont excessivement « pédagogiques », su sens où on l'entend là-haut. Mais quel serait le dosege juste, quelle seralt la juste représe tation de la politique du gouverne ment. Combien de boules blanches et combien de boules noires ? Est-ce la réalité, les bons et les faux pas d'une politique qu'il convient de gouvernement qu'il s'agit d'entretenir, se fondant sur les sondages par exemple, ou la répartition des dé-

On pourra maintenant discuter de l'Intensité des pressions amicales, manacantes ou comminatoires. Et l'on pourra appeller de ses vœux la mise en place de la haute autorité, chargée d'éviter ce genre de dérapages. Mais, au fait, la haute autorité n'aure pas à nommer les présidents des radios périphériques, ni à les protéger. Est-ce alors la tutelle bienfai-sante des autorités nationales, ou blen la convention collective des journalistes qui, sur les grandes ondes, défendra l'impertinence.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

POUR 50 MILLIONS DE DOLLARS

LT.T. vend à la France ses deux principales filiales françaises

Le groupe américain Inter-national Telephone and Telegraph (23 milliards de dollars de chiffres d'affaires) et le gouvernement français out finalement conclu le mercra-di 7 juillet un accord : LT.T. va vendre à la France ses deux principales filiales en France : la C.G.C.T. (Compagnie générale de construction téléphonique, huit mille cinq cents personnes avec les sociétés affiliées et 2,3 milliards de francs de chiffre d'affai-res) et le Laboratoire central de télécommunication (L.C.T., six cents personnes).

Cet accord met fin à la partie de bras de fer engagée voilà des années entre les pouvoirs publics français et la multinationale (le Monde du 3 juillet). La victoire socialiste du 10 mai et le fait que f.T.T.-France figurait sur la liste des nationalisables allaient exacerber les positions. M. Araskorg, P.-D. G. du groupe, était, certes, prêt à vendre 51 % était, certes, prêt à vendre 51 % de ses principales filiales et à conclure un vaste accord technoconclure un vaste accur technologique avec la France... à la
condition que le futur central
téléphonique d'I.T.T. — le Système 12 — soit adopté par les
P.T.T. En outre, il avait estime à
375 millions de dollars la valeur
de la C.G.C.T. et de L.C.T. Après des mois de négociation

le climat s'est brusquement tendu à la mi-juin lorsque les P.T.T. ont fait savoir qu'en aucun cas le Système 12 ne serait introduit dans le réseau téléphonique francais. Tout accord technologique était exclu, I.T.T. entendait alors obtenir le meilleur prix pour la nationalisation de ses deux fi-

Les pouvoirs publics de leur côté, ne souhaitant pas surpayer les entreprises concernées, avaient fait une proposition à 100 millions de francs et se montralent prêts à rompre les négociations.

On souhaitait pourtant à Paris régler l'affaire à l'amiable et assez vite. Les syndicats des entreprises concernées s'inquiétaient et le gouvernement et la communauté financière sunéricaires faisaient de cette affaire un test. Après un rendez-vous manor

pour cause de remaniement mi-nistèriel, au début de la semaine dernière, M. Araskorg a finale-ment trouvé, mercredi, un point ment trouvé, mercredi, un point d'équilibre avec M. Le Floch, ancien directeur de cabinet de M. Dreyfus et chargé de mission auprès de M. Chevènement. Les deux parties sont tombées d'accord sur le chiffres de 50 millions de dollars (350 millions de franca) fort éloigné des premières estimations et des dernières propositions de I.T.T.

L'été du diamant



Ce solitaire blanc extra vaut 10,230 F vous le porterez sans attendre

avec un versement complant de L023 F le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit après acceptation du dossier

> Un choix considérable: Diamants - Rubis - Saphirs

4, pl. de la Madeleine 260.31.44 86. rue de Rivoli Catalogue couleur gratuit sur den

Les 2 Oursons grandissent et changent d'adresse

vous les trouverez desormais au 106 Bd de Grenelle Paris 15e MP La Motte Picquet

à cette occasion, à cette occasion,
une remise exceptionnelle de 10%
vous sera consentie sur tous vos achais

FOURRURES D'OCCASION

Dans un communiqué publié à New-York, le P.-D.G. du groupe explique qu'il s été obligé de tenir compte de ce que, « avec la nationalisation de ses deux principaux concurrents français dans le domaine des télécommunications, Thomson-C.S.F. ci la Compagnie générale d'électricité, le gouvernement français est devenu à la jois le concurrent et le client » de la C.G.C.T. et de L.C.T. Dans ces conditions, explique M. Araskorg, « il n'y avail pas d'autre solution que de vendre, pour le bien futur de nos compagnies françaises, pour le bien-être de leur personnel et celui de nos actionnaires ».

1.T.T. possède encore plusieurs

I.T.T. possède encore plusieurs sociétés en France employant au total trois mille deux cents per-

total trois mille deux cents personnes dans les secteurs des seml-conducteurs, des composants électroniques, de l'automobile et de divers produits industriels, Le groupe a conlinaera à soutenir ses activités et à y investir s.

Reste maintenant à mettre au point le montage financier et industriel de l'opération, à décider de l'avenir de la C.G.C.T. et de L.C.T. On s'orienterait tens une solution où la C.G.E. et nationalisés ayant cependant un Thomson seralent tous deux actionnaires, l'un des deux groupes rôle prééminent. — J.-M. Q.

LÉGER REPLI DU DOLLAR : 6,97 F

Après avoir frèle, mercredi 7 Juillet, le cours de 7 F. le dollar s'est legerement replié jeudi 3 juliet, reve-nant à 6.57 P environ à Paris et à 2,51 DM à Francfort, sur des mar-

La mort d'un enfant et de sa mère dans une salle d'accouchement

L'INEXPLICABLE NÉGLIGENCE DE LA CLINIQUE DE CHAMPIGNY

Le téléphone ne cesse de ner chez le boxeur binz Cohen, quarante ans, depuis l'annonce du décès dramatique de sa femme Annette, trente-sept ans, et du bêbê qu'elle metteit au monde dans une clinique pri-rée de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), Messages de sympathie, mais aussi femmes et hommes qui aujourd'hui acet hommes qui aujoura'nu ac-cusent la clinique du Val-de-Marne de négligences et se dé-clarent prêts à en témoigner si le boxeur porte plainte, comme il l'a affirmé le mercredi 7 juillet. Mais, déjà, le parquet de Crétall a requis une autoprie pour déterminer les causes du décès et une enquête judiniaire est en cours, Belon les résultats

Pour la famille, la culpabilité ne fait par de doute, et jeudi matin la sour de Max Cohen, Pabienne Sisso, effondrée, ra-contait pour la énième fois les évènements: l'arrivée à la cli-phone sour à hourse du matin évènements: l'arrivée à la cli-nique vers 4 heures du matin d'Annette, d'elle-même, et de Soi Eafo, la sœur de l'ancien champion de France polds moyes. La longue attente dans la clinique, loin d'Annette, car on a refusé à Pabienne l'entrée dans la salle d'accouchement blen qu'elle soit infimière di-plômée en Israël. Et puis, le remue-ménage en début d'après-midi, l'annonce du déoès de la midi, l'annonce du décès de la femme du boxeur et de l'enfant, tous deux tombés de la tablé La tête du bebe était en par-

tie sortie. Annette, craignant peut-être qu'il ne tombe, aurait extayé de le retenir et auralt perdu l'équilibre. Fabienne est affirmative : Annette est restée scale pendant au moins vingt minutes dans cette phase où une femme doit être sous sur-veillance permanente : a L'in-terne m'a dit qu'on avait commis une erreur grave, il n'a pas cherché à nier l'évidènce... Si l'on était intervenu tout de suite, on aurait pu sauver le bébé. Même sa mère morte, on disposait encors d'un délai de trois minutes, » La famille ne vent plus qu'un tal drame se reproduise, et, mercredi, bax Cohen affirmat que s'il le fal-lait il demanderait à l'adminis-tration la fermeture de la clinique. La direction de l'éta-blissement se refuse pour le moment à toute déclaration.

TELEVISIONS SPÉCIAL JUILLET-AOUT Magnifiques TV N. B. 3 ch., 4 partir de 150 F • Magnifiques TV couleur RADIOLA ou THOMSON, à pertir de 750 £ Reprise des anciens téléviseurs

anissement ons trais Al Breiser

Que veut, que p

THE REAL PROPERTY. -The same section of the same of the same of The manage programme & no many warmed distriction and

The same of the sa TO \$10 to the second of the second nd tomorrise it are name from States. The same of the same of the same of The William Ber Stellen William Ta THE PARTY OF THE STREET the property and property and property and handles and then the seed, the second t britished to Konney to

Cet ete, dans c'h Mande des

TO STREET, SALES

Assemble Thomas we do

. . .

. 5

Opération François de Toujours

of the Million THE REAL PROPERTY. on their plant to the first TIES I THE PERSON IN The state of the s

GHASH